Directeur: Jacques Fauvet

AU CONGRÈS DE MOSCOU

De nombreux orateurs paraissent réservés sur la politique de M. Breinev

LIRE PAGE 4

1,30 F

Algerin, 7 GA; Marrot, 1,10 dr., (squisia, 100 m.; Allemages, 1 GM; Autrocae, 16 sech.; Belgispa, 11 fr.; Canada, 50 c. cts; Unwermark, 3 kr.; Espages, 25 pa; ; Grando-Bretzupe, 18 ft.; Grots, 150 at; Canada, 50 tr.; Canada, 275 kr.; Canada, 275 kr.; Payr-Bill, 0,90 ft.; Portugal, 12,50 sec.; Soeth, 2,25 kr.; Suisse, 1 ft.; U.S.A., 65 cts; Yougestria, 10 u. dib.

Tarif des abonnements page 22 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 68 C.C.P. 4207-23 Paris Tél.: 770-91-29

GALOPS D'ESSAI

pendan recent les ches se ches se ches se recent s

tri des é nom de concer de la proces la procesa la procesa

In army in demonstrate of the control of the contro

I-REGNAE

J. 1

rsey

i la

CHEDIAN

surprise

Section

of an early

I-SEMAN

145°

380F

V. 1. 1.70.

· downst

_ ~

PUBLICUE TOURS 355 39 II

Les « primaires » américaines ont une épreuve qui à deux titres relève de la météorologie. Elles servent d'abord de baromètre préélectoral. Mais elles sont également tributaires des intempéries qui influent grandement sur le taux de participation.

C'est ainsi que les « primaires » on Massachusetts, qui enrent lien il y a quatre ans. fin avril, ont été fixées par l'Etat, seul jugo en la matière, au 3 mars, donc, dans cette région, au cœur de Phiver. Dans PEtat voisin du Vermout, au poids politique insiguiffant, le scrutin a été repon de plusieurs jours dans certaines circonscriptions à cause d'une tempête de neige qui blequait les routes. Le manyais temps qui sévissait au Massachusetts a sans doute écarté des urnes un grand nombre d'électeurs, en particulier parmi ceux qui se définissent comme indépendants, et dont la masse arbitrera le duel présidentiel de novembre entre les démo-crates et les républicains.

Les performances enregistrées jusqu'ici en Nouvelle-Angleterre par les divers aspirants à l' « investiture » de leur parti deivent être azzzi considérées dans la perspective des changements qui interviennent tons les quatre ans dans les règles du jeu de cette dans les règles du jeu de cette-course d'endurance qui précède la campagne électorale propre-ment dite. Il fant également tenir compte de la taotique adoptée par chaque e partant e d'institution qu'il pent againetire en jurier, ée route. C'est ainsi que; en 1922, le sénateur Jackson se présenta an New-Hampshire et recuellit... 0,1 % des suffrages. Echanda par l'expérience. Il s'est abstenu de cendre dans l'arène en 1978, laissant M. Jimmy Carier se placer en tête du peloton. En 1972. seulement six mille huit cent quarante-quatre suffrages au Massa-chusetts, mais il en était à sa quatrième « primaire », — et déjà à bout de souffle. Quatre ans plus tard, il choisit, an contraire. aidé par la chronologie de ces batailles aléatoires, de « dé-marrer » au Massachusetts, et, après un travail intense sur le terrain, où il anrait dépensé un demi-million de dollars, il remporte plus de cent trente-cinq mille voix. Qui oserait avancer que, dans l'intervalle, M. Jackson est devenu dix-neuf fois plus populaire dans l'Etat des Ken-

Certes, les causes que le sensteur Jackson a défendues depuis lors avec une assiduité indéfectible ont clargi sa « bace » et quelque peu étendu son audience nationale. Mais il ne suifit pas de contrarier à tout bout de champ le secrétaire d'Etat pour rivaliser avec lui d'esprit, de charme et de dynamisme Les arguments de M. Jackson penvent être solides et l'in railler des clien-tèles reconnaissantes : Il reste une personnalité très fiomorable mais de seconde sone, une sorte de Ford démocrate.

On ne le voit pas — mais c'est peut-être joner les prophètes — « s'échapper » et arriver vainqueur à la convention nationale démotrate de New-Yeak. L'appui qu'il escomple treuver chez les syndicats est des plus fragiles. Il symble que ceux d'insigré les gages que leur a prodigués M. Jackson, gardens leurs faveurs secrètes au sénateur Humphrey, « non candidat » en conline et vétéran du soutien au « labor ».

Pas davantage n'imagine s on que le score réalisé au Massachtsetts par . Mo . Udall, s'il hi permet de distancer ses concerrents « libéraux », is qualifie pour la candidature à la Maison Bianche. Il est trop e à gauche a dans la mesure du moins où, envisageant sereinement une économie renoncant à l'expansion indéfinie, il est tout pret à préconiser une politique de redistribution des richesses et de péréquation des revenus Fenilleton à épisodes, les « primaires » réservent les sur-prises et les rebondissements que l'électorat américain attend jus-

des démocrates aux «primaires» du Massachusetts

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Deux Elections primaires ont en lieu le mordi 2 mars aux en ten le marta e mars aux Etats-Unis. Au Vermont, cù la consultation a été perturbée par les intempéries et où les électeurs désignent des délé-gués sons mandat impératif, M. Carter arrive très large-ment en tête des démocrate devant MM Shriver et Harris. Chez les républicains, le pré-sident Ford, seul inscrit sur les listes, obtient près de 80 % des poix

Plus significative est l'élection primaire au Massachu-setts. Chez les démocrates, le sénateur Jackson, qui depuis des années critique la poli-tique de concession à FU R.S.S. et mûtte pour l'émigration des fuifs soviétiques, se détache depant MM. Wallace et Udall. Chez les républicains, les deux concurrents Tavaient pas fatt campagne: le président Ford obtient 64 % des suffrages et M. Rengan 33 %.

De notre correspondant

Washington. — Le sénateur Jackson a remporté l'élection primaire démo crate du Massachusetts, mais la conclusion la plus trappante qui se dégage des résultats connus est que cet Etat, le seul qui, en 1972, alt votá pour M. McGovero, a évelué vers is droite.

Acce one to depo out any at a poster the post cincinces, super senting to be control dist. obtiennent an total 53 % des auffrages; le sénateur Jackson (28 %) est, en effet, suivi du gouverneur Wallace (17 %); M. Carter autive quatrième avec 13% des votx. Seut M. Morris Udall, avec 17%, maintient le fiambeau du libéralisme, distançant de loin ses rivaux de mênte tendance, MM. Shriver, Harris et le sénateur Bayh. Les trois demiers quement éliminés. Le sécateur Bayts (5 %) a d'ailleurs laissé prévoir sa décision de se retirer de la course Leurs médiocres performances excluent qu'ils puissent maintenant recevoir les appuis financiers dont ils ont besoin pour continuer une cam-

> HENRI PIERRE (Lire la suite page 4.)



Le sénateur Jackson en tête LE MOZAMBIQUE FERME SA FRONTIÈRE L'EMPLOI DES JEUNES AVEC LA RHODÉSIE

Les communications sont interrompues entre les deux pays

Selon la radio mozambicaine captée mercredi 3 mars à Sallsbury, M. Samora Machel, chef de l'Etat du Mozambique, a réclamé l'état de guerre contre la Rhodésie. Il n'a pas précisé s'il s'agissalt d'une déclaration de guerre ou si son pays était seulement mis sur le pied de guerre. M. Machel a annoncé que les trontières entre les deux pays étaient fermées, toutes les communications interrompues, tous les blens rhodésiens au Mozambique confisqués. Il a d'autre part indiqué que les mesures décidées par les Nations unies à l'encontre du gouvernement de Salisbury seraient désormais plenement appliquées, et a

invité ses compatriotes à construire des abris anti-aériens. L'appel à la guerre contre la Rhodésie a provoqué une efferrappe a la guerre contre la hiodesia a provoque ine eller-vescence immédiate à la City de Londres, où le cours du cuivre a bondi de 8 livres sterling, tandis que les emprunts rhodésiens s'effondratent. Le fait que Londres ait été la première capitale à réagir s'explique par la prépondérance des Anglo-Saxons sur le marché d'Afrique australe.

Selon la radio de Maputo, la décision du président Machel fait suite - aux bombardements par sute = aux bomoardements par l'artillerie et l'aviation rhodé-siennes, les 23 et 24 février, du village mozambicain de Paturi ». Cette opération (le Monde du 27 février) avait fait vingt-quatre morts dans les rangs des nationalistes rhodésiens. Un accrochage, le 28 février de Monde du 2 mars) le 28 février (le Monde du 2 mars) avait, d'autre part, entraîné la mort de dix sept nationalistes, et calle de quatre membres des forces de sécurité rhodésiennes.

De son côté, le gouvernement de Salisbury dément catégorique-ment des informations diffusées par la commission catholique Justice et Paix en Rhodésie, re-prises par le quotidien britannique Dally Mirror, selon lesquelles apparte personnes auraient été

NOUVELLE OFFENSIVE CONTRE LES MILITAIRES POLITIQUES

the Portugal

(Live nos informations page 34.)

massacrées dans un village africain par les forces de sécurité modésiennes. De source gouvernementale, on affirme que de telles accusations font partie d'une campagne d'action psycho-logique destinée à discréditer la Rhodésia.

Le Daily Mirror citait le récit de M. Tom McCarthy, déserteur rho-désien, qui affirmait avoir fait partie de la patrouille qui aurait commis le massacre. Un porte-parole du gouvernement de M. lan Smith a publié mardi une déclaration indiquant qu'un re-porter du Daily Mirror avait été emmené sur les lieux où se saraient déroulées ces exécutions. et qu'il s'était entretent avec le général Peter Walls, commandant en chef de l'armée. Cet entretier a fait l'objet d'un câble de M. Jack Gaylard, secrétaire du cabines rhodésies, au ministère britan-nique des affaires étrangères, l'affaire devant être évoquée devant les Communes. M. Gaylard déclare que preuve a été donnée eu jour-naliste qu'aucun massacre n'avait été perpétré. Le général Walls lui a Indiqué que l'unité mise en cause ne se trouvait pas dans la région à cette époque.

au conseil des ministres

Le consell des ministres devait examiner mercredi 3 mars une série de mesures en seveur de l'emploi des jeunes. Le thème du chômage s été avec celui des inégalités permi ceux qui ont suscité les plus vives polémiques, lors du débat télévisé de mardi soir à Antenne 2, entre MM. Four-

l'infintion, le déficit budgétaire et d'une discussion contuse sur les rôles respectifs de l'Etat et de la Sécurité sociale, l'amorce d'un débat sur trois sujets majeurs : l'avenir de la société industrielle, le lien entre le croisce et le niveau de vie, la nature de l'Europe en cours de con Les réactions des hommes politiques, des dirigeants professionne et syndicaux sont à l'image du débat : sans passion ni surprise. Les parso nalités de la majorité opposent le résitame du ministre de l'économie et des finances à l'« illusion» du programme du leader du parti accialiste. Ceux de l'opposition estiment notamment que M. Fourcade s'est entermé dans des chiffres jugés particulièrement contestables dans le domaine du

Le duel Fourcade-Mitterrand

Au-delà du maquis des chiffres

Faute de temps pour traiter de tout, les jouteurs, qui ne dispo-sajent que de trente-cinq minutes tout, les jouteurs, qui ne disposaient que de trente-cinq minutes
de temps de parole chacun,
avaient choisi trois dossiers. Le
dernier n'a été qu'entirouvert :
les conclusions politiques seront
irrées une autre fois. Le second,
la plus socialiste de relance, qui
était à l'origine du défi lance par
M. Mitterrand au ministre de
l'économie et des finances, a vite
tourné au débat d'experts, peu
accessible au grand public, aliergique aux finesses chiffrées de la
débudgétisation. Seul le premier
chapitre a fait l'objet de développements significatifs; cela constituait en soi un avantage pour
M. Mitterrand, plus à l'aise dans
son réquisitoire contre les erreurs
du gouvernement, que ne l'était
M. Fourcade, réduit à plaider
l'adaptation progressive de sa
politique devant la montée du
chômage et la persistance de
l'inflation.
Du coup le débat perdait en
intérêt. Plutôt qu'un nouveau
bilan des promesses non tennes du
pouvoir — toujours utile, certes,
mais déjà fait bien des fois —
l'opinion était en droit d'espérer
une discussion loyale sur le
contenu du plan socialiste et sur
la politique alternative que hi
opposerait M. Fourcade. Cela n'a

guère eu lieu, le débat ne portant que sur des points limités, sans faire apparaître bien clairement les divergences d'analyse ou d'inspiration qui séparent le programme du P.S. de la politique du gouvernement (1). Partant, les projets de société des deux camps se sont estompés derrière la polémique budgétaire.

Ce duel décousu a cependant permis de mettre en lumière les points faibles des deux adversaires et de poser — fût-ce de manière irop discrète — trois problèmes importants pour l'avenir : ceux de la nature de la société industrielle, de la lisison entre croissance et partage de l'enrichissement, enfin de la compatibilité des politiques nationales avec la construction européenne.

GILBERT MATHIEU, (Lire la sutte page 5.)

(1) Le premier table, on le sait, largement sur la relance de la consommation, qui absorbe la muitié des crédits prévus par les experts du P.S., l'autre se répartissant entre la stimulation de l'investissant entre la stimulation de l'investissant entre la création d'emplois publics (9 milliards sur 65 pour ce dernier poste). Le plan gouvernemental du 4 septembre a, au contraire, consacré les cinquisièmes de ses crédits à soutenir l'investissement.

LES COMMUNISTES ITALIENS ET LE POUVOIR

Adagio, ma non troppo

Rome. — Le point chaud de l'Europe, il y a un an, c'était le Portugal. Cette année, c'est l'Ita-He. Les Italiens ne font aucune difficulté pour l'admettre : « Il n'y a rien qui ne soit en crise », nous a confié le plus calmement du monde, su cours d'un déjeuner d'ambassade, l'épouse d'un membre de l'Establishment. La crise politique venait à

peine de trouver un dénonement provisoire avec la constitution du gogvernement « monocolore » de M. Aldo Moro, dont le chef serait fragilità. Il avait fallu fermer le marché des changes jusqu'au dévaluation de la lire, tombée su cours le plus bas de son his-toire. La veille, sous les fenêtres de l'appartement du corresponDe notre envoyé spécial ANDRE FONTAINE

compte plus les chômeurs, dont les files mornes s'allongent, comme au temps de la grande dépresson américaine, devant les bureaux de placement. Beaucoup de cenx qui travaillent unt vu leurs horafres réduits dans des proportions dramatiques. L'inflation n'en galope pas moins, et certains pensent qu'elle risque d'attendre 25 % à la fin de l'année.

On pourrait continuer longtemps encore sur cette tancée En d'autres temps, une conjonc-ture aussi sombre aurait conduit à une vive agitation, à des madant du Monde à Rome, le mari d'une célèbre, vedette de cinéma n'avait, du qu'à sa présence d'es-prit d'échapper à un enlèvement. le moment. La violence politique au est en net recul. Et l'on parie Anticoptere a faires de pots de 1972 une avance speciaculaire. vin du moment — les bustarelle, Ceux dont on parie, ce sont les — du président d'une des plus communistes.

geste pour provoquer des élections législatives anticipées. Ils se contentent d'administrer sage-

ment les régions dont ils tien-

couleurs : ha liste en est impres-

sionnante : Turin, Milan, Gênes

lists et aux démocrates-chrétiens

L'homme le plus populaire

Curieusement, cependant, pour realiser avec eux, sous le

Pour la première fois en Europe élections régionales et municipales bourgeoise, un P.C. paraît avoir du 15 luin 1975, ils ne font pas un les moyens de franchir légalement geste pour provoquer des élections les poures du pouvoir. Plus que législatives anticipées. Ils se als, sa neutralité bienveillante est la condition indispensable du maintien en place de tout gouvernement. En récent sondage s brables villes qui portent leurs fait apparatire me son chef. Enrico Berlinguer, etait l'homme le plus populaire de la péninsule, Bologne, Florence, Venise, Naples, et fon a pu dire que lors de la Sienne, etc., auxquelles pourrait présentation du calmet Moro à bien veuir s'ajouter, dans quelques la Chambre des députés c'est lui, mois, à la faveur du prochain tour et non pas le président du conseil, des municipales. Rome elle-même qui a prononcé le discours d'in- le tendent les mains aux socia-

eux, il existe peu de chances d'arracher l'Italie au marasme où elle se débat actuellement. La réserve des dirigeants du P.C.I ne fait pas que contraster grandes entreprises d'Etat. On ne

avec l'habituelle animation des Italiens. Elle les distingue fortement de leurs camarades français qui, dans l'euphorie du XXII congrès, auraient un peu tendance à croire que la victoire de l'union de la gauche aux élections de 1978 arrangerait tout comme par enchantement. C'est que, pour eux, le problème de la prise du pouvoir est désormals moins important que celui de son rcice et de sa conservation.

(Lire la sutte page 3.)

AU JOUR LE JOUR

Chiffrabia

rand nous ont offert un com-bat de chiffres dans un tunnel qui ne manquait pas d'exotisme. De toute évidence, ils n'étaient pas d'accord, mais on ne pouvait pas vraiment savoir pourquoi parce qu'on ne comprenait pas

Si le langage économique est quelque chose d'aussi étrange que ce que la télévision nous a offert, on peut se demander s'il ne vaut pas mieux parler politique, quitte à toire moins sérieux

BERNARD CHAPUIS.

APRÈS LE CONCOURS DE BAGNOLET

La jeune danse et ses espoirs

de plus en plus grande de candi-

La danse est actuellement une activité en plein essor; elle éclate en une faule de problèmes, de contradictions, de besolns que ne peuvent satisfaire une organisation professionnelle et une politique culturelle, pas toujours adaptées. Le concours de Bagriolet, cette année plus encore, est le révélateur du molaise et du désir du monde de la danse : besoin d'expression, inexpérience, des chorégraphes, manque de locaux pour travailler, de structures, de débouchés, d'organisation sociale.

Les quaronte-sept groupes qui se sont présentés aux éliminatoiles la M. Berlinguer et ses amis parais- signe du « compromis historique». 27 février mélaient de jeunes sent peu presses. En dépit du l'union nationale, largement france-tireurs moi entroinés, sons verdict, triomphal pour eux, des majoritaire, sans laquelle, d'après habitude de la scène, et des compo-27 février mélaient de jeunes france-tireurs mal entraînés, sans

Le concours du « Ballet pour gnies techniquement exercées mais demain » organisé par la ville de sans grande invention, quelques Bagnolet est la seule manifestation étrangers venus chercher une de ce genre existant en France. Il consécration, des écoles de danse connaît de la sorte une affluence relevant de l'entraînement pour majorettes, mais blen peu de vrais chorégraphes, pour autant que l'on pulsse l'affirmer au terme d'une prestation de dix minutes,

Sur les dix-huit ballets retenus, le jury n'a pas eu de mal à distinguer les quelques condidots qui ont su faire preuve d'imagination créatrice : le Grec Charilas Mandafounis, Dominique Bagouet, premiera prix « ex-æquo », et le Cubain Francisco Miranda ; mais à la fin de la confrontation Jaque Chaurand, animateur de ce concours, allait jusqu'à s'interroper sur son utilité.

Pour l'instant, la vertu de Bagnolet est peut-être de mettre en évidence la grande misère de la création charégraphique en France.

(Live page 13 tarticle de MARCELLE MICHEL.)

AFRIQUE

Sahara occidental

M. Sauvagnargues écarte l'idée d'une médiation française

tal sera examinée le mercredi 3 mars à Bruxelles par les directeurs des affaires politiques des Neuf, a annoncé M. Jean Sau-vagnargues, mardi, à sa sortie du consell des ministres de la C.E.E. En réponse à une question, le mi-nistre des affaires étrangères à écarté l'idée d'une médiation

S'adressant à des journalistes, M. Sauvagnargues a dit qu'il pensait que la Communauté pré-coniserait la modération et la conciliation, et exprime l'espoir que les efforts de médiation dé-pursés par la Ligne arbe dont le que les efforts de mediation de-ployés par la Ligue arabe, dont le secrétaire général, M. Mahmoud Riad, vient d'achever une mis-sion auprès des pays intéressés, seraient couronnés de succès.

M. Riad, secrétaire général de la Ligue arabe, a annonce pour sa part, à Tunis, que le conseil des ministres de son organisation sera saisi de l'affaire lors de sa prochaine réunion, à la mi-mars.

prochaine réunion, à la mi-mars.

Le débat sur le problème sahraoul à la conférence ministèrielle de l'O.U.A., réunie à Addis-Abeba, a douné lieu à des appréciations contradictoires. Le chef de la délégation marocaine, M. Ahmed Laraki, de retour à Rabat, a déclaré que la décision de la conférence de ne pas reconnaître le Front Polisario constituait « une victoire pour l'organisation panafricaine ». En revanche, le ministre algérien du commerce, M. Layachi Yaker, qui dirigeait la délégation de son gouvernement à Addis-Abeba, a affirmé lors d'un entretiem avec des journalistes à Paris : « Bien qu'il n'y ait pas eu de vote, il est clair qu'une large majorité s'est dégagée, à Addis-Abeba, pour admetre que le Front Polisario est le représentant authentique du peuple du Sahara occidental. » Selon M. Yaker, vingt et un pays s'étaient prononcés en faveur de l'admission du Polisario comme mouvement de libération, sept ont voté contre, tandis que dix autres demandalent un supplément d'information (1).

Le ministre algérien a encore déclaré : « A l'issue de ces assises, l'O.U.A. a réaffirmé, à l'unanimité moins deux voix, celles du Maroc et de la Mauritanie, le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui, et a pris acte de la proclamation de la République arabe démocratique sahraouite. Suivant en cela une pratique constante, elle a laissé aux gouvernements membres toute liberté de reconnaître ou pas le nouvel Etat. »

Interrogé sur le point de savoir pourquoi l'Algérie n'avait pas encore reconnu la République sahraoule, M. Yaker a répondu : « Une reconnaissance n'intervient pas forcèment dans les vingt-quatre heures. Il faut choisir le moment opportun. Il peut être utile d'entreprendre certaines consultations. Le soutien de l'Al-gérie à la cause défendue par le Polisario est total. Fondamenritistrio est contra remaine de la République sahraouie ne nous pose pas de problème.»

Les rapports se dégradent entre Alger et Madrid

ellife lilger el ridultu

A RABAT, le roi Esssan II
tente visiblement de détacher la
Libye de son allié algérien. Dans
le message qu'il a adressé au
colonel Esadhafi le 2 mars, dont
le texte intégral vient d'être
rendu public, le souverain chérifien déclare : « Nous disposons
de preuves et de documents
irréfutables qui démontrent qu'on
préparait le Sahara à devenir
une base communiste, à partir
de la que elle un mouvement
révolutionnaire maniquié par révolutionnaire manipulé par le Polizario et certains officiers espagnols pourait ré-éditer ce qui s'est passé au Por-tugal. * Hassan II réfute certains thèmes fréquemment repris à Alger, notamment celui des réfuglés : « La plupart des Sahraous, écrit-il, virent aujourd'iut librement sur le territoire de leurs ancètres (...). L'infime minorité qui se trouve actuellement à Tindouf n'a émigré que sous l'intimidation et la menace. On s'ingénie à gonfler ses maigres rangs (...). On y inclut des trirangs (...). On y inclut des tri-bus nomades, non originaires du Sahara occidental, mais titunt notoirement en Algèrie depuis toujours, ou qui ont jui la sé-cherosse qui a séri ces dernières années au Tchad, au Mali, au Niger (...). »

Le souverain chérifien exprime enfin le vœu que le colonel Kadhafi travaillera à « ramener le gouvernement algérien et ses pions à la raison n, et qu'il apporters de la sorte une contribution décisive à l'unité araboislamique, à l'aquelle le chef de l'Etat libyen consacre ses efforts.

A ALGER, M. José Ignacio Dominguez, l'un des responsables de l'Union militaire démocratique

(1) Selon notre envoyé spécial à Addis-Abebs, le décompte des voix a donné la résultat suivant : dixa donne in resintat suttont : dix-sept pars ont voté en faveur de la reconnaissance du Polisario, neuf contre. tandia que viant et une delégations choisissaient l'abstention (la Monda du 3 mars).

La question du Sahara occiden-al sera examinée le mercredi a dénoncé au cours d'une confé-mars à Bruxelles par les direc-eurs des affaires politiques des Madrid « avait trahi le peuple Madrid « avait trahi le peuple sahracui », ajoutant que le comportement de l'Espagne dans l'affaire du Bahara avait provoqué un malaise dans l'armée. La pré-sence à Alger du capitaine Do-minguez. écrit noire correspon-dant Paul Balts, est révélatrice d'une certaine dégradation des rapports hispano-algériens. Depuis quelques semaines, Alger accueille des représentants de divers mou-vements d'ouposition, notamment des représentants de divers mouvements d'opposition, notamment une délégation de la Junte démocratique espagnole. Depuis l'accord de Madrid du 14 novembre 1975, le Mouvement pour l'autodétermination de l'archipel canaries libre, d'une demi-heure d'antenne quotidienne sur les ondes de la radio-télévision algérienne. Le coopération économique entre Alger et Madrid s'en ressent. Alors que la situation économique est préoccupante pour le gouvernement espagnol, les industriels risquent de voir leur échapper plusieurs contrats qu'ils auraient pu enlever, ajoute Paul Balta.

● Le Gabon a été omis dans la liste des pays de l'O.U.A. hos-tiles. à la reconnaissance du Front Polisario publiée dans le Monde du 2 mars.

la Namibie et la Rhodésie

articular a Namione (Suc-Ouesi africain) ou le Zimbabue (Rho-désie) », indiquait-on, mardi 2 mars, de source officielle, à Laanda, à la suite des informa-tions faisant état d'une déclaration prêtée au président Neto, dont le Monde s'était fait l'écho dans ses premières éditions du 3 mars, selon laquelle le MPLA. « poursuivrait la lutte armée a mars, escala lagisles le la riche armée contre les racistes blancs au poupoir en Namible et en Rhodésie »,
« Il r'agit id, précise-t-on de
même source, d'une mauvaise
interprétation d'une déclaration
jatie par le président Neto réaffrmant que le M.P.L.A. poursuivrait
le combat fusqu'à l'expulsion des
troupes sud-africaines d'Angola. »
En ce qui concerne l'aide aux
mouvements de libération africains, le président Neto a déclaré :
« Il est de notre devoir d'aider
les autres mouvements africains
dans leug lutis de libération nationale. Mais il n'est pas question
pour nous d'envalir la Namible ou
le Zimbabue. Nous n'avons pas
l'intention de dépasser nos frontières. ».

D'entre port M. Bands, minis-

ritiers: >
D'autre part, M. Banda, ministre zambien des affaires étrangères, s déclaré mardi à Belgrade, à l'occasion d'un diner officiel: « La presse impérialiste internationale a volontairement déformé la position de la Zambie vis-à-vis du Mouvement populaire pour la

tion pour le Mouvement populaire l'impression, à tort, que Lusaka pour la libération de l'Angola était contre le M.P.L.A. (...) Nous a'envahir la Namibie (Sud-Ouest africain) ou le Zimbabuse (Rhoperature) de l'envant de nombreuses années, et nous croyons que nous developerature de surres officielle à persons des liens encore plus et nois crojons que nous absent-perons des itens encore plus fructueux avec le Mouvement qui a toujours été notre allié naturel, car les politiques de notre parti et du M.P.L.A. sont similaires. ... A propos des relations ferro-viaires entre la Zambie, le Zalre et l'Angola, on indique à Londres, dans les milieux économiques, que les services entre Silva-Porto et les villes portuaires de Lobito et les villes portuaires de Cobito et de Benguela ont repris, mais que deux pouts endommagés empé-chent le trafic vers la frontière. La reprise des services normaux sers donc sans doute retardée, et

sers donc sans donc reacter, es pourrait ne pas intervenir avant deux mois.

Enfin, on apprend, de Moscou, que l'Union soviétique a nomme son premier ambassadeur à Luanda, M. Boris Vorobier, ancien ambassadeur au Nigeris. — (A.F.P., Reuter.)

Les locaux de la représenta-tion de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) à Lisboume ont été fermés, lundi 1 mars, sur ordre du président de la République portu-gaise, et toute activité a été inter-dite à la délégation du mouve-

EUROPE

Grande-Bretagne

Luanda dément formellement vouloir envahir La visite de M. Areilza marque un certain dégel des relations entre Londres et Madrid

De notre correspondant

Londres. — Les relations entre la Grande-Bretagne et le nouveau régime espagnol en sont peut-être au stade du dégel, mais pas encore à celui de la cordialité. C'est quand même un résultat satisfaisant pour M. Areliza, le ministre des affaires étrangères de Madrid, qui, dans ses périgrinations européennes, s'est arrêté, mardi 2 mars, à Londres. De toms les pouvernements de arrêté, mardi 2 mars, à Londres.

De tous les gouvernements de la Communauté, c'est celui de Londres qui garde la plus grande réserve à l'égard de Madrid. Cette attitude tilent essentiellement à des raisons historiques. Le souvenir de la guerre civile de 1936 continue d'occuper une place privilégiée dans la mémoire collective des travaillistes. Certains leaders syndicaux qui jouent aujourd'hui un rôle de premier plan — notamment M. Jack Jones, du syndicat des transports, principal dicat des transports, principal allié du gouvernement travail-liste — se sont battus dans leur jeunesse dans les armées de la République espagnole.

Aussi est-il remarquable que la visite de M. Areilsa n'ait pas provoqué les manifestations d'hostilité que l'on aurait pu attendre. Une évolution du régime espagnol est considérée, ici, comme une condition indispensable pour que Londres envisage une admission éventuelle du gouvernement de Madrid aussi bien dans la

communauté européenne que dans l'alliance atlantique. MM. Wilson et Callaghan ont insisté sur le fait que Londres souhaite voir bientôt, et Espagne, des progrès sensibles vers le rétablissement de toutes les libertés politiques et syndicales.

Un problème qui touche particullèrement les Anglais, est celui
de Gibraltar. Avant son départ
de Madrid, M. Arellza s'était
contenté de faire quelques aliusions très vagues à cette question.
Sans aller jusqu'à promettre un
rétablissement des communications téléphoniques, voire routières, entre Gibraltar et l'Espague. A Londres, il n'a pris aucun
engagement précis, mais a indiqué
qu'une: Espagne démocratique
pourrait se permettre de traiter
ce problème avec plus de souplesse.

M. Callaghan a répété qu'aucun changement constitutionnel n'était concevable sans le consentement de la population de Ginreltar. Tout permet de croire que Londres n'entend pas assoupilr sa position face aux aspirations européennes de la nouvelle Espagne, tant que Madrid n'aura pas concréé à une politique de pas renoncé à une politique de force envers le roc qui contrôle l'entrée du bassin méditerranéen.

JEAN WETZ

Éthiopie

Le Conseil militaire provisoire est paralysé par ses divisions

Addis-Abeba. — Les récentes mesures prises par le DERG — le Conseil militaire provisoire au pouvoir en Ethiopie - ne démentaient pas le dicton local selon lequel le mois de Yekatit du calendrier d'Annanius, qui va du 9 février au 7 mars, est toujours fertile en événements. La nouvelle vague d'arrestations .- on parie de

centaines de personnes — n'a pas épargné le

Vendredi 27 février, Addis-Zemen, quotidien officiel de lan-gue amharique, a réservé à ses lecteurs une double surprise. Un article, signé Bezabeh Belatchew, sans doute un nom de plume, demande aux militaires de fixer le date d'un transfert de leurs pouvoirs aux civils et se prononce pour un multipartisme s'appayant pour un multipartisme s'appuyant sur une large décentralisation de l'ancien empire afin de garantir les droits des ethnies qui com-posent le pays. Tout en réclaat le rétabli tés fondamentales, l'auteur dresse une liste assez exhaustive des une l'iste assez exhaustive des personnes qui, pour avoir occupé des postes importants sous l'an-cien régime, devralent être pri-vées de leurs droits diviques : elle va du juge au colonel, en passant par le membre de conseil d'ad-ministration de firme privée, la directeur de journal et l'ancien vice-ministra.

La deuxième surprise est cons-tituée par un éditorial qui défend une ligne différente puisqu'il juge que le pouvoir militaire ne pourrait se démettre qu'au profit d'une sorte de « dictature du pro-létariat », une expression nouvelle dans le vocabulaire de la « révo-lution socialiste » éthiopienne. Ce même éditorial informs le public que le crime de «capitalisme burenucratique» peut désarmais faire l'objet de peines aliant d'une amende de 600 dollars éthiopiens (plus de 1000 francs) à une année de prison.

La crainte d'un complot Les observateurs de la scène politique éthiopienne soulignent que le DERG utilise Addis-Zemen de pui s plus de deux semaines pour informer le public de ses préoccupations. Ce quotidien officiel a rapporté, pour la première fois, dans ses éditions du 20 tèvrier, qu'il existait des « divergences d'opinions » entre les gences d'opinions a entre les gences a opinions à entre le « éléments progressistes » de l'Ethiopie, tout en estimant que ces désaccords, qui probablement divisent les militaires du DERG, « permettront de définir la voie que va prendre la révolution ». Une « tribune révolutionnaire », publiée depuis peu mais chaque jour, dans Addis - Zemen, paraît reflèter une opposition entre deux tendances au sein du DERG. Celle tendances au sein du DERG. Celle de gauche serait favorable à la poursuite de l'expérience «révolutionnaire», tout en introduisant certaines l'i bertés, tandis que l'autre met l'accent sur les «interdictions». Le débat est loin d'être théorique: l'idée de garantir les «droits d'Etat» — c'est l'expression de Bezabeh Belatchew—des ethnies de l'ancien empire serait une mesure populaire au sein une mesure populaire au sein d'une armée qui désespère, par exemple, d'imposer par la force son autorité en Erythréa. On s'interroge ici sur les rai

informer, de cette façon un peu détournée, le public des divisions qui l'éprouvent depuis des mois La révocation et la détention de l'ancien patriarche Teowoflos sont bien accueilles par le bos clergé. et même par un public au cou-rant depuis longtemps du style de vie et de la fortune de l'ancien primat. La police aurait trouvé à son domicile des armes, ce qui

De notre envoyé spécial

laisse entendre que la justice ne fera pas la sourde oreille aux demandes de « châtiment exemplaire et bien mérité » émanant de dizaines de religieux.

De nombreuses arrestations ont été opérées, par crainte d'un complot contre un régime encore loin de bénéficier d'une large assise populaire. Une filière aurait permis de remonter jusqu'à l'ancien général Kebede Worku, rait permis de remonter jusqu'à l'ancien général Kebede Worku, jadis commandant de la garde impériale, et à Makonnen Wossenu, ancien grand propriétaire foncier, tous deux tués chez enx le 15 février. Des veuves d'anciens dignitaires de l'empire auralent été arrêtées, le mois dernier, au même titre que deux directeurs de banque et que M. Hallé Mariam Kebele, ancien gouverneur de la province du Godjam. Sans qu'on puisse établir um lien avec ces développements, le DERG avait déjà annoncé, le 28 janvier, que six de ses membres avaient reçu e des avertissements, des peines de prison et des amendes pour avoir attaqué la répolution ». On croit savoir qu'il s'agirait de deux commandants et de quatre sous-officiers.

officiers Le remaniement ministériel (le Le remaniement ministeriei (le Monde du 25 février) et le veste mouvement de conctionnaires annoncés il y a dix jours semblent plutôt s'inscrire dans le cadre de la lutte contre le « capinaires buseau catique » évoque de la lutte contre le « capinaires buseau catique » évoque de la lutte contre le « capinaires de la lutte contre la capinaire de la lutte contre la capinai vendredi par l'éditorialiste

copte, et pas moins de sept ministres ont été démis de leurs fonctions. Un ancien chef de la garde impériale a été tué en résistant, parait-il, à son arrestation. Le crime de « capitalisme bureaucratique » figure désormais dans le code pénal. Enfin, le régime militaire semble encourager un débat public sur l'avenir du pays.

patriarche Teowoflos, ancien primat de l'Eglise

d'Addis-Zemen. Ils pourraient traduire la crainte du DERG de perdre le contrôle d'une machine administrative que font encore tourner, faute d'une relève, les tourner, faute d'une relève, les élites de l'annien régime. Fait sans précédent depuis la chute de l'empire, la passation des pou-voirs entre les sept anciens mi-nistres et leurs successeurs aurait fait l'objet d'une cérémonie pré-sidée par le général Teferi Bante, chef de l'Etat, assisté des deux « hommes forts » du DERG, le commandant Mengistu Haile Mariam, et le lieutenant-colonel Atnafu Abate. Le général Teferi Bante aurait même souhaité bonne chance aux anciens mem-bres du gouvernement rendus à

la vie privée.

Deux années exactement après
le début du soulèvement de l'armés contre l'ancien empereur, l'Ethlopie se retrouve dans une situation où un pouvoir toujours mystérieux et peu sûr de lui-même en vient néanmoins à donner quelques indications, par vois de presse, sur les divergen-ces qui contribuent à paralyser son action. La répression qui accompagne cette initiative estelle le signe avant-coureur d'une « radicalisation » ? Si le mois de Yekatit demeure fidèle à sa réputation, les Ethiopiens conser-vent également cette deuxième vent egalement cette deutsieme nature qu'on leur prête, le secret, et les « cent fleurs » aunoncées par Addis-Zemen n'ont pas en-come masqué, il s'en faut, toutes les confusions.

ANCIEN CHEF-ADJOINT DU PARTI TRAVAILLISTE

Lord George-Brown démissionne du Labour

Londres. — Après avoir milité pendant quarante-cinq ans dans les rangs du Labour, lord George-Brown vient de quitter le partil. Si cette démission n'est pas de nature à compromettre la position du gouvernement Wilson, elle n'en trouble pas moins beaucoup de consciences travaillistes.

Avant d'être exilé à la Chambre des lords, M. George-Brown a été des lords, M. George-Brown a été pendant des années l'un des dirigeants les plus populaires du Labour. Il fut l'un de ces leaders travaillistes qui savent toujours trouver des accents capables de toucher le cœur des plus humbles citoyens, et on lui pardonnait ses fréquents écarts de langage. Sa franchise brutale s'était manifestée de la manière la plus « scandaleuse » en 1956, au cours d'un diner offert par les dirigeants travaillistes, lorsqu'il prit très violemment à partie N. Khrouchtohev, en visite officielle à Londres.

Les « libertés individuelles »

cielle à Londres.

Chef adjoint du parti travail-Chef adjoint du parti travall-liste pendant près de dix ans, M. George-Brown éprouva l'une de ses plus grandes déceptions lors-que, en 1963, le Labour désigna M. Wilson comme leader. Devenu ministre des affaires économiques, puis secrétaire du Foreign Office, orsque le Labour reving Office, lorsque le Labour revint au pou-voir, ses rapports avec le premier ministre furent souvent difficiles. Il finit par renoncer à son poste en dénonçant le «style dictato-rial» de M. Wilson.

Aujourd'hui, lord George-Brown accuse le Labour de ne plus défendre les « libertés indivi-duelles ». Il déplore avant tout la nouvelle loi favorisant l'instaules « cent fleurs » aunoncées

Addis-Zemen n'ont pas ene masqué, il s'en faut, toutes
confusions.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Tation du monopole syndical, non
seulement dans les entreprises
industrielles, mais aussi dans la
presse. Il n'est d'ailleurs pas seul
à considérer que cette dernière
initiative risque de mettre sérieu-

sement en péril la liberté d'expression.

Lord George-Brown paraît avoir été profondément impressionné, lundi soir, par les déclarations d'Alexandre Soljenitsyne à la télévision britannique (le Monde du 3 mars). Lorsqu'on lui a demandé d'expliquer pourquol il considère aujourd'nui le gouvernement travailliste comme un ennemi des véritables aspirations socialistes, il a renvoyé ses interlocuteurs à l'interview de l'écrivain russe. Ce dernier avait secoué des millions de téléspectateurs en reprochant à l'Occident d'abandonner tous ceux qui, dans les pays socialistes, s'efforcent de défendre les droits de l'individu. Lord George-Brown a annoncé qu'il allait « rejoindre l'armée de Soljenitsyne ». — J. W. sement en péril la liberté d'ex-

« SELON L'ESPRIT DU TEMPS »

(De notre correspondant.) Madrid. - Le tribunal d'ordre public de Madrid a Jugé, le 2 mars, M. Antoine-Robert Martin-Lillo, citoyen français, tils d'exilés espagnols, accusé, en compagnie de trois Espagnols, d'appartenir au parti commu-niste. C'était le premier procès de ce genre depuis l'avenement du roi Juan Carlos. Le procu-teur avait d'abord demaudé, dans ses conclusions provisoires tirées de l'instruction du procès, une pelne de douze ans et un jour de prison (α le Monde » du 3 mars). Il a finalement considéré, dans son réquisitoire, que M. Martin-Lilio était un simple militant d'une a asso ciation violente et subversive, et non un dirigeant n. Aussi a-t-Il. finalement, requis une peiue de cinq ans de prison.

Dans za plaidoirie, Mª Antonio Rato, avocat de l'accusé, a estimé que « les lois devalent être appliquées selon l'esprit du temps dans lequel on vit ». Il a ajouté qu'anjourd'hul, en Espa-gne, le parti communiste n'est pas une association violente et pas due association violente et subversive. Par conséquent, a ajouté l'avocat, il serait pius juste d'appliquer l'article du code pénal qui vise « ceux qui constituent des associations sans remplir les conditions exigées par la loi n. Cet article prévoit six mois de prison pour les dirigeants de ces associations les dirigeants de ces associations et l'acquittement pur et simple pour les militants. Le jugement sera rendu dans une semains.

 L'EVENTUELLE ORGANISA-TION D'UN REFERENDUM CONSTITUTIONNEL a été, semble-t-ll, le thème principal de la réunion du conseil du royaume qui a eu lieu le 2 mars à Madrid. Les délibérations de cet organisme sont secrètes mais le texte du message que Juan Carlos I lui a adressé est connu. Le souverain y soulignait, en particulier, la possibilité qu'a le roi de soumettre à référendum des projets de loi « si l'intérêt public

le demande et si les lois le

permetient v. — (AFP., AP.,

1

A TRAVERS LE MONDE

Algérie

■ LE PROCES des auteurs de l'attentat à la bombe commis le 3 janvier contre le quotidien algérien El Moudjahid algerien as oud and a parmi lesquels figurent trois ressortissants français — 5'est ouvert mardi 2 mars devant la Cour de sûreté de l'Etat — (A.F.P.)

Maroc

TROIS AVOCATS ALGE-TROIS AVOCATS ALGE-RIENS de l'organisation nationale des avocats algériens, Mª Ghouadni, Benchedida et Bendifallah, ont été refoulés de Fès, le 11 février, après avoir été foullés, a-t-on appris dernièrement de source privée. Ils étaient venus défendre, en appel, deux de leurs confrères algériens. Mª Se to uti et Ghonchi, accusés d'offense au roi Hassan II, et condamnés en première instance respectivement à six mois et deux ans d'emprisonnement ferme. Le procès en appel devalt avoir lieu le 12 février. Il a été repoussé sine die.

Pays-Bas

SELON LE CORRESPON-DANT diplomatique de l'heb-domadaire américain News-

week, M. Arnaud de Borch-grave, « un certain nombre d'officiers haut placés dans les capitales ouest-européen-nes estiment que la déstriénes estiment que la desinte-gration de l'armée négrian-daise jaif partie d'une tenta-tive organisée par le K.G.B. soviétique s. Le général Haig, commandant suprème des l'OTAN, l'aurait confirmé. Des communistes formés per la rotan, fairait confirme. Des communistes, formés par le P.C.U.S. 1 ly a nombre d'amnées, seraient déguisés en « bons officiers ». Le ministère de la défense à La Haye a qualifié les « révélations » de M. de Borchgrave de « scénario de western ». — (Corresp.)

[Dans son numero du 1= mare. mait que les services de rensel-gnements de plusieurs pays occi-dentaux avalent pris récemment contact à avec des journalistes pour leur proposer des informa-tions sur les agents du K.G.E. en Europe.]

LA COMMISSION DEN-QUETE sur l'affaire Lockheed et ses liens avec le prince Bernhard a publié, pour la première fois, un communiqué, Elle indique avoir entendu deux témoins importants en Suisse, MM. Fred Meuser et Weisbrod. M. Meuser a été représentant de la firme amé-ricaine en Europe, L'avocat

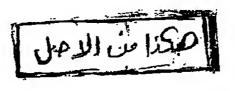
suisse Weisbrod a servi d'intermédiaire pour des pale-ments effectués par Lockheed en Suisse dans les années 1958 en Suisse dans les années 1958 à 1951. M. Visser, le ministre néerlandais de la défense nationale de l'époque, responsable de l'achat des avions Starfighter, a été également entendu par la commission. Nommée le 10 février, celle-ci doit soumettre ses conclusions au gouvernement à une date qui n'a pas été précisée. — (Corresp.)

Tanzanie

LE GOUVERNEMENT TANZANIEN a décidé, par mesure
d'économie, de licencier un
cinquième des fonctionnaires.
Le nombre des personnes qui
vont ainsi perdre leur emploi
est de neuf mille quatre cent
quatre-vingt-seize, et l'économie réalisée sera d'environ
30 millions de francs par an
— (U.P.I.)

Thailande

 CINQ PERSONNES ONT ETE TUEES et trois autres blessées par l'explosion d'une bombe dans une école technique de Bangrok, mercredi 3 mars. Selon la police, les victimes sont des étudiants.— (A.F.P.)



La crise irlandaise

Les syndicats reflètent le «truquage » de la vie politique

Dublin. — Le campagne pour la paix que mênent depuis le début de février les dirigeants de la Confédération intersyndicale de l'Ulster (I.C.T.U) montre le dilemme devant lequel se trouvent les syndicats d'Infond de Mond dilemme devant lequel se trouvent les syndicats d'Irlande du Nord depuis le début des troubles. L'appei des syndicats, lancé après l'aspei des syndicats, lancé après l'aspei des syndicats, lancé après l'assessinat des dix ouvriers protestants qui rentraient de leur travail, était logique. Mais les sentiments qui out motivé la campagne, aussi humanitaires soient-ils, n'out pas échappé à la vigilance des loyalistes de droite qui y ent vu c un comptot républicain et communiste s.

Une partie des ouvriers syndiqués loyalistes qui adhérent en même temps au Conseil des ouvriers de l'Uister (U.W.C.) — lequel, en mai 1974, organisa la grève générale qui paralyss la province et fit tomber l'exécutif interconfessionnel — out refusé de participer à cette campagne. Cette organisation a perdu beaucoup d'adhérents dermis 1974 et reflète organisation 2 perdu beaucoup d'adhérents depuis 1974 et reflète maintenant les vues du puissant leader de la coalition loyaliste, le En fait, la Confédération des syndicats irlandais, seule organiDe notre correspondant

sation qui ait de l'influence des deux côtés de la frontière, n'a jamais été bien vue des autorités de l'Ulster. La Confédération est née de la fusion, en 1959, des syndicats de la République et de ceux d'Iriande du Nord dont le siège était en Grande-Bretagne. Le gouvernement unionniste de l'époque avait d'abord refusé de négocier avec uns organisation dont le bureau central se trouvait dans la capitale de la République. Cette création était une victoire sur le plan syndical, mais le regronpement d'ouvriers protestants et catholiques dans une province où, par le passé, les deux communautés s'étaient entreuées, avait, sur le plan politique, des faiblesses. Le comité ulstérien de la Confédération a toutjours du maintenir un équilibre précaire entre ses achérents nationalistes et loyalistes. Dans un document intitulé « Pour la poite et la prospérité en trande du Nord », le comité déclarait qu'il doit avant tout pronouvoir le progrès économique et social par le plein emploi, l'égalité des chances et l'améliosation qui ait de l'influence des

et social par le plein emploi l'égalité des chances et l'amélio-

La Convention constitutionnelle se sépare sans résultat

Correspondance

Belfast - La demière session plénière de la Convention constitutionnelle d'Irlande du Nord - reconà Belfast mardi 2 mars. Au cours des débats, le leader de la coalition loyaliste de l'U.U.C., M. Harry West, a rappeló que celle-ci avalt fait de générauses ouvertures à la

AILLIG

liberti é

in parata the parata the contract the contra

dent de

de land

....d. 1:75

present P

a finalizada

i rill-si etc.

CORRESPONDANCE

La misère irlandaise

M. Loic Nédelec, de Bénodet, qui revient de la République d'Irlande, nous fait parcenir ces réflexions :
« A Dublin, ce soir-là, on finis-

a A Dublin, ce soir-là, on finis-sait de jouer Sirauss à l'Opéra. Rolls et Lancia attendatent avec chauffeur, et le Tout-Dublin est sorti en grande tollette, jus-qu'aux gosses de quinze ans, en habit et nœud papillon nois sur une chemise de soie brodée. A 100 m de là, près d'un des grands hôtels, un pollo de douze ans était assis sur le trottoir, les béquilles parallèles à ses pauvres jambes. Devant lui un morreau de carton Devant lui un morceau de carton en guise de sébille. Au moment où nous sommes passés, il y-avait 7 pences (65 centimes) sur le

» Dans chaque ville, nous avons rencontré ces enfants contraints à la mendicité par leurs parents, jusque tard dans la nuit. Bien sûr, ou dire que de telles scènes existent dans toutes les grandes existent dans toutes les grandes villes, mêmes européennes. Il suf-fit de voir Paris et ses couloirs de mètro. Mais en Irlande, derrière ces scènes de mendicité, afficure plus que nulle part peut-être en Europe, l'existene pauveté de toute une couche de la population. » On vient à Dublin irravailler le plus rouvent pour des salaires

le plus souvent pour des salaires équivalant à peine à 600 F par mois. C'est le cas d'une multitude de petits employés, ouvriers, ven-deurs ou serveuses de restaurant. Et encore, est-on heureux de trouver du travail à ce prix-là. » Alors, au-delà des querelles politiques et de l'affrontement des passions religieuses dans le Nord, il faut bien comprendre que l'Irlande du Sud doit faire face à un sous-développement économi-que grave, et que son principal problème n'est pas de savoir s'il vant meux être catholique ou protestant...

minorità catholique mais qu'il était, ainsi que ses cottégues, opposé au partage du pouvoir. Il a présenté nouveau le projet, voté par la Convention en novembre demier, de gouvernement provincial majoritaire. Le leader adjoint du parti travailliste social-démocrate S.D.L.P., M. John Hume, a accusé les unionistes d'avoir entratenu un malantendu auprès des electeurs catholiques et de son

Soul M. William Craig, leader du

parti Vanguard, (coalition loyalista).

a falt une proposition positive au

cours de ces échanges acrimonleux Il a demandé un référendum dans la province portant sur le principe d'un gouvernement de coalition temporaire. Mais ce projet ne devrait pas recueillir plus de 20 volx aur 78, car le S.D.L.P. ne le eouttent pes. Le Convention sers officiellement. dissoule per M. Merlyn Rees, secré-taire d'Etat à l'Irlande du Nord vendradi prochain. A compter de ce our, les soixante-dix-huit membres ne pourront plus es réunir au Stor-mont siège de l'ancien Parlement. Ils cesseront de toucher leurs safaires to .7 mal. Le gouvernement britannique confinuera de gouverne la province par « administration directs » comme il la fait depuis mal. 1974, après la chute de l'exédéputés de l'Irlands du Nord à Wastminster seront les sauls reorésentants de l'Uister avec lesquels le cabinet britannique traiters. Aucum commission consultative locale n'est envisagée. Dans les deux commu nautés, on craint que la vide politique ainsi créé ne soit mis à profit par les organisations paramilitaires républicaines et loyalistes.

La déclaration que M. Rees doit fzire aux Communes vendredi devrait concerner les modalités de ce « gouvernement téléguidé := comme l'ont baptisé les Uistériens qui s'attendent à de sévères brimades de la part de Londres. De source officieuse on dément ces pronostics avec force, alrial que toutes les rumeurs aur l'éventuel départ de M. Rees -Laministration de la province doit être renouvelée à la infilitet. Il est probable qu'elle sera reconduffe pour un an au minimum. - R. D.

Allemagne fédérale

Le chef de l'Elat souhaiternit la fin de la coalition libérale-socialiste

De notre correspondant

Bonn. — Sept mois avant les à la coalition libérale-socialiste à élections législatives fixées au Bonn, et que le parti libéral ne 3 octobre, les spéculations sur la composition du futar gouvernément sont délà au centre de la vie politique confit-allemanda, Aucun des deux grégada partis — social démocrate et chrétien d'emocrate — n'ayant besincomp d'espoir d'obteur la majorité particule de la métoriente de la miscolle la majorité particule du petit parti libéral ditude du petit parti libéral ditude du petit parti libéral de la majorité par la la majorité par proposera, en octobre prochain mai en faveur d'une reconduction de la coalition avec le S.P.D.

Le magazine de Hambourg Der

Le magazine de Hambourg Der Spiegel a jeté un pavé dans la mare en faisant état, dans son numéro du lundi 1st mars, d'un conseil qu'aurait donné M. Waiter Sahol médiant de la Timate! Scheel, président de la République à ses amis, l'ibéraux à M. Genscher, son successeur à la presidence du FDP. — ainsi qu'à M. Kiep qui appartient à l'alle libérale de la démocratie-chrétierne di aurait indications que le tienne, il aurait indiqué que le moment était venu de mettre fin

qu'il dispose de la majorité parlementaire nécessaire.

Cette mise su point n'a visi-blement pas satisfait M. Gens-cher, qui estime que son partin'aurait actuellement rien à gagner à une alliance avec la C.D.U. - C.S.U. et le chanceller Schmidt qui ont été reçus, à leur demande, par M. Scheel, respectivement lundi et mardi.

DANIEL VERNET.

ration du niveau de vie. Il repro chait - prudemment - aux par-tis politiques en Ulster et dans la tis politiques en Ulster et dans la République d'avoir cherché à diviser la classe ouvrière en jouant sur ses craintes et en brundissant des menaces imaginaires. C'est ainsi que l'Ulster, très industrialisé, n'a pas pu engendrer un seul vrai parti de gauche. Le parti travailliste d'Irlande du Nord (N. L. P.), dont l'idéologie est proche de celle du parti travailproche de celle du parti travall-liste de Grande-Bretagne, n'a jamais en de succès électoral.
Opiant pour le maintien de
l'union avec Westminster, il n'a
jamais pu influencer les ghettos
nationalistes de Belfast. Les quertiers lovalistes de Belfast. tiers loyalistes, où il y a pourtar de nombreux syndicalistes mil tants, se sont toujours sentis obligis, face à la « menuce répu-blicaine », exploitée au maximum par les hommes politiques pro-testants, de voter pour le parti-miconsiste L sent maximum testants, ne voter poir le parti imiomiste. Le seul membre du parti travallissie qui siègeait à la convention constitutionnelle de mai. 1975, M. David Bleakely, n'a été élu que grâce au système de la représentation proportionnelle, qui lui a permis de bénéficier du surplus des voix d'autres candi-dats.

Un sutre exemple montre le caractère artificiel de la vie poli-tique en Ulster. Deux députés provinciaux, qui se considerent comme de gauche, M. Paddy Dev-lin, élu du quartier catholique de Beifast-Ouest, ancien leader syndicaliste et manbre du partie. Beitast Ouest, ancien leader syndicaliste et membre du parti travalliste d'Irlande du Nord, et M. Glen Barr, ancien militant syndical de Londonderry, appartiennent à des formations opposées. M. Deviln est membre du parti catholique modéré, le BDLP, (travailliste social-démocrate), et M. Barr, membre du parti unioniste Vanguard (V.U.P.). Comme l'a déclaré à plusieurs reprises M. Barr, c'est seulement lorsque protestants et catholiques pour uni accorder sans réserve leur leyanté à la province de l'Ulster que des hommes politiques nouveaux émergeront de ce qu'il appelle leurs « luttes tribules a M. Barr joue cependant un rôle modérateur dans l'organisation M. Barr joue espendant im rôle modérateur d'ans l'organisation paramilitaire loyaliste, l'Association pour la défense de l'Ulster (U.D.A.), dont il est l'un des leaders politiques. Il compte aussi parmi les adeptes les plus enthousiastes d'un Ulster indépendant.

Comme en 1932?

Des partis politiques regroupent des hommes politiques de gauche et de droite. Des ouvriers votent pour des hommes politiques de droite. Ces paradoxes sont caractéristiques. C'est dans ce contexte de polarisation que les syndicats fonctionnent. Ils n'ont pas, évidemment, joué un très grand rôle politique, mais l'absence remarquable de violences dans les usines, où des ouvriers des deux communautés se côtoleut, est due en grande partie à l'autorité des leaders syndicaux. Des ouvriers catholiques et protestants on t même participé ensemble à des grèves.

Cependant, la formation du Conseil des ouvriers de l'Ulster (U.W.C.) a porté un coup sévère à la solidarité ouvrière. Les tra-vailleurs loyalistes occupant des postes-clés dans l'industrie et conscients de leur pouvoir, se sont groupés en dehors de leurs syndicats afin de faire tomber, en mai 1974, l'exécutif interconfessionnel. La classe ouvrière protestante est toujours persuadée que la survie économique de la province décend du maintien de province dépend du maintien des liens avec la Grande-Bretagne. Elle est convaincne, non saos rai-son, qu'un exécutif va tôt ou tard amener une réunification de l'Ir-lande. JOE MULHOLLAND.

Italie

ADAGIO MA NON TROPPO

(Suite de la première page.)

Les communistes italiens savent parfaitement qu'une des raisons de l'engouement populaire en leur faveur est le désarroi d'une partie de la classe moyenne, durement éprouvée par la crise économique et le développement de la criminalité, et qui découvre avec une stupeur accablée, à la faveur de l'affaire Lockheed, l'étendue de la corruption: leur premier atout, n'en doutons pas, c'est leur hon-néteté, la simplicité et la dignité de leur existence, la rigueur avec laquelle ils administrent les régions et les municipalités dont ils cot le contrôle. Cela ne signifie pas que les classes moyennes sont en train de se convertir au marxisme-léninisme. Au premier coup de vent elles peuvent se retourner vers les formations de droite, voire d'extrême droite, qui, en flattant leurs frustrations. les ont si souvent attirées dans le

Les communistes italiens le savent bien : nul plus qu'eux n'a médité les leçons de l'expérience chilienne. Et c'est blen pourquoi ils recherchent le « compromis historique », un type d'alliance qui puisse disposer d'une très large majorité dans le pays. Rien ne les ennuierait davantage que de devoir gouverner sans les démo-crates-chrétiens. C'est pourtant ce qui risque de leur arriver pour peu qu'ils améliorent aux élections générales leur score des régionales de l'an dernier (33,7 % postes dirig des voix). Les socialistes, qui sont nationales ».

Un nouveau « new deal »

Pas de nouvelles nationalisations donc. Un coup de balai dans les écuries d'Augias du secteur public et semi-public. Et un « pro-gramme. social » qui, comme le rappelle cette semaine The Economist, est grosso modo celui du new deal de Franklin Roosevelt. Mais un new deal sans les énormes ressources de l'Amérique. Or les capitaux fuient à l'étranger devant la perspective d'une venue au pouvoir des communistes. Certaines multinationales commencent à fermer les portes de leurs succursales italiennes. Les municipalités communistes, notamment celle de Naples, connaissent autant de difficultés de trésorerie que les autres.

Le mouvement a plus de chances de s'accélérer que de se ralentir dans les mois qui vien-nent. Et ce n'est évidenment pas le camp socialiste qui va faire vivre l'Italie. On comprend que le P.C.L. ménage tant certains industriels, au premier rang desquels M. Agnelli, le patron de Fiat, dont M. Amendola, secrétaire du parti, n'a pas hésité à prendre la défense au moment où la récession conduisait la firme de Turin à des réductions massives des horaires de fabrication. On comprend aussi qu'à la différence du P.C.F. les communistes italiens se prononcent sans ambages pour la Communauté européenne. Sans doute son cadre est-il le seul qui leur paraisse adapté aux immenses besoins de la pénin-sule et de taille à leur assurer une relative autonomie vis-a-vis de l'U.R.S.S. A cet égard, M. Mitterrand n'a pas en tort de souligner l'importance de la prise de position extégorique, au « congrès européen », tenu à Bruxelles en

assurés de 12 % environ, pourraient difficilement se dérober, bien qu'ils redoutent au plus haut point un mariage aussi inegal. Compte tenu des mesures très impopulaires qu'il faudrait lement aux États-Unis et lis ont prendre pour redresser la situation économique, les chances d'un échec - qui serait, celui-là, historique, non settlement pour l'Italie, mais pour toute la gauche européenne -- seraient certaine-

ment très grandes. Il s'y ajoute qu'à la différence du P.C.P., pour qui les nationalisations font figure de remède miracle, le P.C.I. n'a pas de panacée à proposer. Tant par les sociétés nationales que par les participations d'Etat, le secteur public en Italie est l'un des plus importants, sinon le plus important, du monde capitaliste. Le problème ne consiste pas pour le pouvoir à l'étendre encore - un des principaux économistes du communiste, M. Manghetti, a admis récemment qu'il était « déjà trop étendu », — mais à reprendre le contrôle d'entreprises — les statali — qui sont blen souvent autant d'Etnts dans l'Etat. C'est une des personnalités les plus respectées de la péninsule qui nous disait, au cours d'un prècédent passage à Rome: «Le P.C. ne remplit pas traiment son rôle d'opposition : il a laissé la démocratie chrétienne remplir de ses créatures, sans considération d'honnéteté ni de compétence, les postes dirigeants des sociétés

février, de Mme Nilde Jotti, viceprésidente de la Chambre des députés et observateur du P.C.I., en faveur de l'élection au suffrage universel du Parlement européen (1).

A tous ses motifs d'hésitation s'ajoutent, à la lumière de l'expé-rience chilienne, les craintes très nettes suscitées par l'attitude américaine, encore avivées par les drames.

L'influence de Washington n'est pas la seule qui s'exerce sur la démocratie chrétienne pour la nousser à refuser la main tendue

par les communistes. La France

n'est peut-être plus la fille aînée de l'Eglise, mais l'Italie reste sa

fille cadette, et celle-ci a queique peine à faire admettre qu'elle est à présent tout à fait majeure. Le vie politique de la péninsule, a le sentiment que beaucoup d'Italiens, dans le désarroi actuel, attendent de lui qu'il leur montre le chemin. Or s'il a fait beaucoup de gestes en direction des pays de l'Est, avec la conviction que les positions maintenues ou reprises augurent des temps meilleurs, le communisme figure, au même titre que le relachement moral, au catalogue des erreurs du siècle dont il entend préserver tout specialement -ses qualiles italiennes. D'où la fermeté du document sur la sexualité et les mises en garde contre l'avorte-ment et contre le compromis historique.

Il n'est pas sûr cependant one les effets de cette double offensive no sont pas contradictoires. En interdisant pratiquement aux députés démocrates-chrétiens d'autoriser l'avortement, le pape rend très difficile l'adoption d'une législation par le Parlement. Or il est entendu que, si aucun texte n'a été voté d'ici au 20 avril, la question sera soumise à référen-dum. Compte tenu du vote des femmes, souvent surchargées de familie, et du fait que les électeurs se prononceront, en un temps où le mot fascisme n'a pas bonne presse, sur l'opportunité d'« abroger la législation fasciste sur l'avortement », il y a de fortes chances que l'abrogation sera approuvée.

Après celui du référendum contre le divorce, ce serait pour la démocratie chrétienne un nouvel échec. Personne ne pense que le gouvernement Moro pourrait dans ces conditions attendre le terme normal des élections de 1977. Certains partis du centre ne les républicains peuvent espérer reprendre un peu de terrain, mais on a de la peine à imaginer qu'un scrutin anticipé renforce la position d'un parti

(1) D'après M. Mitterrand (l'Unite du 20 février), Mme Jotti a déclaré : e Le problème central pour l'unincation de l'Europe, l'est l'élection du Farlament suropéen au suffrage universal qui doit se découler à le proportionnelle et conduire à de nouveaux pouvoirs législatifs. s' Le Monde avait fait état, le 71 janvier, d'un article de Mme Jotti paruirois jours plus tôt dans l'Units et rédigé en tennes voisins.

brutales mises en garde du président Ford, de M. Kissinger et du général Haig. Certes leurs propos ont une coloration électorale comme tout ce qui se dit actuelpu rapprocher une partie de l'opinion italienne des communistes. encore que ceux-ci fassent beaucoup moins appel que les nôtres à la corde patrictique, sachant bien qu'elle a perdu depuis la chute du fascisme beaucoup de sa

resonance. Il n'en est pas moins vral qu'aucun président des Etals-Unis, même s'il en avoit cavie, ne pourrait « vendre » au Concrès le dirigée contre le communisme, d'un gouvernement dans lequel les communistes joueraient un rôle essentiel Or, l'armée et la marine américaines font vivre en Italie des dizaines de milliers de travailleurs, et leur départ ne pourrait pas ne pas affecter h sort des très nombreuses entreprises qui, à un titre ou à un autre, travaillent pour les Etats-

De même la menace de ce départ risque-t-elle d'influencer une partie des démocrates-chrétiens tentés par l'aventure du compromis historique ». La presence américaine n'est-elle pas, à leurs yeur la mailleure garantle que l'arrivée des communistes au pouvoir ne risque pas de tourner à la « dictature du prolétariat » ? Si en effet, pour le moment, l'U.R.S.S. n'a pas de frontière commune avec l'Italie, le fait est que Tito a quatre-vingt-quatre ans ; nul ne sait ce qui se passera après sa mort. Est-il besoin de dire que les communistes italiens ne sont pas les derniers à sou-halter le maintien du statu quo yougoslave? Une presion trop forte de l'U.R.S.S. sur Belgrade après la disparition du maréchal diminuerait sérieusement leurs chances et de venir au pouvoir et de l'exercer sans trop de

Le poids de l'Eglise

épuisé par trente ans de pouvoir ininterrompu et qui, depuis long-temps déjà, ne fait plus guère qu'expédier, avec la perm du parti communiste, les affaires courantes. Ici et là, on commence à rencontrer des gens pour penser qu'une cure d'opposition pour-rait bien être le seul remède. Aussi bien le P.C. sait-fi que le Saint-Siège qui s'est, pendant temps ne travaille pour lui que plusieurs années, imposé une jusqu'au moment où il sera au ivoir. Ce qui explique qu'il ne se hate que lentement de s'en emparer. Adagio, ma non troppo. ANDRE FONTAINE

LE BUDGET DU MAIRE Communiste de Naples EST VOTE PAR LA DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE

(De notre correspondant.) (De notre correspondant.)

Rome — Le parti communiste a gagné la première manche de la bataille qu'il mène à Naples depuis l'élection, il y a cinq mois, d'un de ses représentants, M. Maurizio Valenzi, à la tête de la municipalité. Le mardi 2 mars, tous les partis — à l'exception du Mouvement social italien (extrême droite) — ont approuvé le budget de 1976 présenté par la « junte » minoritaire socialo-communiste. Un vote contraire aurait probablement obligé M. Valenzi à démissionner.

sionner.
Est-ce la réalisation de « l'en-tente des forces démocratiques » que le maire prône avec obsti-nation, la préférant à l'actuelle coalition de gauche ? Le repré-sentant de la démocratie chré-tienne a précisé que « l'approba-tion du budget ne signifie pas un « out » à cette junte », mais qu'elle cherche à favoriser mais qu'elle cherche à favoriser « une solution positive pour la ville », laquelle se trouve dans une situation financière désastreuse. L'Unita, organe officiel du P.C., n'en souligne pas moins « la valcur nationale de ce vote. ». Il va exactement, en effet, dans le sens des efforts déployés par le parti communiste. C'est d'autant plus frappant que Nanles était, insqu'à une data Naples était, jusqu'à une date récente, l'un des fleis les plus conservateurs de la démocratie chrétienne. - R. S.

Portugal

ON CIVIL A ETE TUE le 2 mars à Setubal au cours d'un affrontement entre des jeunes gens qui fêtaient bruyamment le Carnaval et des représentants de la police et de la douane. Une jeep de la police a été incendiée. - (A.F.P.)

Enjeux

COLLECTION DIRIGEE PAR BERNARD-HENRI LEVY

Christiane Rochefort Les enfants d'abord

Les enfants sont une classe opprimée.

Cette oppression a été longtemps vécue dans l'isolement. Aujourd'hui cette classe est actualisée. Ce qui est dit «crise de la jeunesse».

Il est temps d'appeler les choses par leur nom : car les enfants, qui n'ont jamais eu tant de bonheur et de pouvoir (disent les adultes) sont en fait, par des moyens insidieux et savants, plus menacés que jamais.

(Extraits)

Grasset

LE XXV° CONGRÈS DU P.C. DE L'U.R.S.S.

TOUT EN FAISANT L'ÉLOGE DE M. BREJNEV

De nombreux délégués semblent réservés vis-à-vis de la politique du secrétaire général

La question est tentante. Rares sont les eaux dormantes qui ne cachent pas quelques remons, quelques tourbillons. A suivre-an jour le jour ce qu'on appelle pudiquement les « débats » ou les « travaux » du vingt-cin-quième congrès, on risque fort de ne rien soupconner: la succession du discours, qu'il n'est même pas possible d'écouter directement, engendre l'acilement la lassitude. A y regarder de plus près, il est pourtant évident que le congrès, derrière son unani-mité factice, recèle certains dé-bats, certaines interrogations, certaines luttes de personnes anssi

Prenons par example l'affaire du culte de la personnalité. Dès le premier jour du congrès, dans son rapport d'activité, M. Brejnev déclare nettement que le parti n'a rien à faire « des flagorneurs et des flatteurs ». Suivent quatre jours de discommanqués du scean des pires flagorneries et flatteurs. Puis, tirant la conclusion de cette première phase du congrès, M. Brejnev rabroue ses laudateurs : « Nous ferions bien de considerer, dit-il, les succès obtenus comme le résultat du travail collectif, des efforts communs aussi bien des organes dirigeants

l'Union soviétique a poursuivi ses

nomique de M. Kossyguine, M. Brej-

explication n'a été fournie à cette

absence, mais elle ne doit pas sur-

les plus importants ont déjà pris la

parole et la phase finale du congrès

qu'il faille s'attendre à des change-

ments dans la hiérarchie du parti

soviétique. On commence capendant

dirigé par M. Polianski, également

membre du bureau politique.

M. Pollanski, dont les services

avaient délà été critiqués à plusieurs

reprises la semaine dernière, a fait

l'objet d'une nouvelle attaque mardi ;

elle a été le fait de M. Liachko, le

président du conseil des ministres de l'Ukraîne, qui a dénoncé - les graves

déficiences du ministère de l'agri-

le ministère de l'agriculture, o

Le secrétaire général n'avait-il pas la possibilité d'éviter ce pénible étalage de superlatifs, ne serait-ce qu'en donnant à l'avance quelques consignes? A-t-il tout d'abord toléré le fait puis réagi après avoir constaté l'effet négatif que produit ce panégyrique sur de nombreux invités étrangers ou même sur certains de ses collègues du bureau polltique? Ou hien a-t-il vu dans ces épanchements trop indécents et trop manimes pour être honnêtes comme quelque e baiser de mort 3 que l'on donne avant la trahison?

est en droit de poser ces ques-tions et de ne pas se satisfaire des explications fournies offi-cieusement et qui ont trait à la « spécificité » du caractère géor-gien, ouzbek, russe, voire sovié-tique, pour expliquer à l'étranger tique, pour expinquer à l'etranger c qui-ne-nous-comprendu-jamais » les scènes dérisoires auxquelles nous venons d'avoir droit. Le congrès de 1971, après tout, avait été plus digne de ce point de vue, d'après le témoignage de tous ceux qui y ont assisté.

Le ministère de l'agriculture

fait l'objet de nombreuses critiques

De notre correspondant

De notre correspondant

combat politique, ils ne se seraient pas contentés de lui envoyer des fleura, mais se seraient nettement prononcés sur certaines propositions concrètes présentées par le secrétaire général : projet de nouveile Constitution destinée à symboliser la recherche d'une plus grande démocratie; plus grande ouverture d'esprit dans le domaine de la

democratie; plus grande ouverture d'esprit dans le domaine de la culture; remise en cause de certaines pratiques particulièrement inefficaces et paralysantes dans l'économie. Or, le projet de Constitution n'a été évoqué — mise à part une allusion assez perfide de M. Gaston Plissonnier — que par un orateur (M. Grichine, le premier secrétaire de la ville de Moscou). Les questions culturelles ont été traitées avec une rare servilité par deux médiocres propagateurs de la pensée de Jdanov — MM. Markov, le président de l'Union des écrivains, et Khrennikov, le président de l'Union des compositeurs. Si ce dernier a him pensé à dénoucer les ménikov, le president de l'union des compositeurs. Si ce dernier a bien pensé à dénoncer les mé-faits a du sionisme, de l'opportu-nisme, du maoisme et de la musique modernes, ni l'un ni

faits e du sionisme, de l'opportu-nisme, du moisme et de la musique modernes, ni l'un ni l'autre n'ont songé à relever ce que pouvait avoir de positif la condamnation par M. Brejnev des emesures administratives s dans le domaine de la création dans le domaine de la création

artistique.

Quant au problème des réformes économiques, ca n'est qu'avec prudence qu'une minorité d'orateurs l'ont abordé. Encore s'agissait-il le plus souvent de trouver des boncs émissaires plutôt que de poursuivre l'analyse amorcée par M. Brejnev. M. Pollanski risque d'en savoir bientôt quelque chose. Même la politique étrangère n'a pas inspiré les congressistes. C'est un thème, il est vrai, que le secrétaire général a abordé avec prudence, tant il comporte d'inconnnes.

Les « dangers »

Il n'en demeure pas moins que bon nombre de délégués ont trouvé plus sage de dénoncer les « dangers » que la détente ferait courir à la société sovié-tique et de réclamer une plus grande « vigilance » idéologique que d'exalter la poursuite du «programme de paix » de M. Brejnev.

En falt, mis à part les « mérites personnels » du secrétaire géné-ral, un thème essentiel a été développe par les congressistes qui se sont exprimés à la tribune : la défense de l'internationalisme prolétarien contre les deux dangers qui le guetteraient, le révi-sionnisme de gauche, c'est-à-dire le maoisme, et l'opportunisme de droite, c'est-à-dire ce que l'on peut appeler, pour simplifier, un certain communisme ouest-euro-péen. Mais, là encore, les zéla-teurs du XXV congrès paraissent n'avoir retenu que ce qui les arrange du rapport de leur serré-tuire général. C'est ainsi que M. Brejney, bien sur, a violem-ment condamné le maoisme. Mais ment condamné le maoisme. Mais, en homme politique. Il a au moins laissé la porte ouverte à une évolution de la situation, que les événements de Pékin ne permettent pas, après tout, d'écarter totalement. «La parole est à la partie chinoise», a-t-Il conclu après avoir affirmé qu'il était toujours possible de normaliser les relations entre Etats et même les relations entre partia, al Pékin revient à une « politique effecti-

léninisme, s'il renonce à sa ligne hostile aux pays socialistes, s'il prend le chemin de la coopération et de la solidarité avec le monde socialiste ».

Conditions inacceptables, peut-on dire. Actuellement sans doute. Toujours est-il qu'elles n'ont été relevées par personne et que les orateurs ont préféré se canton-ner aux imprécations.

Il est vrai que M. Brejnev a lancé un très net avertissement à certains partis communistes occidentanx qui selon lui seraient tentés par l'a opportunisme », et qu'il a longuement développé « l'importance de l'internationalisme prolétarien », que « malheureusement d'aucuns commencent à interpréter d'une manière telle qu'il n'en reste que peu de à interpréter d'une manière telle qu'il n'en reste que peu de choses » M. Brejnev, cependant, a évité d'être trop précis. Il n'a pas rappele la « loi » de la dictature du prolétariat, et il a mentionné « les normes intangibles de l'équité en droit et du respect de l'indépendance de chaque parit ». C'est un progrès, même modeste, par rapport à 1971. Ce progrès n'a guère été relevé par

Par ces actes. M. Brajnev a pourtant voulu confirmer ses paroles relativement équilibrées. C'est ainsi que, après avoir reçu M. Cumhal, il s'est entretenu avec M. Berlinguer. Si la délégation italienne a été agréablement surprise par l'esprit compréhensif du secrétaire général, elle a constaté, il est vrai, une attitude beaucoup plus distante et intransignante chez M. Souslov.

Tous ces faits, tous ces indices, suffisent à indiquer la persistance d'un certain nombre de problèmes, de désaccords, de « nœuds » au sein de la direction certificie » soviétique. Bien que premier parmi ses égaux M. Brejnev doit parmi ses egaux. Al Electro dois ruser, louvoyer, voire se battre, pour faire prévaloir son point de vue. Il n'est nullement certain que des «nœuds» seront défaits à l'issue du congrès; telle n'est pas après tout la fonction de ce genre de rennion. Mais il faut les avoir de l'empire pour compandre les à l'esprit pour comprendre les événements de la semaine passée et ceux sans doute des semaines à

JACQUES AMALRIC.

Libres opinions Socialistes et communisme

par ROGER STÉPHANE (*)

U'UNE honorable personne vous tienne ce discoure : « Certes, Hitter était un personnage tyrannique, autocratique, même certes, il y avait dans son entourage des sbires redoutables e A ce discours, les plus modérés réagiralent par le ricanement, les plus susceptibles par l'indignation. Pourtant, c'est celui même qui affreux, Bária encore pire, le Goulag est scandaleux, l'absence de liberté est critiquable... Mais quelle espérance porte le communisme l la plupart de nos concitoyens hochent la tête, d'un air entendu e laisant, à l'écoute de ca raisonnement.

Le discours de nos socialistes est aussi Intéressant : Il récuse de bonne foi - les expériences lénino-staliniennes ; il déplors l'absence totale de liberté qui sévit en Europe de l'Est ; il déplore l'arbitraire dont sont victimes les citoyens des pays accialistes. Mais loin de se tarquer des révesites social-démocrates de l'Europe du collaboration de classes. Ils veulent pour notre pays un socialisme dont il n'existe aucun modèle. Volci donc la France promue au rang de cobaye. Après tout, pourquoi pas ? Mels il serait honnête de marquer les limites de l'incertitude inhérents à toute novation.

es et socialistes français s'ent mandame, dont ils ont, au reste. I'un et l'autre, des lectures différentes. Mais, on nous l'assure, le marxisme n'est pas considéré comme un dogme mais comme une méthode scientifique d'enalyse.

Ah I la belle méthode que vollà l'Armées du marxisme, ni les communistes allemands, russes ou français ni les socialistes n'ont vu venir Hitler. Armés du marxisme, les Russes n'ont point vu venir Mac Tse-toung, ni plus tard sa - déviation -. Et il aura fallu cinquante bonnès années aux communistes français, pénétrés de marxisme, pour découvrir que l'Union soviétique est un pays sans liberté. Il leur aura faille trente ans pour reconnaître que Victor Serge, Arthur Koestler et Mma Buber-Neumann ne mentalent point quand ils décrivaient les prisons de Staline. Ne peut-on pas douter d'eux quand au nom de la même « méthode » ils affirment que nous vivons un régime d'injustices voulues et organisées ? Ne pouvons-nous pas douter d'eux quand, sux analyses des situations compliquées dans lesquelles ee débattent les pays industriels, ils répondent par des a il n'y a qu'à a dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils ne sont

Tant d'erreurs sur le sang, tant d'erreurs sur l'histoire, tant d'erreurs sur les hommes, ne pourraient-elles pas inciter à quelque modestie, à quelque prudence, dans le maniement de l'encens ou de

(*) Directeur général de l'Agence française d'images.

AMÉRIQUES

LE SÉNATEUR JACKSON EN TÊTE DES DÉMOCRATES - AUX « PRIMAIRES » DU MASSACHUSETTS

Ainsi, la compétition entre les chusetts en faveur de M. Udali. L'autre compétition, ... engagée entre MM. Jackson, Wallace et Carter pour la droite du parti démocrata, reste incertaine. M. Jimmy Carter, que le recent succès au New-Hampshire

Ces demiers jours, il avait été vigoureusement attaqué par ses ne pas dire son en Floride, le 9 mars, où il affronten à nouveau MM. Jackson et Wallace. reconnu M. Certer, tandis que le gouverneur Waliace déclarait qu'il considérait comme une «victoire» es

Le gouverneur Wallace peut, en effet, se féliciter d'avoir fait un très Blancs - Irlandais, Italiens, polonala, en Jouant avec succès sur leurs

d'une organisation méthodique ez critique de la détente, lui : ont railler les éléments modérès démocrates, rejetant à la fois M. Wallace à l'extrême droite et le libéral Udali. ce qu'il a appelé la tradition de la grande coalition -, représentée par les présidents Roosevelt, Truman,

Dans le camo républicain, les résultats du Massachusetts et du Vermont ne peuvent être considérés comme significatifs; ni M. Ford, ni M. Reagan, n'y ont felt campagne. Le bon sables de sa campagne selon qui un mouvement de raillement au che d'Etat en place se dessine. Il apparaît maintenant que le président Ford avait tout de même marqué un point dans le New-Hampshire. Peu importe la faiblesse de sa majortié, l'étroitesse d'une victoire remportée à l'arraché; il a placé M. Reagan sur la délensive. Il appartient, en effet, au challenger de faire la preuve qu'il peut battre le tenant du titre. Dans ce contexte, la consultation de Floride pourrait être fatale à l'ex-gouverneur Reagan. Un échec (et les sondages ne lui sont pas favorables) lui feralt perdre l'appui des indécis et des opportunistes du parti républicain. Une victoire de M. Ford aux primaires de l'illinois, le 16 mars, donnarait le coup de grace eux espérances de son seul rival au sein

HENRI PIERRE

14.4



ALBANIE AUJOURD'HUI Revue politique et d'information L'ALBANIE NOUVELLE

Revue illistrée 1 an (six numéros) 15,60 F numéro spécial 6/1975
d'Albanie Aujourd'hai
Document d'Importance historique pour
le mouvement communiste international
Discours d'Enver NOXHA à la Confé-rence des 21 partis à Mascou en 1960.
Le numéro (sous pli fermé) : 3,50 F

LIERAIRJE MORMAN BETHUME Boolevard Saint-Michel 75005 PARIS Ivres et revuse d'Albanis, de Chine, de Corée, du Vietnas. C.C.P. La Source 32,806.88 761, 326.58.83

ses par les délégués du congrès à vail a besoin d'être considérablement amélioré (...) Le ministère a l'obligatre le rendement des cultures, la productivité de l'élevage, la mécaniprendre outre mesure : les orateurs sation (...) Il a l'obligation d'élever le travall des instituts et des organisations de recherche qui dépandant

alouté M. Llachko, les critiques émi-

La Pravda précise que cette charge, tout à fait inhabituelle en ce qui concerne un membre du buresu applaudissements. Le ministère de l'agriculture avait déjà été critiqué par MM. Georgulev, premier eccrétaire du territoire de l'Altai; Kovagion de Novossibirsk et Konotoo, premier secrétaire de la région de

M. Pollanski, dont la position n'est pas considérée comme très forte depuis l'entrée, dans le bureau politique en 1971, d'un autre spécialiste de l'agriculture, M. Koulakov, n'avait pas été attaqué avant le Congrès. en décit de la mauvaise récolte de 1975. Blen que, à cinquante-huit ans, il solt l'un des benjamins du bureau politique (avec M. Chtcherbitski, le premier secrétaire d'Ukraine), M. Polianski falt partie du bureau depuis

Le président Barre censuré par la « Pravda »

Parmi les interventions des invités étrangers, prononcées mardi, il faut aignaler celle du président comalien, M. Mohamed Sidi Barre, qui, selon l'agence Tass, s'en est pris tout particullèrement à la France. - Le proauralt-il notamment déclaré, seion l'agence officielle soviétique, suscite une vive réaction dans le camp lmpérialiste. L'impérialisme a. déjà essayé et persiste dans ses tenta-tives d'isoler et d'étoutier la révolution somalienne. Vu la altuation stratégique et géographique de notre pays, il exploite la présence des colonialistes français dans la prétendue Somalie française, pour se livrer à diverses provocations, pour attiser la tension et mettre en cauvre ses plans beiliqueux. Dès le début la révolution somallenne comprensit la nature de ces provocations. La République démocratique de Somalie a pris des positions nettes et formelies. Elles se sont tradultes dans une série de résolutions de l'Orga-nisation de l'Unité atricaine, de la Ligue des pays arabas et de l'ONU. Le peuple de la Somalie française doit avoir le droit légitime à l'automination et à l'indépendance. La Pravda de ce mercredi matin publis bien le texte de M. Barre, mais tout le passage mentionné ci-dessus n'y figure pas. La seule alfusion au cas de Djibouti est contenue dans la phrase sulvante : - Les impérialistes se battront jusqu'au bout, que ce soit en Namibie, en lle française ou en Afrique du Sud. - La Pravda, en revanche, mentionne cette déclaration du président somalien qui ne figurait pas dans le compte rendu diffusé par Tass : - Nous donnons toujours la prétérence au règlement des conflits par la négociation pacifique. - - J: A.

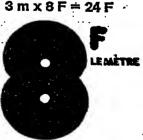


SEUL BOUCHARA VOUS OFFRE LA MODE A CE PRIX LA!..

Toile fibranne "CAPUCINE" Batiste polyester Largeur 150 cm. Coloris printemps 76. Votre blazer:

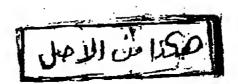
et coton. Largeur 90 cm. Impression: petites fleurs. Votre robe: 3mx8F = 24F





TISSUS BOUCHARA

54,8d HAUSSMANN-74, CHAMPS-ELYSES-REPUBLICLE-TIENES-VALIGRARD-5 centres commercious: PARIY 2-VELIZY 2-ROSNY 2-BELLE EPINE-CRETEL SOLEL-ET DANS TOUTE LA FRANCE.



A Bruxelles M. Cagayangil s'est plaint de l'attitude de la C.E.E. envers la Turquie

Les ministres des affaires étrangères des Neuf se sont quittés mardi 2 mars saus avoir résolu les questions en suspens en ce qui concerne l'élection du Parlement européen au suffrage universel. Il appartiendra au Consell européen des chefs de gouvernement, les 1° et 2 avril à Luxembourg, de prendre des décisions à ce sujet, et notamment sur la question de la répar-

tition des sièges entre les différents Etats membres. Au cours de leur session, les Neuf ont rencontré une délé-Au cours de leur session, les Neuf ont rencontre une dese-gation du Parlement européen, conduite par son président, M. Spenale qui leur a demandé de fixer entre trois conts et quatre cents le nombre des parlementaires européens à étire au suffrage universel et de n'envisager en tout cas aucune réduction dans la représentation de chaque pays, M. Spenale a annoncé qu'il rencontrerait le 5 mars prochain à Paris M. Gis-card d'Estaing pour discuter de cette question.

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés européennes). — Le conseil d'asso-ciation C.E.E.-Turquie, qui réu-nissait les ministres des affaires étrangères des Neuf et leur collègue turc M. Cagayangil, a terminé ses travaux mardi, après que les Neuf eurent promis de consentir un nouvel effort pour faciliter l'accès des exportations agricoles Maccès des exportations agricoles turques vers la Communauté.
M. Cagayangil a demandé que l'accord d'Ankara, signé entre la C.E.E. et la Turquie en 1963, soit restructuré afin de teinr compte de l'évolution des relations entre la Grèce et la C.E.E.
L'accord d'Ankara, tel qu'il et l'accord d'Ankara tel qu'il et

ls Grèce et la C.R.E.
L'accord d'Ankara, tel qu'il est
appliqué aujourd'hui, présente-t-il
un intérêt réel pour la Turquie ?
Tel est, en substance, le sens de

l'intervention faite, lundi soir, par M. Cagayangil, qui se faisait ainsi l'écho de la déception de son gouvernement, et surtout de l'opinion publique turque, devant le peu d'égards manifestés par la

Le conseil, prenant conscience de la nécessité d'empêcher une nouvelle dégradation de la situation, a indiqué dans une déclation : « La communauté est prête à faciliter l'accès au marché communautaire des produits auticules articulais auticules auticulus surjections. agricoles présentant un intérêt d'exportation pour-la Turquie et dont l'accès à la Communauté devrait être facilité en particulter en raison de la concurrence qu'ils rencontrent sur ce marché de la

L'U.E.O. met en garde le Conseil européen contre un passage du rapport Tindemans

La commission politique et les présidents des divers organismes de l'Union de l'Europe occiden-tale (qui réunit les six membres fondateurs du Marché commun et la Grande-Bretagne) ont approuvé, lundi 1ª mars, à Paris, une résolution présentée par M. de Bruyne, sénateur belge, à propos du rapport Tindemans sur l'Union européenne. Ce rapport remet en effet en

cause l'existence de l'Assemblée de l'U.E.O. : « L'extension des compétences de l'Union européenne, affirme-t-il, et par conséquent celles du Parlement euroquent ceues du ratement entrepende pen, aux matières discutées susqu'à présent à l'Assemblée de l'Europe occidentale, amène à s'interroger sur la nécessité de maintentre en activité l'institution parlementaire de l'Union de l'Europe confernie. rope occidentale. >
Cette suggestion est dangereuse,

cette siggestion est dangereuse, estiment la commission politique et les présidents de l'U.E.O. – qui sont qualifiés pour exprimer le point de vue de l'U.E.O. lorsque l'Assemblée n'est pas réunie. En elfet, l'existence de l'Assemblée est prévue par l'article 9 du traité constitutif de l'U.E.O. (dit traité de Buyelles modifié) on par part de Bruxelles modifié). On ne peut la supprimer qu'en révisant le

Or ce traité est le seul texte

qui prévoit une assistance militaire automatique des pays mem-bres en cas d'agression contre l'un deux : ce qui n'est pas le cas du traité de l'Atlantique nord. cas du traité de l'Atlantique nord. En outre, la procédure de révision une fois ouverte pourrait entrai-ner la modification d'autres dispositions, telles que celles concernant le contrôle ou la non-fabrication de certains armements par la R.F.A. et l'obligation qu'ont les Britanniques de maintenir leur armée du Rhin.

armée du Rhin.

En conséquence, la résolution qui a été adressée lundi par l'U.E.O. au Conseil européen des Neuf — dont la prochaine réunion aura lieu les 1° et 2 avril à Luxembourg — invite les membres de ce Conseil « à veiller avec soin au respect de toutes les clauses du traité de Bruxelles révisé lors de l'établissement de l'Union européenne; à ne porter atteinte à aucum organe de l'U.E.O. si ses compétences ne sont pas intégralement transférées par pas intégralement transférées par truité à un autre organe de l'Union; à rechercher l'intégra-tion de l'U.E.O. dans l'Union plutôt que le développement d'institutions nouvelles dans les domaines où elle a compétence ; à maintenir, en tout état de cause, une Assemblée parlementaire compétente pour tout ce qui concerne l'application du traité de Bruxelles modifiés.

La France et Bahrein ont signé trois accords de coopération

Le président et Mme Giscard d'Estaing ont fait leurs adleux au cheikh Issa Ben Salmane Al Kha-lifa, mardi soir 2 mars, à l'Issue du diner que le souverain de Bahrein a offert en leur honneur au palais Marigny. L'émir devait visiter mercreti matin les chéau palais Marigny. L'émir devait visiter memoredi matin les châteaux de Chantilly et de Chaumontel à Luzarches, avant de quitter la France, jeudi aprèsmidi pour la Suisse.

La journée de mardi a été marquée par la signature de trois accords entre Bahrein et la France. Le premier, qui porte sur la coopération médicale, a été signé par le ministre de la santé, Mone Simone Vell, et son homologue bahreini, le Dr All Fakhrou. Il concerne la formation de spécialistes bahreinis en France et

cialistes bahreinis en France et le séjour de médecins français à Bahrein. Les deux autres accords ont été signés par le ministre des travaux publics, de l'électricité et de l'eau de Bahrein, M. Majid: Al Jishi, avec deux entreprises industrielles française : la Sofrelec et Pont-à-Monsson. Il s'agit d'un contrat

LA DISCUSSION SUR LA NON-BELLIGÉRANCE

déclare le président syrien

EST PRÉMATURÉE

Damas (A.F.P.). - La Syrie e ne discutera pas de la question de l'étal de non-belligérance (avec Israel) et n'établira de contacts avec personne à ce sujet », a déclaré le président Assad dans dedare le president Assad dans une interview à la radio-télévision italienne publiée mardi soir 2 mars à Damas par l'agence syrienne Sana.

Le président Assad a ajouté : « Il serait ridicule de parler de l'état de non-belligérance. C'est comme si l'on commençait la lec-ture d'un livre par la dernière

A la question de savoir qu'elles sont les conditions syriennes à la prorogation du mandat de la F.N.U.O.D. (Force des Nations F.N.U.O.D. (Force des Nations unies pour l'observation du dégagement) sur le Golan, qui expire le 30 mai, le chef de l'Etat syrien a répondu : « Nous avons encore du temps pour en discuter. D'attleurs, cette question est déjà à l'étude. »

Après avoir indiqué qu'il était « du devoir de l'Europe de jouer un rôle plus efficace dans la crise du Proche-Orient », le président . Assad a déclaré, en réponse à une question : « L'Egypte doit, avant tout, retourner dans le droit chemin. Nous ne poupons pas comistaeliens franchissent maintenant le canal [de Suez] sous l'est des observateurs arabes égyptiens, alors qu'Israël occupe toujours nos territoires, y compris 90 % du Sinal. »

d'étude d'une valeur de 50 mil-lions de francs portant sur la construction d'une nouvelle centrale électrique dans l'archipel de Bahrein, et d'un autre, d'une yaleur de 15 millions de frants, portant sur le développement de la centrale de désalinisation d'eau

Bahrein.

La journée avait débuté par un entretien en tête à tête entre l'émir de Bahrein et M. Giscard d'Estaing, dont les thèmes principaux ont été le dialogue eurogrape et la situation au Proche-Orient. Cet entretien a été suivi d'une réunion élargie des deux chefs d'Etat et des membres de leurs délégations, au cours de laquelle ont été examinés les différents domaines de la coopération entre les deux pays. Les falons ferents domaines de la coopération entre les deux pays. Les jaions d'un futur accord cache de coopération économique et culturelle ont été posés à cette occasion.

Le cheikh Issa a annoncé en fin de matinée que le président Giscard d'Estaing visitera l'archipel de Bahrein à une date qui sera fixée « au plus tôt ».

RYAD RENONCERAIT

OUINQUENNAL

L'abandon du plan quinquennal, dont la réalisation devait coûter 142 miliards de dollars, semble avant de pouvoir décharger leurs cargaisons dans les deux ports du

Arabie Saoudite

A SON PLAN DE DÉVELOPPEMENT

Selon l'envoyé spécial du Washington Post à Ryad, dont l'article est publié dans l'Inter-national Herald Tribune du 3 mars, l'Arabie Saoudite a pratiquement abandonné tout espoir de réaliser son plan de développement quinquennal, moins d'un an après l'avoir adopté.

avoir été motivé par les difficultés économiques qu'affronte le pays. L'Arabie Saoudite connaît en effet une inflation de près de 50 %, une spéculation foncière effrénée

Les dirigeants cambodgiens ont invité à se rendre à Phnom-Penh des représentants de tous les pays ayant reconnu le régime révolutionnaire avant le 17 avril 1975, date de la prise de la capitale par les Khmers rouges, indique une source diplomatique de Bangkok citée par l'AFP. En principe, un diplomate français devrait pouvoir se rendre à Phnom-Penh su cours des mois à venir. En février déjà, des représentants palestiniens, suédois, tunisiens, afghans, égyptiens ont été reçus dans la capitale. Les invitations vont maintenant se succèder de quinze jours. Elles pourraient aussi être

maintenant se succèder de quinze jours. Elles pourraient aussi être adressées à certains journalistes. Les dirigeants cambodgiens sont, en effet, préoccupés par la détérioration de l'image de marque de leur régime à l'étranger.

D'autre part, Radio-Phnom-Penh a diffusé une déclaration production par la contact de la contac

sud-vietnamienne accusant la Thallande d'aider « des traitres Thallande d'aider « des traitres camboligiens qui organisent des activités de sabotage contre la révolution ». Cette déclaration avait été rendue publique à la suite des affirmations de Phnompenh seion lesquelles les Américains auraient bombardé, le 25 février, la ville de Siem-Reap. L'AFP. écrit à ce propos depuis Bangkok que les explosions auraient pu être provoquées par des rebelles de droite — les Cohras noirs — qui auraient formé plusieurs bataillons et auxquels se seraient joints récemment deux cent cinquante membres de l'Armée de libération.

A Séoul et à Paris

Des appels sont lancés pour la restauration de la démocratie en Corée du Sud

Plusieurs personnalités sud-coréennes parmi lesquelles l'an-cien président l'un Bo Sun ont demandé, lundi le mars, la démission du président Park. C'est au coura de la traditionnelle. C'est au coura de la traditionnelle. C'est an coura de la transcontente marche en souvenir de la manifestation antijaponaise qui se déroula le 1° mars 1919 que ces opposants ont rendu public, dans une église, le texte d'une déclaration demandant notamment l'abolition du décret sur l'état d'ur-

Cambodge

LE GOUVERNEMENT

DE PHINOM-PENH

SON IMAGE DE MARQUE

Les dirigeants cambodgiens on

VEUT AMÉLIORER

A PARIS, plusieurs personnalités lancent un appel en faveur de la restauration de la démocratie en Corée du Sud et l'ouverture d'une enquête sur les agissements de la sette Moon en France, Voici les principaux passages de cet appel :

sages de cet appel:

« Depuis plus de vingt ans, on apprend tous les jours que des Coréens issus de tous les milieux sociaux, politiques et religieux ont été arrêtés, torturés et souvent pendus. Le dictateur de ce régime, Park Chun Hee, a e n vo y é ses mercenaires jusqu'en Indochins où ils se sont illustrés aux côtés des Américains par leur férocité et leurs crimes contre le peuple vietnamien (...)

» Enfin, Park Chung Hee uillies depuis quelques années une ar me inédite. Sous le couvert d'une prétendue « Association pour l'unification du christianisme mondial » opère un de ses

pour Funification du christia-nisme mondial » opère un de ses agents dont les liens avec la C.I.A. sont notoires : Moon, ce riche industriei, j'élicité par Nixon (!) pour son co m'o at. recrute dans tous les pays, y com-pris en France, des adeptes condi-tionnés par un vértiable lavage de cerreny (!)

gers opérant en France soit ou-verte. (...) »

Ont signé cet appel : MM. Alari, Hamchari, A. Behar, C. Bourdet, les professeurs F. Kahn, M. Larivière, E. Lederer, A. Minkowski, M. Moutin-Dervesux, Mme H. Parmelin, MM. R. Pic, E. Pignon, F. Rozelaar, J.-P. Roubler, les professeurs J. Roujeau, L. Schwartz, MM. S. Tomkiewicz, J.-P. Vigier, I. Vigier, Ph. Vigier, Adresse : 15, rue Cier, 75007 Paris.

● Le corps de Michel Laurent, journaliste, tué le 28 avril 1975 au Vietnam, sera rapatrié le 4 mars au matin, indique l'agence Gam-ma. L'inhumation du reporterma. L'inhumation du reporterphotographe de l'agence Gamma
aura lieu à 14 h. 30 au cimetière
Montparnasse, le rendez-vous de
ses amis étant fixé à la même
heure, porte principale, boulevard
Edgar-Quinet.







OFFRE SPÉCIALE

Le nouvel adoucisseur CULLIGAN est présenté au Salon des Arts Ménagers. Profitez du prix spécial

SERVICE" A VOTRE SERVICE.

Arts Ménagers nivesu 1 silée TU nº 18 CULLIGAN France - 4, avenue du Président-Ke 78340 Les Clayes-sous-Bois

Depuis que je fais escale à Amsterdam avec KLM, mes voyages d'affaires deviennent un plaisir.

Souvent je fais escale à Amsterdam avec KLM, d'abord parce qu'Amsterdam est un peu la plaque tournante des affaires en Europe: on est à une heure des grandes villes européennes. De plus, durant ces escales, je n'ai pas le temps de m'ennuyer. En effet, Schiphol, l'aéroport d'Amsterdam, sans doute un des plus modernes du monde, possède une immense "Tax Free Shop" dans laquelle on trouve toujours des milliers de choses intéressantes à acheter. Enfin, il y a la ville tout près, et Amsterdam, c'est une ville à ne pas

manquer. Malheureusement, une escale est souvent trop courte pour profiter de tous les plaisirs d'Amsterdam. La véritable solution, c'est d'y passer un week-end pour avoir le temps de visiter la vieille ville, les musées, les jardins botaniques, et mille autres curiosités.

Mais consultez votre Agent de voyages, il vous en dira beaucoup plus que moi sur les programmes de weekend à Amsterdam. Par exemple, pour moins de 500 F, vous aurez le voyage aller-retour

dans un excellent hôtel, le petit déjeuner et la visite de la ville.

Avouez que, affaires ou détente, toutes les raisons sont bonnes pour aller à Amsterdam.

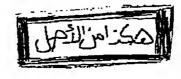
KLM - 36 bis avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. 742.57.29 - Bureaux à Lille, Lyon, Nice.



Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.

en jet, le logement





Le débat télévisé entre le ministre de l'économie et

Quel peut être l'enjeu d'un affrontement comme celui qui a opposé, mardi soir à Antenne 2, MM. Mitterrand et Fourcade? Un avantage électoral, à quatre jours d'une consultation nationale? Certainement pas: on n'imagine guère que les arguments échangés soient de nature à provoquer dimanche prochain un glissement d'ampleur significative dans m sens ou dans l'autre. Des incidences économiques et sociales? Pas davantage : là

aussi, les jeux sont falts ailleurs et autrement et ce ne sont pas les démonstrations et réfutations, si percutantes qu'elles soient, qui penvent freiner ou accelérer la reprise, les grèves, l'inflation ou le chômage. Une meilleure information des Français? Rares sont ceux qui pouvaient s'y retrouver dans l'avalanche de chiffres, les raisonnements elliptiques, les allusions hormétiques, les affirmations et les démentis également catégoriques qui ont occupé une bonne partie de l'émission; et plus rares encore cenx qui, sur ces bases, se sentalent en état de conclure et juger. Alors l'image de marque, la physionomie, le profii et la cote des duellistes dans la bataille politique, dans la vie publique?

Cette fois, nous y summes presque. L'es-sentiel d'un déhat comme calni-là, c'est le spec-tacle, c'est le match. Dès lors l'enjeu véritable

de l'empoignade était parfaitement clair; un des deux hommes jousit en une heure sa carrière et son avenir. Un seul: M. Jean-Pierre Fourcade.

M. François Mitterrand, tout le monde le connaît. En 1965, en 1974 pour les campagnes présidentielles et en maintes occasions moins relevées, il a occupé des heures durant le petit écran. Ses intonations, ses mimiques, moues incrédules ou airs excédés, sa façon de bous-

• M. Fourcade : le plan socialiste risquerait de disloquer le Marché commun

D'entrée de jeu. M. Mitterrand, après avoir déclaré que le capi-talisme mondial était en crise, a posé la question : « M. Fourcade, pose la question: e M. Fourcas, pourquoi vous trompez-vous toujours, en tout: cas souvent? Mais
est-ce que vous vous trompez ou
est-ce que vous vous trompez ou
est-ce que vous exprimez une politique qui a pour objet de tromper les Français?

per les Français? »

M. Mitterrand rappelle que le ministre de l'économie et des finances avait prévu un budget 1975 équilibré. En fait, vous « avez corrigé le budget trois fois, et aujourd'hui nous avons 40 milliards de déficit ».

Au chapitre des prix, « vous aviez prévu 0,5 % par mois, puis 0,8 à 0,7 %. Finalement, en janvier 1976, nous avons 1,1 % pour le mois, et si cela continuait nous retournerions aux mauvais chiffres de 1974. »

Erreurs ef correctifs

M. Mitterrand a également rap-pelé que M. Fourcade avait prévu une croissance de 4 %, alors que la production nationale a reculé en 1975 de 2,5 à 3 %; «La France s'est apparorie. » Enfin, si c'est dans le domaine du commerce extérieur que « vos chiffres ont été les plus fustes, fin fan-vier 1976 nous avons 1,3 milliard

de deficit ».

La monnaie? « A la Jamaique,
pous avez tout cédé et officialisé
le flottement des monsaies, qui
rend le dollar maître de la situation mondiale, et abandonné l'or
à son triste sort. C'est un reniement de A à Z » M. Mitterrand
conclut ainsi son préambule :
« Les cinq cents jours de Giscard,
c'est 1000 chômeurs par jour, soit
500 000 de pius. »

M. Fourcade admet que la crise
du France ne s'explique nes uni-

M. Fourcade admet que la crise du France ne s'explique pas uniquement par le mauvais environnement international. Il tient cependant à rappeler qu'elle a été aggravée par le quadruplement du prix du pétrole, qui se traduit, pour chaque famille française, par une ponction de

2 250 francs par an a Il faut bien que quelqu'un paie cette fuc-ture. e ministre de l'économie et finances fait ensuite à Mitterrand deux observa-ns. La première est que la M. Mitterrand deux observa-tions. La première est que la France est sur le chemin de la

reprise, que celle-ci se manifeste déjà au niveau dez industries produisant des hiens de consom-mation, et qu'elle sera bientôt manifeste dans l'industrie lourde et les biens d'équipement, « Cette reprise, a dit M. Fourcade, ré-suite du plan de relance de

Le financement des dépenses supplémentaires des régimes sociaux dans le plan de relance du P.S.

A M. Fourcade qui lui reprochait de ne pas avoir compté toutes les dépenses sociales de son plan dans le tableau des dépenses budgétaires rendu public par les experts du P. S. (1), M. Mitterrand a répondu qu'une partie de ces dépenses serait, comme acquellement, inscrite dans les comptes des régimes sociaux « Mes propositions sont équilibrées » dans ces comptes aussi, a souligné le leader socialiste.

Voici le détail des dépenses et des recettes à ce sujet, qui a été communique par le P. S. après le débat télévisé.

DEPENSES SUPPLEMENTAIRES POUR LES REGIMES SOCIAUX (en dehors du budget de l'Etat) (en milliards) :

Retraites (à soixante et cinquante-cinq ans, dans ns cas Minimum vieillesse (45 F par jour au lieu de 22) 17 Hausse de 15 % des allocations familiales Total 29,2

• COUVERTURE DE CES DEPENSES: Economies de gestion et réduction des cumuls non

Rendement accru des cotisations du :

- à la diminution du nombre des chômeurs - aux emplois créés par le plan - à la hausse du SMIC Réintégration des prestations familiales dans le re-venu imposable et limitation du jeu du quotient 3,7

(1) Le Monde du 2 mars.

l'économie de septembre 1975 à tême social le plus injuste du propos duquel pous oous éties, monde. Tant que vous ne vous M. Mitterrand, montré scepti.

Deuxième observation de De un eme observation de M. Fourcade: « En tunt que ministre de l'économis et des finances, fai consciencieusement
et méticuleusement dit aux
Français quel était l'état de
l'économis française, » Le ministre regrette, au passage, que
M. Mitternand « lui ait rarement
fait l'hometers de sent au par M. Mitterrand a lui att rurement fatt Fhomeur de vent, au Parlement a. Le ministre explique ensuite « que le gouvernement travaille en équipe, qu'il élabore des prévisions, mais qu'il ne prétend pas être une « voyante a. (...) Ainsi, lorsque la réalité ne concorde pas avec les objectifs, des correctifs sont apportés. C'est pourquoi le budget pour 1975 a des correctifs sont apportés. C'est pourquoi le budget pour 1975 a été modifié en cours de routs afin de relancer l'économie ».

« Nous. sommes toujours attachés à la règle d'équilibre budgétaire, rappelle alors le ministre. Mais nous saisissons l'utilité du déséquilibre pour procéder à des corrections destinées à renforcer la reprise. » Et la reprise se constate maintenant et s'étend.

Pourquoi la reprise?

M. Milterrand Pinterrompt:
«Pourquoi la reprise? Parler de
reprise au moment où il y a un
million de chômeurs, au moment
où le pouvoir d'achat des agriculteurs diminue, est abusif. De
quelle reprise purlez-vous? Je
pense que vous parlez de la reprise
des entreprises, »
M. Milterrand fait alors une
comparaison de la France avec les

comparaison de la France avec les Etats-Unis et l'Allemagne fédérale. Le premier pays est fort de sa démographie, de ses matières premières, de sa monnaie qui domine le monde. Le second de son industrie et de son commerce extérieur.

« Mais en France, la seule force
possible, c'est le consentement national que l'on ne peut pas obtenir avec les inégalités sociales exis-tant en France à l'heure actuelle.

monde. Tant que vous ne nous attaquerez pas aux injustices, vous ne pourrez attendre au consensus national. L'argument principal de toit gouvernement, c'est la vérité, non la méthode contentament des project fort à Cout : es qui est urai est fort s M. Fourcade répond alors : « La reprise, elle, est pour les Français qui n'ont pas d'emplois, pais il discute la notion du millian de chômeurs: « Sur cs. million de demandeurs d'emplois, il y a 11 %

chomeurs: a sur ca matth a demanders d'emplois, il y u 11 % à 12 % de licenciements pour cause économique; 20 % d'autres licenciements (jus. de stages, erreurs projessionnelles...); 16 % de chômeurs par démission volontaire; 17 % de personnes arriveste en fin de contrat; 14 % de personnes arrivent à la fin de leur travatt d'intérimaires; 20 %, enfin, de jeunes à la recherche d'un premier emploi. C'est pour ces derniers qu'il jaut faire la reprise, a conclu le ministre. Se justifiant ensuite du reproche d'injustice fait par M. Mitterrand, M. Fourcade rappelle que depuis l'élection de M. Glacard d'Estaing à la présidence le minimum vieillesse a progressé de 54 %, le SMIC de 26 % et la rémunération de base dans la fonction publique de 30 %.

Le doublement du chômage

Le ministre reconnaît que la France reste une société inégali-taire. Mais il ajoute : « Monsieur Mitterrand, vous ne ferez croire à personne que la France est le pays le plus inégalitaire qui soft en Occident. » « Vous vous trompez », réplique le député de la Nière.

« Vous vous trampez », repuique le député de la Nièvre. Le leader socialiste rappelle alors une longue série de décla-rations de M. Fourcade qui, de juin 1974 à octobre 1975, expir-quaient le chômage par des rai-sons différentes, mais ja m à is présonnantes et crise salsonnière. préoccupantes : crise saisonnière. destockage, mauvaise formation des jeunes... « Tandis que vous promettiez le maintien de l'empromettiez le maintien ploi, le chômage est

quatre cent cinquante mille per-sonnex à plus de neuf cent mille, a M. Fourcade répond que s'il y a eu cent vingt mile licencie-ments pour cause économique, le gouvernement à pu, par l'interven-tion de son comité inter-adminis-tration; régler positivement deux cent solvante-seize dossiers d'entreprises et consolider cent qua-rante-trois mille emplois. Et fi répète :

ides d'une armés d'un million de chômeurs qui attendent désespé-rément un emploi. Il y à, à l'heurs rément un emploi. Il y a, à l'heure actuelle, un certain a o mo re de personnes qui ont des problèmes pour trouver un premie, emploi. C'est celles - là que nous voulons aider par des mesures spécifiques, des primes d'e m b a u c h e, des contrats de formation et la prolongation de la scolarité. En ce qui concerne les personnes qui ont été licenciées, nous avons essayé d'attaquer ce problème directement par des interventions ponctuelles au niveau des entredirectement par des interventions ponctuelles au niveau des entre

missa. s

M. Pierre Fourcade avait pose
une question à M. François
rie, où le leader socialiste vient

on le sait — de se rendre : on le sail — de se renne :

e En 1975, nous avons vendu

è l'Algérie un peu plus de

à milliards de produits, avec
beaucoup de biens d'équipements. Nous lui avons achetpour 3,5 milliards de francs. Pour
résorber ce déficit, il faut soit
freiner nos exportations, soit
acheter davantage. Me conseillez-vous d'être moins libéral nour lez-vous d'être moins libéral pour les contrats d'exportation d'équi-pement ou d'augmenter nos achais de vin à l'Algérie ? »

M. Mitterrand répond qu'on pouvait acheter du pétrole, ce que nie M. Fourcade, qui assure qu'une société française n'a pu obtenir satisfaction pour une

obtenir satisfaction pour une demande supplémentaire. Après que M. Mitterrand eut reconnu le progrès des exporta-tions françaises de hiens d'équi-pement — « Out, souligne le leader socialiste, parce que, sur ce point, vous avez suivi les

LES COMMENTAIRES DES MILIEUX

 M. PONIATOWSKI, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur (A Radio-Monte-Carlo):

 ✓ J'ai l'impression que M. Fourbeaucoup plus convaincants et plus réalistes que ceux de M. Mitpure redusces que ceur de m. mu-terrand. Je ne me suis pas aperçu que celui-ci ait fait des progrès en finance ou en économie. » Tous les programmes sont M. Fourcade l'est autant que celu généreux. Et le programme de M. Fourcade l'est autant que celui de M. Mitterrand. Le pro-blème est de savoir lequel est réademe est al succi tequet est reu-lisable. Je crois que lè, la méthode d'approche, la conception de M. Fourcade, qui est d'alleurs celle du gouvernement tout entier, est plus réaliste.»

 M. BORD, secrétaire général de l'U.D.R.

« Ce débat fait cruellement ressortir ce qui différencie la réa-lité de l'illusion. D'un côté, un des finances, membre

UNE PRESSE FORT DECUE ET UN PEU IRRITÉE

Tous nos confrères parisiens sont restés eur leur faim, et ne dissimulent pas la déception que leur a causée l'affrontement Mitterrand - Fourcade. Les titres de mercredi matin 3 mars sont fort éloquents:

LE QUOTIDIEN DE PARIS : Un metch vralment nul. > L'HUMANITE : « Un Fourcade empētrē, mais pas de vrai débat

LIBERATION : - Des chittres et des mots. -

L'AURORE : « Duel à coups de milliards. Comme prévu, les táléapectateurs ont eu droit et pariola lusqu'à l'incompréhenalbie - à un déluge de chiffres et de pourcentages contradio

LE FIGARO : - Un match de 76 minutes noyé sous un déluge de chittres. Fourcade-Mitterrand : zéro à zéro. »

Le « quotidien de l'économie » lul-même paraît excédé. LES ECHOS titrent en effet : - Fourcade-Mitterrand : des chiffres et encore des chittres. =

d'un gouvernement en prise directe avec la réalité et en butte aux difficultés que connaissent toutes les nations industrielles. Un homme qui connaît parfaitement ses dossiers. Mais aussi un homme conscient de ses respon-sabilités. De l'autre, M. Mittersaontes. De l'autre, m. mitter-rand qui, blen qu'ayant fait quel-ques progrès en sciences écono-miques, est resté enfermé dans ses contradictions. Si, une nouvelle fois, M. Mitterrand a promis tout pour tout le monde, il n'a pas expliqué comment il y par-viendra, c'est-à-dirs qui paiera. Ce débat aura permis au pays de juger sur pièces.»

• M. DILIGENT, porte-parole du Centre démocrate:

a Le plan de François Mitter-rand coûterait plus cher qu'il ne l'avait d'abord dit, et on ne satt toujours pas qui paierait. Ce plan aurait pour effet d'isoler la France de nos partenaires euro-péens. C'est peut-être le voeu de M. Marchais. Ce ne peut être celui de M. Mitterrand. La poli-tique de relance industrielle du convernment deit permettre de nque de retance manstreue du pouvernement doit permettre de réduire progressivement le chô-mage. Mais elle ne sera suppor-table que si la lutte contre les inégalités se renjorcs comme le réclament les réformateurs.»

 M. FABRE, président du Mouvement des radicaux de gauche:

« Face à Jean-Pierre Fourcade, bon élève, bon technicien, mais enjermé dans ses chiffres, ses certitudes, qui part à la bataille à la façon d'un bélier, nous avons vu François Mitterrand, homme d'Etat, qui a réussi à élèver le débat au niveau des grands pro-

M. DEFFERRE, député P.S., maire de Marseille.

a M. Fourcade s'est e n f e r m t, une fois de plus, dans des affirmations qui sont déjà démenties par les faits, notamment lorsqu'il a déclaré que la politique du gouvernement était c el le du plein emploi pour le VII Plan. Or le VII Plan prépoit plusieurs hypothèses, il y a, au minimum, elx thèses, il y a, au minimum six cent cinquants mille chômeurs, ce out veut dire que M. Fourcade, cent cinquants mile chomeurs, ce qui veut dire que M. Fourcade, après s'être trompé constamment depuis qu'il est ministre des finances, après avoir été démenti dans tous ses pronostics, en est maintenant à se contredire.»

● M. LEDUC, secrétaire natio-

« Les chômeurs auront été sans

doute satisfaits d'apprendre que la plupart d'entre eux ne sont que des demandeurs d'emploi, dont une bonne partie ont volontaire-ment quité leur travail (...). » M'algré leur désaccord, les

» M a l g r é leur désaccord, les deux interiocuteurs se sont situés dans la logique du système, opposant une politique de relance de l'économie capitaliste, asée principalement sur la relance de la consommation, à une politique axée principalement sur l'investissement. L'autogestion comme solution alternative au système capitaliste et à sa crise aurait mérité mieux qu'une simple

 M. BERGERON, secrétaire fédéral de Force ouvrière :

«Le débat confirme que les solutions aux difficultés présentes ne peuvent résulter, pour l'essen-tiel, que de la volonté des princi-pales n a ti o n s'industrielles de metire en ceuvre des politiques communes dans le domaine éco-nomique et monétaire, et par conséquent au plan social M. Mit-terrand a eu raison de mettre l'accent sur la nécessaire réduction des inégalités. Pour ce qui est de l'autogestion, c'est une

■ M. CHARPENTIE, président

de la C.G.C.: « Nous avons été surpris que M. Mitterrand considère les régi-mes sociaux comme étant à la disposition des hommes pourques, alors que cet argent est la pro-priété des cotisants. Il est regret-table que M. Fourcade n'ait pas été d'accord avec M. Mitterrand pour estimer qu'il fallait une meilleure maîtrise du développe-ment industriel, qui seul permetdisposition des hommes politiques. ment industriel, qui seul permet-trait une meilleure qualité de la vie. Il a, par la même occasion, esquivé les problèmes de la réforme de l'entreprise.»

M. HENRY, secrétaire général

« Le ministre de l'économie et des finances a déclaré que le gou-vernement créati chaque année les emplois nécessaires dans la fonction publique. La vérité est différente : les instructions données, denuis quelques semaines nees, depuis quelques semaines, pour le budget 1977, à tous les ministères concernés, reposent sur une division par deux des dola-tions 1976, ce qui constitue une véritable provocation.

s D'autre part, la FEN note que si M. Fourçade a parlé de la nécessité d'une formation profesnecessite à une jointains projet sionnelle des jeunes, il n'a avancé a u c u n e proposition sérieuse du gouvernement pour assurer cette formation.

Un début de débat entre Cassandre et Matamore

cade et Mitterrand n'a pas plainement répondu aux espoirs mis en lui, c'est, peut-être, parce que ces espoirs avaient été abusivement précédée et suivie de sondages, analysée comme un match de boxe et commentée avec les critères du show-business. la rencontre du ministre de l'économie et des finances et du premier escrétaire du parti eccialiste était censée apparaître comme un événement politique. Or II

n'y avait pas de véritable enieu élec- que M. Mitterrand reconnaisse que toral et les champions, Matamore et Cassandre, n'étalent pas venus pou s'étriper publiquement. Aussi l'événement n'a-t-il pas eu lieu. Les grands movens de communi

cation audio-visuels tendent naturellement à créer leur propre pâture quand l'actualité ne la leur fournit pas. Faute de champions chez les sideurs. Il faut en trouver ailleurs pour maintenir le taux d'écoute. Le politique en vient, ainsi, avec un booheur inégal, à servir les radios et la télévision plus qu'elle n'est servie par ces monstres dévorants. Quel leader en quête d'électeurs cholstra de se taire - ne serait-cu que pour se donner le temps de la réflection — devant un micro ou de s'effacer devant une caméra ? Tel qui récrira deux ou trois fois l'interview destinée à être imprimée ira livrer tout à trac ses impressions à des millons d'auditeurs ou de téléspectateurs. Si, au moins, on y gagnait en spontanéité...

Pour atténuer ces travers, il faudrait, d'une part, offrir aux organisations politiques et syndicales un accès plus facile et régulier aux grands moyens de comm audio-visuels at, d'autre part, cesser d'instaurer des périodes de vida politique. Comme s'll y avait un temps pour gérer et un temps pour débatire et comme si l'initiative du débat n'appartenait qu'au pouvoir, sauf pendant les sessions parlemen-taires et avant les échéances électorales. En debors de ces rendez-vous institutionnels, la majorité et l'oppoaition ne se rencontrent que raremen et on en vient à considérer comme ministre de l'économie et des finances accepte de discuter publiquement avec un dirigeant de l'opposition (

L'événement n'a donc pas tenu, en la circonstance, ses fausses promesses, mais, au moine, la confron tation a-t-elle eu lieu et le dialogue

Si la débat télévisé entre MM. Four- s'est-il parfois noué. Chacun des les bons du Trésor compensaraient Interlocuteurs était conduit à s'aven- le déficit budgétaire de son proturer sur des terrains, la controverse gramme social. politique pour l'un, la ecience économíque pour l'autre, qui ne leur ministre de l'économie soutigne gonflés. Née d'un défi relevé, an- sont pas famillers. Ils ont tous deux combien l'environnement européen noncée à grand renfort de publicité, pris des risques pour prouver leur compétence la où on ne l'attendait

pas. Certes le souci de na pas être en reste sur les chiffres l'a emporté sur le débat purement politique, mais Il a fally cette émission pour que M Fourcade, si profixe de prévisions triomphantes, laisse tomber: - Nous mes pas des voyants =, et pour

il a failu ce débat pour que le pèse eur les choix politiques de la France et pour que le premier secré-

taire du P.S. laisse entendre qu'une victoire de la gauche ne dispenseralt pas les Français de lutter — fût-ce de manière moins inégalitaire contre la crise. Cela va sans dire mais cela va encore misux en la disant ...

ANDRE LAURENS.

• M. Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a protesté, avant le débat, contre le sondage Europe-IFOP, selon l'équel une majorité des personnes interrogées (75%) ne seraient pas hostiles à un hlocage des salaires et des prix pendant trois mois : « Comme par hasard, a déclaré M. Séguy, cette idée rétrograde, aussitif reprise et lavaement commentée par les idée rétrograde, aussitôt reprise et largement commentée par les of uniformit commences per les principaux moyens d'information à une grande échelle, tombe au moment crucial des négociations

s a l'arial es dans la fonction publique, le secteur nationalisé et dans de nombreuses branches du

» Voilà de quelle manière scan-daleuse est exploitée une émission télénisée pour sontentr la tentative gouvernementale et patronale citte gouvernementale et parronale d'imposer le blocage des salaires au lendemain d'un nouveau train de hausses des prix qui ampute gravement le pouvoir d'achat des salaires, des retraites, des pensions et des allocations.

CE QUI FRAPPE DE PLEIN FOUET LA MAJORITÉ DES FRANÇAIS

< CHOMAGE ET INFLATION >

Un dossier édité et diffusé par le Parti Socialiste pour la pensée et l'action socialistes.

50 pages, 3 france. Une analyse complète et complémentaire

Veuillez m'adresser le dossier « Chômoge et Inflation » Ci-joint 3 F. Nom Prénom



Ville..... Code postal..... PS Formation, 12, cité Malesharbes, 75009 PARIS

2

4

les finance

des finances et le premier secrétaire du P.S.

culer, de harceler l'adversaire puis de s'enfermer dans une courtoisie ironique et appuyée, ses envolées enflammées, ses coups de charmeet ses coups de boutoir, nous savons tout cela par cœur depuis bien longtemps. Il ne risquait ni de conquerir ni de perdre des partisans, lui qui a réuni sur son nom onze puis treize millions de suffrages, et pas davantage de séduire ou de convaincre des adversaires.

M. Jean-Pierre Fourcade au contraire avait

peu à perdre et beaucoup, le cas échéant, à gagner. Qu'il apparaisse comme la caricature de l'énarque, le technocrate froid, inhumain, dogmatique, un homme-chiffres bardé de cer-tifudes mais sans ame, il y avait gros à parier que le poste de ministre des finances demeurerait son bâton de maréchal. Qu'il réussisse à imposer le personnage d'un homme politique compétent, moderne, ouvert, sensible, anssi rassurant qu'assuré, et voilà décuplées

ses chances de grimper encore d'autres échelons, d'occuper un jour de plus grands emplois, de passer peut-être le moment venu - qui sait? — de la Rue de Rivoli à l'Hôtel Matignon. Pour le premier secrétoire du parti socialiste, après trente ans de carrière, c'était un combat de plus, comme tant d'autres il ne risquait que d'ajouter peu à sa gloire ou au pire de n'y perdre qu'un peu de son autorité, et pour quelques jours tout au plus. Pour le ministre, qui

n'est vraiment entré en politique qu'il y a cinq ans à peine en recevant à Saint-Cloud. dont il est le maire, le sacre de l'élection, c'était un quitte ou double. En regardant l'échange sous cet angle et la part faite naturellement de la subjectivité inévitable en pareil cas. on a eu le sentiment que M. Fourcade avait finale-ment bien rempli son contrat et doublé sa

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

M. Mitterrand: pas de consentement national sans réduction des inégalités

M. Fourcade fait trois reproches

au programme de M. Mitterrand : — Mai chiffre: le total des dépenses est, d'après le ministre, bien supérieur à celui avancé par - Au lieu de contribuer à

e muscler l'économie française », par l'investissement et la créa-tion d'emplois industriels, ce protion d'emplois industriels, ce pro-gramme aggraverait — en pro-posant la crèatien de cent cin-quante mille emplois dans la fonction publique et de soixante mille agents supplémentaires des collectivités locales, — la curuc-téristique françaises qui est de donner trop d'importance au sec-teur tertiaire;

CAN COLOR CONTROL CONT

during the control of the control of

E.O. ---

14年 変

100

MAURIN

in lesting

· mandel o

- Ce plan va à l'encontre de La politique sulvie par tous les partenaires du Marché commun et aboutirait « à l'isolement de la France et à la dislocation de la Communauté ».

M. Mitterrand précise que cet ensemble de mesures proposé par le P.S. « n'est que la première phase du programme socialiste, celle des mesures confonctivelles. Il faudra bien que le gouvernement de gauche paye la casse de voire politique. Ce ne seru pas facile ». M. Mitterrand ajoute que les deux autres phases, qui s'appliqueralent simultanêment, « s'attaqueralent aux réformes de structures que vous tanément, a s'attaqueralent aux réformes de structures que tous aviez laissées de côté », et « es-saleraient de dessiner ce fameux modèle de croissance dont tous les hommes politiques, de drotte on de gauche, parient aufourd'hui, seniant bien que l'actuel modèle de croissance de la société capitaliste est générateur d'iniquité, d'injustice, d'angoisse, et; trop souvent, de misère ».

« Le problème de fond, répond M. Fourcade, c'est de créer des emplois industriels, de revaloriser le travail manuel et de mettre en place des méthodes de formation professionnelle et de jor-

conseils de la gauche »— on en arrive à la seconde partie du débat : le coût du programme de relance du PS.

M. Frurcade fall trois reproches

société à l'heure actuelle. »
« Vous nous proposez, monsieur
Mitterrand, un plan avec d'énormes dépenses budgétoires et
vous nous dites que vous allez
créer cent cinquante mille emplois
de fonctionnaires de plus et
soizante mille emplois de collectivités locales. Mais, c'est 1848, ce
sont les brigades de chômeurs qui
vont aller jaire des trous dans les
jardins publics pour essayer de
jaire croire qu'on a employé des
gens. Qu'est-ce que nous essayons
de jaire, nous? Relancer l'investissement industriel. Nous avons
pris des mesures en matière de pris des mesures en mutière de T.V.A. et je puis vous dire que nous avons dépensé les 6 milliards de fruncs prevus...» Allusion à la déduction fiscale sur T.V.A. consentie aux indus-triels ayant commandé des biens d'équipement avant les premiers

jours de janvier.

M. Fourcade critique ensuite le chiffrage du coût de la revalorisation du minimum vieillesse proposé par M. Mitterrand : « Vous avez évalué cette mesure, qui porterait le minimum de 22,05 F à 45 F par jour, à 16 miliards de francs. Moi, je l'estime à 332 miliards de francs. »

M. Mitterrand répond que ce chiffre est aussi le sien, mais qu'il avait compté au départ 21 miliards.

de l'Etat, l'interrompt M. Four-cade. « Donc nous sommes d'ac-cord. » Le ministre poursuit : « Les 16 autres milliards, qui va les payer? »

Le débat sur la part du budget de l'Etat et celle des autres financements (appareument les régions de securité sociale) devient alors très confus. M. Mit-terrand en profite pour deman-der : « Rai-ce que vous trouvez déraisonnable qu'une p er e on n e dece puisse recevoir 600 F. par mois ou estimez: vous qu'elle doive aller nécessairement ? l'hos-vice?

Le téléspectateur ne sait pas comment seront fin ancés les 16 milliards manquants du minimum vieillesse et les queiques 12 autres milliards destinés à la revalorisation des allocations familiales et des retraites. Mais M. Mitterrand s'indigne que M. Fourcade ait cité, à propos des fameux 140 milliards, des dépenses toutes origines confondues, alors qu'il avait, lui, présenté un calcul strictement budgétaire.

etaire. font et de ce que proposent, à En réponse à M. Fourcade qui l'heure actuelle, les autres gou-

7070

répond M. Fourcade. Et l'obscur débat reprend sur les chiffres.

Le téléspectateur ne sait pas comment seront financés les fiche à ce sujet à son vis-à-vis, en ajoutant : « Si ça vous miliards manquants du minimum vieillesse et les quelques resse; mais vous me la rendrez » Après une nouvelle dispute du même genre sur les allocations familiales, M. Fourrade conclut :

« Je constate que le programme que nous propose le parti socia-litée, et qui part d'un certain nombre de considérations géné-reuses, est l'inverse de tout ce que font de la constant de la contre de la contre

rernements européens et, notam-ment, les gouvernements socia-listes. Il y a quelques jours, pourquoi nous disons que le socie M. Wilson a publié un Livre lisme de demain doit être un rernements européens et, notam-ment, les gouvernements socia-listes. Il y a quelques jours, M. Wilson a publié un Livre blanc dans lequel il a dit que, pour sortir l'économe britan-nique de la crise, pour arrêter le chômage et freiner l'inflation, il fallait redonner aux entreprises les moyens de développer leurs investissements, freiner la pro-gression de la consommation, stabiliser l'ensemble des dépenses sociales. Votre programme est sociales. Votre programme est exactement le contrave. »

Autogestion ou libéralisme avancé ?

Invité à conclure, M. Mitter-rand déclare : « Les socialistes veulent gagner la batoille indus-trielle. Or, comment imaginer que les entreprises industrielles puisles entreprises industriclies puissent se dévolopper, comme aujourd'hui, dans l'anarchie? Les grandes sociétés privées vont décider
pour la France. Vous n'avez pas
de plan; le secteur public doit
s'élargir pariout où il y a monopolisation. Vous n'êtes pas le
véritable maître du crédit. Vous
ne maîtrisez pas, vous n'organisez
pas, vous ne planifiez pas, vous
ne prévoyez pas, c'est la loi de la
jungle, le plus gros mange le plus
petit, c'est la loi du capitalisme,
et vous vous inclinez. et vous vous inclinez.

» Nous, nous pensons qu'une so-ciété industrielle, dans un système ciété industrielle, dans un système socialiste tel que celui que nous préconisons, doit être un système dans lequel la collectivité nationale, l'intelligence de l'homme mise en œuvre démocratiquement, maîtrise, organise et prévoit. Estoc que vous croyez qu'on peut écraser les classes sociales des travailleurs et des salariés par le peitt nombre des maîtres du capital?

» Il faut donc davantage partager. Comment? Cela se fera si les hommes deviennent responsables, s'ils ont leur mot à dire. socialisme autogestionnaire. > M. Fourcade répond : a Voire politique était valable avant la crise. Ce n'est plus une politique valable en 1976. Vous étes ligote par le programme commun, re-digé en 1972, et ce programme

e Je pense comme rous. dat M. Fourende, qu'il est nécessaire de metire au centre de nos projets de société, la condition de l'homme et sa possibilité de s'épanouir. Je pense qu'il faut le faire par les méthodes de formation professionnelle, par une promotion interne, par une beaucoup plus grande liberté. Veus, vous penses qu'il faut le faire par une action de l'Elat : l'Etat tera tout, l'Elat va embaucher des chômeurs, l'Elat va contrôler les entreprises, l'Elat va tout feire. C'est treprises, l'Etat va tout faire. C'est une conception différente.

p Vous area terminé par l'autogestion, et c'est là notre point de
divergence. Je pense qu'à l'heure
actuelle l'objectif de tous les
Français c'est d'essayer de sortir
le plus rapidement possible de la
crise, et d'essayer de réduire un
certain nombre d'inégalités qui
subsistent encore (...). Un système
comme l'autogestion représenterait une telle aventure, un tel
pari qu'il aurait l'inconvenient
très grave de nous faire reculer
sur le chemin de la sortie de cette
crise. Et c'est pourquoi, tout en » Vous area termine par l'autosur le chemin de la sortie de cette crise. Et c'est pourquoi, tout en comprenant et en partageant tos principes humanitaires, je crois que le moyen est maurais parce qu'il est ancien et poire qu'il est ancien et pourquoi pous me permettrez de préjérer le VII° Plan : retour à une politique de plein emploi, politique très active de l'emploi en jouant sur la formation professionnelle et sur la préparation des jeunes, politique industrielle dynamique, permettant aux entreprises de permettant aux entreprises de continuer à se tourner vers le

Au-delà du maquis des chiffres

(Suite de la première page.) M. Fourcade — relevée mercredi par les syndicats — a consisté à donner l'impression qu'il ne s'in-téressait qu'à une moitlé des chomeurs : ceux qui ont été victimes meurs: ceux qui ont été victimes de licenciements et ceux — 20 % du total — qui restent à la recherche de leur premier empioi. Les autres (plus de 500 000), le ministre a semblé les abandonner à leur triste sort, puisque ce n'est pas « pour eux qu'il faut faire la reprise ». Au passage, M. Fourcade a parlé d'ailleurs comme si les jeunes ne constituaient qu'un cinquième des châmeurs, alors qu'ils en représentent plus de 40 % selom les statistiques offi-40 % selon les statistiques offi-cielles. Quant à comparer les 143 000 emplois « consolidés » (grace à l'intervention des comités interadministrations, plus connus sous le nom d'a infirmeries Fourcade ») aux 120 000 em-plois supprimés à l'occasion de licenclements pour cause éconohienciements pour cause econo-mique, comme pour moniter que les uns compensent les autres, c'est un procédé singulier : les premiers n'ont pas été des em-plois créés, mais simplement des emplois sauves ; sans l'inferven-tion des comités ad hoc, le chie-

actuel.

Deuxième faiblesse du propos
de M. Fourcade : les solntions
préconisées pour remédier au
sous-emploi. Contrairement à ce
que pense le ministre, les subventions offertes eux entreprises
qui embaucheraient des jeunes
(dites « contrat emploi-formation ») n'ont guère concerné jusqu'ici qu'une dizzine de miliers de
cas; et si la préformation, iancée
par M. Granch, en a traché 35 600 cas; et si la préformation, lancée par M. Granet, en a touché 35 000 autres, nul ne sait combien de ceux-ci ont finalement trouvé un emploi. Pour l'avenir, M. Four-cadre a bien en tort de reprocher à M. Mitterrand de vouloir créer trop d'emplois tertiaires (seuvices, commerce, administration) et pas assez de postes industriels; le ministre ignorait-il que c'est précisement ce que va faire le VII Plan, qui prévoit-la création jusqu'en 1980 de quelque 200 000 emplote absent a mais (2) emplois chaque année, (2) situés, pour les neur dixiemes, en dehors de l'industrie ?

Sur les revenus des agriculteurs, M. Fourcade a paru également mal informé. Car non seulement le pouvoir d'achat des paysans ne s'est pas maintenu depuis contrairement à ce qu'il a affirmé, mais il a même reculé giobalement de 10 % en 1974 et de 3,6 % en 1975. Ces chif-fres sont ceux de la très offi-

de l'économie et des finances. Enfin, M. Foureade, s'il a mis en difficulté M. Mitterrand sur tel ou tel poste de recettes de son plan, n'a nullement prouvé — ce qui aurait du être l'um de ses objectifs — que le programme du P.S. coûtait 140 milliards, comme il l'avait affirmé, au lieu des 65 milliards annoncés. Pou-vait-il le démontrer? Tout s'est passé comme s'il n'en avait pas les moyens ou l'intention M. Mitterrand, lui, a évité de M. Mitterrand, iui, a evite de justesse le piège tendu sur le commerce avec l'Algèrie. En revanche, le leader socialiste est apparu moins à l'aise dans la dispute sur le financement des presitations sociales prévues par son plan. De la querelle confuse à ce sujet avec M. Fourcade il est res-sorti que les évaluations globales du P.S. étalent correctes, mais que celui-ci ne mentionnait dans son celui-ci ne mentionnalt dans son tablean de financement (3) qu'une partie des dépenses à prévoir : celles qui relevaient de l'Etat. Et le reste? a demandé le ministre, c'est-à-dire 17 milliards pour l'aide, aux personnes âgées, et environ 3 milliards pour les allocations familiales, comment le pause-nous?

Aussilût terminê son jace-à-jace telêvisê avec M. Fourcade, M. Fourcade,

face télévisé avec M. Fourcade, M. François Mitterrand est parti en volture pour Fontenay-aux-Roses où il devatt prendre la parole à l'occasion d'un meeting de présentation des candidats socialistes pour les élections cantonales dans les Hauts-de-Seine. Sur le boulepard périphérique la voluire du premier secrétaire a

ture du premier secrétaire a été victime d'une collision, et c'est à bord du véhicule d'un

d'est à bord du vénicule d'un muitant qui passait sur les lieux que M. Mitterrand a gapré Fonisray-aux-Roses.

La présence du premier secrétaire à Fontenay-aux-Roses a provoqué un mouvement de joule. Le chapiteau s'est révélé soudain trop étroit pour accueillir les militants et les sympatisants qui scandaient a Mitterrand président ». Cette chaleur contrastait quec la première partie

assiette différente des cousaulons sociales (qui serait basée en partie sur le cash flow (4) des entreprises), une fiscalisation partielle des recettes sociales et partielle des recettes sociales et la suppression des charges indues supportées par la Sécurité sociale. Ces ressources (une douzaine de milliards, selon les spécialistes du P.S.), jointes aux rentrées supplémentaires nées de la relance économique (11 autres milliards) et à diverses économies, permettraient de couvrir intégra-lement les dépenses occasionnées par le plan socialiste (voir l'encadré page 6). Faute de l'avoir précisé rapide-

50 W.

ment; M. Mitterrand a permis à M. Fourcade de faire planer un doute sur l'ensemble de son dis-

doute sur l'ensemble de son dispositif, alors que le ministre
n'avait évoqué que deux mesures
de ce plan, qui en compte plus
de cinquante.
Au-delà de ces querelles de
détal, qui ont empêché le débat
sur des sujets beaucoup plus
importants (5), trois problèmes
ont été posès, qui mériteralent
d'être approfondis par les deux
camps dans les prochains mois :
1) La nature et les moyens de
la société industrielle. — Pour et environ 3 ministres pour les allocations familiales, comment le la société industrielle. — Pour payez-pous? > M. Fourcade, il suffit apparemment de relancer l'investissement pour pourvoiront, a fini-par indiquer industriel pour que les choses se le député de la Nièvre, alors que passent hien. Les entreprises,

de la soirée, natiement plus morne. Quelques centaines de personnes seulement avaient

personnes seulement avaient suits' in confrontation télévisée sous le chapiteau, les autres ayant probablement
préféré conserver au spectuale
sen caractère intimisée en le
regardant chez eux. Au déont,
les auditeurs, très mobiliés,
ont ponctué de rires et
d'applaudissements le premier
développement de M. Mitterrand. Puis, au jur et à mesure
que le débat se développait,
l'attention s'est relichée. C'est
au millen d'un léar prouhahu.

l'attention s'est relichée. C'est au milieu d'un léger brouhan, et alors que la vente des sandwichs et des boissons reprenait, que le premier secrétaire et le ministre de l'économie et des finances se sont battus à coup de miliards. S'ils uvaient été chez eur de nombreut auditeurs.

eux, de nombreux auditeurs auraient sans doute changé de chance. — T. P.

l'occasion de leurs dépenses d'équipement — et libérées de régle-mentations tatillonnes, trouveront toutes seules les moyens du dyna-misme souhalté, générateur d'em-plois et de richesses. Pour M. Mitterrand, au contraire.

Kony

(Dessin de KONK.)

la « bataule industrielle » doit être planifiée, dotée de crédits appropriés, assortie d'une politique de restructuration donnant la priorité à une dizzine de secteurs (énumérés dans son plan), accom-(énumérés dans son plan), accom-pagnée d'une incitation systéma-tique à la création d'entreprises nouvelles... Sinon, la « loi de la jungle capitaliste » continuera où « les gros mangent les petits ». Le sens des responsabilités, carac-téristique d'une société autoges-tionnaire, doit être développé aux divers échelons et le « juste par-june » des fruits de la croissance civers echelors et le « juste par-tage » des fruits de la croissance assuré, pour éviter que le déve-loppement industriel ne « profite qu'à la classe dominante, celle des privilégiés ». ? 2) Croissance et niveau de vie.

- «Pour qui s'opère la reprise économique»? a demandé le pre-mier secrétaire du parti socialiste. mier secrétaire du parti socialiste. Peut-on fonder uns croissance durable sur le maintien d'inégalités plus fortes que dans les grands pays étrangers? Comment obtenir le « consentement national qui serait la vraie force de la France» tant que le pouvoir « ne s'attaque pas à l'injustice » et n'use pas de « son argument principal qui est de dire la vérité? » Et de rameler mirme des causes cipal qui est de dire la vertie? In Et de reppeler qu'une des causes structurelles de l'inflation fran-çaise est précisément la grande inégalité des ressources, qui entre-tient en permanence une course générale sux revenus supplémen-taires, dans l'espoir d'attenuer les àcartes.

écarts.

Pour M. Fourcade, les choses sont beaucoup plus simples : la croissance élèvera quasi automatiquement le niveau de vié de coutes les catégories sociales ». Il suffit donc que l'Etat donne un coup de pouce en faveur de quel-ques catégories défavorisées (per-sonnes agées, petits fonctionnaires, « smicards ») ou sévisse contre les fraudeurs du fisc. Fourtant, le ministre de l'économie et des finances admet que la France «reste une société trop inéga-litaire»; mais il s'arrête à ce constat.

constat.

3) Europe et politiques natio-nales. — La principale des cri-tiques adressées par M. Fourcade au plan socialiste est que celui-ci iralt à l'encontre des choix des autres pays du Marché commun, qu'il risquerait donc, s'il était appliqué, de « disloquer » celui-ci

cielle commission des comptes de son programme du 27 janvier aldées financièrement par l'Etat Même le socialiste Wilson pro-conflance à la consommation l'agriculture, qui, ironie du sort, prévoyait tout autre chose : une — qui vient de leur accorder pose, dit M. Fourcade, une autre L'exemple des monnaies est le décend des services du ministre assiste différente des cotisations 6 milliards d'allégement fiscal à politique, visant à freiner la plus parlant, qui voit les Neuf consommation. L'autogestion, en inquiétant le monde industriel, ferait reculer l'investissement et prolongerait la crise.

Ce propos ministèriei paraît excessif. D'abord parce que la comparaison avec la politique anglaise n'est guère convaincante. Londres était alle tellement loin dans le laxisme et l'incohérence économiques qu'il lui fallait bien, un jour ou l'autre, faire marche arrière : aussi bien, les charges sociales britanniques sont encore sociales on transiques sont encore très sensiblement supérieures à celles qui existent en France. Les choix respectifs de MM. Mitterrand et Wilson iralent plutôt dans le sens d'un rapprochement de politiques naguere très divergentes, donc d'une certaine « coordi-nation européenne », comme on'

dit à Bruxelles.

Au-delà de ce cas, chacun sait que les Neuf ne se sont pas génés, ces dernières années, pour mener des politiques très disparates, en raison du calendrier et des parti-cularités de la crise qui les concernait chacun. L'Aliemagne cherchait à relancer son écono-mie, alors que ses partenaires freinaient encore la leur; les uns ont stimulé l'avestissement tandis que d'autres faisaient tout aussi

divisés en deux camps différents, incapables d'empécher les crises qui frappent la livre et la lire let peut-être un jour le franc). Si l'on suivait M. Fourcade, l'Europe encore tâtonnante sereit celle de l'uniformité. C'est une façon de penser. Elle ne corres-pond ni à l'expérience ni à ce qu'affirment la plupart des dirigeants de la majorité. Le débat est en tout cas ouvert. M. Mit-terrand, quant à lui, n'a pas re-noncé à utiliser les institutions européennes pour faire évoluer les Neuf vers une « Europe des tra-

vailleurs >.

GILBERT MATHIEU.

(2) A peu près la moitié de ce qu'il faudrait pour donner du travail à tous les jeunes arrivant à l'âge de l'empio (à durée du travail et

de l'emploi (à durée du travail et àge de la retraite égaux).

(3) Le Monde du 2 mars.

(4) Bénérice plus amortissement.

(5) On aurait simé, par exemple, entendre les deux adversaires justifier leur choix sur la formule de relance précunisée, ou indiquer quelle marge de liberté garde, salon eux, un pays pour ranimer son économie au milieu du marasme général; ou encore expliquer comment on peut an milieu du marsane general; ou encore expliquer comment on peut atténuer durablement l'inflation (quelle politique des prix et des revenus?) ou rendre le pays mois perméable sux missues étrangers...

Les regrets de M. Ferry La soirée à Fontenav-aux-Roses

e D'une certaine manière, le suis décu. » Il est un peu plus de 21 heures. Georges Leroy vient de mettre fin au débat opposant M. Fourcade à M. Mitierrand. Avenue de Madrid, au cinquième étage de l'immeuble de la Chambre syndicale de la sidérurgie, M. Jacques Ferry, qui préside cet aryanisme, vient de suivre l'affrontement avec une attention soutenue et sons faire de commentaire. En cette occasion: l'homme pripé l'a occusion: l'homme privé l'a cèdé à l'homme public : vice-président du C.N.P.F., M. Ferry est ce soir l'oil de l'organisa-tion patronale : dans quelques instants, il va lui falloir être

sa voir.

Deçu », le mot revient. Toute la partie chiffrée a été incompréhensible pour le grand public. » « Le débat ne. s'est pas situé au niveau où il aurait du ; par la faute des

laps de temps de la politique conjoncturelle à moyen terme et à long terme de la France. »
Dans le petit salon on approuve. Manifestement, approuve. Manifestement, l'ennut l'a emporté au point que personne n'éprouve le besoin d'indiquer qui, à son avis, a gagné « Il me semble que les Français attendaient autre chose », poursuit M. Ferry. « Il est tout de même ficheux qu'au cours de ce débat des questions aussi importantes que le tanx de croissance, la politique des revenus, la politique des prix, la notion de liberté, ou l'ouverture de l'économie française sur le monde, n'alent été qu'effleurées ou même pas abordées. » Il est 22 heures. Les représentants de la presse sont venus et repartis. C'est sont venus et repartis. C'est l'heure des sandwichs. « Tout de même murmure M Ferry, ce type de débat tronqué est deux adversaires, sans doute, ce type de débat tronqué est mais aussi parce qu'on ne dangereux pour la démocratie »

Des < primaires > au sein de la majorité se dérouleront dans 285 cantons

M. Charles Pasqua, délégué gouvernement se représentaient national de l'U.D.R., a fait, au sous l'étiquette U.D.R., ainsi que cours d'une conférence de presse, mardi 2 mars, le point des candidaines de son mouvement aux élections cantonales. Il a indiqué que sur 279 conseillers généraux sortants, appartenant à l'UDR., 242 se représent ient, et qu'il y a 364 nouveaux candidats. Au total, l'UDR. présente donc, pour la série renouvelable, 606 candidats. M. Pasqua a également indiqué que dans 163 cantons se déroulent des élections « primaires » entre un UDR. et un ou plusieurs candidats de la majorité. Ainsi, l'UDR. se trouve opposée à un républicain indépendant dans 42 circonscriptions, à un membre democrate dans 24, à un membre du CDP. dans 6, à un réformateur dans 15, à un membre du CNI dans 4, à un radical dans 6, à un divers droite dans 2 et à un socialiste indépendant dans 2. datures de son mouvement aux

socialiste indépendant dans 2.

Pour les autres cantons où auront lieu des « primaires », les candidats U.D.R. se retrouveront face à deux ou trois candidats se réclamant de la majorité présidentielle. En revanche, a déclaré M. Pasqua, dans cent vingt-deux cantons, les « primaires » se dérouleront entre plusieurs candidats de la majorité présidentielle sans qu'y figurent des candidats de la majorité présidentielle sans qu'y figurent des candidats de la majorité présidentielle sans qu'y figurent des candidats de la majorité présidentielle sans qu'y figurent des candidats de la majorité présidentielle sans qu'y figurent des candidats de la majorité présidentielle sans qu'y figurent des candidats de la majorité présidentielle sans qu'y figurent des candidats. tielle sans qu'y figurent des can-didats de l'U.D.R. Il a précisé également que huit membres du

M. DEFFERRE : M. Chirac est une grande gueule.

(De notre correspondant.)

Saint-Etienne. — Avant de se rendre à Romans (Drôme), M. Gaston Defferre a fait étape mardi 2 mars en début de soirée à Roche-la-Mollère (Loire). Le maire de Marseille a notamment déclaré: a Nous ne sommes pas de plant nationalistes conories de vieux nationalistes cocorico, mais les anciens résistants que nous sommes ne peuvent pas être très fiers que cette Allemagne ruinée soit devenue si riche que ce soit à elle que nous devions le soutetage de notes monagle propulée. saunetage de notre monnaie Les hommes au pouvoir ne valen pas mieux que leur politique pour M. Defferre, qui s'en est pris à M. Chirac en ces termes : «C'est une grande queule au faciès inquiétant, un peu fasciste, qui a trahi l'U.D.R., empochant son denier de Judas avec un poste de premier ministre au rabais.»

(Le tempérament du maire de Marseille l'a maiheureusement entraîné sur le terrain de l'adversaire, auquel il est justement reproché des atta-ques visant les personnes, leur phy-

MATELAS II SOMMIERS II ENSEMBLES

présente toutes ses

nouvelles literies chez

LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAL

37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE

PARIS XI° # Métro Parmentier

Tél. 357.46.35

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT

D'EXPERT COMPTABLE

vernement, qu'il y avait qua-rante-six députés U.D.R. candi-dats et deux sénateurs.

M. Pasqua a souligné e la grande cohésion qui existe dans les candidatures de la majorité

les candidatures de la majorité alors que, dans l'opposition, on assiste à une grande compétition ». « La majorité a une base plus élargie qu'en 1970, ».-t-il ajouit. En politisant les élections, la gauche prend le risque de jaire apparaître une diminution de ses voir par rapport à celles qu'elle a recueillies aux élections législatives ou présidentielles. »

M. André Bord, secrétaire général de l'U.D.R., qui a assisté à cette conférence de presse, a déclaré : « Nous avons le sentiment que l'U.D.R. se porte très bien. Les adhésions nouvelles se produisent par milliers. Jacques Chirac est le leader, le chet incontesté du mouvement. »

M. PONIATOWSKI : ce n'est pas le gouvernement qui a inventé l'apolitisme de tant de candidats.

M. Michel Poniatowski a commenté, mardi 2 mars, la prépara-tion des étections cantonales au cours d'un déjeuner-débat orga-nisé par l'Association des journa-listes du développement régional, principalement consacré à l'aménagement du territoire (lire pa-ge 29). Interrogé sur la classifi-cation politique des candidats par les services du ministère de l'in-térieur, le ministre d'Etat a ré-pondu : « Cette classification est pondu: « Cette classification est très honnête. Mais elle est difficile. Il y a un très grand nombre de candidats qui refusent toute étiquette précise. Ce n'est pas nous qui avons inventé l'apolitisme de tant d'entre eux. Nous sommes bien obligés de les regrouper sous des appellations relativement vagues. »

relativement vagues. »

M. Ponistowski a d'autre part estimé: « Ceux qui disent que ces élections cantonales sont politiques et ceux qui affirment le contraire ont raison. Les premiers, parce qu'il est exact de dire que, d'une manière générale, les conseils généraux sont des assemblées d'hommes politiques. Mais les seconds n'ont pas tort, me semble-t-il, de rappeter qu'il s'agit avant tout d'élire de bons gestionnaires. » Le ministre de l'intérieur s'est déclaré persuadé que le scrutin tradulra, dans l'ensemble, « une grande stabilité du corps électoral ». corps electoral ».

DEIA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS

La Rue de Provence

ETAIT LA RUE DE

L'ARGENTERIE

BIJOUX

La tradition se perpétue...

Henri HERMANN au nº 46

VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

(Publicité)

COLLOQUE

DE JÉRUSALEM

22 au 31 mai 1976

SOCIALISME

NATIONALISME

ET LIBERTÉ

SALONS

PARIS 43, AVENUE DE FRIEDLAND TEL 359 22 10 NICE 5, PROMENADE DES ANGLAIS TEL 87 16 07

ESSONNE : la majorité sur la défensive

Les résultats des élections cantonales du 7 au 14 mars sont rendus, dans l'Essonne, particulièrement aléatoires par le redécoupage cantonal et surtout par la croissance démo-graphique. Le redécoupage, publié au Journal officiel du 7 décembre, a porté le nombre des cantons du département de 27 à 35. L'augmentation de sa population a valu à l'Essonne le ruban bleu de la crolesance pulsque ce département est passé de 479 500 habitants, en 1962, à 923 000, en 1975. Le phénomène d'urbanisation et le va-et-vient des banileusards, dans le tiers ceptentrional du département, ont été si forts que deux Essonniens sur trois n'habitalent pas l'Essonne au moment

de sa création, en 1964. Une véritable bouteille à l'encre pour les augures politiques qui sup-ptent les chances des uns et des autres de succéder aux conseillers généraux en place : 9 P.C., 2 P.S., 3 U.D.R., 1 apparenté U.D.R., 1 centre gaucha, 9 Action départementale et communale de l'Essonna (modérés) et 2 non-inscrits. 21 sièges sur . 35 sont à pourvoir. 7 cantons non renourelables appartiennent à la majorité

et 7 autres à la gauche. Pius que jamais prudent, le parti communiste s'irrite du charivari fait par le parti socialiste qui appelle les électeurs à donner uns majorité de gauche au conseil général : « Ce sio-gan est maladroit, estime M. Robert Lakota, premier secrétaire de la fédération du P.C.F., Il prête le tiano à la campagne de nos adversaires qui veulent provoquer un réliexe de crainte dans le corps électoral. Il est d'autant plus maladroit qu'il n'y sura pas de majorité de gauche, le 14 mars : la gouvernament a fait ce dats. »

qu'il fallait pour l'éviter en redécoupant les cantons. » Cette prudence n'empêche pas le P.C. de moner une campagne vigoureuse pour gagner ou 2 sièges supplémentaires.

Chez leurs alliés socialistes qui appartiennent en majorité à la tendance CERES, on ne serait pas surpris d'un renversement de majorité, mais Gérard Funès, le premier secrétaire de la fédération du P.S., pré-fère insister sur «l'accentuation de notre image de marque dans le département », Les socialistes mènent une campagne très politisés qui a deux caractéristiques. D'abord le parti contrôle de près l'action de candidats grace à l'attribution d'un matériel de propagande commun : « Nous avons voulu évite que des candidats parient d'un probième de cadre de vie sans se réféque M. Funès. D'autre part, les socia-listes ont décidé de se présenter dans les vingt et une circonscrip-tions au grand dam des radicaux

Chez ceux-ci, qui se manifestent pour la première fois aux élections cantonales, l'enthouslasme fait défaut. Pas assez d'argent : « Nos moyens modestes nous obligent à nous contenter pour notre propagande des panneaux électoraux et nous ne tiendrons qu'une seule réunion publique, le jeudi 4 mars, à Saint-Michelsur-Orge », explique M. Guy Des-pujols, président de la tédération de l'Essonne. Pas d'alliés : «Nous avions demandé trois ou quatre cirsocialistes, mais ils font du triomphalisme et ne nous ont pas donné notre

Devant cet assaut de la gauche, la majorité s'est mise sur la défensive. Elle a constitué, en décembre 1975, un comité départemental composé de représentants de l'U.D.R., des Républicains indépendants, de la gauche réformatrice, du C.N.L., des radicaux, du centre démocrate, de Paix et Liberté, du C.D.P., du centre des républicains et du Mou-

vement démocrate socialiste de France. Sous l'arbitrage de M. André de Conninck, président de la fédération départementale des républicains Indépendants, ce comité a accordé son investiture à un seul candidat par canton sauf dans daux cas, Etampes et Saint-Germain-lès-Corbeil, où, en -l'absence de dangers particuliers, se dérouleront des primaires . Pour M. de Conninck, «face à la politisation obligée de ces élections. Il fallait que nous fassions contrepolds en imposent une candidature unique de la majo-rité. Miu à part quelques bayures, nous y sommes parvenus». Parmi les bavures, on remarque le canton d'Etampes où M. Jean Fuerxer (R.I.), maeiller technique du ministre de la qualité de la vie, a peu de chances

Six cantons incertains

de battre M. Jacques Calley, conselller sortant (réformateur) et maire

Quel sera le score final ? Le P.C. peut espérer conserver ou emporte les cantons de Brétigny, de Corbeil-Essonnes, de Palaiseau, de Ris-Orangis, de Savigny-sur-Orge et de Vigneux-sur-Seine. La majorité devrait conserver ou prendre les cantons de

Blèvres, d'Étampes, de la Ferté-Allais, de Limours, de Montgeron, de Saint-Cheron, de Saint-Germain-lès-Corbell et de Villebon-sur-Yvette. Le canton de Mennecy reviendra selon toute vraisemblance à M. Jean-Jacques Robert (sans étiquette) qu'aucun des deux camps ne peut

Restent 6 cantons, où la cituation est Indécise : celui de Chilly-Mazarin, où MM. Claude Ehrahrt, maire de Chilly (sans étiquette), et Jean-Pierre Benamou (R.I.), affronteront MM. Gilles Cohen-Tannoudit (P.C.) et M. Gérard Funés (P.S.): ceiul de Gli-sur-Yvelte, où le maire, M. Robert Trimbsch (majorité) se battra contre M. Michel Pelchat (P.S.) pour retrouver son slège qu'il avait abandonné en 1973; celui de Longjumeau, où M. Jean Colin, sénateur et maire (majorité) devra résister à M. Claude Aufort (P.C.); ceiul de Saint-Michel-sur-Orge, ou M. Pierre Perfin, conseiller général sortant (U.D.R.), s'opposera à M. Jean-Loup Englander, maire (P.C.) de Saint-Michel; celul de Viry-Châtillon, où le maire, M. Henri Longuet (majorité), ancien député, devra battre M. Paul Calandra (P.S.) pour retrouver un alège perdu en 1973 ; celui d'Yerres, où M. Albert Galhaut (P.S.) a de grandes chances de l'emporter sur M. Paul Sanouiller, maire (sans étiquette) d'Yerres, et M. Jaoques-Edmond Grange, maire (R.I.)

La présidence du conseil général qu'assume M. Pierra Prost, eénateur et maire (modéré) de Brunoy, pourrait ne tenir qu'à un ou deux elèges.

ALAIN FAWAS.

HAUTE-VIENNE: trois duels P.C.-P.S.

Pour vingt cantons renouvela-bles, on compte soixante-quatre candidatures, dont celles de tous les conseillers sortants. A Limoges-Centre, deux représen-tants de la majorité présidentielle vont s'opposer, le sortant, M. Serieux (R.I.), appuyé par MM. Poniatowski et Dominati, et M. Vincent (U.D.R.), président du conseil régional, out a rendu conseil régional, qui a rendu publique une lettre de M. Chirac, dans laquelle le premier ministre écrit notamment : « La fédération U.D.R. vous a désigné… Ce choix a recueilli l'assentiment des for-

LOIRE-ATLANTIQUE: test pour les socialistes dans les cantons nantais

seroni l'objet à une attention par-ticulière. La politique centriste du maire de Nantes, M. André Morice, sénateur et ancien mi-nistre, a entraîné, en effet, l'an dernier, une dissidence au sein de la fédération socialiste. Celle-ci a enjoint à ses élus d'abandonner leurs fonctions municipales. Onze ceurs jonctions municipales. Onze conseillers sur douze rejusèrent et jurent exclus du parti. Or, deux de ces exclus, MM. André Routier-Preuvost et Christian Chaupel, député, sont les conseillers généraux sortants des cantons de Nantes-VIII et Saint-Herblain. Ils se présentent sous l'étiquette socialiste-démocrate.

RECTIFICATIF. — Contrairement à ce qui était indiqué dans l'article concernant la préparation des élections cantonales dans l'Aveyron (le Monde du 28 février) ce ne sont pas vingt mais cinq conseillers genéraux qui ne sollicitent pas le renonvellement de leur mandat.

Le P.S. leur oppose MM. Guy

SKI Neige et Soleil garantis Hôtel « Le Dahu » *** NN

Sur les vingt-huit sièges renou-velables, ceux des cantons nantais des sciences, ancien militant ca-tholique, et Jean-Marc Ayrault, enseignant. Dans le canton de Nantes-VI, dont le conseiller sor-tant est M. Alain Chenard (P.S.), unt est M. Aian Chenara (P.S.),
— seul des conseillers municipaux
qui se soit soumis à la discipline
de la fédération socialiste — les
socialistes-démocrates présentent un candidat.

A Nantes-IV, le candidat sor-tant, M. Lerat (R.I.), n'a pas obtenu l'investiture de sa fédéra-tion qui lui a préfèré un jeune directeur de société, M. Le Masne. La réélection de M. Olivier Gui-chard, maire de La Baule, ancien ministre, dans le canton de Guérande, n'est menacée par aucun de ses concurrents.

● Le comité de liaison M.N.E.L.-CLE (Mouvement natio-nal des élus locaux et Comité de liaison des élus organisations qui regroupent des élus locaux membres ou proches de la majorité) a publié, lundi 1 mars, une déclaration demandant aux électeurs de ne pas s'abstenir aux élections cantonales, qui consti-tuent, selon lui, « un scrutin d'importance première pour les populations ».

● La fédération bretonne du P.S.U. nous précise, à la suite de l'information publice par le Monde du 25 février et selon laquelle les sections de ce parti dans les quatre départements ration régionale, qu'il s'agit aux luttes d'un peuple breton p.

SALONS

LOIRET : désaccord entre P. S. et radicaux de gauche

De notre correspondant

Soixante-dix candidats irriguent les dix-huit slèges renouvelables du département du Loiret. Le majorité détient vingt-cinq des trente-sept slèges du conseil ; elle a préparé ces élections dans la pius grande discrètion.

Deux radicaux, le maire d'Orlèns, M. Thinat et son premier adjoint, M. Grosbois (qui, en 1971, conduisit à la victoire la liste dont est issu M. Thinat), seront de nouveau candidats : le premier dans le canton d'Orléans-Saint-Marceau, le second dans celui d'Orléans-Saint-Marceaux de gauche, ne l'a pas obtenue. Bien plus : il aura comme

nue. Bien plus : il aura comme adversaires non seulement un candidat socialiste (M. Cornu, secandidat socialiste (M. Cornu, se-crétaire de la fédération du Loi-ret), un radical de gauche (M. Sa-batte, président du M.R.G. du département); mais aussi deux sutres de ses collègues du conseil municipal d'Oriéans appartenant, eux, à la majorité; M. Chabot (Centre démourate) et Mile Mas-son, présentée par le Mouvement des démocrates de M. Michel Jo-bert et soutenue par l'U.J.P.

bert et soutenue par l'U.J.P. Le maire d'Orléans, M. Thinat, se présentera probablement sous le signe de l'apolitisme. Un socia-liste, un comministe, un candidat U.D.R. qui a le soutien de M. Jo-bert, seront candidats également dans ce canton, ainsi qu'un membre du P.S.U.

L'évenement aura été le conflit qui a opposé le PS, et le MRG. (le Monde du 19 février). Des candidats uniques n'ont pu être désignés. A la suite d'un accord étabit, semble-t-il, par les instances nationales des deux formations les socialistes de vai e n't tions, les socialistes de vaient présenter des candidats dans la présenter des candidats dans la plupart des cantons, sauf dans de ux circonscriptions où le s chances des radicaux de gauche étaient réelles : le canton de Beaune-la-Rolande où le consell-ler sortant, M. Chatel, est inscrit au M.R.G., et le canton d'Orléans-Carmes où M. Euet, adjoint au maire d'Orléans, qui vient d'adhérer au M.R.G., pouvait réaliser un bon score. Compte tenu des forces actuelles des deux partis, ce « partage » pouvait paraître équitable. Les radicaux de gauche du Loiret Les radicaux de gauche du Loiret ont jugé leur représentation insuf-fisante. Ils auraient souhaité que le P.S. leur laissat quatre can-

Quelques heures avant la ciò-ture des inscriptions, aux noms de MM. Chatel et Huet, dejà ins-crits, ils ajoutalent trois noms sur crits, ils ajoutalent trois noms sur la liste, et notamment celui de leur responsable départemental, M. Sabatte, dans le canton Orléans - Saint - Marc... Quelques minutes avant la clôture, le P.S. inscrivait la can didature de Mme Jacquelins Noël dans le canton Orléans - Carmes où se présente M Elust

....

2277

1714

STATE OF THE

OISE : socialistes contre sociaux-démocrates

Le courant social-démocrate, implanté en Picardie autour de M. Max Lejeune, dans la Somme, et de M. Charles Baur, président du conseil régional, dans l'Aisne, tente de se développer dans l'Oise sous l'impulsion de M. Eric Hintermann. Plusteurs anciens membres du parti socialiste seront ainsi présentés ou soutenus par la Fédération des socialistes-démocrates. C'est le cas de M. Mérigonde, ancien député, conseiller soriant, élu comme socialiste en 1970, qui devrait conserver le siège d'Attichy malgré la présence de candidats du P.S. et du P.C.; de M. Pommery, conseiller soriant du canton de Clermont; de M. César, qui retrouvera à Méru M. Tempez, conseiller soriant (mod. maj.); de M. Fullop, qui aura bien du mal, en dépit du soutien du conseiller soriant, M. Fournier, ancien socialiste, à empêcher M. Bambier (P.C.) de conquérir le canton de Montaiaire — issu d'un découpage de 1973 plutôt javorable à la gauche; — enfin

-50 % SUR MODÈLES MP 115 ET ÉLÉMENTS DÉPAREILLÉS

30 % SUR MODÈLES MP 93 - MP 97 - MP 111 - MP 129 ET MP 131

-40 % SUR MODELES MP 141 ET POLAR

-25 % SUR MODÈLES MP 151 - MU ET F

de M. Renucci — membre du MDSP, que préside M. Léjeune — qui affrontera à Creil-Sud le soriant socialiste, M. Anciant (PS) ainsi que Mme Claude du Granrut (maj), secrétaire général du comité du travail féminin mis en place à l'initiative de Mme Girond, secrétaire d'Etat à la condition féminine. A l'horizon de ces divers affrontements apparaissent les jutures A l'horizon de ces divers ajfron-tements apparaissent les juiures législatives, en particulier la suc-cession de M. René Quentier (UDR.), qui ne se représente pas aux cantonales et dont le mandat de député sera sans doute brigué en 1978 par MM. Bambier, Anciant et Bintermann Un autre elège de député fais d'accompatible Anciant et Hintermann. Un autre siège de député fait d'ores et dépt l'objet de convoitises, celui de M. Edmond Nessler (U.D.R.): à Compiègne-Sud, en effet, M. Philippe Augier, ancien président des jeunes républicains indépendants et secrétaire national de la Fédération nationale des républicains indépendants, tentera de se placer en évinçant le conseiller sortant, M. Michel Lemaire (P.S.).

SALONS.

CUIR

avec Sicco MANSHOLT, J. NANTET, Abba EBAN et Saül FRIEDLANDER Aucune limite d'âge Aucun diplôme crigé Demandez le nouveau guide gratuit numêro 695 ECOLE PREPABATOURE au pied des pistes bretons ont constitue une féde-Piscîne chauffée Restaurant d'altitude d'une a fédération bretonne du D'ADMINISTRATION P.S.U. et non d'une fédération Ecole privés fondée en 1873 oumise au contrôle pédagogique de l'Etat. PRESENCES ET RENCONTRES SERVICE LM 20, bd Poissonnière 75009 PARIS - 770-23-69 04400 LE SAUZE régionale du P.S.U. en Bretagne », par référence « à l'existence et Tél. : (92) 81-05-55 Places disponibles toutes dates. 4, rue des Petits-Champs, 75080 PARIS - CEDEX 02 samba des prix!!! BIBLIOTHÈQUES ET TAPIS ET BLOUX SALONS.

JUSQU'AU 13 MARS

UN RÉCIT DE ROBERT BRUGE

La 27 juin 1940, deux jours après

l'entrée en vigueur de l'Armistice, trols officiers supérieurs quittaient

Montauban en volture pour franchis

NORD-PAS-DE-CALAIS: les notables tiennent bon

che dans les consells généraux du Nord et du Pas-de-Calais n'est pas menacée. Les positions du P.S. et du P.C. sont en effet très fortes dans. les deux départements : 44 sièges sur 70 dans le Nord ; 36 sur 67 dans

Depuis 1970, le panorama électoral e est modifié. Il y a cette fois moins de candidats : 130 dans le Nord contre 170 il y a six ans pour 36 sièges re-nouvelables. Cela est du aux efforts accomplis par les formations de la maporité pour aboutir à des candidatures uniques. Efforts récompensés en partie seulement, puisque des - primaires - auront lieu dans 11 cantons en raison de la rivalité qui oppose, notamment dans la métropole. I'U.D.R. et le C.N.I.

C'est ainsi qu'à Lille-centre ou M. Valbrun, U.D.R., ne se représente pas, M. Norbert Ségard (apparenté U.D.R.), secrétaire d'Etat aux P.T.T., aura contre lui cinq candidats, trois de gauche, un C.N.I. et un Indépendant sans étiquette. L'enjeu est impor-tant pour M. Ségard qui veut reprendre un mandat local pour mieux affronter M. Pierre Mauroy (P.S.), député-maire de Lille lors des municipales de 1977. Les cantons de Lille-centre et de Lille-ouest sont de M. Ségard et sont renouvelables. sortants sur vingt-neut sont au pre-

Dans le Rhône, où vingt sièges sont renouvelables sur quarante et un, trois conseillers sortants ne se représentent pas : Mme Ruby.

se representent pas : Mmc Rudy. (ind., vice-présidente du conseil général, 3° canton), M. Bichonnier (P.S., maire de Belleville-sur-Saòne) et M. Jordery (P.S., maire d'Oulling).

Sur les dix-sept conseillers qui sollicitent le renouvellement de leur mandat, trois appartiennent

teur manual, trois appartiement à l'opposition et les quatorze au-tres ont reçu l'investiture de la majorité. Dans plus de la moitié des cantons auront lleu des trian-gulaires classiques P.S.-P.C.-ma-

Dans le troisième canton s'af-frontent MM. Charles Béraudier.

De notre correspondant

lauger ses chances dans la pro-chaine bataille municipale dans isquelle, quoi qu'on en dise, il

hésite encore à s'engager. Au cours des tractations préalsbles au dépôt des candidatures. l'U.D.R. a consenti quelques sacrifices, notamment en abandonnant à un R.L. la. candidature pour le elège de Tourcoing-sud, terus par M. René Lecocq, maire de Tourcoing, qui ne se représente pas.

Dana deux cantons (Haubourdin et Bertalmont), la majorité présiden-tielle sera représentée par des candidata marqués à droite, ce qui n'a pas été sans susciter les protestations du Centre démocrate, lequel n'a en effet qu'un seul candidat unique pour la majorité présidentielle le conseiller soriant de Mer-

ville, M. Rober Devos. A gauche, la compétition est aussi vive. Dans chaque canton un socialiste et un communiste s'opposent La campagne est sans éciat mais ardente. Les communistes espèrent récupérer le siège de Valenciennesnord que le P.S. leur a pris, à la faveur d'une élection partielle. Mais

Le secrétaire d'Etat pourra donc, à mier rang de la bataille et tout porte la taveur du scrutin du 7 mars, mieux à croire qu'ile tiendront jeurs posi-lauger ses chances dans la pro-tions. Leur doyen d'âge, qui est aussi le doyen du conseil général, M. Léon-Constant, représentant du canton de Bavay depuis 1937, a laissé la place

à un plus jeune... On constate la quasi-disparition du P.S.U. qui, cette fols, n'apparaît que dans trois cantons (comme les radicaux de gauche) alors qu'il avait dixcept candidate en 1970. Le mouve-ment de M. Jobert fait une très timide apparition evec trols candidate seulement à Roubaix, à Marcq-en-Barcoul et à Cambral.

Dana le Pac-de-Calais, l'opération menés par la majorité présidentielle a été un auccès : dans les vingt-neuf cantons elle n'aura, en effet, qu'un seul représentant. Il est vrai que dans ce département, où la gauche a été toujours très fortement majoritaire, on est habitué depuis longtemps aux triangulaires avec deux candidats de la gauche et un troisième modéré ou de droite. Là encore entre le P.S. et le P.C. la concurrence s'intensifie au fur et à mesure que se déroule la campagne électorale. Comment en cerait-il autrement alors qu'à Lens-

nord-ouest, per exemple, un seul candidat M. Eugène-Thérage communiste, est opposé au conseiller sortant qui n'est autre que le maire et député socialiste de Lens, M. André Delella? Le P.C. a manifeste sa mauvales humeur, lors de la récents visite, à Brusy-en-Artois, de M. Mitterrand venu soutenir le candidat du P.S. contre Mme Denise Lesleux. consellère sortante communiste. « Le P.S. se battrait-il, en priorité, contre les communiste alors qu'il faut battre des candidats du pouvoir? -, a demandé M. Raymond Dumont, secrétaire général de la fédération communiste du Pas-de-Calais. Maigré ces accrochages, la discipline de la geuche devrait jouer normalement au

maire de Lumbres, président du conseil général du Pas-de-Calais, sollicite un nouveau mandat avec les

second tour.

plus grandes chances de auccès à Lumbres. Tout compte fait, il est peu probable que l'on sasisia les 7 et 14 mars à de profonds changements. Il est d'allieurs significatif de noter à six ans d'écart l'extraordinaire etablitté des élus des consells généraux: pour sobtante-cinq cantons renouvelebles dans le Nord et le pasde-Calais, neut conseillers sortants seulement ne se représentent pas. Les notables tiennent bon... — G. S.

tanet. Aujourd'hui, les trois dé-

SAVOIE : l'héritage de M. Fontanet

M. Joseph Fontanet ancien M. Joseph Fontanet, annien ministre, vice-président du CDP, et président du conseil général, ne se représente pas. Il était l'élu, depuis 1951, du canton de Moutiers. Deux autres conseillers sortants ont renoncé à soilleiter le programatique de leure dièces.

tants ont renonce à sollidater le renouvellement de leurs sièges : MM. Marcel Astier-Perret (U.D.R., Aime) et Jean-Baptiste Perrier (P.S., Aiguebelle).

En raison de l'absence de M. Fontanet, ces élections constituent un enjeu important pour l'opposition : celle-ci estime, en effet, être en mesure de s'emparer de la présidence du conseil général.

Le parti socialiste, qui, dans ce département, était resté à l'écart des consultations législatives de 1967 et 1968, a connu une re-1967 et 1968, a conni une re-lance exceptionnelle en mars 1973 avec les victoires de MM. Jean-Pierre Cot et Louis Besson sur les députés sortants, MM. Dumas (U.D.R.) et Delsache-nal (rép. ind.). Cette relance s'est poursuivie lors de l'élection présidentielle de 1974, M. Fran-çois Mitterrand obtenant quatre cents voix seulement de moins

thèse où la majorité conserverait l'avantage, M. Jean Blanc, séna-teur, conseiller général de La Ravoire (centriste), devrait rallier ses suffrages.

sa progression. Au cas où la majo-rité du conseil basculerait au pro-

fit de la gauche, la présidence de l'assembléee départementale ne devrait pas échapper à l'un des élus du P.S.: M. Jean-Pierre Cot ou M. Louis Besson, Dans l'hypo-

Dans l'ensemble du dépariement, où vingt et un sièges sont renouvelables, les partis de gauche out fait un réel effort de rajeunissement. Le P.S. a huit sortants. Il espère conquérir le siège de M. de Combret (majorité présidentielle) dans le canton du Beausset, où M. Amic, sénateur (socialiste), a fêtt acte de candidature. Le P.C. défend son unique siège de Barjols, mais il n'a pas renoucé au canton de Saint-Mandrier, créé en 1973, et enlevé de fustesse, alors, par le docteur Paecht (majorité). Dans l'ensemble du départereprésente dans le sirième canton,

les lignes allemandes et gagner l'est de la France : la mission Marion allait transmettre l'ordre d'évacuation aux équipages de la Ligne Maginot qui étalent demeurés après la cessezle-feu dans leurs casemates Inviolées et dont l'état-major, emporté par la grande tourmente de la défaite, était sans nouveiles depuis la mi-juin. Combien étalent-lis ? Personne n'en eavait rien du côté français puisque

les liaisons étalent rompues avec ces llôts contoumés puis ancerciés par M. Bernard Chochoy, sénateur, les divisions blindées de Hitler; quant aux Allemands, ils n'avaient évidemment aucun intérêt à révéler qu'au lendemain de l'armistice une trentaine de gros ouvrages, éch nés du Rhin à la Moselle, étalent encore tenus par des gamisons totalisant vingt-cing mille hommes.

Pendant une semaine, sur le terrain, vont s'engager des négeciations dont l'enleu n'est pas mince : les équipages invaincus pourront-lis sortir avec les honneurs de la guerre et gagner la zone libre sans rejoindre dans les barbelés deux millions de

prisonnlers ? L'issue des pourpariers dépend certes des deux gouvernements, re-présentés à la commission d'armistice de Wiesbaden, mais aussi de la que M. Valery Giscard d'Estaing. Enfin, lors de l'élection partielle de l'automne 1974, M. Maurice Blanc (P.S.) prenaît le slège de député auquel avait été étu, puis réélu depuis 1956 M. Joseph Fonfermeté de caractère de chaque commandant d'ouvrage : ici le colonel, qui a traité directement avec les Allemands, crolt bon de se mettre en tenue d'apparat pour inviter ses officiers à empêcher toute tentative de départ individuel vers les lignes putés de la Savoie sont socialistes.

MM. Besson et Blanc seront
respectivement candidats à
Chambery-Nord (dont M. Besson est conseiller sortant) et à françaises — qualifié de désertion ce oul lui vaut una réollous indionés et prophétique de la part d'un député socialiste mobilise, le lieutenant Max son est conseiller sortant) et a Moutiers, ancien fiel de M. Fontanet. MM. Dumas, maire de Chambery, et Delachenal se représenteront dans les cantons de Chambery-Sud et Saint-Pierre-d'Aubigny (dont M. Delachenal est ancien maire).

Le P.S. espère voir se confirmer sa mostression. Au cas où la maio-Lejeune ; là, le chef de batallion qui a déjà connu cinq années de captivité en 14-18 et qui en eubira cinq autres, entrecoupées de tenta-tives d'évasion — refuse tout contact avec l'ennemi et exige de recevoir par écrit les ordres de l'étal-major

Ces attitudes divergentes - à l'image de ce que ressentent toutes les autorités du pays - ne facilitent pas la tâche de la mission Marion qui tente une démarche auprès de la commission de Wiesbaden afin d'obtenir pour ces unités un statut privilégié : la colonel Marion demande l'application non de l'article 1 de la convention d'armistice (les troupes déjà encerclées doivent déposer les armes sans conditions)

* Faites sauter la ligne Maginot (32 F), et Ils ont livré la Ligne Magi-

Les oubliés de la ligne Maginot mais de l'article 4 (les troupes stationnées dans les régions à occuper par l'Allemagne devront être ramenées sur le territoire non occupé

après avoir été désarmées).

En vain : le général Huntziger, chel de la délégation française, à d'autres soucis ; il manque d'alleurs de renseignements sur ces liots de résistance: Il croit auriout que le vainqueur ne tolérera aucune discussion sur le sort de leurs équipages et que tout atennoiement remettrait en cause l'existence de la zone libra. De tait con interiocuteur allemand, le général von Stulpnagel, lui adresse une lettre dans laquelle il exige l'application de l'article 1, en falsant remarquer que dans certains secteurs les chefs francals de la Ligne ont délà livré leurs hommes sans conditions et en annoncant qu'un refue de reddition complète serait considéré comme une ses conséquences...

Une blessure secrète

Résignés, les trois membres de la mission Marion gagnent l'Alsaco et la Lorraine pour un douloureux porteè-porte : dans chaque ouvrage, dans chaque casemate, devant les équi-pages dont la discipline n'a pas faibli et qui leur rendent les honneurs, lis moncent le départ pour la capitivité à des hommes qui croyaient avoir conquis le droit de demeurer libres.

·Scènes · poignantes que Robert Bruge a su reconstituer, comme les tractations de Wiesbaden, à l'aide de nombreux témoignages et qu'il retrace dans le second tome de son histoire de la Ligne Maginot. Après avoir fait, vollà trois ans, le récit de la saule vécitable victoire remportée par l'armée française en 1940, celle qui eut pour théâtre la trouée de la Sarre (*), il poursuit dans ce nouveau livre, avec la vigueur du journaliste et la minuterie de l'historien, la réha-bilitation de ces soldats oubliés.

Trente-cinq ans plus tard, les survivants conservent au cœur une blessure secrète. Pour la cicatriser, ne pourrait-on les faire bénéficier du statut d'Interné-résistant (1) dont le point de départ est la date du 16 juin 1940 ? - B. L

(1) Le décret du 25 mars 1948, faisant suite à la loi du 6 soût 1948, précise le statut des déportés et internés de la Bésistance : « Sont considérés comme actes qualifiés de résistance à l'eunemi, à condition qu'ils sient été secompils à dater du 16 juin 1940, les faits ou actes cisprès : (...) Les actions offensives ou défensives dirigées soit contre les forces militaires de l'ennemi, soit contre les autorités ou organismes militaires ou policiers placés sous son contrôle ou les individus collaborant svec ini. » (...)

tables à dessiner spécialiste

du bureau d'études tient à votre disposition

CALCULATEURS scientifiques TEXAS

Instruments

bout. Richard-Lenois Paris (117) - 805-63-80 164, av. Charles-de-Gaulle _ 92 Neuilly _ 747-46-00 _ par la majorité, et M. Edouard Charret, ancien député U.D.R. (le Monde dalé 20-21 février 1976). C'est le seul canton du Rhône où le P.S.U. et le Mouvement des démocrates, que préside M. Michel Jobert, soient repré-

RHONE: trois sortants de l'opposition

contre quatorze de la maiorité

Difficultés pour la majorité dans le dixième canton de Lyon où le sortant, M. Roger Fulchiron (Cent. dém.), affrontera un adjoint au maire, M. René Bayet, et une conseillère municipale, Mme Simone André, portant l'étiquette des républicains indépendants.

Difficultés pour l'opposition à Tatate où sont en présence un radical de gauche. M. Henri Scire. adjoint au maire, un socialiste

adjoint au maire, un socialiste, M. Jean Bardet, et une commu-niste, Mme Paulette Berchoud. La majorité du conseil général ne peut être transjormée par ces élections. M. Henri Collomb, pré-sident de l'assemblée départemen-tale, investi par la majorité, ne devrait pas être inquiété. Il est candidat dans le premier canton de Lyon.

. M. Valery Giscard d'Estaing mercredi après - midi 3 mars, MM Jean Sainteny, ancien mi-nistre, Jacques Kosciusko-Morizet, smbassadeur de France à Wash-ington, et Renaud Gillet, prési-dent-directeur général de Rhône-Poulenc.

● Nomination au Consell d'Etat. — Par décret paru au Journal officiel du 28 février, M. Yvon Loussouarn, professeur d'université (droit international privé) à Paris, est nommé consellier d'Etat en service extraordinales.

VAR : divisions dans la majorité présidentielle

L'accord conclu entre les partis a adhéré depuis peu aux républiprésenter des candidats uniques dans les six cantons renouvelables de Toulon (le Monde du 6 février) n'aura qu'une portée limitée. En effet, le conseil municipal, qui se réclame lui aussi de la majorité présidentielle, présente dans les six cuntons ses propres candidats. Cette situation peut notamment menacer deux sortants U.D.R., MM. Bayle, ancien député. et Trucy, qui se voient opposer deux conseillers municipaux. Le maire de Toulon, M. Arreckx, qui se

Le Monde réalise chaque semaine

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

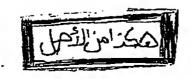
Réservée aux lecteurs résidant à l'étranger

Numéro spécimen sur demande 5, rue des Italiens, 75427 PARIS cedez 05

L'ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS Gratuitement, découvrez chez vous, pendant 10 jours, le Tome 1. BON à retourner ou Club François du Livre 7. rue Armand-Moisant - 75754 Paris Cedex 15 Wez m'envoyer pour un examen de 10 jours, grantiement et sons engagement de ma part, le forme i de l'Encyclopedia Universalis. Si je n'en étais pas sansfait, je vous le retautherais avont 10 jours dans son embollage d'origine et je ne vous devrais alors absolument rien. VOL. I 20 volumes format 2: - 30 Si je désire le conserver, je bénéhoeroi des fo exceptionnelles réservées oux omis du Club Fronçois du Livre pour la ratairé des 20 volumes de l'Encyclopaedia Universalis. 21760 pcg 6 000 cracles principau 13500 crucles GRATUIT Ces conditions me seront indiquées dans le bulledin accompa-gnant le Tame 1. de complement 20 881 canes PÆDIA Examinez le premier volume chémes tableau UNIVER sans obligation d'achat SALIS d'aucune sorte! ANNEAUX 5575

Le 19 ... c'est une affaire d'hommes





AU CONGRÈS DE TOULOUSE

De l'art à la science: la salutaire provocation de l'informatique

Les applications de l'informatique à la médecine sont de plus en plus nom-breuses. Les nouvelles techniques d'exploration du corps humain, la survelllance automatique des malades, les analyses de laboratoire automatisées donnent, à

La médecino est une discipline de jugement et d'action. A tout instant de sa vie professionnelle le médecin est amené à suggérer des décisions et à proposer des actions à son malade et aux proches de celui-ci. Pour cela, il doit réunir des informations partinentes, en extraire le plus logiquement et avec le moins d'incertitude possible des arguments qui lui permettent de définir au mieux l'attitude qui convient à son objectif.

L'action médicale peut se schéma tiser de la façon sulvante. Sur son malade, le médecin recueille une information la formée : a) des troubles qui aménent à consulter : b) de l'histoire de la maladle ; c) des antécédents ; d) des signes fonctionnels : e) des résultats

l'aide de l'ordinateur, des résultats toujours plus surs, profitant ainsi de l'essor de l'informatique médicale, qui fait l'objet de journées d'études organisées du 2 au 5 mars à Toulouse par l'Institut de recherches d'informatique et d'auto-

par le professeur FRANÇOIS GRÉMY (*)

après l'autre (le diagnostic est ainsi décomposable en plusieurs étapes : exemple, affirmer l'existence d'un syndrome néphrotique, puis la lésion en cause, une glomérulo nephrite extra-membraneuse; puis la maladie, un lupus érythémateux disséminé: après le problème diagnostique se posent les problèmes pronostique el thérapeutique). De même, à l'intérieur de chacun de ces problèmes, l'action consiste souvent à Un nombre plus ou moins grand de cycles peuvent ainsi être parcourus avant la ou les décisions finales.

L'ection médicale comprend ende l'examen physique; 1) de divers core le relevé écrit des principalux résultats de différents laboratoires; signes et des principales décisions. relevé au dossier médical peut

qu'il faut essayer de trancher l'un absence d'omissions), et paradoxalement une grande satisfaction des malades que la machine intimide

matique (IRIA). Le professeur François

Grémy, qui participe à ces journées, expose ici une application assez récente.

mais pleine de promesse, de l'ordinateur, concernant ses utilisations à des fins de

SI la première cause grève autant

les performances d'un programme d'ordinateur et d'un cerveau entraîné.

les trois suivantes indiquent la supé-

riorité de l'ordinateur : à condition qu'on fui ail fourni les fréquences

vrales des symptômes tels que peut

les faire connaître une banque de

données, une liste exhaustive des

diagnostics possibles. l'ordinateur

n'est nullement submergé par une

quantité importante d'informations.

Ses performances ne décrolssen

pas quand cette quantité augmente

contrairement à ce qui se passe pou

Un apport très fréquent des mè

thodes informatiques tient à l'analyse de la signification et de la valeur

décisionnelle des symptomes qu'on peut recuellir sur un malade pour

ésoudre un problème décisionnel

bien défini. Ces différents symptômes

sont souvent fortement correles entre

vraiment utiles. Ainsi, l'étude de quel

que cent cinquante dossiers d'ictères

chroniques, sur lesquels quatre-vingt

lociques, avaient été consignés, a montré que six d'enrie eux seulement étaient nécessaires pour réaliser la mellieure décision sur l'attitude à prendre : Intervenir chirurgicalemen

ou s'abstenir. Panni ces six symp-

tomes, cinq étalent fournis par un

examen clinique simple et le sixième

était le résultat d'un test biologique

très banal et peu onéreux. On conçoli

les conséquences humaines (pour le

médecin et pour le malade) et éco-

Maigré des résultats si encoura

geants, la vérité oblige à dire que

parmi les nombreux systèmes dève

loppés, blen peu sont utilisés de

façon routinière (celui de Leeds est

une exception). La raison profonde

en est sans doute que la rencontre

entre l'informatique et la médecine

suscite la confrontation entre deux

modes de pensée très différents

L'informatique suppose une pensés

très précise dans ses concepts, très

rigoureuse dans son discours. La

pratique médicale représente trop

souvent une pensée molle, plus ana-

logique que déductive, volontiers

telles habitudes, la pensée informa-

tique fait figure de provocation, mais

de provocation salutaire. Car le grand

mai dont souffre la médecine contem-

poraine, corollaire de ses succès et

connaissances, est justement. l'ab-

il devient de plus en plus indispen-

sable de la définir il ne fait pas de

doute que l'informatique constitue

une occasion providentielle d'aborder

(*) Professeur à l'U.E.R. de méde-ne Pitié - Salpètrière, Paris.

ce nouveau domaine de recherche

sence d'une bonne méthodologie Or

eux et par sulte très redondants. Les techniques statistiques permettent souvent de sélectionner ceux qui sont

diagnostic et de décision.

- L'aide à l'accès aux connaissances eccumulées par la science médicale. C'est le rôle de toutes les banques de données (par example, la banque de données sur les médicaments mis au point à la de-mande du Syndicat national de l'industrie pharmaceutique par le groupe d'intermaticions médicaux de Necker et de la Pitié-Salpétrière) et des es documentaires (par exe ple, le système américain MEDLARS, ou le système français SABIR) :

l'aide à l'archivage, à la consultation et à l'exploitation des dossiers médicaux.

ACTION ÉQUIPE MALADE MÉDICALE THÉRAPEUTIQUE I_4 CONNAISSANCE DOSSIER MÉDICAL MÉDICALE

cardiogramme, par exemple); avoir plusieurs finalités : tantôt Il h) d'images (radiographies). Il doit aussi disposer de l'état actuel des connaissances médicales dans le domaine de la pathologie, de la physiologie, de la thérapeutique, etc., c'est-à-dire d'une Information la Il doit confronter ces deux types d'informations pour élaborer une décision qui sera suivie d'une action. Ce processus - Recuell + connaissance entraîne décision - est souvent cyclique, en ce sens qu'il est tions qui convergent vers les archives décomposé en problèmes partiels médicales ou qui en partent

s'agit d'un journai plus ou moins détaillé que le praticien peut consulter quand il revolt son malade ou autre patient comparable, tantôt il s'agli d'un recuell systématique d'Informations recueilles dans un but recherche. Dans cette dernière hypothèse. l'analyse statistique d'un nombre suffisant de cas permettra d'enrichir la connaissance médicale. Appelons is et i les flux d'informa-

Un flot croissant d'informations

_ TERMINALES ABCD : le Bac dans 3 mois !-

COURS PRIVÉ MAYRAN-GRASSÉ

ETABLISSEMENT SECONDAIRE MIXTE Ducctrice : Mme GRASSE, agrèger de l'Université

_8, rue Mayran, 75009 Paris - 878-77-39

VIVRE UNE LANGUE

Séjours linguistiques - PAQUES ET ETE 1976

La pralique médicale devient de d'informations submerge l'esprit nos jours de plus en plus difficile. beaucoup plus qu'il ne l'aide. Cela est dû au flot sans cesse croissant d'informations possibles. Le identifiés était de trois mille au début de ce siècle ; il est de quelque trente mille aulourd'hui. Le nombre des spécialités pharmaceutiques que tout le monde s'accorde à trouver excessif - voisine dix mille, et Il s'en aloute environ trois cents par an. Le nombre des examens complémentaires que l'on peut demander ne cesse d'augmenter, et pour chacun d'eux il faut connaître ses limites et les normes d'Interprétation.

Cette multiplication de connaissances est souvent ressentie avec désarrol sinon avec angoisse par le médecin, auguel un effort vertigineux de mémorisation est demandé. Or il est bien connu que le cerveau humain dans son activité de mêmorisation n'a qu'une faible capacité d'information (au sens mesurable du terme) limitée à 6 ou 7 bits à la fois que 6 à 7 arguments binaires. Il en résulte qu'un excès

20-26 Mars

Préparation intensive

A côté de responsabilités humal- programmes d'aide à la décision nes, il ne faut pas méconnaître non nombre de maiadles et de syndromes plus la puissance économique du médecin : il est l'ordonnateur de dépanses souvent considérables (à Dans un travail tout à fait remartitre d'exemple, la prescription d'une a or to graphie avec artériographie. rénale représente un engagement de l'ordre de 3 000 F).

Devant tant de difficultés "et de responsabilités, on a pu penser que méthodologie et la technique de l'informatique pouvaient soulager le médecin dans son action. Effectivement, des essais ont été laits d'introduire l'ordinateur dans tel ou tel des circults schématisés au début de

cet article, permettant ainsi : - L'aide au recuell de l'information. Le meilleur exemple en est les - auto-questionnaires - technique par laquelle le malade répond lui-même à des questions posées par la machine dans un ordre et selon une togique minutieusement élaborés. c'est-à-dire qu'il ne peut manipuler. L'expérience prouve une nette amélloration de la qualité de l'information

recuellie (exactitude plus grande,

MATH-PHYS

ECONOMIE - ANGLAIS

BON A DECOUPER

Code postal Ville

formatique contribuent ainsi à aider le médecin dans son action et constituent un support à la décision mé-

quelque sorte extérieur, l'informatique est capable d'apporter une aide au processus de décision lui-même. c'est-à-dire à l'activité intellectuelle par laquelle le médecin confronte l'Information recueillio sur le malade à sa propre science et élabore ses Jugements et ses choix. C'est dans ce cas que l'on peut parler d'alde à la décision au sens strict. L'aide à la décision fait appel à

plusieurs types d'outila mathéma-Les performances réalisées par les sont en général excellentes : elles sont toujours au moins aussi bonnes que celles des meilleurs spécialistes. quable sur le diagnostic des syndromes douloureux abdominaux algus, le docteur de Dombal, de Leeds, & montré sur des séries de quelques six cents malades que son programme réalisait 91 % de diagnostics exacts, alors que celui des médecins les plus expérimentés de la clinique

irurgicale universitaire ne dépassait Ce résultat a amené l'auteur à examiner de près les causes d'erreur de diagnostic tant de son programme que des médecins qui s'étaient prêtés à l'expérience. Il a mis en évidence

quatre causes essentielle - la mauvaise qualité de l'obser vation clinique (signes onis, ou mai interprétés) qui se traduit par une extrême variabilité d'un médecin à l'autre. Cela l'a amené à propose une méthodologie très rigoureuse

d'Interrogation et d'examen ; - l'importance excessive que les médecins attribuent aux formes typiques des affections. Ils ont en général trop tendance à raisonner pa analogie et ne tiennent pas assez compte de la fréquence vrale des symptômes dans les diverses entités pathologiques:

- l'Ignorance de certains diagnos

tics rares; - La difficulté qu'a l'esprit humain à manipuler beaucoup d'informations

 A l'Hôpital américain de Neuïlly, la grève qui durait depuis plus d'un mois a été suspendue (le Monde du 3 mars). Mardi 2 mars, le personnel, en accord avec la direction, a décidé la reprise du travail pour une durée de douze jours, dans l'attente d'obtenir satisfaction sur des points précis, notamment la mise à sa disposition des livres de compte et la désignation d'un expert-comptable, l'établissement de contrats avec les médecins consultants l'ouverture de négroconsultants, l'ouverture de négo-clations sur la nécessité des vingt-trois licenclements prévus et sur le statut du personnel du consell de direction

• Les chirurgiens dentistes menacent de termer leurs cabi-nets. — « Lasse des bromades de la Sécurité sociale et de la désinla Securile sociale et de la desinvolture des caisses qui rembourseni les assurés sociaux selon
leur bon plaisit, au taux d'une
convention caduque depuis le
1" janvier 1976 ou au tari! d'autorilé non révisé depuis 1948 ».
Bédération des chiumpes. la Fédération des chirurgiens-dentistes de France menace de décider la fermeture des cabinets, avec manifestations sur la voie

ÉDUCATION

A AMIENS

Une grève d'élèves affecte les trois lycées de la cité scolaire

De notre envoyé spécial

Amlens. — L'issue du mouvement de grève qui touche, depuis
le mardi 2 mars, les trois établissements de la cité scolaire
d'Amiens, demeurait, ce mercredi
matin, incertaine. Au lycée d'Etat
mixte, classique et moderne
(deux mille ting cents élèves environ). les élèves des classes
préparatoires aux grandes écoles
littéraires, de première et de
terminale, n'ont pas repris les
cours. L'activité est normale
dans les autres classes de cet étabilssement, mals dans certaines,
un tiers des élèves ont renoncé
à venir en cours ce matin. Un im aers des sièves ont rendice à venir en cours ce matin. Un tiers seulement des élèves du jycée technique industriel, et la quasi-totalité de ceux du lycée technique commercial (deux mille cinq cents élèves environ pour les deux établissements) sont en cours et en aleiters. sont en cours ou en ateliera.
Une certaine effervescence
règne dans l'un des bâtiments
du lycée mixte d'Etat « occupé »
par des élèves grévistes auxquels
se sont joints quelques digaines

d'élèves du lycée technique indutriel voisin et devant lequel se
déroule une « assemblée générale » permanente.

C'est pour protester contre les
a réformes Haby-Soisson » que
deux à trois cents élèves ont appelé mardi avec des fortomes
diverses, leurs camarades à une
grève décidée la veille en assemblée générale Se déplaçant d'un
bâtiment à l'autre, ils ont désorganise la vie de la cité scolaire.
Ce mercredi matin, des piquets
de grève ont tenté, à l'entrée
de la cité, de dissusder les
élèves de se rendre en coura. Le
personnel administratif du lycée
technique industriel a, à plusieurs reprises, mardi, dégagé avec
fermeté l'entrée de salles de
cours on d'ateliers, obstruée par
des piquets de grève. Qualques
déprédations (cahiers de textes
ou de notes déchirés, graffiti)
ont été commis au moment de
l'occupation, mardi, du bâtiment
du lycée qui tient lieu de quartier
général aux grévistes. — M. K.

L'agitation continue dans certaines universités de province

L'agitation continue dans cer-taines universités de province contre la réforme du second cycle, et dans des instituts universitaires de technologie pour la reconnais-sance du diplôme dans les conven-tions collectives. Plusieurs uni-versités, sont touchées par des grèves d'étudiants, notamment à Rennes. à Amiens, à Grenoble et à Toulouse.

Rennes, à Amiens, à Grenoble et à Toulouse.

A L'UNIVERSITE DE PROVENCE (Aix - Marseille - D., une
quinzaine de personnes, armées
de harres de ler, ont enfoncé,
mardi 2 mars, à 13 h. 30, la porte
d'un local situé dans l'enceinte
universitaire, et réservé à l'UNEF
(ex-Renouveau). Le groupe s'est
retiré après avoir fait exploser
une grenade d'exercice. Un étudiant présent sur les lieux a été
blessé, et a dû être hospitalisé,
mais la police n'est pas intermais la police n'est pas inter-renue e il ne fait [_] de doute pour personne qu'il s'agit d'une agression de caractère fasciste, provoquée par des élé-

menis d'extrême droite », estime

● M. Jacques Papinski, l'instituteur d'Homécourt (Meurthe-et-Moselle) qui a mené une longue grève de la faim pour obtenir sa réintégration d'ans l'éducation nationale — dont il a été radié à vie à la suite de la publication satisfaite d'à peu près et très peu d'un pamphlet contre teurs. — a annoncé son intention d'effectuer un « tour de France » pour « sensibiliser l'opinion » à son cas personnel à la répression, à la liberté d'expression des fonctionnaires. M. Papinski a indiqué qu'aucune offre de poste ne lui avait été faite ni en France, de l'accumulation vertigineuse des avait été faite ni en France, ni à l'étranger, depuis qu'il avait cessé sa grève de la faim, alors que le ministère avait fait savoir qu'il favoriserait pour lui l'obten-tion d'un poste à l'étranger (is Monde du 19 février).

● Education musicals. — La des lettres et screnovation de l'éducation musicale dans l'enseignement primaire 11 abstentions).

M. Claude Mesliand, président de

A ORLEANS, une manifestation d'étudiants est prévue ce mercredi 3 mars devant le rectorat de l'académie avec le soutien des enseignants du SNEP-Sup. (affilié à la FEN) et du S.G.E.N.-C.F.D.T. Les étudiants en droit, en lettres et en seignes sont en lettres et en sciences sont actuellement en grève. (Corresp.)

• A LIMOGES, les élèves de l'institut universitaire de technologie, en grève depuis onze jours, ont organisé, mardi 3 mars, un pique-nique dans le centre de la ville pour expliquer à la popu-lation leur renvendication essentielle : la reconnaissance de leur diplome dans les conventions col-lectives. Les étudiants de l'U.E.R. de sciences exactes et naturelles, en grève depuis une semaine, ont manifesté leur mécontentement le même jour place de la Répu-blique, en interprétant des chan-sons sur le thème de l'université en danger. (Corresp.)

et secondaire, annoncée récem-ment par M. Marcel Landowski, inspecteur général de l'enseignement musical (le Monde du 24 février), sera entreprise à la rentrée de 1976 dans cinq académies pilotes : Besancon, Bordenies (Grande) (Filote) louse, annonce le ministère de

• RECTIFICATIF. - Une ligne sautée a rendu incompré-hensible une partie de notre information consacrée, dans le Monde daté 29 février-1ª mars, à l'élection de M. Raymond Polin à la présidence de l'université de Paris-Sorbonne. Dans le scrutin où M. Polin a obtenu 28 volx. M. Robert Garapon, directeur de IUER. de littérature française et dirigeant du Syndicat autonome des lettres et sciences humaines, a obtenu 15 voix (il y a eu

DIRECTEUR COMMERCIAL

Composants électroniques

Une société française, filiale d'un groupe international, fabriquent des composants électroniques de haute qualité pour des industries variées recharche, dans le cadre de son expansion (20% per an), un directeur commercial. Dépendant du directeur général, il dirigera et animera la force de vante en France et dans certains pays européens, s'occupera personnelle-ment des problèmes de marketing et sera responsable de son budget, de la politique des prix, du choix et de la recommandation des produits. Agé d'au moins 30 ans, parlant impérativement anglais, de formation supérieure, il aura exercé des responsabilités équivalentes au besoin comme adjoint et possèdera l'expérience exigée de la vente des composents électroniques. Ecrire à MSL, réf. M.166.

RESPONSABLE DU MARCHE ALLEMAND

90.000 F. Petites pièces mécaniques PARIS

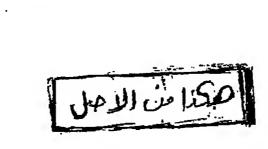
Filiale d'un groupe américain diversifié, une société française (effectif 270 personnes, C.A. 28 millions de francs) spécialisée dans la fabrication et la vante de petites pièces mécaniques principalement destinées au secteur automobile, recherche un ingénieur technico-commercial pour lui confiler le développement de ses ventes en Allemagne Fédérale. Tout d'abord chargé le développement de ses venues en entenant le constructeurs allements, de définir les produits susceptibles d'intéresser les constructeurs allements, il cherchera à mieux faire connaître à ceux-ci les possibilités techniques de la société et obtenir l'homologation de ses produits. Assisté dens un second temps par un vendeur exclusif, il restera l'interlocuteur technique des constructeurs, établissant les quotations, proposant les adaptations de pro-duits et transmettant à l'atelier les instructions correspondant aux fabrications spéciales. Le poste conviendrait à un ingénieur ag de 28 ans au moins, connaissant très bien l'allemand et ayant acquis une expérience technique et commerciale de plusieurs années dans le secteur des composants mécaniques de grande série destinés de préférence à l'automobile. Ecrire à P. Vinet, réf. 8.3761.

Adresser curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Pour les annonces portent la référence B aucune information ne sera transmise sens l'autorisation expresse des candidats, donnée au cours d'un entretien personnel avec le consultant. Les réponses concernant la référence M seront transmises directement à notre client pour suite à donner, sauf si l'enveloppe porte la mention «conditionnelle» signifiant que la lettre porte en tête les noms des sociétés auxquelles elle ne doit pas être communiquée.

GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD CANADA - AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tél. 265.37.00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (78) 62.08.33.

EF VACANCES met son expérience à la disposition de vos enfants pour des vacances utiles et enrichissantes Accuelt dans des familles anglaises - allemandes - autrichiennes Trois houres de cours quotidiens par petits groupes, - Programme de loisirs spoilits et cultureis Sension spéciale à Pâques : révision B.E.P.C. - BACCALAUREAT, DEMANDEZ NOTRE BROCHURE COMPLETE Souhaite recevoir la brochure de présentation de vos séjours linguis-



Créés en 1936, les Centres d'en-trainement aux méthodes d'édu-cation active (C.E.M.E.A.) sont rapidement devenus l'une des plus importantes associations d'éducation populaire de France. A la formation d'instructeurs de colonies de varances, out était colonies de vacances, qui était leur première vocation, se sont ajoutées d'autres activités, notamment dans le domaine de la coopération internationale et auprès du personnel solgnant des hopitaux psychiatriques. pres din personnel songman des hopitaux psychiatriques.
Un ouvrage collectif récent, publié sous la direction de l'actuel secrétaire général des CEMEA.
M. Denis Bordat, Les CEMEA.
qu'est-ce que c'est? (1), permet de mesurer le développement de l'association depuis les lendemains du Front populaire et de connaitre la « philosophie » — qui n'est pas toujours exempte de contradictions — de ceux qui Pont animée depuis ses débuts.
Quelques stages seniement ont été organisés en 1938. En 1975, il y en a eu 1145, qui ont concerné plus de 25000 nouveaux animateurs de centres de vacances et près de 39000 en cours de perfec-

teurs de centres de vacances et près de 39 000 en cours de perfectionmennt: tel est le chemin parcouru en quarante ans. Deux cent vingt formateurs permanents et 5200 bénéroles (des enseignants pour la plupart) encadrent ces stages. Le budget des CEMEA est de l'ordre de 80 millions de francs (dans cette somme les prestations des formateurs bénévoles représentent enteurs bénévoles représentent en-viron un tiers; les subventions de l'Etat et des organismes para-publiques et les contributions des

puniques et les contributions des susgiaires constituent, à part égale, l'essentiel de ce budget). L'objectif des CEMEA, qui se sont toujours voulus une « aventure collective sans hérosinitotiquels » ni relations hérosinitotiquels » ni relations hérosinitotiquels » ni relations hérosinitotiquels » qu'es qu'es fluts de chisèes, est de « créer des liots de transformation de l'institution scolaire », même s'ils n'y interscolaire », même s'ils n'y interviennent qu'in directement.
L'orientation « à gauche » du
mouvement est comma et ne lui
attire pas que des sympathies.
Mais le sérieux de ses nombreuses
réalisations et leur importance
éducative et culturells (les
CEMEA ont joué un rôle remanquable dans le développement du Festival d'Avignon) en
font dans ses domaines d'activité
un interlocuteur privilégié, notamment du secrétariat d'Etat à
la jeunesse et aux sports.

(I) Editions François Masper 408 pages, 40 F.

time many
out from the ser is ser is ser is ser
if do ser is ser

ice elec-tre de tel-tre mar i il a mar i r centre de la france de la constante de la constan

..!s psr

ボッカ はつご

. 165 a . . 3 Po 5 .

1000

• « Sciences en sirième et cinquième », tel est le titre de l'ouvrage que viennent de publier les enseignants qui participent depuis plusieurs années, dans l'académie de Grenoble, à l'expérience ESE (enseignement scientifique expérimental). L'ESE, qui a reçu un soutien limité du ministère de l'éducation, consiste à introduire, dès les deux preministère de l'éducation, consiste à introduire, dès les deux pramières ammées de premier cycle, un enseignement de physique et de chimie, coordonné avec ceux de mathématiques et de biologie, et avec les travaux manuels éducatifs. Nous avons déjà décrit (le Monde du 26 juin 1973) les débuts de cette expérimentation et signalé (le Monde des 8, 9 et 15 octobre 1975) les difficultés administratives et financières qu'elle a rencontrées dans son développement.

Trois jours de refenues d'indemnité pour six jeunes pens-en
stage de formation continue an
lycée Edgar-Quiner de Bourg-enBresse (Ain). — Ces jeunes gens
au chomage, qui participent à un
stage de l'opération dits a cinquante mille jeunes a, ont été
sanctionnés pour avoir assisté, le
26 février, pendant leurs heures
de cours à une présentation des
carrières féminines dans l'armée,
organisée pour les autres élèves
de l'établissement,

CARRIERES COMPTABLES L'Examen prebatoire est le 1 pas vers l'Expertise comptable

Cet expresse efficient and consistent in premier pas viera Teleferdes Computalia, converted de la computation de la consistent de la consi

AU COURS D'UN PREMIER CONGRÈS

Les élèves éducuteurs de jeunes enfants se sont regroupés en une « coordination »

teurs de jeunes enjants se sont réunis les samedi 28 et dimanche 29 jévrier à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) en un premier congrès. Délé-ques par les élèves des vingtsix centres de formation qui existent en France, ils ont décidé de se constituer en coordination, en attendant de trouver une autre forme de structuration de leur mouve-

Succédant aux jardinières d'enfants, les éducateurs — parmi lesquels on trouve encore une grande majorité de jeunes femmes — ont pour vocation de s'occuper des enfants de dix-huit mois à six ans, dans les crèches, foyers d'enfance, pouponnières, hôpitaux. Depuis peu, ils ont un diplôme d'Etat, délivré par le ministère de la santé. Les écoles, où ils suivent une formation de deux ans, sont toujours privées, mais subventionnées par l'Etat.

Les débats, au cours de ces deux journées, ont été en grande partie consacrés aux structures du mouvement qui se crée. Ils ont aussi permis, dans la plus grande spontanéité, de poser les problèmes qui préoccupent le plus les élèves éducateurs et, notamment, celui de leur statut.

La majorité d'entre eux souhaitent être reconnus comme des travailleurs sociaux en formation, et salariés. Actuellement, même les stages qu'ils Tont en cours d'études ne sont pas rémunérés, bien que souvent cette pratique permette à des employeurs d'engager moins de personnel. Le problème des débouchés et des conditions de travail futures fait adjoint du Consell d'Etat.]

Trois cents élèves éduca- aussi partie des préoccupations aussi partie des préoccupations des élèves éducateurs.
Certains délégués ont demande une refante des programmes d'études et une unification des modalités d'examen. Tandis que d'autres, précisant que « les programmes sont très unstes et permettent beaucoup de choses », préfèrent ne pas y-toucher mais avoir, en revanche un droit de regard sur leur interprétation

regard sur leur interprétation dans chaque centre. Des assemblées générales vont Des assemblées générales vont ètre réunies dans chaque école pour élire des représentants. Des commissions vont se metire au travail. Elles se proposent de débattre aussi du rôle de l'édu-cateur par rapport à la petite enfance, et de sa place dans les professions du travail social.

M. JEAN-CLAUDE PIRIS VA ÉTRE NOMMÉ SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU HAUT COMITÉ DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DES

M. Jean-Claude Piris, auditeur de première classe et secrétaire général adjoint au Conseil d'Etat, sers nommé prochainement secrétaire général du haut comité de la jeunesse, des sports et des loisirs en remplacement de M. Bertrand Cousin.

ARMÉE

L'instruction sur la démoralisation de l'armée

M. Chirac décline une demande d'audience présentée par treize organisations de gauche

desir de me rencontrer le 4 mars l'instruction diligentée devant la Cour de sûreté de l'Etat pour entreprise de démoralisation de l'armée, écrit M. Chirac.

l'armée, écrit M. Chirac.

3 Je suis en mesurs de vous jaire connaître que. l'ajfaire étant portée devant une paridiction, il n'appartient pas, en vertu du principe de la séparation des pouvoirs, au pouvoir exécutif de s'immiscer dans une procédure judiciaire. En conséquence, il ne parait pas possible que voire délégation puisse être reçue le 4 mars prochain. B.

Lès trèise organisations affirment qu'elles maintiennent leur démarche auprès du premier midémarche auprès du premier midemarche auprès du premier midemarche auprès du premier min

ment qu'elles maintennent leur démarche auprès du premier mi-nistre et indiquent que celle-ci aura fieu le 4 mars à 11 heures à l'occasion de la journée d'ac-tion qu'elles organisent dans toute la France. D'autre part, pour protester

RELIGION

Paul W, dans une lettre adressée le II février à sun secrétaire d'État, le cardinal Jean VII-lot, précise qu'il ne saurait accorder à Mgr Marcel Le fe b v re, ancien évêque de Tulle, l'audience qu'il a demandée aussi longtemps que l'intériessé ne sera pas revenu sur sa position inauntsible à l'égard de l'attican II. Le pape rappelle qu'il a déjà écrit deux lois à Mgr Lelebure.

O'Il hominage à Paul VI sera rendr à la Mantalité. 24, rue Saint-Victor Amétro Maubert-Mutualité). le 15 mars à 20 h. 20, sous la présidence de Mgr Pézeri. Orateurs : Mgr Poupard, Mêre Marie-Vyours, MM. Jean Guitton, Christian Charania, André Vié.

M. Jean-Pierre Delarge et seur Françoise Vandermeersch, respectivement président et administrateur de la communion » de Boquen, amoncent leur démission, a fin que les difficultés actuelles soient résolues entre Bretons » contra le souhaitent

Treixe organisations de gauche.

(1) ent rendu publique, mardi
2 mars, la réponse négative du
premier ministre à la demande
d'audience qu'elles avaient formulée le 26 février pour lui soumettre lems revendications
concernant les personnes incuipées devant la Cour de sûreté de
l'Etat.

« Vous m'avez fait part au nom
d'organisations syndicules et de
mouvements de jeunes de votre
désit de me rencontrer le 4 mars

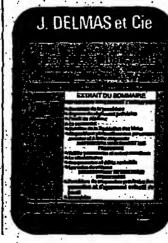
(1) Mouvement de la jeunesse

(1) Mouvement de la jeunesse socialiste. Mouvament des jeunes radicaux de gauche, Jeunes du P.S.U., C.F.D.T., Mouvement d'action et de recherche critiques, Collectif national d'initiative et de lisison (Luntes étudiantes), Comité pour un syndicat des étudiants de France, Jeunesse ouvrière chrétienne, Jeunesse ouvrière chrétienne fáminine. Mouvement rural de la jeunesse chrétienne, Orcies de loiair et d'action de la jeunesse, Action catholique universitaire.

ANGLETERRE

PAQUES/JUILLET/AOUT Séjour en famille avec enfants anglais du même âge. Cours quotidiens - Sports - Excursions: 1.700 F le mois Paris-Paris Inter Nation

42, rue René-Boulanger (10°) Tél. 205-28-19 og 205-33-88



M° JEAN-MARC VARAUT A COMPARU POUR DÉFAUT

- Après le décès de cinq personnes en 1974

LE DIRECTEUR DES HOUILLÈRES DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

EST INCURPÉ D'HOMICIDES ET BLESSURES INVOLONTAIRES

Après l'ouverture de deux informations sur des fuites de gaz qui avaient causé la mort de cinq personnes aux mois de mai et de juillet 1974, M. Patrice de Charette, jugo d'instruction au tribunal de Béthane (Pas-de-Calais), v i e u t d'inculper d'homicides et hiessures involontaires M. Max Hecquet, directeur général des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais, les conduites de gaz dont l'état défectanux était à l'origine des accidents faisant partie du réseau des Houillères. L'inculgation à été notifiée à M. Hecquet le le mars. M. de Charette dovait en confirmer la nouvelle le lendemain. Le 31 mai 1974, à Vermelles, M. Robert Griboval, quarante-cinq ans, et trois de ses enfants, âgés de sept à treize ans, avaient été retrouvés moris à leur domicile. Trois a utres personnes, intexiquées, avaient du être hospitalisées. Selon les premières constatations, il semblait qu'un affaissement du terrain était à l'origine de la fuite de gaz. blait qu'un affaissement du terrain était à l'origine de la fuite de gaz. Le 12 juillet suivant, à Vendin-le-Viell, dans des couditions identiques, Mme Fronne Boutay succomhait à une intoxication. Une rapture de canalisation avait été constatés dans le sous-soi de son domicile.

M. Patrice de Charette est le magistrat qui, au mois de septembre dernier, avait placé sous mandat de dépôt M. Jean Chapron. directeur de l'usius Huiles, Gondrons et dérivés, de Vendin-le-Viell, sous l'uneulpation d'homicide iuvolontaire après un accident mortel du travail qui

A Lille

un accident mortel du travail qui

s'était produit le 23 janvier 1975.

LE DIRECTEUR D'UNE BRASSERIE EST CONDAMNÉ POUR ENTRAVE AUX FONCTIONS

DE DÉLÉGUÉ SYNDICAL

(De notre correspondant.) (De notre correspondant.)

Lille. — Le directeur genéral d'une brasserie de la région lilloise, M. Em manuel Watine, 45 ans, a été condamné par la 3º chambre correctionnelle de Lille à huit jours de prison avec sursis, 2000 francs d'amènde et 500 francs de dommages-intérêts pour entrave aux fonctions de délégué syndical et à la marche du comité d'entreprise.

Au mois de santembre 1975.

Au mois de septembre 1975. M. Wattne avait licencié l'un des délégués C.F.D.T. du comité d'en-treprise, M. Christian Crohem, l'accusant d'insuffisance dans son travail mais l'inspection du tra-vail n'avait pas été consultée. Il failut une décision du conseil des prudhommes et une ordonnance du juge des référés du tribunal de Lille et, finalement, l'intervention d'un huissier pour que M. Crohem puisse être réintégré dans l'entreprise. Mais l'employeur omit de le convoquer à la réunion du comité d'entreprise et refusa sa participation quand M. Crohem se présenta à cette

DE DÉCLARATIONS DE REVENUS

Après une plainte déposée par le ministère de l'économie et des finances, le 5 décembre 1974, pour défaut de déclarations de revenus, Me Jean-Mare Varant, avocat au barreau de Paris, a compara, mardi 2 mars, devant la onzième chambre correctionnelle du tribunal de Paris, que présidait M. Jean Delmas-Geyon, M. Jean Hecquard, qui occupatt le siège du ministère public, a reguis contre les lièges du ministère public, a reguis contre les lièges du ministère public, a reguis contre les lièges du ministères public, a part is neger on innitiers printe, a requis contre fei une pelne miste (partie ferme, partie avec sursis) d'emprisonnement, sans en préciser le quantum. Le jugement sera randu le 7 avril.

Il est reproché à l'avocat son absence de déclarations de revenus pour les exercices 1970, 1971 et 1972, malgré plusienrs mises en demeure infractueuses. Les calcult opérés par les services fiscaux avalent déterminé le bénéfice net de M. Varant pour ces années, respective-ment, à 219 390 francs, 192 488 francs et 191 853 francs.

Popular Espanol vient de dépo-ser plainte contre M. Joseph Chareyre pour délit d'abus de confiance et escroquerie auprès de M. Pagès, juge d'instruction a Marseille. Cette plainte fait suite à la découverte d'un passif de 3 millians, de francs dans les comptes de la succursale de la banque située 21, rue Pavillon, à Marseille et dont M. Chareyre étatt le directeur. Il a été licencié il y a quelques semaines. il y a quelques semaines.

$-\!\!\!-\!\!\!\!-\!\!\!\!\!- Libres$ opinions -CONTRE LE COURANT

par HENRI NOGUÈRES (*)

TL est parfole difficile de s'Imposer silence. Je l'ai particulièrement ressenti au cours de cette demière décade de tévrier, tantis que se trouvait brusquement etlacé pour toute une partie — la plus grande partie, nous dit-on - de la population française, le patient travall de ces générations d'hommes et de lemmes de bonne volonté. grâce auxquels l'évocation du bon peuple allant, en guise de lête, voir rouer en place de Grève, avait pu s'estomper au point d'apparaître

Il fallait cependant s'imposer slience. Même lorsque, téléspectateurs, auditeurs, lecteurs, nous evens constaté que l'hystérie collective gagnait certains journalistes. Peu

nombreux, j'en conviens, mais, hélas I bien placés. Ou encore, lorsque ce déchainement des réactions les plus postiales s'est trouvé soudainement amplifié par les déclarations d'hommes que leurs tonctions au moins eussent du indite; à mesure:

es conséquences prévisibles de ce retour à la cruauté populaire du Oul, il fallalt s'imposer silence pour ne pas risquer d'imiter, fût-ce en les contredisant, ceux qui, se servant ainsi de la légitime colère suscitée par l'enlèvement et la mort d'un enfant, avaient vite oublié

cet enfant et sa mort pour ne plus songer qu'à teur propre vocation Les quelques journées que nous avons délibérément laissé ainsi s'écouler, par élémentaire souci de décence, n'ont en rien atténué l'angoisse qu'ont fait naître en nous ces signes de fragilité de la

mentalité collective d'un peuple réputé hautement civilisé. Paris a frémi naguère en voyant les foules se prezser, à Bagdad ou à Damas, autour des potences dressées aur des places publiques. Il faut croîre cependant que de Paris à Damas ou à Bagdad la distance est moins grande qu'il n'y paraît.

C'est parce que nous ne voulons pas que cette distance soit totalement abolie que nous pensons venu le moment de rompre le

Pour dire que la Grande-Bretagne ne doit pas être le dernier et le seul pays au monde dans lequel un inculpé, en dépit des preuves accumulées contre lui — voire en dépit de ses aveux preuves accumulées contre lui - voire en dépit de ses aveux - doit être présumé innocent aussi longtemps que ses juges ne l'auront pas reconnu coupable. Ses juges, et non pas la vindicte publique. Pour dire aussi que si la justice est généralement trop lente au

gré du justiciable, la décision d'appliquer à certaines causes — et à certaines causes seulement — une procédure expéditive est, en soi, une intolérable façon de signaler aux juges ce que l'on attend d'eux.

Pour dire encore que lorsque des agents du pouvoir exécutif dictent aux magistrats de l'ordre judiciaire ce qu'ils estiment être leur devoir - et ne craignent pas de le faire en prenant le public à témoin, c'est tout un système basé sur l'équilibre des pouvoirs et leur sépa-ration qui se trouve mis en péril. Et ce sont nos institutions qui nt de régresser, elles aussi, vers la nuit du Moyen Age. Sachons gre à Valery Giscard d'Estaing de l'avoir compris à temps.

Pour dire enfin que l'anachronique et barbare peine capitale, qui existe en France et y fut implioyablement appliquée voici peu d'années à deux condamnés, dont un seul était un assassin avéré, n'a jamais retenu la main d'un criminel. Les statistiques le prouvent - et pas seulement les nôtres.

Dire tout cala, et le dire aujourd'hul, c'est aller si manifestement contre le courant que ceux qui ont choisi de suivre ce courant nous reprocheront de nous dresser contre l'opinion, donc contre la voionté majoritaire et, par là même, de mépriser la démocratie.

Nous n'acceptons pas ce sophisme. Les meilleurs des démocrates ont mené, dans le passé, à contrecourant, des luttes apparemment sans espoir qui les ont conduits à relever appel devant le suffrage universal, non de tendances décalées par les instituts de sondage de l'opinion publique, mals bien de décisions prises par le suffrage universel lui-même. Faut-il, parce que l'on est démocrate, renoncer à démontrer à

la majorité des citoyens de son pays que, mai informés, mis en condition, victimes des médias, ils ont fait fausse route? Cesset-on d'être démocrate parce que l'on garde le terme espoir de voir une majorité défaire ce que, depuis mai 1958, tant de majorités ont fait ? que ceux qui ont la conception la plus élevée de la démocratie ont dù toujours - et parfois, tel René Cassin, pendant blen longtemps lutter contre le courant.

Et l'Histoire, à l'inverse, nous montre que toujours ceux qui ont fait le lit du fascisme ont eu pour seule ligne de conduite de sulvre le chien crevé au fil de l'eau.

(*) Président de la Ligue des droits de l'homme.

PATRICK HENRY EST TRANSFÉRÉ A LA PRISON DE LA SANTÉ

Patrick Henry, le meurtrier pré- dernier, à la maison d'arrêt de sume de Philippe Bertrand, vient d'être transfèré à la prison de la Santé où Il doit subir un certain Bertrand dans la chambre d'un nombre d'examens psychiatriques. Bertrand dans la chambre d'un Il avait été incarcéré, le 18 février hôtel meublé à la sortie de Troyes.

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

500° mille

Notre monde est à l'eurers. Les communistes proposent de remettre la France sur ses pieds. Le toualisme pour la France, est ce un rêve utopique ou une réalité pour demain. pour demain

Une voie démocratique au socialisme, le orcialisme aux coaleurs de la France. le touslime er le liberte... C'est à ces questions que repond a livre.

Services + ouvreut our la vie.

éditions sociales

li volume très illustré noir et couleur: 8 1.

122 R. VAILLANT-COUTURIER 93130 NOISY-le-SEC 845-97-67 essais, exposition, leasing, location 1 ou 2 ans, mécanique, carrosserie, peinture

CARNET

LE DÉBAT SUR LES SECTES

AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN »

La passion de l'absolu

- La passion de l'absolu est une vain Louis Pauweis aux - Dossiers de l'écran », yers la tin d'un débat plutôt confus, et trop court, sur les sectes religieuses. Passionnés en ellet, cette mère qui vous toute son existence à sauver sa fille des griffes de la secte de Moon ; ce père de quatorze enlants qui déland le droit de son fils à se tromper, pulsqu'il a trouvé le bonheur chez Moon ; cette gynécologue, présidente d'une asso-ciation pour la délanse des adolescents, qui fustige le « règne de Tartuffe triomphant », qu'il s'agisse de sectes qui « happent les enfants seuls et désarmés » ou de l'Eglise

qui « enierme les filles au Carmel ».
Passion pernicieuse ? On comprend la peine des parents qui « perdent » leurs entants mais, comme l'a sou-ligné Louis Pauweis, la virulence de la campagne anti-sectes témolone d'une attitude finalement eusal amblave que celle des sectes. « Nous devons comprendre nos enfants, a-t-//

dit. non pas les condamner. > Les autres participants au débat — un disciple de Krishna, seul représentant d'une secte qui ait accepté linvitation, une jeune fille qui a quitté la secte de Moon, un prêtre, auteur d'une étude sur les sectes, un

d'étonner ?

lequel II leur faut vivre ?

vivant dispense à ses petits.

conséquences apontanément?

même et surtout quand il sait qu'il a tort.

en leurs familles et moins encore en l'Etat?

eance de l'argent qu'elles devalent combattre.

Lancée par des Allemandes, des

Françaises, des Norvégiennes et des Américaines, cette opération a pour objectif de « dénoncer les

a pour objecti de à deninter les oppressions subles par les fem-mes », le mot a crimes » étant entendu au sens large, puisque les organisatrices y incluent a la

la majorité, qu'elle soit pénale ou civile.

- Libres opinions -

RESPONSABILITES

par PIERRE MARCILHACY

L suffit que quelques jeunes solent fascinés par la secte Moon, son mystère, son opuience, sas doctrines sexuelles au rebours de la mode actuelle, et chacun de crier au scandale.

Pourquol s'étonner aussi que ces jeunes, qui es laissent sub-juguer, ne cessent de répéter leur insatisfaction du monde dans

families ou de l'Etat, puisque ni les families — trop souvent — ni l'Etat — en règle générale — ne savent porter leurs responsabilités Car porter ses responsabilités, c'est aller jusqu'au bout de leurs conséquences et ne pas se dérober au moment où il devient nécessaire de soutfrir de ce que soi-même on n'a pas voulu. Il y a un moment où la loi civile, en accord avec la nature et mœurs, contère l'autonomie à chaque être vivant. Cela s'appelle

Enfin et surtout, pourquoi en appeier à la responsabilité des

Cette majorité, qui met les familles à l'abri des conséquences

civiles des actes de leurs enfants, ne met pas fin à la responsa-

bilité morale des parents. S'il y a des enfants qui « tournent mai », en déalt de l'éducation ou'ils ont reque et - ce oul est important -

de beaucoup plus nombreux qui - tournent mai - parce que les

parents ne se sont donné que la peine de les faire naître, souvent

par hasard, et de leur prodiguer les soins matériels que tout être

date de prescription d'une responsabilité morale à l'égard des parents. Que cela plaise ou déplaise, cette manière de dogme de la res-

ponsabilité du sang constitue l'un des éléments de la solidité de la familie. Il y a un âge où les parents doivent laisser vivre librement leurs enfants, mals ils ne peuvent le faire dans l'indifférence. Quant à la responsabilité de l'Etat, elle ne saurait prendre fin au moment où les citovens accèdent à la liberté civile. L'Etal, qui

a d'ailleurs et depuis longtemps beaucoup trop accepté de relayer

la responsabilité des familles, a essentiellement le devoir de cons-

truire et de défendre le milleu social de la vie. Si ce milieu social est tel qu'un enfant s'y dégrade, alors l'Etat est responsable. Il

pas, et avec un certain cynisme, cette formule haïssable.

l'homme peut-li vivre en na croyant qu'en lui-même?

quelque chose qui participe de l'insalsissable doit survivre?

Pensons à la formule « Faites ce que je dis et non ce que je fals » et regardons si notre état de civilisation n'applique justement

A quel moment a-t-on vu l'Etat ou ses responsables de tous niveaux reconnaître leurs responsabilités et surtout en tirer les

Qu'il e'agisse des fautes, des erreurs ou des actes ecandaleux. l'Etat a toujours de bonnes raisons qu'il expose complaisamment,

Comment, dès lors, certains esprits fragiles pourraient-lis croire

Et puis, il faut bien aborder le sujet essentiel que défend le

L'abondance, la surabondance des biens matériels dont nous disposons peuvent-ils faire oublier qu'au-delà de la matière, il y a l'esprit ou l'âme, et qu'après la disparition de l'une et de l'autre

Nous ne le croyons pas, et là commence la terrible responeabilité des Eglises qui se cont, au cours des siècles, allègrement accommodées des forces matérielles et spécialement de la puls-

Nous n'osons aller plus loin dans le regret ou l'accusation. Ce seralt trop long, ce serait trop triste. Nous nous bornons à affirmer que notre société, basée sur l'irresponsabilité de celul cul commande qui pale, ne survivra, notamment à lous les faux prophètes, que

al elle cesse de regarder la paille dans l'œil de ses voisins et d'ignorer la poutre qui, lentement, fracasse notre crane et celui

UN TRIBUNAL DE DÉNONCIATION DES « CRIMES CONTRE LA FEMME » SE RÉUNIT A BRUXELES

d bas saiaires » et les d'iemmes battues », la « stérilisation for-cée », la polygamie, etc. Le tri-bunal ne veut pas « se limiter aux crimes juridiquement sanc-

plus solide des tabous, doublé d'un indéracinable respect humain :

Pour ces families, la majorité d'âge ne saurait constituer la

Il y a scandale, mais il est mineur et il fut de tous les temps. Chaque génération a connu ses sectes, leurs escros, leurs gogos. Tout cela est multiplié per la pulsance de l'argent. Pourquol

écrivain, ancien disciple de Gurd passion pernicieuse », a déciaré l'écri- țiett — se sont montrés beaucoup moins nessionnés.

> Chacun a débité son couplet : le disciple de Krishna, calme et sourient, pour venter la sagesse contenue dans la Bhagavad - Gità ; l'exmooniste pour dénoncer «l'escroquerie, les mensonges et les histoires abracadabrantes » de la secte de Moon : l'écrivain pour constater que la société ne fournit plus de « mocomme ladis le «saint», le «chevelier ». I « honnête homme » ou le - gentleman -, et le prêtre pour voir dans le phénomène des sectes un avertissement du malaise spirituei actuel, et de citer Mairaux : «Le vingt et unième ciècle sera religieux ou il ne sere pas. -

Autant d'opinions, de théories, de les unes à côté des autres, mais pas de dialogue et, encore moins liement était peut-être la conclusion du Père Vernette, qui comparaît la rouge qui révèle un défaut dans les circults » de notre civilisation maté-

ALAIN WOODROW:

Naissances

odaries et Marie - France Du-poisat sont heureux de faire part de la naissance de Charles - Henri, le 26 février 1976 le 26 février 1976, A Good Wood Hill, Singapore 9.

-- Anne et Bernard Grémaud ont la jois d'annoncer la naissance de Matthieu, frère de Benoît et de Gaelle. Faris, le 28 février.

— Paolo Romani et Mme, née Monika Nordin, laissent à Sébastien la Joie d'annoncer la naissance de Christophe. Paris, le 27 février 1978.

— M. et Mme Jean-Claude Jones sont heureux de faire part de la naissance de leur fille Marie-Laure, le 21 janvier 1978. 18, avenus de Friedland, 75008 Parts.

— M. Gérard Milron et Mme, née Daniéie Délachat, laissent à Serah la joie d'annoncer la naissance de sa sœur

Paris, le 2 mars.

Décès

PIERRE BRUN

de
BL Pierre BBUN,
sénateur de Seine-et-Marne,
officier de la Légion d'honneur,
survenu le 2 mars 1978, à Fontai-

nebleau.

Le service religieux sers célébré le vendredi 5 mars, à 15 haures, en l'église du Châtelst-en-Bris.

I'èglise du C

liste, Pierre Brun a été directeur du journal « la République » de Melon, de 1968 à 1962.
Elu en 1945 conseiller général du conton de Châtelet-en-Brie, commune dont il a été le maire de 1927 à 1971, réétu en 1949, 1955, 1961, 1967 è 1973, il a été président de l'assemblée départementale de 1953 à 1958. En juin 1958, il est étu sénateur indépendant paysan de Seine-et-Marne et occupe ce slège jusqu'en avril 1957, date à laquelle il n'est pas réélu. Rattaché administrativement au groupe U.D.R. du Sénat, il y représentait ce département depuis septembre 1968.
Président de l'Union des maires de

représentait ce département depuis septembre 1968.

Président de l'Union des maires de Seine-et-Marne de 1979 à 1971, il a été successivement administratur (depuis 1962), vice-président (1965-1967) du conseil d'administration du District de la région de Paris. Pierre Brun élait également président de l'Automobile-Club de l'ile-de-France (depuis 1969), président (1970-1974), puis président (1970-1974), puis président d'honeur de la Fédération des clubs automobiles. Au Sénat, Pierre Brun sera remplacé par M. Guy Millot (mod.), industriel, conseiler municipal de Meaux, commune dont il était le maire jusqu'au 12 décembre 1975, date à laquelle il a donné se démission.]

- Les Francs et Franches Camarades (Fédération nationale lafque
des centres de loisirs éducatifs pour l'enfance et l'adolescence) ont la très grande peine de faire part du crétaire général

Denis BARNET,
délégué général des F.F.C.
Les obsèques auront lieu le vendredi 5 mars, à 14 heures, au
columbarium du cimetière monumental à Rouen. Fleurs naturelles seulement.

Mme Georges Bonnet,
Dominique Bonnet,
Et toute la famille,
font part du décès subit de

M. Georges BONNET, survenu en mission, is 24 février 1976, à Oufs (U.B.S.S.). à l'âge de 1976, à Outs (U.R.S.). à l'age de quarante-deux ans. La cérémomie religieuse sers célé-hrée à l'égise de Fremay-le-Comte (28), le vendredi 5 mars 1978, à 15 h. 30, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille. Résidence « Le Chanel ». Qual Aisace-Lorraine, 13500 Martigues.

 On nous prie d'annoncer le décès de Mine Marcel BRUN, née Marths Faissat, Dame de l'ordre équestre du Baint-Sépulere de Jérusalem, médaille de la Reconnaissance belga. beiga, survenu le 27 février 1976, à Nauilly-sur-Saine, dans sa quatre-vingtième

sancé.
Selon sa volonté, l'office religieux en l'église Saint-Pierre de Neulliy et l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière ancien de Neulliy ont eu lieu dans l'intimité familiale. e J'attendals cette heure. >

De la part de M. Marcel Brun. MM. Pierre et Philippe Brun. Mms Lucien Brun. née Milot. M. et Mms François Brun. Miles Béatrics, Pascala, Sabine

Brun, Et de leurs familles, Mile Anne-Marie Fichot, de qui les Mile Anne-Marie Fichot, de dui les soins ont été précieur. Cet avis tient lisu de faire-part. Un service aura lieu en l'église Baint-Pierre de Neuilly, 90, avenue du Roule, à Neuilly-sur-Seine, le mardi 6 avril 1976, à 11 heures. 8. boulevard Jean-Mermoz, 92200 Neully-sur-Seine.

A L'HOTEL DROUOT

A DROUOT - RIVE GAUCHE Pare d'Orsay - 7, qual Anatole-France

EXPOSITIONS

S. 1. — Tableaux anciens At. Achille Laugé. Mes Godeau, Solanet, Audap. S. 2. — Art Octanien. M. Roudillon, S.C.P. Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur.

S. 4. — Monnales antiq., françaises, d'Extrême-Orient, or et arg., médailles, jetons, céramiques anc., porcel. 18°, faiences, MM. Bourgey, Lefèvre, S.C.P. Conturier, Nicolay.

S. 12. — Meubles et objets d'art princ. 18°. M° Dalorme.

VENTE à VERSAILLES

ART NOUVEAU ART DECO

Pites de verre par GALLE DIMANCHE 7 MARS, à 14 h. Fleurs naturelles seulement.

Un registre à la mémoire de Denis
Harnet est ouvert au siège de l'association, 66, chaussée d'Antin, 75009 Paris.

Jimanute 7 MARS, à 14 h.

G. BLACHE, commiss.priseur

à Verzailles. 5, rue Rameau.

Tél.: 950-55-06 + 951-23-95

Expo. vend. et sam. 9-12/14-18 h.

— Mme Louis Coursin, son épouse, Yves et Christophe, see enfants, Les familles Coursin et Notin, out la douleur d'annoncer le décès de

M. Louis COURSIN, M. Louis COURSIN,
chirurgien-dentiste,
survenu le 27 février, à l'âge de
cinquante-deux ans.
Les obséques seront célébrées le
vendredi 5 mars, à 8 h. 36, en
l'âgise Saint-Pierre de Chaillot,
55, avenus Marcasu, Paris (16*).
L'inhumation aura lleu à Lainville (78), vers 11 heures.
49, rue Galilée,
75116 Paris.

M. et Mine Dominique Magnant,
M. et Mine Tves Magnant,
Le docteur et Mine David Straus,
leurs enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de

décès de

Mme Guy MAGNANT,

née Thérèse Riant,
leur mère, grand-mère et arrièregrand-mère.
survenu le 27 février, dans sa quatrevingt-dixième année.
La cérémonie religieuse sera célébrée jeudi 4 mars, à 8 h. 30, en
l'égilse Saint-Jean-Baptiste de
Resaux.
L'inhumation aura lieu au olmetiàre des Pins-Francs, à Bordeaux.
23, avenus Jean-Racine,
22330 Sceaux.
16, rue du Général-Malleterre,
75016 Paris.

— Mms Jean Martinon,
Le docteur et Mme François
Martinon,
Daniel et Jean-Paul Martinon,
Pascal et Jérôme Martinon,
Mms France Audoul Martinon,
Mms Lise Palais et see enfants,
M. et Mms Henri Martinon,
Mme J. Perez,
M. et Mms Jacques Monneret et
leurs enfants.

M. et Mins Jacques Monneret et leurs enfants.

M. et Mine Jean-Pierre Martinon, ont la douleur de faire part du décès de

Jean MARTINON,
officier de la Légion d'honneur,
directeur de l'Orchestre
de la résidence royale de La Haye,
professeur au Conservatoire national
de musique de Paris,
leur époux, père, grand-père, frère
et allié, survenu le 1 er mars 1976,
dans sa soirante-septième année, à
Paris.

dans sa solvante-septième année, à Paris.
Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité à Saint-Gervais (74).
Une messe solennelle sars dite le mardi 9 mars 1976, à 18 h. 30, en l'église Saint-Louis des Invalides.
Cet avis tient lieu de faire-part.
24. boulevard de la Tour-Maubourg, 75007 Paris.
344. rue de Vaugirard.
75015 Paris.

La biographie de J. Martinon paru dans le Monde du 2 mars.)

- Le délégué régional à l'envionnement,
Le personnel de l'ateller régional des sites et paysages de Frovence-Côte d'Azur, ont la très grande tristease de faire part du décès de M. Guy MOREL, urbaniste en chaf de l'Etat, directeur de l'ateller, surrenu le 16 février, à l'âge de cinquante-sept ans.

cinquante cept ans.

Les obséques ont eu lieu le 18 fé-vrier, en l'église Saint-Giniez, à

Mme Rémi Rémy-Morin,
M. Michal Rémy-Morin, avocat à
la cour,
M. et Mme Christian Guizille,
Mile Marguerite Morin,
Mile Alice Morin,
ont l'immense tristesse de faire part
du décès de

M. Rémi REMY-MORIN, payeur général honoraire de la Seine, président honoraire de la Calsse franco-néerlandaise

de la Caisse franco-néerlandaise
de cautionnements,
ancien administrateur
de la Compagnie générale des caux,
officier de la -Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
survenu la 2 mars, muni des sacrements de l'Eglise, à l'âge de quatrevingt-dix ans, à l'Eòpital américain.
Les obsèques religieuses seroni
célébrées le vendredi 5 mars, à
10 h. 30, en l'église-Notre-Dame-deGrâce de Passy, 10, rue de l'Annon-

ciation, par le Révérend-Père Riquet Cet avis tient lieu de faire-part. 21, boulevard Jules-Sandeau, 75018 Faris. 145, rue de Longchamp, 92200 Neuilly.

On nous prie d'annoncer le

On nous prie d'annoncer le décès de

Romnald de WITWICKI, architecte dipioné ES.A.

Le service religiaux sera célébré le vendredi 5 mars, à 8 h. 30, en l'église Saint-Mort, Paris-4*.

De la part de M. Ludomir de Witwickt, Mme Nicole de Dufourcq, Et de toute la famille.

20, avenue du Bol-Air, 75012 Paris.

Anniversaires

- Lundi 8 mars, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, salle Louis-Liard, M. Pierre Livet : « Esquisse d'une philosophie du pratique ». Soutenances de thèses

— Samedi 13 mars, à 14 heures, université de la Sorbonne nouvelle, amphithétre Quinet, Mme Danielle Bouverot : « Le vocabulaire de la critique d'art (arts musicaux et plastiques) de 1830 à 1850 ».

— Samedi 13 mars, à 14 heures, université Panthéon-Sorbonne, salle Louis-Liard, M. Pierre Desportes : « Reims et les Rémois aux treixième et quatorxième siècles ».

— Lundi 15 mars, à 15 heures, université Panthéon-Sorbonne, saile Louis-Liard, M. Olivier Chedin : « Esthétique et pouvoir de représan-tation selon la troisième critique kantienne ».

Visites et conférences

JEUDI 4 MARS JEUDI 4 MARS

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calsse nationals des
monuments historiques, 15 b., devant l'égilse, place du Louvre,
Mme Garnier-Abiberg : « SaintGermain-l'Auxerrois et ses alemtours ». — 15 h., 1 bis, place des
Vosges, Mme Legregeois : « De la
place des Vosges à l'hôtel de Soubise ». — 15 h., entrée de la SainteChapelle : « La Sainte-Chapelle et
ses vitraux ». — 20 h. 30, 21, rus
Notre-Dame-des-Victoires, Mme Thibaut : « L'épopée des Vikings de
l'Amérique à l'Afrique, de l'Oural à
Byzance ».

Byzance s.

Réunion des musées nationaux, musée du Louvre, 14 h. 15 : « Antiquités orientales s. — 13 h. 30, portail Sainte-Anne : « Notre-Dame de Paris s. — 14 h., entrée du palais de Chaillot : « Les monuments français s (Aime Angot). — 15 h., métro Cardinai-Lemoine : « Les jardins de la rue Monifetand; ses clochards « (A travers Paris). — 15 h. devant les grilles, à droite du parvis : « Les parties hautes de Notra-Dame « (Connaissance d'iel et d'ailleurs). — 15 h., pisce de l'Hôtel-de-Ville : « Saions de l'Hôtel de Ville » (Jadis et Naguère). — 15 h. 30, cour Carrée, porche, rue de Rivoil : « La cour Carrée du Louvre et l'église Saint-Germain-l'Auxerois » (M. de La Ro-Byzance v. Germain-l'Auxerrois » (M. de La Roche). — 15 h. 7. avenue Velnaquez : « Collections du musée Cernuschi » (Paris et son histoire).

CONFERENCES. — 19 h. 30. FIAP, 30, rue Cabanis, Mune Paule Maiot; a Initiation à la psychologie de la motivation se (Science et Symbole). — 21 h., 11 his, rue Keppler; a L'évolution selon la théosophie » (Loge unie des théosophies), entrée libre. — 18 h. 30, Railye, 35, boulevard des Capucines, Mune Alice Coleno: « La population en Guadeloupe » (AFFDU).

SCHWEPPES Bitter Lemon. You will like it.

VENTES

A DROUOT-RIVE GAUCHE

92 000 francs huit assiettes 44 000 francs des « Histoires naturelles »

à siz contours moulurés — pesant chacune 5,320 kilos — viennent d'être adjugées, à Drouot-Orsay, 92 000 F sur offre à 20 000 F par l'étude Ader, Picard, Tajan (ex-perts MM. Fromager et Déchaut); ces assiettes, travail des maitres-orfèvres E.P. Balzac et C.P. De-ville (Paris, 1770-1771), ont fait partie du service Orloff, un des plus somptueux ensemble de la plus somptueux ensemble de la cour impériale de Russie; son exécution, qui coûta 1200000 livres pour huit cent quarante-deux pièces, fut dirigée — de 1770 à 1775, — à la demande de Calherine II par le sculpteur Falconet pour le prince Grégori Orloff, favori de l'impératrice. Il fut racheté par Catherine II aux héritiers du prince, mort en 1783, et graté aux armes impériales. et gravé aux armes impériales. Après la révolution, en 1926, les Soviétiques mirent en vente à Berlin, un certain nombre d'élé-

ments du service.

Après la dispersion de la col-Après la dispersion de la collection Hetrel et celle des éditions originales de la bibliothèque
Chauveau, les bibliophiles se sont
retrouvés quai Anaiole-France à
la vente organisée par M** Laurin, Guilloux, Buffetaud et Tailleur, consacrée aux grands illustrès modernes (expert Mme J. Vidal-Mégret).

Daphnis et Chloé, de Longus,
deux volumes, 1961, avec envoi,
deux pastels et quarante-deux
lithographies oroginales en couleurs, dont seize à double page, de Préparé depuis plusieurs mois par des féministes d'une vingtaine de pays, un « tribunal international de dénonciation des crimes contre la femme » commence ses activités au Palais des congrès de Bruxelles le jeudi 4 mars. Il se réunira jusqu'au lundi 8 mars?

Traité des femmes » aussi bien que « la coutume de faire faire le travail domestique par des ménagères non payées », le s « bas salaires » et les « femmes battues », la « stérilisation fordes », la polygamie, etc. Le tribunal ne veut pas « se limiter aux crimes juridiquement sanc-

bunal ne veut pas « se limiter sux crimes juridiquement sanctionnés ».

Un message de soutien de Marc Chagail, tirés à deux cent soirante-dix exemplaires sur vélia Ligue française du droit des femmes, sera lu à l'ouverture du c tribunal ».

* Tribunal des crimes contre la femme, 165, boulevard Général-Jacques, 1950 Bruxèles.

Huit grandes assiettes en argent. 1899, tirage unique limité à cenexemplaires sur velin teinié, édi-tion ornée de vingi-trois litho-graphies originales et d'un des-sin au crayon de Toulouse-Lau-trec, ont atteint 44 000 F.

tree, ont atteint 41000 F.

La plus haute enchère de cette dispersion — 92000 F sur offre à 35000 F — a été donné pour Passlon, de Suarès, édition Vollard, 1939, comprenant diz-sept eaux-fortes en couleurs, trentesept bois et quarante-cinq illustrations in-texte par Georges Rouault; la reliure est enrichie en particulier d'une peinture orten particulier d'une peinture originale de Ronault.

pindie de konadut.

Parallèlement, de Paul Verlaine, illustré de cent sept lithographies de Pierre Bonnard tirées en rose, Vollard. 1900, a obtenu 38 000 F; les Géorgiques, de Virglie (traduction de Michel de Marolles), deux rolumes. 1947, contenant cent dix-neuf eauxistes dont outre-ringt-dix-neuf fortes, dont quatre-vingt-dix-neu, hors-texte par Dunoyer de Segon zac, tirage unique à deux cent cinquante exemplaires, ont été adjugées 35 000 F.

Sous le pseudonyme de Pauline Réage, Histoire d'O, illustrée de dix-huit planches par Léonor Fini, Cercle du livre précieux, 1952, a été emportée pour 1400 F. — G.V.

ANTIQUAIRE ACHETE AU MAXIMUM

meubles, bibelots, tableaux, pendules, cartels, armes et faïences anciennes.

R. BRIS - 987-16-96



Choisi dans la nouvelle collection printemps-été:tailleurentoile rustique.1800F.



Pour que l'utile soit beau. HERMES

DES ARTS ET DES SPECTACLES

Une exposition Constable à Londres

QU'ELLE ÉTAIT VERTE MA VALLÉE

ES deux maîtres du paysage anglais étant nés à une année de distance, 1775 et 1776, les deux expositions organisées pour célébrer le bicantenaire de Turner ont à peine fermé leurs portes que la Tate Gallery ouvre les aiemes pour accueillir l'exposition Constable. Exposition d'une ampleur sans précédent : trois cent trante-cinq tablesux, aquarelles at dessins (sans compter ceux des imitateurs), et qui semble ausciter une curiosité, un enthousiasme national, si l'on en juge par la longueur des tiles d'attente qui se pressent le long de la Tamise avant de pénétrer

Tumer, c'est le teu, le rêve, de grands nautrages, le romantisme du gouttre, les convuisions de la lumière et de l'histoire, des débuts de l'ère industrielle. Constable n'a jamais eu qu'un sujet : la campagne anglaise. Et encore pas toute la campagne anglaise, dans la variété de ses rivages, de ses landes et de ses lace. Mais sa campagne à lui, ce petit coin du Suffolk où il a passé son aniance, catte vallée de la Stour qu'il ne cessera jamais de représenter ou d'évoquer, comme pour lui erracher un secret (celui des clochers de Martinvilla ?) que son œuvre, d'ailleurs, ne

dit pas tout à fait. Il a pu peindre les environs de Hampstead, où Il vit après son mariage, Brights et les côtes de la Manche, dont la lumière lui a inspiré des esquisses al fluides et mouventes qu'elles annoncent, sinon l'impressionnisme, en tout cas Barbizon et Boudin. C'est toujours à sa vallée qu'il est revenu. - Le bruit de l'eau s'échappant d'un moulin, écrivali-li, les saules, les vieilles planches pourries, les pleux gluents, une assise de briques; vollà ce que l'alme... Aussi iongtemps que je peindrai, je ne cesseral de peindre de tels lleux : ces paysages ont fait de moi un peintre, le les avais souvent vus: comme des tableaux avant de toucher un crayon - Et: - La peinture n'est pour moi qu'un autre nom

- Unteachableness - (1), tal était, selon Ruskin, le l'and de la nature de Constable : il ne pouvait ou ne vouleit rien apprendre, et cette perticularité de caractère, jointe aux-circonstances de son éducation (il était le fils d'un meunier), expliquerait le penchant - morbide - dont îl ne dăfit jumais . las chicanes et les aivécles d'une présen-

Bagnolet est une initiative muni-

cipale: Depuis huit ans, la ville

met à la disposition de Jaque Chau-rand, ancien danseur, et animateur du

Centre de danse, une subvention -

100 000 F - et un local - le gymnase

Maurice-Baquet — pour accueillir tous les candidats professionnels ou ama-

teurs désireux de présenter une créz-tion. Il s'agit d'une initiative isolée, mais

elle a pris une telle ampleur qu'anjour-

cent à être insuffisantes. On ne peut

d'hui les structures d'accueil commen-

qu'éprouver de la curlosité et de la

sympathic pour tous ces jeunes groupes

venus chercher ici l'essentiel un contact

avec le public, une occasion de montrer

ce qu'ils font. Le concours de Begnölet, c'est pendant deux jours un va-et-vient

Après le concours de Bagnolet

(1) Inéducabilité...

is frma

pour les «sujets bes». Sans entrer dans la querelle du sujet noble et du sujet bas, on peut dire que l'affirmation est quelque peu outrée : bien qu'il soit fondamentalepeu outres : tien qu'il soi romanismente ment un autodidecte et en ait tous les caractères (l'obstination, le scrupule, le monoidéisme répétiti), Constable a tout de même suivi assez tongtemps des cours de la Royal Academy, et l'exiguité de sa culture ne l'a pas empêché de regarder avec beaucoup d'attention Claude et les paysagistes classicoes. ...

Il a également fait son profit de l'œuvre de ses prédécesseurs et contemporains anglais : Wilson, Gainsborough (« C'est un pays délicieux pour un peintre, écril-li d'ipswich en 1799, il me semble voir Gaine-borough dans toutes les hales et les chemins creux »). Girtin, qu'il découvre très tôt dans la collection de son premier pro-tecteur, et dont les aquarelles semblent lui evoir ouvert les yeux. Et il a souvent dit eon admiration pour les paysages sympho-niques de Rubens, pour « le miel si doré, si tendre, si doux » de Watteau.

Mais, alors que le paysagiste nous semble être event tout un homme qui voyage, pert sec eu dos à la recherche d'accidents vezux, il est blen vrai que Constable a toujoura manifesté une prodigieuse incuriosité à l'égard de tout ce qui n'entreit pas dans les fixations sentimentales et visuelles de son adolescence. Il n'a lamais quitté l'Angleterre, il a ignoré l'Italie, ce qui est surprepant pour un arliste de cette époque, et, s'il est très flatté de l'accueil que pelatres et critiques réservent à ses tableaux lorsqu'ils sont exposés, à Paris, au Salon de 1824, l'idée ne lui est même pas venue de traverser la Manche pour aller voir « ces Français - qui le traitaient pourtant bien mieux que ses compatriotes. ·

. Quant à l'Angieterre - romantique -, Il semble l'avoir à pelne aperque : grand lecteur de Wordsworth, il n'a été qu'une tois, en 1806, dans le district des Lacs, d'où il a d'ailleurs rapporté quelques aquarelles el tableaux charmants, modestes, d'une légèreté lumineuse qui paraît bien retratchissente après la stérila percours des

premières selles de l'exposition. Stéruité qui a d'allieurs l'avantage d'épuiser prématurément le public, entassé dans tation fort malencontreuse, et lorsque Constable devient Jul-même, vers 1815, on

Les espoirs désordonnés de la jeune danse

par ANDRÉ FERMIGIER

le voit à peu près tranquillement, sans devoir a'excuser toutes les trante secondes d'avoir écrasé un pied, otiensé le champ vielle dame, ce qui a tout de même l'avantage de caimer des nerts irrités par la consommation de si médiocres hors-d'œuvre.

Car, ses débuts, quelle lenteur, que ennui i li dessine, peint, comme il paut, travalile, d'arrache-pied: rien ne vient. Sinon, en 1809, cette vue de Maivern Hall, château du Warwicshire, où « il a daigné chercher son motif », comme l'écrit Jean-Jeogues Mayoux dans le beau livre qu'il a consacré à la peinture anglaise (Skira, 1972). Le tableau est très proche du Groome Court de Wilson mais déjà (ou plutôt enfin) apparaît une sensibilité très personnelle dans le rose éteint du château, aperçu au fond d'un paysage à étangs - entre des arbres alourdis par le sommell du pin-ceau », avec au premier plan « la longue bende du vert le plus pur, la première manifestation chez Constable de cette présence du vert si souvent proclamée ». Un vert frumide, inalférable, plus anglais que nature, ce vert qui faisait dire à Ruskin que la peinture de Constable était triste comm un manteau de pluie et à FDss/l : - 1 am going to see Constable; bring me mine umbrella ». Je vals voir Constable : qu'on m'apporte mon pépin i

Un autre intérêt de ces années de formation, on le trouvera dans les tableaux rudes et raboteux, d'exécution sommaire et violente, qu'il peint vers 1810-1811 dans les environs d'East-Bergholt, son village netal. Comme II ne sait pas pelndie (II ne saura jamais très bien), le Sommeli du pinceau, al maladroit dans le premier jet, l'oblige à reprendre, à maçonner, à superposer les couches de couleurs, à résumer les formes en utilisant de plus en plus fréquemment le couteau.

D'où la texture si particulière, si hardie des ses tolles : grenue, agitée, éparse, avec des accidents, des irrégularités de surface qui font penser à Viaminok et à la technique des paintres expressionnistes. Lorsqu'il saura accrocher au voi sur les formes cette grâle de blance purs qui exalte une funtière par ailleurs savamment analysée dans le mouvement des nueges (d'où le motif favori de l'arc-en-ciel), lorsqu'il piquera ses tolles de ces notes de rouge hardiment jouées (la veste d'un paysan, la selle d'un cheval, la langue d'un chian) qui ont tellement plu à Delecroix et à l'- école shakespearlenne -. comme on disalt alors. a su tirer parti des manques et, tel Braque.

1815 est donc l'année décisive, année faste pour l'Angleterre et pour lui - Napo-féon part pour Sainte-Hélène, il voit à la Royal Academy une exposition de paysages de Rubens, il est enlin agréé par le père de la jeune fille qui va devenir sa compagna bien almée. Deux tolles exquises de nalveté, da retenue, de pieuse tendresse : celles où de son père mort cette année-là, deux tolles dignes de Corot. Mais Il y avait en lui trop de sang, de lourdeur, un goût trop vit des puissantes espérilés, des accidents nombreux de la nature, pour que ce type de vision cristalline le satisfasse longtemps. Elle n'apparaît plus après 1815 que dans des marines de Yarmouth, de Folkestone ou de Brighton, les trois tableaux de Yarmouth

rolonté de dater la lumière qui annonce la peinture de la fin du siècle Ét ce qui est fort curioux pour un Anglais, la mor, la terrible et flamboyante Thétis de Turner, Constable n'en a retenu que les aspects de douceur, d'attente, de mélancolique solitude ; il ne voit ni l'orage ni la tempête et on a même l'impression que, terrien opl-

niêtre, li n'est jamais monté dans un bateau. Ce sont d'autres bateaux qu'il lut taut : les grosses barques mai équarries que tirent sur les petits canaux du Suftotk de gros chevaux au cou épais at court ; le temps ; l'écluse ; la rivière bordée d'erbres morts et de plantes aquatiques observées avec autant de précision et d'amour que J.-J. Rousseau, auguel on cense souvent son propos, en mettait à herboriser Si emportée (ou maladroite) que soit l'exécution, c'est bien cette conviction, cette honnăteté réaliste, cotte apreté presque obtuse dans le choix du quotidien, des a sujets bas », qui sont à l'origine des réussites les plus convaincantes de Constable

(Lire la suite page 17.)

«Falstafe» à Marseille-

LE VIEIL HOMME ET LE PRINCE

HISTOIRE de Sir John Faistati, dit Faistate dans la version de Valère Novarina présentée par le Nouveau Théâtre national de Marseille et mise en scène par Marcel Maréchal, se mêle à celle de l'Angleterre déchirée par une guerre féodale. L'action s'ouvre à la mort de Richard II. Un homme en hallions apporte un vieux carcueil démoil, grimace des simagrées d'homélies. C'est la représentation théâtrale d'une farce épique, louée un ton au-dessus par des comédians habiliés de riche sole, de robes violettes, rouges, noires, constellées d'or et d'argent. Les complots, les intrigues, les batallies, sont le fait de ces luxueuses marionnettes dirigées par des fils invisibles dans un amas de tollas paintas accumulées en désordre. (Les décors sont d'Yvan Daumon, les costumes de Dominique Borg). Au récit historique se superpose l'amitié de Faistale et du prince Henri, leur connivence, le ura courses complices de tripots en bordels. L'éducation du prince se fait parmi le peuple minures médiévales, - par l'intermédiaire de Sir John, dit Jack, truand quinquagénaire, traine-misère gontié d'alcoot. Le viell homme pansu au visage bouill, sur qui l'âge pèse de tout le poids de son corps déformé, s'abandonne à sa passion pour l'adolescent au visage angélique, riche de sa jeunesse, de sa grâce, de sa naissance.

L'image de la jeunesse triomphante

Mais ce n'est pes là le simple histoire d'un « Ange bleu » aristocratique et homosexuel. Henri alme l'amour que lui porte Faistate comme une chose naturelle. Faistale alme Henri d'un amour total, irrésistible, désintéressé, d'un amour « maternel - avec foutes ses équivoques. Gatçon ou fille, peu importe, le prince est son entant, la sublimation de lui-même. Marcel Maréchal, avec des cheveux gris, un faux ventre, est tout envahl d'une tendresse inhabituelle et pudique qui se dégage de sa voix adoucle, lassée, de ses gestes enveloppants qui n'osant pas toucher, d'autant plus charnels, troublants, que le prince est, en trevesti, jany Gastaldi, trêle éphèbe joueur et autoritaire, au sourire désarmant, aux joues lisses et

DUITES. Ce qui se dit et ne se dit pas entre Maréchai et Gastaldi empit le scène, la déborde de questions sur le temps, sur les interdits, et pas seulement ceux de l'emour. Henri IV meurt, le prince doit prendre le pouvoir, il n'a plus de père, Il change d'Identité, il repousse Falstafe, vieux débris tragique qui se débat et ne yeut pas y croire, et qui, vidé, se laisse mener dans la solitude d'un cachot, tandis que des serviteurs enroulent sous ses pieds le tapis rouge du couronnement pour l'emporter, tandis que sur le balcon royal as fixe l'image d'Henri V, l'image de la jeunesse impitoyablement

Pour ce qui se passe dans ce moment-là et dans beaucoup d'autres (et grêce au texte de Novarina, qui a su inventer un langage shakespearlen), on oublie les quelques faiblesses du speciacle, en particulier un début qui patine en essayent, sans succès, d'exposer clairement la situation épouvantablement compliqués des rois d'Angleterre, et des longueurs qui s'installent entre des morceeux de provours. Les mises en scène de Marcel qu'au 14 mars.



Maréchal tiennent aurtout à ce que - donnent - les comédiens. Il y a ici Bernard Ballet, Roger Rittard, Marie-Louise Ebell Léon Spiegelman, et il y a entin Jany Gas taldi et Maréchai, qui donnent quelque chose de vaste et de rare.

Faistate, la première création de Maréchal à Marseille, est un éclatant encouement, pour le député et maire (P.S.) M. Gaston Dellerre, à poursuivre la réali-sation de ses grands projets culturels : en décembre 1977 devrait pouvoir s'ouvrir au public le nouveau théâtre transformable (14 millions de france pour les travaux), installé à la criée aux poissons, une sorte de pavillon de Baltard, sur le port, Le janvier 1977, la subvention attribuée par la ville au Nouveau Théâtre national aura atteint la million (celle du sacrétarial à la culture est de 3 637 500 F).

Les ambitions

de M. Defferre

Pendant de nombreuses années, l'équipement culturel de Marsellle, maloré son million d'habitants, est resté au point mort. Quand je suis arrivé, dit M. Dellarre qui se félicite de la charte signée avec le secrétariet d'Etat à la culture, en juillet dernier, — j'al d'abord dû relever un énorme déficit. Mais, aujourd'hui, nous avons des musées, un opéra, une compa-gnie de baliets autonome, et je pense à la possibilité d'une école de danse. Nous allons avoir deux théâtres, puisque le Gymnase continuers à fonctionner quand Marèchal sera Installé à la criée. Nous avons des maisons des jeunes, des biblio-bus, et je voudrais développer les actions de décentralisation, porter la culture dans les quartiers, dans les H.L.M., attribuer des crédits aux jeunes troupes qui exis-tent à Marsellie, en faire venir d'autres, aménager la plage, créer des zones de loisirs dans les lles, sans oublier la scoseille abrita toute une population de travalileurs immigrés, sans compter ceux qui travallient allieurs, en France, et y viennent en touristes pour leurs achats, pour voir leurs amis. Ce n'est pas toujours facile de faire voter les crédits, mals le conseil municipal me fait confiance, le ne me lance pas à l'aveuglette. Il faut savoir cholsir ceux que nous aldons, car ma politique culturelle est simple : je ne me male pas de ce qui ne me regarde pas. je respecte la liberté d'action et de

COLETTE GODARD.

Charilas Mandafounis s'est facilence distingué dans Momenta, une chiere-graphie très simple, très lishle entre deux couples, fandis que Dominique Ba-gouet joualt la carte de la sophistication

gouet joualt la carte de la sophistication avec Chamsons de nuit, imports subavec Chamsons de nuit, imports subtils entre une danseuse aint gestes nuit pour s'exercer et la possibilité de se
produite dans des conditions décentes,
Bagnolet restera une goutte d'ean dans
un désert.

Evoqué déjà l'an passe par Bernard
Herbette, maire adjoint de Bagnolet, le
problème de la situation du danseur
pation de l'espace et le sens du matrice
ment qui out plu et dans les Commo
ment qui out plu et la situation dans
ment qui out plu et la situation

E concours de chorégraphie de fournissant aux lauréats l'occasion de se produire dans des festivals (Angers, Avignon, le Forum de la danse). On devine que ces organismes recherchent avant tout des spectacles professionnellement très au point plutôt que des esquisses promettenses. Les candidats de Bagnolet retenus pour ces manifestations vont devoir dépenser leur argent pour s'y produire, sans pour autant trouver un débouché futur : les laureats de l'an dernier, Royston Maldoom et le groupe Delta Phi, ont sacriflé leurs prix successifs pour préparer les diffé-rentes compétitions et se retrouvent aujourd'hui à peu près à leur point de départ. Il serait souhaitable que le conscours de Bagnolet donné aux candidats primés l'occasion d'approfondir leurs dons L'accord passé entre Bagno-

c'est pendant deux jours un va-et-vient leurs dons. L'accord passé entre Bagnocontinu, un acousti bun enfant, pune
équipe de règle et de son, efficie. Le
plus intéressant n'est pas la finale, mais
le jour de la présélection de défichage,
avec l'espoir senset d'une discourage
heureuse. Et puis to ne les visages
anxieux des canadats tous ces efforts
pour plaire, pour constances
graphe; beaucourisont na ladroits comme
tout, mergarinembre. Perdui comme des
orphellus stis le siste plateau pares de
graphe; les compens centre dispacontinue de sense de son est d'une dispatout, mergarinembre. Perdui comme des
orphellus stis le siste plateau pares de
leur scale groupes à consentir
des accrifices pour venir présenter ce
concours qui reste jusqu'int une opération ponctuelle et isolée. Mais c'est toute tion ponctuelle et isolée-Mais c'est tonte l'organisation de la creation choregraphique qui se trouve en question, là : tant que les danseurs n'auront pas chez eux, à leur disposition, des Reux de tra-

entre trois danseuses dans une choré d'annante. An initied trois honoreuse graphie en silence d'une belle vitalité un tableau de la grande misère de la (le Temps d'une histoire).

Jaque Chaurand s'est efforcé de don-musique 6 millions et demi-ner un prolongement à Bagnolet en pour alimenter l'Opéra, les grandes

compagnies et une vingtaine de petites troupes subventionnées. Problème d'argent, de salles, statut social du danseur, enseignement...

Le problème est une question de « gros sous », comme l'a dit justement Jack Ralite, mais c'est bien plus. Aujourd'hui. où le public-s'intéresse à la danse, chacun a une responsabilité à prendre : le secrétarist d'Etat à la culture, où une action concertée en protondeur serait mieux comprise des danseurs que des opérations de prestige, sans incidence profonde sur la profession (ainsi, on ne comprend pas pourquoi la loi sur le diplôme de lienseignement de la danse, votée en 1965, est toujours sans décret d'application); l'éducation nationale qui se désintéresse de l'initiation dans les écoles ; mais anssi les instances locales : ce qu'a fait Bagnolet, d'autres municipalités pourraient le faire.

Partout, de jeunes chorégraphes en puissance réclament des salles pour rezeroer, des possibilités d'échanger leurs spectacles pour les rentabliser. Quand on connaît leurs conditions de travall, quand on voit qu'ils ne peuvent même pes toucher un public qui existe potentiellement sur place, on finit par se dire qu'il faudratt peut-être reconsidérer le problème à l'échelon de la ville, de la région, coordonner et orga-niser ce qui existe plutôt que de s'en remettre à des actions ponctuelles festivals ou autres - venant de Paris

Monter un spectacle de danse est une entreprise coûtetse; devenir chorégra-phe suppose de nombreux essais devant un public, et un droit à l'erreur. La encore, Bagnolet donne le ton : la municipalité projette la construction d'une salle polyvalente où les danseurs viendralent périodiquement présenter leurs créations, se confronter à d'autres, se voir avancer. Autaut d'initiatives et de projets qui dépassent largement, la simple confrontation chorégraphique et justifient la réputation de CE CODCOURS.

MARCELLE MICHEL

* PAIMARES. — Premiers prix ex seque, Charlies Mandaromis: (mention chors-respite) et Deninique Bagoust (mention recherthe); 3º priz, Molly Molloy; 4º prix, Francisco Miranda; Priz de la Pendation de la danse, Jean-Claude Gallota.

Les plus-values d'Emmanuelle.

Lo cinéma déshabijié se porte au secours de la construction en Belgique, Selon la presse flamande, Sylvia Kristel, l'héroine du film Emmanuelle, et son compagnon dans la vie, l'écrivain de théâtre Hugo Claus, ont constitué à Anvers un nouveau groupe immobilier au capital de 2 milllons de francs beiges (220 000 F français). Ce groupe s'occupera de tous les stades de la profession, depuis la construction juscu'à la vente, la location et la gérance. Sylvia Kristel a une participation de 1,5 million de F belges dans la société, et Hugo velles entreprises na s'appelle-ront pas Emmanuelle ; mais leur nom, pour les amateurs de cinéma, sera presque eussi évoca teur, ce sera le Groupe Kristel. D'autre part, le film Emma-nuelle 2 est projeté depuis quelde la trontière française, où II falt salle comble. Un pourcentage important du public vient,

paraît-II. de Lille et même de

Rosencranz et Guildenstern reviennent

Paris. (Corresp.)

Rosencranz et Guildenstern sont morts, de Tom Stoppard, a élé créé en France par Claude Regy II y a presque dix ans. Paris achevalt alors de découvrir le théâtre anglo-saxon. Tom Stoppard est tchèque, blen que londonien. - C'est un joueur, dit Jean-François Prevand, metteur en scène de cette nouvelle version. Il .ie cesse d'inventer des leux et d'y entraîner son entourage avec brio, avec un humour très britannique. Mala II est tchèque, et à cet humour s'ajoutent l'angoisse de l'inconnu du vide, de la mort, le sens de l'inutilité de nos interrogations métaphysiques, le désespoir de ne pas comprendre les raisons de notre présence. Là il rejoint

* Theatre de la Plaine, jus-qu'au 11 avril. Jeune Théâtre

à Bordeaux

Une semaine du Jeune Théâtre a lieu jusqu'au 6 mars à Bordeaux, place Gaviniès, sous un chapiteau (chauffé). Organisée par le Théâtre en miettes, avec le concours de SIGMA et la participation du Centre Giani Esposito, du Centre d'études et de recherches théâtrales. du Centre culturel de Saint-Médarden-Jalles, cette semaine marque la naissance de l'association regroupant quelques-unes des nes troupes marginales parce que non subventionnées qui tentent de vivre et de travailler à

Espaces suisses

L'avant-garde helvétique se transporte à Paris : un panorama de la recherche en art vidéo, avec une conférence de René Berger (le 9 mars) et des soirées d'animation et de créations (les 10 et 13 mars); de la musique instrumentale électronique, des œuvres audio-visuelles et des vidéo - synthèses de Jacques Guyonnet et Geneviève Calame (les 11 et 12 mars); plus tard (du 31 mars au 3 avrill, les marionnettes de Michel Polatti et, du 9 au 30 avril, une exposition réunissant des toiles d'Hofkunst, de Giger et de Cemensoli : les grands espaces de la Sulsse d'aujourd'hul.

* Porte de la Suisse ».

L'Angleterre à Poitiers Lo deuxième Printemps musical de Poitlers aura pour thème, du 10 au 18 mars, la musique ot les musiciens anglais d'Aliénor d'Aquitaine à nos jours. Les huit concerts au programme seront assurés notamment par le Praetorius Consort, l'English Chamber Orchostra et l'Orches tro de l'ensemble de Bernard Thomas. Cette demière formatio donnera également des récitals Impromptus en différents quartiers de Poitlers, dans les rues, dans les supermarchés ou même comme l'an dernier, à la maison d'arrêt. Pour les organisateurs de cette manifestation, le Printemps musical doit être, en effet, l'occasion d'animer et de distraire sans se limiter aux traditionnelles salles de spectacles. De la musique médiévale aux airs populaires, de l'opéra (Didon et Enée, de Purcell) à la musique contemporaine, toutes les formes de la musique anglaise seront proposées à Poltiers, eu cours de concerts que complèterent des expositions, des conlórences et des projections de films (Corresp.)

OFFRANDES POUR DES TEMPLES D'AUJOURD'HUI

Un bouquet de donations aux musées de province

gent. Ils sont plus de huit cents, et souvent non des moindres. Depuis ging ons, 10 % d'entre eux, environ, sont en travaux, construction, extension ou aménagements. Institués en 1801, ils doivent, aujourd'hui, se renouveler ou accepter le processus de vieillissement qui les atteint. Mais un irrésistible mouvement de fonds les sort actuellement de leur léthar-

Les principaux musées nationaux étant en cours d'expansion, ceux de province voient venir leur « jour ». M. Emmanuel de Margerie, directeur des musées de France, appelle cela les « nouvelles réalités de la décentralisation ».

Il en a toujaurs été ainsi : les établissements de la capitale jouent les locomotives, et ceux de province suivent. Dès leur naissance, les collections de ces musées ant été constituées en grande partie avec les surplus des institutions de Paris qui y dépo-saient des tableaux, pas toujours les meilleurs et souvent les plus encombrants.

Aujourd'hui, les villes doivent prendre leur destin en main, gérer leur patrimoine. Elles « s'ai-dent » — dans la mesure où les municipalités le veulent bien et l'Etat, qui velle au patrimoine national, les soutient, à sa manière. « Pas de tutelle, dit M. Dominique Ponnau, chef de l'inspection générale des musées classés et contrôlés, mais une assistance scientifique et .technique. >

Les musées de province peuvent d'ailleurs bénéficier de la conjoncture : le trop plein des musées parisiens, qui recherchent plutôt les chefs-d'œuvre manquant à leur collection, leur assure une certaine expansion, et celle-ci va être fouettée simultanément par le développement général du phénomêne « muséal » et par l'existence d'« amateurs éclairés » — l'histoire, ici, se répète — en quête d'un point de chute décent pour feur collection que, heureusement. ils ne consentent pas à disperser

une collection est l'œuvre - parfois le chef-d'œuvre impossible à refaire — du collectionneur. D'où Hajdu... le désir d'en assurer la pérennité, souvent à travers des élans de générosité, qui caractérisent heureusement nombre de donateurs en France. Ils donnent, pour oinsi dire, par attachement aux valeurs culturelles des œuvres, et aussi à celles des institutions, les musées : offrandes d'aujourd'hui pour des

L'ivoire de la vieille

dame

M. Landais, directeur adjoint des musées de France, cite le cas de cette vieille dame venue au Louvre avec un superbe ivoire du seizième siècle. Voyant la modestie de sa mise, le Louvre — qui n'est pas si pauvre — lui propose de lul payer son cadeau. Nan, elle ne veut pas d'argent. veut donner au Louvre... Le désintéressement, ça existe... Et c'est bien ainsi qu'il fout caractériser la donation Baderou, L'inventaire se la collection de cet ancien marchand de tableaux à Paris vient d'être achevé : deux cent quatre-vingts tableaux et trois mille six cents dessins seizième siècle aux cubistes. La collection de dessins est, sembledes œuvres du dix-huitième siècle français. Le tout sera installé ou Musée des beaux-arts de Rouen

Autre chef-d'œuvre d'amateur : la collection J.-P. Lévy, de Troyes, qui a amassé environ quatre mille tableaux postimpressionnistes et de l'école de Paris, Il a offert aux musées de France d'y puiser le meilleur pour en constituer le fonds d'un musée à aménager dans une ancienne abbaye des environs de sa ville. Le troisième chef-d'œuvre d's amateur éclairé » est beaucoup plus divers : il s'agit de la donation Granville pour le musée de Dijon. C'est en mal prochain que l'on verra la première tranche de cette collection de sur le marché. De même qu'un connaisseur qui comprend quelque tobleau est l'œuvre d'un peintre, six cents pièces (peintures, sculp-

GALERIE CAMBACERES - 15, rue La Boétie (8*). - Tél.: 265-29-56

HENRI-JACQUES MASSON

Jusqu'au 9 mars _

Invitation

TABLEAUX RÉCENTS

9 MARS - 23 AVRIL

5, rue de constantine, 75007 paris, M°invalides. control man 551.35.73
notice 3 galeries ouvertes tous les jours de 9h à 19h.

> LE NOUVEL ESSOR, 40, rue des Saints-Pères PRÉSENCE DE

DUNOYER de SEGONZAC

Aquarelle, dessins, gravures - 24 février - 10 ayril

Sotheby Parke Bernet

New York le mercredi 17 mars à 20 heures

IMPORTANTS TABLEAUX ET SCULPTURES MODERNES ET IMPRESSIONNISTES

provenant de la collection de Mr et Mrs Joseph Rosensaft

Catalogue illustre : § 10 par avion - vente nº 3847 réservation des places obligatoire

New York, le jeudi 18 mars à 14 heures **DESSINS ET AQUARELLES** DES XIX^e et XX^e SIECLES

succession de Lester Avnet catalogue illustré : S 7 par avion - vente nº 3848

Les deux ventes seront exposées à partir du mercredi 10 mars Veuillez rappeler le numéro de la vente avec votre commande de catalogue

SOTHEBY PARKE BERNET, 3, rue de Miromesnil - 75008 PARIS - Iél. 264,40,60 SOTHEBY PARKE BERNET INC, 980 Madison Avenue New York 10021 Tel. 1212: 472-3400 - cable : PARKGAL NEW YORK

œuvres de de Stael, Vieira da Silva,

Un centre Braque à Dieppe Une quatrième collection est,

elle, énorme par la qualité et le nombre des toiles modernes de premier plan. Il s'agit de la dona-tion Jean Masurel héritée de son ancle qui avait su durant les premières décennies du siècle acquérir les plus beaux Modigliani et les plus beaux Lèger. La donation, dont les modalités sont en cours de réglement, doit être mise en valeur dans un musée moderne qui serait construit dans ville nouvelle près de Lille.

de Broque au musée de Colmar. et annonce d'autre part qu'il prépare une donation à la ville de Dieppe pour constituer un centre consacré à l'œuvre du peintre. Elle serait installée dans l'ancien théàtre de la ville construit en 1830, refait en 1900 et actuellement

Enfin, tandis que, de son côté, Chagall affre à la ville de Sarre-bourg un monumental vitrali

entlèrement évidé et réaménagé à

ment à Saint-Paul-de-Vence, où se Suivent les donations d'artistes sont déplacés les maîtres-verriers. et de familles d'artistes. Claude la famille Mourice Denis négocie Laurens, héritier de Braque, donala donation, à la ville de Saintteur en litige avec Beaubourg, a Germain-en-Laye, de l'ancien ateeffectué un « dépôt » de peintures lier du chef de file des « Nabis », installé dans l'enceinte d'un prieure dont il avoit décoré la chapelle. La famille céderait un ensemble de toiles à la communauté locale tandis que d'autres donations du courant « Nabis » s'ajouteraient à ce « musée Maurice-Denis et ses omis » auquel sera intégré le fonds du centre Debussy. Saint-Germaindélabré et fermé. Le bâtiment sera en-Laye deviendrait ainsi le musée de l'époque « Nabis » en liaison avec le musée de la seconde moitié du dix-neuvième siècle gare

JACQUES MICHEL

NEW-YORK A PARIS

Des galeries islamiques au Met

EPUIS la fin de l'an passé, un nouvel éten-dard flotte dans le ciel de New-York : rouge et vert, il est l'emblème des galeries islamiques nouvellement créées au Metropolitan

Seul dans une vitrine, un plat persan de la civilisation de Nichapour (dizième siècle), sur lequel une simple phrase en caractères arabes festonne la faience blanche, accueille le visiteur, comme un raccourci de la grandeur dans la simplicité dont témojonent souvent les arts musul-

De cette veine procèdent un bassin individuel de hammam fatimide (dizième siècle), huit frag-ments de stuc peints de Perse (neuvième siècle), d'autres stucs de la même époque, mais sans peinture, provenant de Samara, en Mésopota-mie, une rarissime étoffe omeyade de lin et de laine tissée en Egypte au septième siècle.

A l'opposé, le summum de la splendeur dans l'excès des ors et des arabesques est atteint dans la salle où a été entièrement reconstitué le salon de la maison damascène dile de Nourreddine (1707).

La débauche des bois peints et calligraphiés est « corrigée » par les marbres à dominante blanche du sol. Le tintement d'un jet d'eau, les divans de velours grenat, les pichets, les cuivres, les zelliges et les livres d'époque dans les niches, l'illumination des vitraux redonnent vis à ce morceau de palais oriental exilé aux Amériques et démontrent qu'un musée archéologique n'est pas forcement un cimetière.

Les céramiques turquoises du Mirhab (1) ispahanais dit l'Imam (1354) ont également été reconstituées avec bonheur.

Des salles avec des sièges et avec des pupitres éclaires permettant de se pencher sans fatigue sur les œuvres exposées; sont consacrées aux no-asiatiques, extraites, par atures is exemple, des albums des grands mogols Akbar et Johan (seizième et dix-septième siècles). D'autres sulles présentent à une bonne hauteur des tapis safarides en coton et soie, dont la souplesse et

l'éclat ont résisté à quatre siècles. Plus loin sont alignés des pages du Coran, dont une rareté cyptienne du neuvième siècle, en caractères coufiques, grande comme une carte de visite.

Au hasard des vitrines, sous des éclairages doux mais nets, on remarque encore, parmi des centaines d'autres objets, la plupart de grande qualité, des pendentifs fatimides en émaux et turquoises (douzième siècle), un jeu d'échecs seldjoukide complet, à une pièce près, une armure mamelouke turque intégrale, depuis le heaume planté d'une plume d'autruche fusqu'à la fupe en acier protégeant les jambes du cheval (quin-zième siècle).

Le sceptre en or, argent et pierreries d'un empereur mahométan des Indes décadentes (dixhuitième siècle), des bijoux du même pays au dix-neuvième siècle, dont ces bracelets-baques dont le réseau de rubis, d'émeraudes et de saphirs enserre le poignet, le dos de la main et deux

Les arts musulmans des Indes mogales, de Perse, de Mésopotamie, de Turquie, de Syrie. d'Egypte, sont particulièrement bien représentés à New-York, mais l'Afrique islamique y est quasiment absente. Un coffret miniature en ivoire venu de Sicile et trois chapiteaux en marbre ayant probablement appartenu au château royal omeyade de Medinet-el-Zahra, près de Cordoue (dixième siècle) sont à peu près seuls à rappeler l'Europe arabe disparue.

Les collections d'art musulman de l'Etat français ayant la chance d'être géographiquement mieux réparties, le musée islamique que M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, a pris la décision de créer à Paris avant la fin de 1977 (le Monde daté 4-5 janvier 1976), pourrait sans mal égaler, et même surpasser, le nouveau département du Metropolitan Museum, pour peu que la présentation des œuvres soit aussi clairement

JEAN-PAUL PERONCEL-HUGOZ.

(1) Porche muré indiquent la direction de La Mecque.

ANTENNE DE LA M.J.C. DE RIS-ORANGIS Le Plateau - Ris-Orangia Francoise OMET

et Raoul PEREZ « Le Regard en question »

« Haute Mer » tapisseries de

BRACHET

-LA DEMEURE-

6. pl. St-Sulpice - 75006 Paris

LUCIE WEILL - 6, rue Bonaparte - 3 PATRICK WALDBERG

PEINTURES ET GRAVURES SURREALISTES

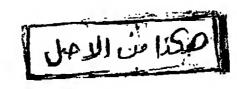


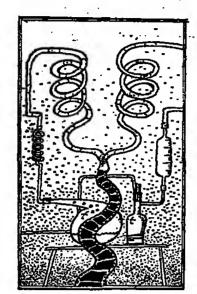
= Galerie 22 == 22, rue Bonsparte (6-), 633-13-77 KIJNO STELES POUR NERUDA Tailes froissées 24 février - 20 mars



歐

SCHMIT 896, RUE SAINT-HONORE PARIS 15 - 260.36.36 **JONGKIND** 11 FEVRIER 12 MARS





« L'Olivier »

par un groupe

de cinéastes

italiens

NOUVEAUX « Pour la reconnaissance du peuple palestinien »

CINÉMAS

Six Jeunes cinéastes, un Algérien, All
Akika, et cinq Français : Guy Chapoulillé, Danielle Dubroux, Serge Le
Neshont et Dominique Villain, Péron, Jean Narboni et Dominique Villain, ont réalisé, entre 1973 et 1975, un film de reportage et d'entretiens, l'Olivier, consacré au peuple palestinien, à la question pales tinienne. Ce film en 16 mm couleurs a été financé en partie par le service de la recherche de Vincennes et par des soutiens mili-tants. Il a été tourné en Europe, au Liban et en Israël. C'est, évidemment, un acte politique, male pas esulement un film mili-tant, à l'usage des convaincus. L'Olivier est cuvert » sur l'existence nationale du peuple palestinian, sur les perspectives d'un avenir de paix. C'est, formellement soigné, bien construit, un essal historique d'information dont aucun commentaire souverain ne vient diriger le sans. Les membres du collectif

« Comment et pourquoi vous est venue

- Nous nous connaissions tous plus ou moins. Nous nous sommes rencontrés, retrouvés, dans le groupe cinéma de l'université de Vincennes. Nous evions des préoccupations en commun. A propos de la question palestitenta, nous avions l'impression qu'il existati une très grande confusion, dans les esprits, que la presse et, surtout, la télévision n'intormalent pas comme il fallalt. Pourquoi, lorsqu'il s'agit du Vietnam ou du Chill, les choses paraissent-elles simples, alors que rien n'est ciair sur le problème palestinien? Nous avions conscience que l'existence des Palestiniens en tant que peuple était niée. par un collectif

rous avons eu envie d'expliquer, d'écialrer par un film. Pes une œuvre militante comme celles qu'on avait déjà pu voir, avec un commentaire abondant, des images pas très belles du fait du manque de moyens. Nous voullons réaliser un « vrai film » qui trouverait piace dans les selles commerciales. — Comment s'est effectivé votre travail collectif ?

- La phase de la conception et de la discussion a été facile. Nous étions tous proches, checun apportait son point de vue, il n'y a pas eu de problèmes idéologiques pou élaborer les grandes ilgnes du scénario. A mesure que nous la développions, intervanaient des discussions plus détaillées sur le place que devalent y tenir les Palestiniens et les autres. Nous avions primitivement envisagé deux voiets. Une partie historique, qui était encore conçue en termes de cinéma nilitant : exposer les thèses connues, alonistes et pro-sionistes, et les rétuter par des documents ; une partie consacrée à l'existence même, actuelle, du peuple palestinien, à l'intérieur d'Israel et dans les camps de rélugiés. Nous avons peu à peu abandonné fidée d'un exposé historique linéaire.

 Un problème se posait cependant poi retracer le processus historique; Les documents d'archives existent sur la Palestine pour conditionner l'opinion publique au probième juif. Le pauple palestinien n'y était pas représenté. Par exemple, sur la grève de 1936, faite par les Arabes, pour protester contre l'arrivée des colons sionistes, il n'existait que des actualités tournées par les Anglais, de leur point de vue. Une idée s toujours été maintenue, à toutes les étape du travail préparatoire : c'est qu'il failait-filmer au Proche-Orient, dans les camps palestiniena, la vie sociale de ce peuple; en israel pour les contradictions, et en Europe pour les répercussions idéologiques du

- Pour la pratique, nous avons d'abord pense qu'il failait que nous soyons toujours ensemble, partout. Mais, finalament, à part le tournage en Hollande, nous nous so divisés par équipes. Il y avait des discus-sions, une mise au point très poussée, puis une petite équipe partait avec la confiance

des autres. Nous étions contre le principe d'un pouvoir technique, mais saut Guy Cha-pouillié, qui en avait déjà l'expérience, a toujours assuré la caméra. Nous ne voulions pas d'un film mai fichu et, dans le docu ntaire, un plan raté peut difficile

Voss avez donné la parole à des-Palestiniens, à des Européens démocrates et progressisée, favorables à la cause palestinienne, à des juits européens et israéllens contestaiaires du sionisme.

Pourquol pas à des juits sionistes ou pro-sionisées.

Nous avions envie que parient des gens qui, d'habitude, n'ont pas la possib tervenir. Nous n'avons pas cherché à établir des statistiques, mais des démarches symboliques. En Europe, la question juive est arrivée dans sa dimension massive : Hitler, les camps, la deuxième guerre mondiale. Mais Il y a. nos témoins hollandais et luxembourgeois: des démocrates sincères, qu'on ne peut pas soupconner d'antisémitisme et dont la position a varié, sur la problème d'Israél et da la Palestine, en faveur des Palestiniens. Pour le peuple palestinien, il faitait montrer qu'il existelt, et depuis longtemps; qu'il avait une existence sociale, des traditions culturelles, jusque dans les höpitaux où la résistance ntègre les malades. Nous voullons-éliminer les images du misérabilisme des camps et de l'entraînement à la guerre d'une taçon for-

- C'est pourquel nous avens fait appel à . réalité vécue aujourd'hul. Quant aux juits sionistes ou pro-sionistes, leurs thèses sont dance. Il n'était pas utile de reprendre ces thèses (d'autant que le discours sioniste est présent dans les critiques qu'on en fait), atin de fabriquer une fausse objectivité, comme à

la télévision, en donnant alternativement la parole aux uns et aux autres. »

- Lee Palestinians que vous avez rencontrée oni-le parfois refusé de parier, manifesté quelque médiance ?

Absolument pas. Nos contacts étalent Stabils & Favance. Tous caux que nous avons rencontrés étalent au courant du projet d'ensemble du film, mêms de ce qui n'était pas tourné avec eux et chez eux. Les entretiens étaleit préparés. A part quelques manifesta-tions prises aur le vii, le plan de tournage était toujours prévu. Personne n'a été manipulé et nous evons trouvé, partout, une confferce totale. On nous a simplement demandé de ne pas filmer certains endroits qui pouvaient avoir une importance stratégique pour le résistence palestinienne.

-- Le film tourné, comment l'avez-vous

- Nois avions un pré-montage de quatre heures dont nous avons tiré une version de deux heures. Cette version a élé montrée à des gens qui connaissaient bien la technique du cinéma et qui nous ont beaucoup aidés par leurs critiques. Elle a été également montrée à des gens auxquels le film était destiné et qui nous ont dit que le problème du terrorisme n'étair pas suffisamment évoqué. C'est pourquoi nous avons rajouté, au début, une séquence aur f'attentat des Jeux olympiques de Munich. Mais ce montage de deux heures était un peu mou. Nous avions voulu y conserver la sensation du temps, ce qui s'était fait aux dépens du rythme. Beaucoup de plans étalent trop longs. Nous avons encors remanié. jusqu'à la varsion actuelle d'une heure vingtcinq minutes. On peut dire que les futurs spectateurs moyens du film nous ont permis de voir des choses qui n'allalent pas du tout, de rendre visible et intéressante pour tout le monde: la lutte qu'il exprime. -

Propos recueillis par JACQUES SICLIER. * Le Marais.

«Pour la socialisation des handicapés mentaux»

DES visages, trois visages que la caméra suit de très près, ne quitte pas. Leurs expressions, mais aussi les gestes un peu lents, les mains pas très adroites... Deux handicapés et un mongollen dans une usine. Ils vont, ils viennent, boivent un café, tapent sur un clou: On attend avec une sorte de joie contenue, et comme les ouvriers autour, attentifs, l'ébauche d'un progrès, l'apparition d'un sentiment. Et quand ils viennent, cela est éton-nant. Comme l'est la solidarité active du groupe, l'avancée collective. Oul, à cet instant précis du film « Fous à délier » — ou cours de cette scène capitale où le mangolien, la main serrée sur celle d'un jeune ouvrier (leur sourire !) explique qu'il a rayé du calendrier les samedis et les dimanches pour rester davantage avec ses « camarades », cette scène où les ouvriers racontent ce que fut pour l'ensemble de leur collectivité cette expérience de trois ans, ce qu'eux-mêmes en ont appris cet instant précis de leur « victoire de classe », il y a d'un coup des murs qui cette possibilité nouvelle offerte, cette piste toute fraiche, semblent illimitées. Les auvriers de Parme ont réussi là où des infirmiers, des médecins, des psychiatres avalent échoué. En « socialisant la souffrance », comme le dit Franco Basaglia, ils ont gagné et nous l'ant prouvé.

Depuis plusieurs années, Franco Basa-glia, Mario Tomasini (responsable du dépar-« Fous à délier » tement de la santé mentale à Parme), mênent à l'intérieur du mouvement Psychiatria Democratica une triple bataille en Italie. Ils ouvrent les portes des asiles, dé-clenchent une activité critique au sein de l'institution psychiatrique et contribuent à créer une autre thérapeutique, une psychia-trie alternative, fondamentalement diffé-rente de la psychiatrie traditionnelle, une psychiatrie « ouverte » sur la rue, la ville, liée aux forces politiques et syndicales qui luttent contre l'oppression capitaliste dans le pays. Il s'agit de s'occuper des malades avec les auvriers et les paysans pauvres. < Tout le monde ou personne. Ou tout au

rien », dit un poème de Brecht au début du film « Fous à déller ». « Il n'y a pas de salut individuel. Les fusils ou les chaines. > Déclaration de guerre et chant d'espoir aussi. A Parme, ville « rouge », il y a eu déjà quelques « victoires ». Des asiles ant été fermés. Des expériences ant été tentées. Ce sont elles que Marlo Tomasini et Franco Basaglia ont demande au cinéaste Marco Bellocchio de filmer.

Une place dans la vie

Marco Bellocchio se rend sur piace et accepte le projet avec enthousiasme : « J'ai compris, dit-il, qu'il s'agissait là d'un choix radical, que le but était le détruire l'hôpital psychiatrique. J'ai entre-vu alors la possibilité de présenter une expérience positive, non pas à la-manière d'un reportage télévisé, qui aurait fait un compte rendu global et objectif, mais en tournant un film documentaire optimiste. Je connaissais les maladies mentales, mais de mon propre point de vue, du point de vue de la bourgeoisie. Or c'est le prolétariat — urbain et rural — qui à Parme constitue la population des asiles. Je ne me suis pas senti capable de sortir de moimême, d'aborder seul la complexité d'une telle réalité. Je devais filmer de manière différente, c'est-à-dire collective, un phé-nomène collectif. Se sont Joints à moi trois amis, Silvano Agosti, realisateur, Sandro Petraglia et Stefano Rulli, critiques, et, ensemble, nous avons essayé d'obtenir la solidarité de ce monde avec lequel nous allians, travailler >.

Avec « Fous à délier », Marco Bellacchio est revenu à la réalisation collective — méthode qu'il avait adaptée après 1968 puis abandonnée pour tourner « Au nom du père » et « Viol en première page ». Le collectif s'est donc trouvé face à la réalité suivante : les enfants envoyés dans des institutions religieuses (orphelinats ou centres de rééducation) par des parents sans ressources, Tomasini les a « récupé-rés » avant qu'ils n'échouent à l'asile aboutissement logique et traditionnel. Et

les « irrécupérables » ont accompli progrès surprenants quand on les a fait sortir de l'hôpital. Outre l'asile, Parme dispose à présent, à l'extérieur, de deux ateliers, de trois centres agricoles et de cent appartements (répartis dans toute la province et dans les quartlers populaires de Parme), où les malades mentaux vivent en petites communautés. Viennent s'alouter les services de consultation et une soixantaine d'infirmiers qui travaillent plus ou moins en relation avec l'institution osychiatrique.

Dans un premier temps, « Fous à délier » donne la parole à trois cas représentatifs d'une « marginalisation » forcée. Ils ont quitté soit l'asile, soit l'institution religieuse, pour retrouver, grâce à Tomasini, une place dans la société, dans la vie active ou à

Une robe rouge

Paolo a douze ans, et sa mère ne s'est jamais occupée de lui. Pas d'argent, trop d'enfants, trop de maris successifs: Paolo, qui est d'une intelligence exceptionnelle, préférerait au'on le laisse vivre à sa guise. Angelo est plus vieux. Agé d'une vingtaine d'années, issu d'un milleu rural; on comprend, d'après ce qu'explique la famille, que celle-ci n'avait pas les moyens de l'élever. Il s'est échappé après 1968 de l'institution religieuse — aujourd'hui fermée, - une de ces institutions d'où l'on ne sortalt jamais — « même pas mort », — puisque le cimetière était à l'intérieur, une de ces institutions où l'an traite les malades « comme des chiens ». Angela s'est

Il y a Marco enfin, un « retardé mental » que sa mère a retiré de l'établissement où elle l'avait mis quand elle s'est aperçue « il y avait des fous ». Elle raconte so vie; elle met une robe rouge quand son mari, chômeur, va mourir, ce jour-là, c'est la fête; elle n'a pas le souvenir d'avoir eté une fois heureuse dans sa via ; elle rit ; elle pleure ; elle s'est prostituée, et so fille en fait autant. « Les jeunes, il faut les

alder, mais il faudrait aussi aider les

mères », dit-elle. « Fous à délier » montre comment la maladie mentale a des couses sociales et économiques. « Il faut la considérer de manière dialectique », dit Franco Basaglia, « on ne la guérira pas sons rétablir le lien vital avec la société ». C'est une classe ouvrière consciente de ses responsabilités qui devra réfléchir sur la folie, résoudre ses contradictions, ses prejugés, pour prendre en charge les laissés-pour-compte. Pour Basaglia, c'est un devoir de classe.

Les syndicalistes ouvriers ont accepté de faire travailler des handicapes mentaux. Entendre, dans la deuxième partie du film, des mongoliens, des débiles profonds, dire qu'ils ont supprimé du calendrier les samedis et les dimanches, c'est avoir pour une fois l'impression qu'une communication est possible, qu'une porte a été ouverte. Parce que la communication s'établit entre les ouvriers et les mongoliens, mais aussi avec les spectateurs : la coméra impose des visa ges, des sourires que d'habitude on refuse de voir - mais elle le fait avec suffisam ment de respect (de tendresse?) pour qu'il ne soit brusquement plus question de monstruosité.

Il y a d'autres témoignages, certains terrifiants, sur des asiles psychiatriques, d'autres rencontres, révélatrices, il y a une fête êtrange, camisole de force d'une autre nature, il y a la vie comme ella est, comique, tragique, amère, mais la séquence de l'usine est la plus émouvante. C'est aussi, pour Marco Bellocchio, la plus significative : les ouvriers disent ce que toute la ville pense, et affir-ment qu'ils ont plus reçu que donné. Marco Bellocchio sait bien que les mongoliens ne seront Jamais des auvriers comme les autres, mais c'est « tout ou rien ». Tout, c'est aller jusqu'au bout des possibilités : rien, c'est l'asile, c'est perdre de vue la dimension humaine - donc politique - que les syndicalistes, eux, disent avoir retrouvée.

CATHERINE HUMBLOT et CLAIRE DEVARRIEUX. * 14-Juillet, Quintette Studio-Parnasse.

U.G.C. Marbeuf - la Clef - Entrepôis



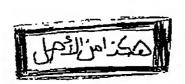


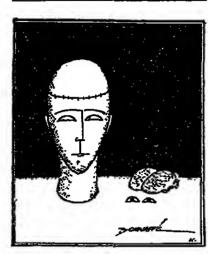
UGC Marbeuf 8° • La Clef 5° • Le Bilboquet 8°

"Enfin un film Russe qui pose des questions au lieu de les résoudre" LE POINT "Un des scénarios les plus palpitants que l'on ait vus depuis longtemps" ELLE "Un morceau de bravoure technique sur un thème brûlant, en URSS" LEMONDE

OTRE TABLE CE SOIR =

33, r. Pt-Neur, 1 . F. lundi soir 6	bœul, côte veau normande, bananes flambées, 60 F V.s.c. Piste danse.
LES BATELEURS DU PONT-NEUF 14-16, r. du Pont-Neuf. 231-38-47	Jusqu'à 2 h De la gratinée 8 F à ses 20 grillades de 16 à 34 F. Son pub, ses sailes de rest., dont une avec piste de danse pr banquets.
BOFINGER 272-57-82. 5. rue de la Bastille, 4°. P/dim.	Déj., diners, soupers jusqu'à 2 h. du matin. Mardi à sam. inclus au le étage : Diners-Accordéon avec Max Marino (même carte et prix).
LE MALOUF 272-33-46. 9, rue de la Bastille, 4°. Ts L jours	Spéc. tunisionnes: méchoui 21, couscous 14, paella 18, brochettes 18. Vins pays, dans un cadre élégant, confortable. Salons 6 à 40 couverts.
AU CHARBON DE BOIS LIT. 57-04 10, rus du Dragon, 64. F/dim.	Poie canard. Brochettes de moules. Œuf à la brocha. Côte de bœuf. Selle de gigot. Boudin pommes en l'air. Tarte chaude aux pommes. Profiterolles au chocolat. MENUS: 45,50 et 50 P.
FLORA DANICA ELY. 20-41 142. Champs-Siysées, 8 Tijrs	De midi à minuit. Specialités Danoises et Scandinaves. Assistte de hors-d'œuvre danois. Festival de saumon.
R. PLEGAT, LA WESTPHALIE 8. BV. FrRoosevelt, 8*. ELY. 91-20	De midl à 2 h. du matin. Ses « Diners 1900 ». Spéc. du Rouergue et Pèrigord. L'omelette Erayande. MENU 39,80. Vin à discr. Serv. compr.
TROU DANS LE MUR- OPE. 66-63 23. bd des Capucines, 9 F/dim.	Dans le calme de ses vieilles voltes. Spécialités régionales. Soupe de poissons, terrines maison, vins du terroir en pichet.
PLO PRO. 13-38 63, rue Pg-Saint-Denis, 10°. P/dim.	La plus pittoresque brasserie de Paris. Ouvert jusqu'à 2 heures du matin. Ses spécialités. Son foie gras frais, gelée au Riesling. 17 F.
LE BOCK LORBAIN 208-17-28 27, bd Magenta, 10°. ef 203-28-44	Spécialités Lorraines - MENU gastronomique à 32 F. Vin et Service compris. Grillades au feu de bois. Salons de 10 à 100 couverts.
LES VIEUX METTERS 588-90-03 13, bd Auguste-Bianqui, 13°. F/un.	Eurevisses flambées, Langouste grillée, Poulette monsserons, Canard cidre, Patisserie maison, Sancerre Roland Salmou, Bourgogne Michel Mallard, Cuisine Michel Molsan, Souper aux chandelles, 50 à 20 F.
AU CHARBON DE BOIS 288-77-49 10, rue Guichard, 16°. P/dbn.	Pois canard. Brochettes de moules, Ceur à la broche. Côte de bosuf. Selle de gigot. Boudin pommes en l'air. Tarte chaude aux pommes. Profiterolles au chocolat. MCNUS: 45,50 à 50 F.
PAUL ET FRANCE WAG, 04-21 27, avenue Niel 17°.	Terrine de merles (Corse) 22 F (2 pers.). Gambas flambées façon e Paul et France > 20 F. Baguette fruits de mer 18 F. Brochette.
LE TSAREVITCH 754-72-89 1, rue des Colonels-Benard, 17°. *	Diners et Soupers. Spectacle à partir de 20 h. 30 avec le TRIO ATHENEE, VOLODIA POLIAKOFF, J. MALVAULT et ses telganes, le Virtuose cymbalists FUKA SANDOR, KOSTIA KOTLAROW.
RECH 380-38-86/38-39 62, av. des Ternes, 17*. F/dim.	Son célèbre banc d'huitres. Coquillages, crustacés, poissons. Son camembert. Jusqu'à 24 heures.
Ambiance musicale Orchestre	* Spectacles en soirée. P.M.R. : prix moyen du repss.





 Voi au-dessus d'un nid de coucou », de Milos Forman, vu par Bonnaffé.

Cinéma

LA MEILLEURE FAÇON DE MARCHER de Claude Miller

Dans le monde clos d'une colonie de vacances, le drame de l'humiliation. Deux moniteurs s'affrontent. L'un est sportif, sûr de lui, bien dans sa peau. L'autre est un a intellectuel » tendre et rèveur. Parce qu'il le soupçonne d'homosexualité, le premier torture le second... Un film apre, intelligent, insidieusement cruel, qui, malgré une conclusion discutable. révole en Claude Miller un cinéaste de talent. Interprétation remarquable de Patrick Dewaere et Patrick Bouchitey.

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU de Milos Forman

Un condamne de droit commun se fait entermer dans un établissement psychiatrique qu'il révolutionne par ses facettes, ses initiatires saugrenues, con simple bon sens. Parce qu'il aime la vie, il n'admet pas la mort lente qu'on impose à ses camarades... Ce film follement amusant et atrocement pathétique bénéficie d'une mise en scène magistrale de Milos Forman et d'une interprétation hors pair de Jack Nicholson. On peut y voir une allégorie sur l'ordre et le désordre, sur les verius de la révolte anarchisante dans un monde soumis au carcan de l'administration et de la police.

L'OLIVIER
Film collectif français

- Lire notre article page 15.

FOUS A DÉLIER Film collectif italien

- Lire notre article page 15.

JOURS DE 36 de Théodore Angelopoulos

A propos d'une prise d'otage (dans une prison grecque de 1936), qui remue la police et les autorités, la mise au jour, par une mise en scène superbement esthétique, du visage secret d'une dictature en préparation. Tenu au silence sous le gouvernement des colonels, Angelopoulos a su se faire ente-dre à travers la beauté formelle de sa fable. C'est un saisssant prélude au folklorique et brechtien Voyage des comédiens, toujours à l'affiche.

LA PRIME de Sergueï Mikaelian

Dans un style qui rappelle la Corde de Hitchcock, l'Arménien S. Mikaclian oppose à huis clos cadres, ouvriers, contremaitres et politiques au siège du comité du parti. Un morceau de bruvoure technique sur un thème brûlant, en II P.S.S.

LE MESSIE de Roberto Rossellini

Par l'auteur — réaliste, didactique des Actes des apôtres, la vie terrestre de Jésus, prophète d'idées nouvelles pour notre civilisation. Avec des

a perçus sur la vie quotidienne en Palestine au temps de Jesus.

SOUS LES PAVÉS LA PLAGE d'Helma Sanders

Dans l'esprit de la contestation allemande, l'histoire d'un couple de comédiens berlinois qui remetient en question leur travail, leur amour, la société.

— ET AUSSI : Jeanne Dielman, de Chantal Akerman (cinéma au féminin, le récit non narratif d'une noyade bruxelloise) : la Cecilia, de Jean-Louis Comolli (une critique réaliste, dialectique et musicale du gauchisme) : les Dents de la mer (« Jauos»), de Steven Spielberg (requin, requin, comme vous avez de longues dents!) ; la Pête sauvage, de Frédéric Rossif (l'humanisme des animaux) ; A cheval sur le tigre, de Luigi Comencini (la relativité de la morale bourgeoise) : les Lolos de Lola, de Bernard Dubols (autobiographie d'un jeune faune) ; Un après-midi de chien, de Sidney Lumet (les otages de l'Amérique).

Théâtre

LE RIRE DU FOU à Aubervilliers

« La fête ou la déjaite? », proclament, pince-sans-rire, les tigres et les clowns que Gabriel Garran jait bondir de leurs « niches périphériques ». Belle « parade sauvage », à la Rimbaud, jantaisie généreuse qui place résolument le thédire au-delà des pratiques connues. Jean-Paul Farré est un clown superbe.

PORTRAIT DE DORA au Petit Orsay

Histoire d'une psychanalyse, celle de Dora, jeune fille dépressive qui se fait soigner par Freud. Comédie bourgeoise d'une existence blessée, portrait par Hèlène Cixous d'un désir agressif. La cure est un échec, Dora l'interrompt, se révolte contre Freud et la société phallocrate à laquelle il appartient. Victoire d'une femme? Victoire en tout cas du spectacle de Simone Bennussa, intelligent, brillant, remarquablement interprété par Nathalie Nell et Michèle Marquais.

DIVINES PAROLES à Chaîllot

Enfin du thédire à Chaillot, avec Nuria Espert et sa compagnie, dans une mise en scène de Victor Garcia, architecture sonore qui utilise et accuse les dimensions de la salle. Spectacle de l'existence bouleversée d'un peuple trop misérable, insectes éperdus qui se réfugient dans l'obscurantisme, appel à la conscience, spectacle à recevoir comme un chant grave, comme un cri.

CATHERINE à Ivry

Un repas quotidien. Autour de la table, les acteurs dinent, lisent les Cloches de Bâle d'Aragon. Ils traversent le temps, donnent leur corps aux souvenrs, lont revivre les demiers jours d'une bourgeoisie menacée, inconsciente, et l'espoir fou de ceux qui, en 1914, refusaient la guerre au nom de l'humanité. La miraculeuse mtelligence d'Antoine Vitez. Et Nada Strança.

LA BEFANA à la Renaissance

Invité par le Théâtre national de Chaillot, le Chène noir d'Avignon déplois dans les velours et les dontres de la Renaissance son livre d'images raffinées et naîves, un conte de fées d'aujourd'hui né d'une légende d'hier. (Jusqu'au 6 mars.)

- ET AUSSI : Monsieur Chasse! à l'Atelier (le burlesque grinçant de Feydeau dans le regard bleu de Dhèry) ; le Roi des cons, à la Galté-Montparnasse (le comique amer de Wolinski et ses ambiguïtés critiques) ; Zouc à Campagne-Première (l'humour douloureux d'une grande comédienne) ; Christian Pereira, au Mouffetand (une forme nouvelle d'absurde surréaliste) ; le Neveu de Rameau, su Moderne (deux comédiens et le cynique Diderot).

Musique

YOUNG LIBERTAD de Claude Prey

Les créations d'opéras sont rares cette année en France, alors que chacun sait que c'est la condition de la pérennité de ce genre. Raison de plus pour voir, à Lyon. Young Libertad. l'« Opera-Study » de Claude Prey écrit spécialement pour l'Opéra-Studio, qui joue une nouvelle jois une partie périlleuse. Thème : douze jeunes gens se rebellent contre l'expérience de groupe à laquelle ûs sont soumis et deviennent du même coup... un groupe. Tout se noue autour de Roméo et Juliette. Mise en scène Louis Erlo. (Opéra de Lyon, les 5, 6, 9, 10, 12, 13 et 14 mars.)

BRAHMS

à la Cave

Dans l'agréable cave du Théâtre
Essaion (6, rus Pierre-au-Lard), un
groupe d'excellents musiciens donne
l'intégrale des sonates et trios de
Brahms (1es 4, 8, 11 et 15 mars).

GESUALDO

à Saint-Germain-des-Prés

Don Carlo Gesualdo, prince de Venosa, assassin de sa jemme et de son jüs, l'une des plus tragiques jigures de la musique, composa d'admirables madrigaux et répons de la Semaine sainte après sa conversion.

On le découvrira au cours de huit concerts exceptionnels, donnés par l'Ensemble polyphonique de France, sous la direction de Charles Ravier, avec une partie dramatique confiée à Alain Cuny (Saint-Germain-des-Prés, les 5, 12, 19, 26 mars, 2 et 9 avril, à 21 h.; les 28 mars et 11 avril, à

MUSIQUE CONTEMPORAINE à Orléans

Pour la huitième jois, Orléans présente des semaines musicales de grand intérét, centrées sur la Maison de la culture, avec notamment Michel Portal Unit (free jazz), l'Itinéraire, Claude Debussy antidilettante, le Quatuor de percussion de Paris, des films musicaur, des « One man music shows » et le Nouvel Orchestre philharmonique. Œuvres de Stravinsky, Crumb, Cage, Denisov, Xenakis, Berio, Machaut, Castiglioni, Kagel, Mejano, Brown, etc. (Du 4 au 14 mars.)

ARTS TRADITIONNELS à Rennes

Rennes Rennes sera à nouveau le centre des musiques traditionnelles du monde entier, du 5 au 19 mars : Espagne, Québec, Népal, Iran, Groenland, Cornouailles et autres pays celtes, Turquie, Maroc, Maghreb, Indonésie, etc. Une extraordinaire plongés dans l'humanité. (Maison de la Culture, 1, rue Saint-Héller.)

— ET AUSSI: Franz Eichberger, pianiste (Cité universitaire, le 3); les Jardins suspendus, de Schoenberg, par L Jarsky et M. Joste (Théâtre Oblique, du 4 au 14, sauf le 9); Orchestre de Paria, dir. Barenbolm, avec I. Stern (Mozart. Saint-Saěns, Lutoslawski; Palals des Congrès, le 4; Champs-

Elysées, le 6, à 10 h.): Or/eo ed Euridice, de Haydn (Maison de Radio-France, le 4): l'Itinéraire, créations (Nouveau Carré, le 4, à 18 h. 30 et 21 h.): la Dame de Pique, de Tchai-kovsky (Théâtre de Nantes, les 5, 7, 9 mars); la Force du destin, de Verdi (Théâtre de Houen, les 5 et 7): les Noces de Figuro (Opéra de Paris, les 6, 8 et 10, à 19 h. 30); Orchestre Lamoureux, dir. Maxime Chostakovitch, avec E. Novitskala (Rossini, Tchai-kovsky et 6 Symphonie, de Chostakovitch; Salle Pleyel, le 7 mars, à 17 h. 45); Orchestre national, dir.: N. Santi, avec R. Woodward (Théâtre de la Ville, le 8); Mozart et Schu-

Disques

mann, par les solistes de l'Orchestre de Paris, dir. Barenboim (Champs-

BEETHOVEN par Solti

Elysées, le 8).

Encore une intégrale des symphonies de Beethoven! Mais, avec le superbe Orchestre de Chicago, Georg Sotti donne de l'éclat à cette somme orchestrale (et aux ouvertures d'Egnont, de Léonore III et de Corlolan) dans une interprétation d'un classicisme où brille une lumière élyséenne, sans chercher à en accentuer le caractère personnel et romantique. (Neuf disques Decca, 7331/29.)

LE CŒUR de Dvorak

Deux quatuors (en fa, op. 96 et en la bémol, op. 105) de Dvorak, c'est un enchantement de tous les instants, la musique de l'allégresse et de la détente, fleurant la bonne et enivrante odeur du folklore, dans l'interprétation exceptionnellement sensible et flexible du Quatuor de Prague. (DG, 2530.632).

ROSTROPOVITCH

joue des modernes

Deux œuvres modernes de grand
caractère, magnifiées par une interprétation de Rostropovitch « faite à
cœur »; deux univers mystérieux, où
l'on a envie de pénétrer toujours davantage: Tout un monde lointain de
Dutilleux (d'après Baudelaire) et le
Concerto pour violoncelle de Lutoslawski, avec l'Orchestre de Paris. (EMI,
069-02681.)

ET AUSSI : Mozart : Concertos n° 18 et 27, 20 et 24, par A. Brendel et l'Academy Saint-Martin-In-the-Fields (Philips, 6500.948 et 533); Plerre Henry : Prismes, musique électro-acoustique (Phūtips, 6510.016) ; Meyer-beer : Lieder, par D. Pischer-Dieskau et K. Engel (Archiv, 2533.295); Liszt : Prometheus, cantate, soli, chœurs et Orchestre de Budapest, dir. M. Forrai (Hungaroton, SLPX 11604); Marcello: Sept psaumes, par l'Ensemble de Lau-sanne, dir. M. Corboz (deux disques Erato, STU 70845/46); Haydn : Symphonies no 91 et 92, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. K. Boehm (DG, 2530.524); Symphonies nee 103 et 104 par la Philharmonique de Londres, dir. E. Jochum (DG, 2530.525); Brahms: Quatrième symphonie, par la Philharmonique de Munich, dir. R. Kempe (BASF,

Variétés

VERONIQUE SANSON à l'Olympia

Veronique Sanson a du « feeling », possède le « beat », chante des chansons qui sont comme une suite de moments, de sensations, de notations impressionnistes.

DICK ANNEGARN au Théâtre de la Ville

Un drôle d'accent, un drôle de physique, de drôles de musiques, de drôles de paroles... le plus pop des chanteurs francophones venus du Nord veut tenter d'établir une communication entre les spectateurs du Théâtre de la VIIIe. - ET AUSSI : Chick Corea, au Pavillon de Paris (le 7, à 20 heures) ; Franck Zappa, au Palais des Sports (le 8, à 20 heures).

Expositions

CHASSE
A L'ANAMORPHOSE
au Musée des arts décoratifs

Dans son livre Anamorphoses ou magie artificielle des effets merveilleux. Jurgis Baltrusaitis définit l'anamorphose comme « une projection des jormes hors d'elles-mèmes et leur dislocation de manière qu'elles se redressent lorsqu'elles sont oues d'un point déterminé ». L'exposition, qui vient du Rijhsmuseum d'Amsterdam, comporte un supplément parisien montrant essentiellement la voque au dixneuvième siècle de cette curiosité technique. Deux cent cinquante numéros, à voir, ou essayer de voir.

PIERRE COURTIN

Trente ans de gravure, jusqu'à la jin des années 60; et depuis, la peinture, exclusivement. Les deux versants de l'œuvre; en fait, la même indifférence au support, les mêmes motifs, les mêmes références aux vieux Egyptiens, aux précolombiens; la même présence tactile d'une écriture ensorceleuse.

HOMMAGE A PASCIN au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Vingt-cinq peintures à l'huile et autant de dessins qui appartiennent pour la plupart au Musée municipal d'art moderne, une quarantaine de gravures de la collection de Mme Lucy Krog. L'ensemble couvre toute la production, de 1908 à 1930, de cet expressionniste, venu de Bulgarie à Paris, via l'Autriche et l'Allemagne. L'exposition, organisée par l'Association française d'action artistique, a été présentée en 1975 à Sofia, à Plovdiv, à Vidin — la ville natale de Pascin — et à Belgrade.

LES PAYSAGES de Pierre-Henri

de Valenciennes (1750-1819)...

Une bonne centaine d'esquisses petnies représentant des sites de Rome et d'Italie, qui annonce Corot. D'uns liberté de facture inattenduc chez ce néo-classique, surnommé en son temps le « David du paysage », des œuvres qui servaient de modèle à ses élèves de l'Ecole des beaux-arts.

...ET DESSINS DU MUSÉE DE DIJON au Louvre

Quatre - vingt - treize œuvres de toutes les écoles, françaises, italiennes et nordiques, choisies dans l'ensemble de dessins conservés au musée de Dijon. Cet ensemble, qui provient de donations, de legs d'amateurs, d'acquisitions de conservateurs, de la fin du dix-huitième siècle à nos jours, est l'un des plus remarquables de province par le nombre, la qualité, la dinersité

DUNOYER DE SEGONZAC à l'Orangerie

Un hommage posthume. L'ensemble présenté à l'Orangerie comporte plus de cent cinquante peintures, aquarelles, dessins, eaux-fortes et livres illustrés, evoquant les thèmes privilégiés du maître : baigneurs, natures mortes, paysages de l'Île-de-France et du Midi.

— ET AUSSI: Picabia, la Route de la soie, Tal Coat. au Grand Palais; Hommage à Munakata, 1903-1975, au musée Cernuschi; les Shakers, au Musée des arts décoratifs; Tomasello, Louis Soutter, Manuel Rivera, Jean Hugo, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris; le Bateau-Lapoir, au musée Jacquemart-André; les Lautrec d'Albi, au musée Marmottan.

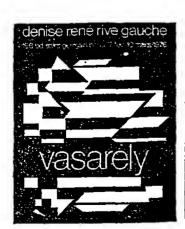
LE MARAIS

(qui sont les Palestiniens)

GALERIE DE L'UNIVERSITE
52, rue de Bassano - Paris (8°) - 720-79-76

GRAMMATICOPOULOS

2) février - 17 mars 1976



GALERIE J.-L. ROQUE

56, bd Raspall 1671. — 348-47-32

WERCOLLIER

Sculptures
Du 5 mars au 5 av

GALERIE KATTA GRANOFF

13. quel Conti - Paris (6')

Maurice LEWI

Du 3 on 23 mars



Françoise Tournié

Françoise Tournié

0, r. du Roi-de-Sielle, 4e, 278-13-18

Aquarelles

Sculptures

Dessins de
Brice - Dominguez
D'Orgeix - Gleizes
Karskaya - Man Ray

D'Orgeix - Gleizes Karskaya - Man Ray Papazoff - Penalba, etc. Jusqu'au 1^e avril 22. rue de la Pépinière - 387-45-23 Hervé LE BOURDELLÈS 24 février - 13 mars 1876

Galerie Vercamer

blar, d Beaux-Arts, 8, 632-18-90

PAPAZIAN

DENIS RIVAL

- 28 mars

GALERIE LA COUR D'INGRES
(Inna Salomon)
7. rue de la Bücherie (5*)
ANNA OII

ARDASH

A ARRIGA G CHAPQUILLIE D. DUGROUX S LEPERON : J. MARBONI - D. VILLAIN

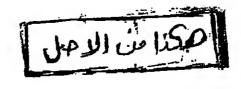
* Débat avec les réalissiteure les Morcredi et Vandredi à la dernière déance
PREMIÈRE CE SOIR 3 MARS

théatre
atelier de l'épée de bois
CARTOUCHERIE DE VINCENNES
LE PLAN K
The penny arcade
peep show

William Burroughs

Tous les soirs à 20h-30 (ret. dire. et luncie)
location: FNAC Eloile
Châtelet
Montparnosse





La révolution scénique de Meyerhold

années 20 - (série - Ecrits Cité - L'age d'homme, à Lausanne, viennent de publier les Ecrits sur le théâtre, de Vsevolod Meyerhold, pour les années 1917-1929. Un premiertome recualitant des textes de la pé-riode 1891-1917 étalt déjà paru. Tra-étroltement llés à l'histoire de son duction, prétaces et notes sont de Béatrice Picon-Vallin, auteur, d'ause part, d'un ouvrage : le Théâtre juit soviétique pendant les années 20. dans la même collection.

Table of the second of the sec

SON

 $d(2)/(p^{\alpha} g)$

Al on

it All's

STOOK

1000

...

L'andrea.

Section 1

4 A.

Cas écrits de Meyarhold, metteur en scène russe, s'adressent évidem-ment à tous les gens de théâtre qui se posent des questions sur les rapports société-théâtre, sur l'évolution de la scănographie et du jeu de l'acteur. Mais, pour se plonger dans cette lecture, il suffit de s'intéresser & Thistoire, Ayac Meyerhold, nous sommes bien servis. Il a vecu dans la Russie d'avam el d'après 1917, son eventure, ses expériences théê- déjà, à la mise en scène. Après qua-

ANS la collection - Théâtre des nées de transformations, de boulever- rompt avec Stanislavski et s'en va ANS la collection - Théatre des nees de transcriucion, de construction historiques. animer des tournées en province. En l'Influence du no japonais, des par-années 20 - (série - Ecrits sement, de reconstruction historiques animer des tournées en province. En l'Influence du no japonais, des par-théoriques »), les éditions La C'est bien d'ailleurs ce que laisse 1905, li renoue avec Stanislavski pour lets russes et de la commedia dell'arte : il s'est tout è fait déjaché Décor pour une mise en Scrivant, au début du tome les : - En guise de préface, il me semble donc avant tout nécessaire de présenter temps, d'esquisser un canevas his-torique précie, afin de rendre leur cadre vivant à ces textes. -

Carl, Théodore, Casimir (à tous cas prénoms Il allait prélérer, en 1895, celul de Vsevolod), Meyerhold naît, le 28 janvier 1874, è Penze, dans une famille juive bourgedise (son pare possédait une distillerie d'alcool). Il fréquente très tôt le théttre de la ville ; il est très tôt touché par les idées socialistes. Une touche par les idees socialisies une vocation... Après des essais de théa-ire amateur, Meyerhold devient ac-teur à Moscou, au Théâtre d'art de Stanislavald, en 1898. Mais il pense,

la création du Théâtre-Studio, filiale du Thétère d'art. Engagé à Salm-Pétersbourg pour la saison 1906-1907 au Théâtre dramatique de Vera Komissarjevskala, il applique ses principes à diverses mises en scène : Hedda Gabler, d'Ibsen; Sœur Bés-trice, puis Pellées et Mélisande, de Masterlinck ; la Vie de l'homme, d'Andreev ; l'Evell du printemps, de Wedekind. En Jutte contre le naturalisme, Meyerhold remplace les décors par des panneaux, joue de la lumière aur les acteurs immobiles, réorganise l'espace théâtral en portant la spectacle sur le proscenium. Il quitte Komissarjevskaia et devient metteur

ou scène des théfitres impériaux de

1908 à 1917. Il monte alors Trislan

et isoide de Wagner d'une façon

toute nouvelle, ce qui lui vaut la

consécration, puis Dom Juan de Mo-

auquel il travaille pendant des an-

de Stanislavski, le grand homme de théâtre de ces années-là, qu'il con-

Tout ce qui fermentait

Arrive la révolution et, dit Béatrice Picon-Vallin, - Meyerhold l'accuelile à bras ouverts. Quelques jours après Octobre, lorsque la pouvoir révolutionnaire cherche à prendre contact avec les artistes de Petro-grad, il est parmi les cinq qui répon-dent à son appel, aux côtés de Mala-kovski, Blok, Altman et Ivnev. En août 1918, Meyerhold adhère au parti communiste.

l'ancien et le nouveau. Tout ce qui fermentalt chez Meyerhold, tout ce ilère et le Bai masqué de Lermontov, qui z, déjà, été expérimenté, trouve ilsé l'Octobre théâtral. Mais, au début un autre élan. Il se passe pour le de la Nouvelle politique économique

théâtre russe ce qui se passe pour le cinéma. On ne fait pas table race du passé, des structures, on charche un art révolutionnaire, pour le peuple. Et, pour le premier anniversaire d'Octobre, Meyerhold réalise, à Petrograd, la mise en scène de Mystère-boufte de Malakovski, qui est la promière pièce soviétique. - On peut voir dans la construction de ce speciacie une anticipation de la théorie du montage des attrac-

En 1320, Meyarhold est nommé directeur du TEO à Moscou et du

(le NEP), Lounartchaski, co du peuple à l'instruction publique (1). Acarta Mavorhold, jugė trop extrémiste, du TEO. Meyerhold continue, ailleurs, ses expériences. Il a inventé le « constructivisme » qui libère le scène en lui donnant une architecture avec machinerio apparente. Pour l'acteur, il Invente la biomécanique. · A l'opposé du système stantslavskien, qui privilègie l'âme par rapport au corps, l'acteur meyer-holdien doit rétablir un équilibre sain, être sportit, acrobate, faire de son corps un instrument partait : nts rationaels, - raccourcis - expressifs sans rien de symedia ni de gratuit jeu précis avec tea oblets, calcul et conscience du temps scénique, développement du les collectif - (Béatrice Picon-Valin.)

-...AU THÉATRE D'ARIANE MNOUCHKINE

«Il nous aide à nous poser les bonnes questions»

theatre devisions live, dis Ariana Mapachina, c'est qu'il raconte une expérience dont nous parlons sans cesse sans la vivre et dont nous ne savons même pas si nous le vivrous un jour : exercer le métier du thélire en période révolucionnaire. Si un jour nous la vivons, serons-nous prêts à la vivre dans nome création? Le deuxième tome des Esrica car le théstre de V. Meyerhold nous aide justement, par la pratique qu'il retrace, à cous poser à ce propos les bonnes querions. Il m'est arrivé de déclarer qu'il ne pouvaix y avoir de théante populaire dans come société telle qu'elle est, mais ce livre nous confirme qu'il ne bant affirmer ni que rien n'est possible avanz la révolution ni que la révolution est la fin questions. Les écrits de Meyerhold nous montrent que de 1917 à 1929 la névoluzion n'a pes résolu à elle seule, comme svec une baguerre magique, rous les problèmes de l'art populaire, et noramment celui du public (...).

» Je ne sus pes cririque, je lis et l'éprouve à travers moi, à travers nos expériences. Parfois je n'aime pes une strinude de Meyerhold, parfois je refuse certains de ses choix et de ses partis esthériques. Je o aime pas Meyerhold quand il dénonce Stanislavski on qu'il attique Tairov sur la place publique, je sous persuadée qu'il se trompe lorsque, voulent créer un art masse, il met tous les actents en miliome, que, dans une période de continsion dominée par la machine et le mylorisme, il prône la biomécarique qui pousse à l'extrême la assionali-sation du mouvement de l'acceur su détriment de son pouvoir expressil. Et je ne crois pas aux versus du constructivisme lorsque, après avoir libèré et dénudé la scène. Meyerhold la charge

» targuer d'avoir un répertoire capable d'adopter la sincérité » fraste des passions populaires, la liberte de ingement de la place publique, capable d'abendonner le servitot, d'acquerir
 un langage accessible en peuple, de deviner les passions de ce > peuple, de soucher les cordes de son cour? (...).

. Oà est le répersoire capable, en dressent ses trêteurs, de modifier des bebitudes, des mours et des conceptions enre-» cinées depuis des stècles? » Et Meyerhold, devant l'absence d'un rel répertoire, en vient à considérer ceme absence comme une bonée de sauverage, paisqu'elle suscite chez les suszeans le nais-sance d'un abéâtre sans écrit, riche de développements futurs.

» L'avenure de Meyerbold, c'est aussi une lutte sans concession, même si elle n'exclus pas l'habileté, lorsque, par exemple, il adapte à sa démarche le slogan de Lormatcharski : « Resour à Ostrousies». Cest une dénonciation perfémelle des buteancieres et du buteaucratisme, de « la spéculation sur la » révolution et le communisme qui consiste à créer une litté-» riture bonne pour la poubelle, composée de pièces qui éguorent » tout des exigences de la dramaturgie et sont monstra peneres de contena comme de forme ». Meyerbold n'a de cesse de se baure courre le théâtre-slogan des potte-disposux, le schématisme des pièces sommaires, simplistes et stupides, et, des 1927, contre les « béras positifs » dont l'introduction schen tique et informelle sur la scène conduit souvent à « Emeroyables

· · A ceux qui le unrent de « formelisme » et exigent de lui qu'il s'occupe « danamage de seul contenu » il refuse de céder : d'encombrantes « machines-courils » (...).

Nous sevous que plus le comenne dishologique d'un spectacle
» at fort, plus son impact d'agitation en fort, plus il comporte
» Mais comment ne pas nous poser, nous sussi, les questions
» de lovain d'agitation, et plus il faut élever son niveau formal. »
qu'il pose en reprensant les rermes de Pouchkine : « Quel au Déclaration capitale pour l'époque, mais aussi pour nous

aujourd'hui. Déclaration aussi où Meyerhold, dans sa dislectique, laisse apparaître sa vraie dimension politique, et beaucoup plus que dans ses déclarations d'allègeance.

» Meyerhold nous aide à nous poser les bonnes questions tous les nivesux de notre métier, de sa fonction sociale à sa pratique technique, et souvent il nous fournit des réponses extraordinaltement éclairantes. Exemple : il sonhaite la création d'une « école artistique et ecrobatique dont le programme doit » être construit de façon à ce que l'élève, à la fin des estades, > tois un adolescent sain, touple, babile, fort, fongueix, prês a feire un choix selon se vocation : le travail du arque, on le » thiètes de la tragédie, de la comédie, du drame ». Ajoutons la musique et le chant, et nous surous cette école fondamentale la musique et le chant, et nous aurous certe ecuse routamentaire dont on parle tant sujourd'hni, et que nous n'avons pas, noe école qui ouvre l'élève au choix de son avenir an lieu de l'enfermer et de le scléroser. Autre exemple : celui du lieu chéâtral. Lorsque j'entends Meyerhold dénoncer la séparation traditionnelle de l'édifice théâtral en salle et scène, et refuser de l'enferme en le separation traditionnelle de l'édifice théâtral en salle et scène, et refuser les simples réformes de l'architecture qui ne résolvent rien, pour prêner l'espace unique d'un théâtre où « le speciateur nent'bui sere demain participant », je ne peux m'em de penser à ce que nous avons tente dans 1789, 1793 et

 Meyerhold était totalement imprégné d'une culture théatrale passée très riche, alusi que le moutre le tome I de ses Eersts. Il ini est surive de vouloir la renier, mais jamais il ne l'a vraiment fair, il travaillait dans et pour son aujourd'hui. Mais il savair ansai que le travail de l'acreur - et tout le théitre. et toute sa pratique théâtrale -- devait compotter un « post » vars le futur ». L'actualité de ses écrits le confirme, et l'on peux répéter la phrese qu'il prononçair, non sans assurance, en 1925 : « Instila de peuser au déclin de Meyarbold. Il s'a » pat encore commencă.»

Démonstrations révolutionnaires

Toute l'activité théâtrale de Meyorhold tend à faire coincider l'evantgarde esthétique et la politique révolutionnaire. C'est pourquoi - mais il se plaindra, par ailleurs, du manque d'auteurs contemporains et accueil lera donc, avec joie, la Punaise et la Grande Lessive de Maiakovski il monte des textes classiques : le Cocu magnifique, de Crommetynck, le Revizor, de Gogol, la Forêt, d'Ostrovski, sur resquels il se livre à des démonstrations - révolutionnaires -. Il s'inspire des techniques du cirque, se sert d'écrans, de plateaux tournants, de trottoirs roulants. Il affirme la supériorité du metteur en scènt sur l'auteur et sur l'acteur.

Dans les années 30, Meyerhold et cela ne pardonne pas -- es accusé de - formalisme ». En 1938, sa troupe est dissoute. Puis, c'est la fin tragique de son aventure. Meyerhold est arrêté en 1939, il maurt en 1942, probablement exécuté. Sa mort, on l'a apprise beaucoup plus tard, après la disparition de Staline. Et Meyerhold a été réhabilité

Cet agitateur du théâtre bourgeois, qu'il vouleit, déià, détruire avant la révolution, a trouvé, dans les années 20 son terrain d'élection Car II est vrai que, à cette époque, en Russie sovistique comme à Paris, comme à Berlin, l'avant-garde artistique étail tiorissante. Pour la Russie, que les démocraties bourgeoises avaient entourée d'un « cordon sanitaire », cela ne s'est pas su tout de suite. L'image de - l'homme au couteau entre les dents » prévalai soviétique, l'avant - garde savait, comme allieurs, laire les pieds au mur et secouer les vieitles valeurs. Mais ella n'épateit pas le bourgeols ; elle était étroitement solidaire de l'ectivité sociale et politique révolution naire. Se retourner sur les années 20 de Meyerhold, ce n'est pas sacrilior au « rétro bolchevik ». C'est bien retrouver un modèle pour faire éclore de la scène les promesses d'une nouvelle société. La mute de Meverhold a croisé celle d'Eisenstein et d'autres cinéastes - modernistes - d'alors, ils ont laissé des films. Lui n'e pu laisser que des écrits.

hold, qui sont, souvent, des écrits théoriques, ne se lisent pas comme du roman. Histoire et Technique du théâtre (1907), la Mise en scène de Tristan et isolde au Théatre Marlinski 30 octobre 1909, le Théâtre de foire (1912). l'Acteur du futur et la biomécanique (1922), l'Emploi de l'acteur (1922), le Professeur Boubous et les problèmes posés par un speciacio sur une musique (1925), le Revizor (1925), l'Art du metteur en scène (1927), comptent permi les pages les

Pour éclairer certaines mises en scène de Mayarhold, Béatrica Picon-Vallin a placé, dans le tome il, quelques comptes rendus des critiques de l'époque. Finalement, ces deux livres sont extrêmement concrets. Meyertient pas en place, il bouillonne d'idées, il ve toujours de l'idée au geste ou à la parole. Il est, de toute évidence, engagé, mais il n'éprouve pas tout le temps le besoin de parter de la politique; il a une attitude

'El Meyerhold vivant, c'est, aulourd'hui, l'affaire des gens de théâtre.

★ V. Meyerhold, < Enrits sur le théatre », tome II. 1917-1929, tra-duction, préface et notes de Réatrics Picon - Vallin. Collection « Théatre années 20 », dirigée par Denis Bablet, Lausanne, La Cité, L'Age d'homme, 1975. 45 F.

(1) L'UNESCO présente à Paris, depuis le mois de janvier, une expo-attion, de photographies consecrées à la vie et à l'œuvre d'A.V. Lounat-chankl, commissaire du peuple à l'instruction publique.

(Suite de la page 13.)

On dirait même que plus le point de départ est modeste, plus le résultat manileste de grandeur, qu'il s'agisse du geste d'un paysan chargeant sa charrette, réparent un bateau, lançant sa ligne dans fétang, de la disposition des Arbres, études d'après nature peints à Hampstead en 1822 (Monet reprendra le motif dans la séria des Peupliers), ou du mouvement d'un troupeau de l'admirable Champ de blé de 1826, un des cheis-d'œuvre de la pelnture anglaise. Et cela, cette tendresse que Ruskin ne pouvaitcomprendre, mais que fon retrouve chez Millet, pour tout ce qui est vieux et usé sans être vénérable, cette passion pour les - planches pourries - et les « poteaux giuanis -, de Virglie, toujours un peu sucre et miel, personne ne l'avait dit

Nous évoculors les réussites majeures de Constable. Ce sont les cinq grands tableaux paints entre 1819 et 1824-1825 et qui sont tous consacrés à la vallée de la Stour : le Moulin de Dedham, le Moulia de Stratford, la fameuse Charrette de folo. présentée à Paris en 1824 et qui enthousissma Stendhal, le Pont de Flatford et - lest but not least », c'est l'occasion ou lamais de le

Constable à Londres

QU'ELLE ÉTAIT

de la scène, le geste du paysan emportant sa bête au-dessus d'une barrière résonne dans un fraces de légende, de souveni hallucinant et inexpliqué. . C'est un canal, écrivait Constable, avec des chiens, des chevaux, des hommes, des enfants et, ce plantes aquatiques, des souches de saules des iones, des vieux filets... » Il y a quelque chose de bien étrange dans cette fixation aux «vieux filets» et à la « poutre gluente », et Constable a beau dire que ce n'est qu' - un joil sujet, vivant et apaisant, calme et vivifiant, frais et venteux -, le cheval d'Alexandre nous a tarement donné de ces émotions-là.

Constable avait le romantiame en horreur : Le monde est débarrassé de Lord Byron, écrit-il en 1824, mais sa trace gluante subsiste ». Si nous étions des gens à la mode, nous ferions un sort à cette récurrence du - oluant - et du - pourri - dans les appréciations esthétiques de notre peintre. Toujours est-il que, la mort de sa femme révelllant les sentiments de frustration et les états dépressits qui fut étaient familiers, ses demières œuvres sont marquées par une intensité dramatique que l'on peut qualifler aussi bien de romantique que d'expression-

dire, le Cheval sautant, tolle d'une force niste. Le château de Macheth, la lande de comparaison entre la première et la seconde version des pierres « druidiques » de Stonehange (1820 et 1836) montrent blen tout ce qui se cachait d'effroi derrière la piacidité de ces paysages que prolège, au loin, le clocher carré des églises de la cam-pagne anglaise. Qu'elle était verte ma valléei Constable ne croyalt qu'à la réalité. « Je

> n'al jamais rien vu de laid dans la nature . disait-il, et à un amateur qui lui vantait le pouvoir d'inspiration des dessins de Raphaēl il répondit : « ils font mieux qu'inspirer, monsieur, lle Informent, » Pour tant, devant ses derniers tebleaux, ses étranges ciels, devant les grandes vues de le Stour où le - sentiment -, la force obsédante du souvenir, tont littéralement éciater la pelificule descriptive, on est tenté de dire ce que Baudelaire disait de Balzac : qu'une telle solt de réalité, « une ambition aussi immodérée de tout voir », signifient toulours le besoin d'aller au-daté des appe rances, que Constable ne fut pas seulement un observateur, mais « un visionnaire e un visionnaire passionné -.

ANDRE FERMIGIER.

* Tate Gallery de Londres, jusqu'au 25 avril.

HAUTEFEUILLE : OLYMPIC - ENTREPOT

DECEMBER STYRIC Jeanne Lickman 23, quai du Commerce 1080, Suinelles CHANTAL AKERMAN

Si-André-des-Arts - 14 Juillet - Studio Parnasse

Peut-être le plus beau film SOUS sur un certain désarroi contemporain. M. GRISOLIA TÉLÉRAMA la realisatrice HELMA SANDERS LA PLAGE... a parié pour l'amour,

LOGOS

5. Rue Champollion - 75005 PARIS - Tel. 033.26.42 PRÉSENTE

un film Égyptien de

Shadi ABDELSALAM MOMIE

Prix Georges SADOUL V. O. S/Titré Français

FILM DE S.AGOSTI, M.BELLOCCHIO, S.PETRAGLIA, S.RULLI

Des fous sans spécialistes, hors des lieux spécialisés. A Parme avec Mario TOMMASINI. A Trieste avec Franco BASAGLIA. Il n'existe RIEN d'irrécupérable. Ce concept du moins dans leur réalité est totalement dépassé.

LA PRIME IN film de SERGUEL MIKAFLIAM AND EVENETIL LEDROY .. LE RILROOUET

Expositions

ANDRE DUNOYER DE SEGON-ZAC. — Orangeris des Tullaries (073-92-18). Sauf mardi, de 10 h. a PULLOUSE-LAUTERC : CRESS-D'GUVRE DU MUSER D'ALEL ... Musée Marmottan, 2, rus Louis-Boilly (234-07-07). Sauf lundi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'su II avril. II avril.

PERREE TAL-COAT, Peintures et desins, 1926-1975, — Grand Palais, entrée Clémenceau (231-81-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h. le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 5 avril.

PEANCIS FICABIA (1878-1833). — Grand Palais, entrée Clémenceau (voir ci-dessus). Jusqu'au 29 mars.

LA EQUIES DE LA SOIE : les arts de l'Asie centrale andeune dans les de l'Asie centrale andeune dans les

Grand Falsis (voir ci-dessus). Jus-qu'au 23 mars. PIEERE COURTIN. — Centre na-tional d'art contemporain, il, rue Berryer (267-46-34). Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Entrés : 4 F. Jusqu'au

Bettyer (287-46-34). Saut mardi, de
12 h. à 19 h. Entrée : 4 F. Jusqu'au
29 mars.

CHAS LARORDE (1886-1941). Enes
et visages du monde. — Musée Calliera. 10, avenus Pierre-I*-de-Serbia
(720-35-45). Sauf mardi, de 10 h. à
17 h. 43. Entrée : 5 F.

DESSINS DU MUSEE DE DIJON.

— Musée du Louvre, entrée porte
Jaujard (280-38-28). Sanf mardi, de
9 h. 45 à 17 h. Entrée : 7 F; le
dimanche : 3 F (gratuite le 14 mars).
Jusqu'au 3 mal.

LES PAYSAGES DE FIERREHENRI DE VALENCIENNES (17501819). — Musée du Louvre, entrée
porte Jaujard (voir ci-dessus).
Entrée : 5 F (gratuite le dimanche).
Jusqu'au 3 mal.

LE BATEAU-LAVOIR. — Musée
Jacquemat-André, 158, boulevard
Haussmann (227-39-94). Sauf mardi,
de 12 h. à 18 h. Entrée : 8 F. Prolongée jusqu'au 15 mars.

SAINT-SIMON OU L'OBSERVATEUR VERIDIQUE. — Hiblothèque
nationale. 58, rue de Richelleu
(286-42-52), Tous les jours, de 10 h.
à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au
18 avril.

TOMASELLO, Œuvres optiques et
cinétiques. — Musée d'art moderne
de la Ville de Paris, 11. avenue du
Président-Wilson (723-61-27). Sauf
lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 43.
Entrée : 5 F (gratuite le dimanche).
Jusqu'au 14 mars.
SOUTTER, dessins. — Musée d'art
moderne de la Ville de Paris (voir
ci-dessus).

MANUEL RIVERA. De 1956 à 1975.

moderne de la Ville de Paris (voir ci-desus).

MANUEL RIVERA. De 1956 à 1975.

Manuel Rivera. De 1956 à 1975.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an 14 mars.

JEAN HUGO. Peintures, gouaches

RLANCHARD: eMemories.—
ARC.-2 au Musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir ci-desus).
Jusqu'au 7 mars.
LES SHAKRES.— Musée des arts
décoratifs, 107, rue de Rivoil (280-22-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.;
le dimanche, de 17 h. à 18 h. Entrée: 43-14). Sent merci, de 12 h. Entrée :
6 F. Jusqu'au 22 mers.
CHASSE A L'ANAMORPHOSE A
TRAVERS LES COLLECTIONS DU
MUSER — Musée des erts décoratifs (voir ci-desens). Jinqu'au 9 mel.
ART CONTEMPORAIN : euvres de
Soulages, Estève, Pollakoff, ZeoWou-El, O. Debré et Ubsc. — Hommage à Charchoune. — Donations de
Dessins : Arpad Szenes, Visirs da
Silva, Hadjdu et Luce Ferry. —
Musée national d'art moderne,
13, evenus du Président-Wilson (725553). Sanf mardi, de 8 h. 45 à
17-h. 15.
HOMMAGE A MUNAKATA : peintre et graveur japonais, 1963-1975. —
Ausée Carnuschi, 7, evenus Velisquez (222-23-31). Sanf mardi, de 10 h.
à 17 h. 30. Entrée : 5 F. Jusqu'au
4 avril.

et dessins. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 14 mars. HANNAH HOCH, rétrospective Jusqu'au 14 mars.

HANNAH HOCH, rétrospective
1916-1976.— INGEBOHG LUSCHER :
@Rester disponible ».— RANCY
BLANCHARD : @Memories ».—

GALERIES

JOURNAL D'UNE VEUVE DE MINEUR : FOUQUIERES - LEZ - LENS
1976 (Alliaud, Arroyo, Fromanger,
Rancillec, etc.). — Maison pour tous,
74-76, rue Moulfetard (331-58-77).
Jusqu'au 25 mars.

REALITES ?: AlLAUD, ARROYO,
GAFGEN, KLASEN, etc. — Galarie
Karl Flinker, 25, rue de Tournon
(325-18-73). Jusqu'au 13 mars.

ORIGINAUE DE BANDES DESSINEES: Bretéchez, Forest, Gillon,
Girxud, Gotileb, Mandrykx, Pichard,
Solá. — Galarie F.-Carel, 61, rue
Saint-Denis, Jusqu'au 14 mars.

SCULPTURE : BUFFOLL CHASSEPOT, JEANCLOS, OGLER, VANARSEY. — Galerie noire, 23, rue
Baint-Croix-de-la-Bretonnerie (27283-52). Jusqu'au 14 mars.

PLUSIEURS SILENCES : C. BONNEFOY, U. ERBEN, R. GEOBORNE,
R. GUIFFREY, C. MOSTA-REIRT,
B. PAGES. — Galerie G. Piliver,
35, rue des Biancs-Manteaux (27874-33). Jusqu'au 6 mars.

BONJOUR BRELL : CARCAN, DA-

RAN, FOLON, LANDUTT, MARA, MORETTI, RONDAS, SOMVILLE.

Espace Cardin, 1-3, avenus Gabriel
(266-17-30). Saut dimanche, de II h.
à 19 h. Jusqu'au 10 mara.
SURFACIES ET VOLUMES TISSES
EN BELGIQUE.— Calerie Sin'
Psots, 15, rue Etianne-Marcel (236-61-77). Jusqu'au 27 mars.
ANNE BAUDOIN.— Calerie Nalis
et Frimitifs, 9, rue du Dragon (222-88-15). Saut iundi, de 13 h. à 20 h.
Jusqu'au 28 mars.
BENN.— Galerie Durco, 7, boulevard du Montparnasse (306-87-92).
HELLEGARDE Couleurs d'encres.
— Calerie C. Ratié, 5, rue Bonaparte (325-16-49). Jusqu'au 31 mars.
BIEGA. — La passerelle SaintLouis, 3, rue Jean-du-Bellsy (63330-53).

BROGLIA, sculptures.— Galerie
LES DURCOTTE CAMBRILLE.

30-33).
BROGLIA, sculptures. — Galerie Attali, 13. boulevard Saint-Garmain (548-558-83). Jusqu'au 31 mars. — MIHAEL CREMIAKIN. — Galerie Attmann-Carpentier, 46. rus du Bac (222-79-58). Jusqu'au 16 avril. — Galerie Armand, 212, bd Saint-Garmain (548-46-31). Jusqu'au 3 avril. — PRESENCE DE DUNOYER DE SECONZAC. — Le Nouvel Essor, 40, rus des Saints-Pères (548-46-02). Jusqu'au 10 avril.

GONZAC. — Le Nouvel Essor. 40, rue des Saints-Pères (548-84-02). Jusqu'au 10 avril.

MAX EENST, affiches. — Galeria Multiplez. 42, rus de Grenelle (544-41-20.) Jusqu'au 30 avril.

GAMARRA. — Galeria PCEI da Bosuf, 58, r. Quincampoix (278-36-36). Jusqu'au 25 mars.

RARAVOUSIS, ceuvres récentes. — Galerie Coard, 12, rus Jacques-Callot (328-99-73). Jusqu'au 4 avril.

ELINO. Stèles pour Negués. — Galerie Callot (22, 22, r. Boursparte (633-13-77). Jusqu'au 20 mars.

VIADIMIE MOULIN. — Galerie J. Massol, 12, r. Le Boëtie (253-93-65). Jusqu'au 20 mars.

EGON SCHIELE. — Galerie O. Negru, 23, rue de Seine (325-76-15). Jusqu'au 3 avril.

SCHNEIDER. GEUVRES sur papier, de 1947 à nos jours. — Galerie 10 Dessin, 45, rue de Verneuul (251-12-53). Jusqu'au 20 mars.

PIERES SOUCHAUD, peintures. — Galerie la Roue, 16, r. Grégoire-de-Tours (033-46-70). Jusqu'au 20 mars.

STAMPFILL — Galerie J. Larusde 20, rue du Temple (273-61-83). Jusqu'au 16 mars.

SZAFRAN, furains. — Galerie J. Larusde 20, rue du Temple (273-61-83). Jusqu'au 13 mars.

SZAFRAN, furains. — Galerie Guinde-Bernard, 7, rue des Beaux-Arts. Jusqu'au 13 mars.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours férlés)

Théâtres.

Ler jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.

Les salles subventionnées OPERA (073-15-59), les 2, & 20 h. (ADT HB), 4, 9 (ADT MA) et 11, & 19 h. 30: Noces, Etudes (ballets): les 5, & 19 h. 30: la Potre du destin; les 6, 8, 10 (ADT ME) et 12, & 19 h. 30: les Noces de Pigaro.

COMEDIE-PRANÇAISE, TRÉATE MATIENT (742-7331), relighe lus-OMEDIE-FRAGCAISE, Intente Marigny (762-27-31), relache jus-qu'au 7. Les 8 (Abt G), 9 (Abt H), 11, 12 (salle réservée) et 14, à 20 h. 30; le 14, à 14 h. 30; Maître Puntila et son valet Matti; les 10 et 13, à 14 h. 30 et 20 h. 30; la Commère; le Jau de l'amour et du hasant.

Committe: le Jau de l'amour et du
hasand.

ODEON (325-70-32) (L.), 20 h. 30,
mat dim. 15 h.: la Nuit des rois.
PETIT ODEON (L., Mar.), 15 h. 30:
Anonyma vénitien; 21 h. 30: le
Monte-plat.
CHAULOT (227-81-15), Grand Théâtre
(D. scir, L.); 30 h. 30: mer., 19 h. 30,
mat dim., 16 h.; Divinsa palabras;
Foyer le 3, à 17 h. 30; les 4, 5 et 6;
à 15 h. 30: Formenada sutour d'une
fitte: le 8, à 20 h. 30: Chant pour
le Delta, la Lune et le Solali; is 9...
à 18 h. 30: Alain Pinsolle Eusemble;
du mar. su sam. : Téléthèque.
(Voir auxai Théàtre de la Renaissance.)
TR.F. (535-70-03) (J. D. soir, L.). sance.)

EEF. (636-79-09) (J. D. soir, L.).

20 h. 30; mat., dim., 15 h.: Don
Juan revient de guerre; jeu., 20 h.:
dnéma. — Petit T.E.P. (D. soir,
L.). 20 h. 30; mat. dim., 15 h.: Une
bells journée; le 4, à 20 h. 30;
Dialogues d'auteurs.

CHATELET. (231-44-50) (D. soir, I.), 20 h. 30, mat sam et dim., à 14 h.: is Pays du sourirs.

NOUVEAU CARRE (277-88-40), mer., sam. et dim., à 15 h. 30: cirque Gross. — (D. soir, J.), à 21 h.: mat. dim., à 16 h.: Lucrèce Borgia; 20 h. 45, mero.; giécial jam.; leu: folk; vend.: Jam hoot; sam.: free music; mar.: chansons; jeud, 18 h. 30 et 21 h.: voir Concerts. Concerts.

CHEATRE DE LA VILLE (887-35-33).

les 3, 4, 5 et 6, à 18 h. 30 : Dick

Annegarn : les 9, 10. 11, 12 et 13,

à 18 h. 30 : Frederik Mey ; les 3, 4,

5, 9, 10 et 13, à 20 h. 30 : le 14, à

14 h. 30 : Biedermann et les incendiaires ; les 6, 11 et 12, à 20 h. 30 :

les 6, 7, à 14 h. 30 : Téchange ;

le 8, à 20 h. 30 : Orchestre national

de France.

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: le Tube. ATELINE (606-49-24) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.: Monsieur Chasse. ATHENNEE (073-82-23) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: Luiu. BIOTHEATRE - OPERA (281-44-16)

(J.), Zi h. 10, mas tame.

Bosing-Booing.

COMEDIE DES CHAMPS - ELYSESS
(359-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45,
mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30:
A vos souhaits.

COUR DES MURACLES (548-85-60)
(D.), 20 h. 30: La golden est sonvent farinsuse; 21 h. 30: F. B6ranger. renger.

DAUNOU (073-64-30) (J.), 21 h., mat.
dim. à 15 h.: Monsieur Masure.

ECOLE NORMALE SUPERIEURE
(Mer.), 20 h 30 : Bouvenirs d'en
face.

Mer.), 20 h 30 . Bouvenits d'en face.

EUROPERN (387-88-14) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h: 18 Baraka.

FONTAINE (874-82-34) (D. soir, mar.), 21 h., mat. dim. à 17 h.: Jacques Martin.

GAITE-MONTPARNASSE (833-16-15) (D.), 20 h. 45, mat. sam. à 17 h.: le Boi des cous.

GYMNASE (770-16-15). A partir du 9 à 12 h.: Viens chez moi, j'habite chez une copine.

HENRI - VARNA - MOGADOR (285-28-80) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 18 h. 30: l'Aision HUCHETTE (226-38-80) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. st. 17 h. 30: la Cantatrice chauve; la Lecou.

LA BRUYERE (874-76-99) D. soir, Y.), 21 h. set. dim. à 15 h. et.

Lecon.

La RRUYERE (874-78-39) D. soir.

L.) 21 h., mat. dim. à 15 h. et

18 h.: La mouche qui tousse.

LUCEENAIRE (226-57-23) (L.). à

20 h. 30: le Singe bleu.

MADELEUNE (255-07-09) (D. soir.

mer.). 20 h. 30, mat. dim. à

15 h. et 18 h. 30: Peau de vache.

MATHUEINS (265-90-00) (D. soir.

L.). 21 h., mat. dim. à 15 h.: Antigone. pé.
MiCHODIERE (742-95-22) (D. soir,
L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30: Voyez-vous ce que je
vols? vois?

MODERNE (274-94-23) (D. soir, L.),
mat. dim. à 15 h.; la Neveu de
Rameau.

MONTPARNASSE (325-39-90) (D. soir,
L.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.
et 18 h. 30 : Même heure, l'année
prophaine.

et 18 h. 30 : Même heure, l'année prochaine.

MOUFFETARD (336-02-87) (D. L.).
20 h. 20 : Abraham; 22 h. 15 :
Mourir beau (Candide, en mat.
- pour-lysées et collectivités).

NOUVEAUTES (770-52-76) (D. soir,
J.). 21 h. mat. dim. 2 15 h. et
18 h. : lex Deux Vierges.

ŒUVEE (874-42-52) (D. soir, L.).
21 h. mat. dim. 2 15 h. : Monaleur Klebs et Rosalie.

BOUFFES - PARISIENS (UT3-87-94)

(J.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h.:

la Grossa.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES
Théâire de la Tempête (322-26-36)
(D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim.
à 16 h.: Phénoménal football:
Théâire de l'Aquariam (303-99-51)
(D., L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: la
Cage aux folles
FLAISANCE (273-12-65) (D.),
A DI BOEING-BOEING.

COMEDIE DES CHAMPS - ELYSERS
(359-37-63) (D. soir, L.), 20 h. 45,
mat. dim. à 15 h. et 18 h. 35:
A VOS SOURAITE.

COUR DES MIRACLES (548-85-60)
(D.), 20 h. 30: La golden est sourement farineuse; 21 h. 30: P. Bé-SAINT - GEORGES (878-83-47) (D. soir, J.), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h. et 18 h 30 : N'écoutes pas, mesdames i mesdames i
TERTRE (608-11-E2) (D. SQIT, L.),
20 h. 45, mat. dim à 15 h. 30 :
SQIEI de glace : le Pantin
THEATRE CAMPAGNE - PREMIERE
(033-79-27) (D.), 20 h. : ZQUE
22 h. -30 : COpl.
THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE (559-38-69), Ressette (D.,
L.), 21 h. : Variations sur Macbeth;
à la Calerie, à partir du 6 (D., L.),
21 h. : Lorsque cinq ens seront
passés.

21 h.: Lorsque cinq ans agrent passes.
THEATRE D'ORSAY (348-65-90), L. les 4.5 et 9 à 20 h. 30: Harold et Mandé: le 6 à 20 h. 30: Harold et Mandé: le 6 à 20 h. 30: Harold et dans les arbres: le 8 à 20 h. 30: Eancontres cablers Remaud-Barrault: II., le 3 à 20 h. 30: Passeno; la Dernlère Bandé (D. soir, L.); 20 h. 30, mat. dim. à 18 h. 30: le Portrait de Dora.
THEATRE OBLIQUE (805-78-51), à partir du 4 à 21 h. (L.): Livra des jardins suspendus.
THEATRE DE PASES (874-20-44) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. st à 18 h. 30: Des souris et des hommes. THEATRE DE LA PLAINE (842-32-23) (I., Mar., D. Soir), 20 h. 30, dim. & 17 h.: Rosenkrantz et Guildenstern if h.: Rosentrantz at Gundamann morts.

THEATRE PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat dim. 2 i h.; le Chasseur français; Au ranch. (D. soir, Mar.), 30 h. 30, mat dim. 2 i i h.; Vitse side story. THEATRE 13 (589-03-99), Mer., J., V., S. à 20 h. 30, dim. à 16 h.; Basse Autriche; V., S. à 21 h. 30; Concert à la carte (théâtre). VARIETES (231-09-92) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et à 18 h. 30 : l'Autre Valse.

Les comédies musicales ... THEATRE DE LA FORTE SAINT-MARTIN (607 37-53) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 15 h.; Mayflower. THEATRE DE MENHAMONTANT, 20, 12; le 5 à 21 h., le 7 à 15 h.; le Pes-

E 7'30

MIER

WITEHLATS

UGC BIARRITZ · HAUTEFEUILLE · DRAGON · GAUMONT SUD · BIENVENUE MONTPARNASSE · ROYAL HAUSSMANN · ST-LAZARE PASQUIER CAMBRONNE · LES 3 NATION · TRICYCLE/ASNIERES · PARLY II · FLANADES/SARCELLES · CARREFOUR/PANTIN · ARTEL/NOGENT





Théâtres

Théâtres de banlieue

Concert.

MERCREDI 3 MARS CONCIERGERIE, à 20 h. 30 : Ens. vocal P. Calllard et Orch. de cham-bre B. Thomas (Bach, Monteverdi).

bre B. Thomas (Sach. Monteverdi).

JEUDI 4

BADIO FRANCE (224-33-51), grand nuditorium, à 20 h. 30 : Nouvel or chestre philhatmonique et Chours de Radio France, dir. L. de Froment; soi... I. Fenagos, A.-M. Rodde, B. Angut (Haydn: « Orfeo ed Euridice »).

THEATRE ESSAION (278-46-42), à 20 h. 30 : Trio Deits (Brahms).

NOUVEAU CARRE (277-83-40), A 18 h. 30 : « For new musio », de Londres — 21 h. : Ensemble de l'Itinéraire, dir., B. de Vinogradov: soi... E. Guotmacka (Grisey, Man-

sol. E. Chotmacka (Grisey, Man-net, Xenakia). FACULTE DE DROIT D'ASSAS, à 21 h. : J. Fialkowska (Chopin.

à II h.: J. Fialkowsks (Chopin, Beethoven, Schumann, Liszt), PALAIS DES CONGRES (758-27-78), à 30 h. 30 : Orch. de Paris, dir. D. Barembolm: sol. I. Stein (Mozart, Saint-Saëns, Lutoslawski), THEATRE OBLIQUE (805-78-51), à 21 h.: I. Jaraky et M. Joste (Schönberg).

VENDREDI 5
EGLISE SAINT - GERMAIN - DESPRES, & 21 h. : Ensemble polyphonique de France, dir. Ch. Bavier (Gesualdo).
THEATRE OBLIQUE, & 21 h. : voir

CE SOIR

THÉÂTRE DE LA PLAINE

ROSENCRANTZ

GUILDENSTERN

sont morts

Comédie de Tom STOPPARD

Mise en scène de

Jean~François PRÉVAND

JEAN-LUC MOREAU PIERRE ARDITI

JACQUES ARDOUIN 250 15 65

les 3, 4, 5, 6, 9 à 21 h, ie 7 à 16 h.: Catherine. Théâtres de banlieue

AUBERVILLIERS, Théâtre de is Communa (\$33-15-16), les 3, 3, 6 à 20 h. 30, ie 7 à 17 h. le 9 à 19 h. 30 : le Rire du fou.

BOULOGNE, TB.B. (603-20-83), le 3 à 20 h. 30 : Madame Marguerite.
CHELLES, C.C. (957-98-98); les 3, 6 à 21 h. et le 7 à 16 h. 30 : Monstelle. ESSONNES, C.C. PabloNeruda (498-57-86), les 4, 5, 6 à 21 h. Loin d'Hagundange.
CRETEL, MAC (899-90-50), les 3, 5 à 20 h. 30 : te 6 à 21 h. : Ballet Carolyn Carison.
GENNEVILLIERS, Théâtre municipal (793-21-63), les 3 et 5 à 20 h. 30 : J. Kuhn.
D. Humair. Z. Seifert (jazz).
VILLEJUF. Théâtre Sonnain-Rolland (726-15-02), le 6 à 21 h. : Daniel Guichard.
TYRY, mairie (672-37-43, après 15 h.),

THEATER DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-36), à 10 h. : voir Palais des congrès 14 4.
THEATRE OBLIQUE, à 21 h. : voir

DIMANCHE 7 DIMANCHE 7

EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN,
à 17 h. 45: Wilhem (orgue).

NOTEE-DAME DE PARIS, à 17 h. 45: P.-M. Pincemaille (Vierne, Dupré).

SALLE GAVEAU, à 17 h. 30: Orch.

Oubradous, dir. P. Dervaux, sol.

J.-M. Darre (Bach, Rayel, Mozart).

THEATRE DES CHAMPS-SLYSESS,
à 17 h. 48: Comcert Pasdeloup, dir.

R. Bronszein (Mozart, Brahms, Trasman, Strause).

CONCIERGERIE, à 17 h. 45: voir le 6. le 6.
THEATRE D'ORSAY, à Li h. : L. Las-kins et à. Marrion (Vinci, Fauré, Maraia, Ravel).
THEATRE OBLIQUE, à 21 h. : voir

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, à 20 h. 30 : Orch de Parls : I. Stern, D. Barembolm, A. Senne-dat, G. Barboteu (Mozart, Schumann). THEATRE ESSAION, à 20 h. 30 : vois le 4.

THEATRE DE LA VILLE (887-35-39), à 20 h. 30 : Orch. national de France, dir. N. Santi, soliste R. Woodward (Brahms, Tchai-

MARDI 9 MUSEE GUIMET, à 21 h.: Sextuor D.-J. Loriod, dir. B. de Vinogradov (Gesualdo, Webern, Denia). THEATRE OBLIQUE, à II h.: votr

Le jazz

PALAIS DES CONGRES (758-27-78), le 8 à 18 h. : Irakli, Jazz Band ; le 9 à 17 h. 30 : Jimmy Gourley le 9 à 17 h. 30 : Jimmy Gourley Trio.

MAISON DE LA RADIO (224-33-81), les 6 et 7, à partir de 18 h. :

Week-end de jazz européen.

MUSEE D'ART MODERNE DE LA

VILLE DE PARIS, le 4 à 20 h. 30 :

Ela Kungali (afro-jazz).

PALAIS DES SPORTS (250-79-80), le 8 à 20 h. : Frank Zapps.

PAVILLON DE PARIS, le 7 à 20 h. :
Chick Corés. Chick Corés. CAFE D'EDGAR (D.), 19 h. : Birgé

La danse

THEATRE DE LA CITE INTERNA-TIONALE (588-38-69), à partir du 9 à 21 h. (D., L.) : le Ballet de poche.

A partir du samedi 6

ODEON 21 30 CENTRES LE MONTE-PLATS

ATHENEE LOUIS JOUVET



E INSTITUT NÉERLANDAIS 121 rue de Lille - 7º

du 4 ou 28 mers te les jours sauf lundi 13 h.-19 l MICHIEL DHONT Gessins et eaux-jortes
Vernissage jeudi 4 de 17 h. A 20 h
avec concert FREE JAZZ
Tél. 705-85-99

CENTRE CULTUREL PORTUGAIS FORDATION GULBERKIAN 51 avenue d'ièna - 16°

à partir de mercredi 10 COSTA CAMELO Peintures abstraites et figuratives sur papier et lavis

CENTRE CULTUREL YOUGOSLAVE 10 roe du Colisée - 8º

concert au Musée Guimet 6, place d'Iéna (161) OCTUOR DE SLOVÉNIE BACH - GOTOVAC - MOKRANJEC

Faculté de Droit-Assas (Jus et Musica) 11 mars à 21 h

CLAUDE REGY

'073.82.23 et agences

récital Marie-Françoise Satie-Ives-Joias-Berio

M.F. BUCQUET a notemment enregis BERIO - disque nº 6500 101

PHILIPS

Cinéma

Le music-hall .

BOBINO (328-68-70) (D. sotr, L.),
20 h 30 mat dim & 16 h : Marcel Amont
COUR DES MIRACLES (548-85-60)
(D), 21 h 30 : François Béranger.
OLYMPIA (742-25-49), jusqu'at L &
21 h : 30, sum & 19 h et 22 h :
Véronique Sanson : mat. dim. à
14 h : 30 : te 9 à -21 h : 30 : Enrico
Macias (gala de génétale).
PALAIS DES CONGRES (788-27-78),
Festival de la chanyon francophone : le 6 à 21 h : Juliette
Gréco; le 7 à 15 h : Gérard Lenorman : le 8 à 21 h : Catherine
Sauvage : le 9 à 21 h : Alan Stivell.

PALAIS DES SPORTS (250-79-80)
(D. roir, L.), 21 h., mat. mer. à
15 h., mat. sam. et dim. à 14 h. 15
et 17 h. 30 : Holiday on Ica.
THEATRE SAINT-GEORGES (874-61-47), le 4 à 21 h. : Mory Marquet.
THEATRE DES DEUN PORTES, le 9
à 20 h. 30 : Jacques Higelin.
ELYSESS-MONTMARTRE, le 7 à
20 h. : J. Higelin. Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat dim. \$ 15 h. 30 : DIX HEURES (605-07-48), 22 h. :

La cinémathèque

MERCREDI 3 MARS. — 15 h. FEIDÉAITION du « Kon-Tiki », de T. Heyerdain, M. Ichac et J.-J. Languerin; 18 h. 30, Anthologie 1974; 20 h. 30, Un certain sourire, de J. Nebulesco; 22 h. 30, les Quatre File de Katie Elder, de H. Hathausy.

JEUDI 4 — 15 h., Faigle à deux tôtes, de J. Cocceau; 18 h. 30, le Chanta de la vie, de N. Ekk; 20 h. 30, Metallo, de M. Bolognini; 22 h. 30, Mr Arkadin, d'O. Welles.

VENDREDI 5. — 15 h., Pattes blanches, de J. Grémillon; 18 h. 30, la Fointe course, d'A. Varda; 20 h. 30, les Pointe dans les poches, de M. Bellochio; 22 h. 30, Tout seul, its te mettent en boile, film collectit du Rauch-Mans; 22 h. 30, Tout seul, its te mettent en boile, film collectit du Rauch-Mans; 22 h. 30, Anthologie. SAMEDI 6. — 15 h. Faust, de F.-W. Murnau; 18 h. 30, Tores sur le planiste, de F. Truffaut; 20 h. 30, The Servent, de J. Lossy; 22 h. 30, Ce plaisir qu'on dit charnel.

DIMANCHE 7. — 15 h., Freud, passions secrètes, de J. Huston; 18 h. 30, le Petit Soldat, de J.-L. Godsind; 20 h. 30, l'Étau, d'A. Eltchcock; 22 h. 30, Un château en enfer.

MARUI 9. — 15 h., Paracelous, de G.-W. Pabet; 18 h. 30, le Filbustière des Amilles, de J. Tourneur; 20 h. 30, l'Evapereur de Vyborg, de G. Kozintsev et L. Trauberg

LES FILMS NOUVEAUX

LA MOME, film égyplish de S. Abdelsalam. V.O.: Studio Logos. 5° (032-25-42).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU, film sméricain de Milos Forman. V.O.: Boul'-Mich. 5° (033-48-29), Para-mount-Odéon. 6° (325-59-83), Publicis Champs-Elysées. 8°, (720-76-23), Publicis-Matignon. 5° (389-31-57); V.P.: Capri. 2° (588-11-69), Paramount-Opéra. 9° (073-34-37), Paramount-Bestülle. 12° (343-79-17), Para-mount-Gobelina. 13° (707-12-28), Paramount-Opéra. 14° (540-45-91), Paramount-Montparasse. 14° (226-22-17), Pasamount-Matilto. 17° (735-24-24).

OUBLIE-MOU MANDOLINE, film Maillot, 17º (738-24-24).

OUBLIE-MOI MANDOLINE, film français de Michel Wyn. Montparasse - 83, 6º (544-14-27). Danton. 6º (328-08-18), Le Paris, 3º (359-33-9). Gaumont-Madaleine, 8º (673-58-03), Maraville, 9º (770-72-88), Gaumont-Convention. 18º (628-42-27), Calypso, 17º (754-10-68), Cilchy - Pathé, 18º (522-37-29), Gaumont-Gambetts, 20º (797-02-74).

LA MELLLEURE FACON. DE MARCHER, film français de C. Miller, Dragon, 6° (343-54-74). Eantefeuille, 6° (337-79-38). St-Larsre-Pasquier, 8° (337-35-43). Haussmann, 9° (70-47-55). Les Nations, 12° (343-04-67), Bientenue-Montparnasse, 13° (344-35-02). Biarrier, 8° (723-69-23). LA VILLE EST A NOUS, film français de Serge Polijnski, Olympic - Entrepot, 14° (783-67-42). 57-42).

LES AVENTURES DU LUCRY
LADY, film américain de S.
Donen. V.O.: St-Michel, 5°
(336-79-17). Elysées-cinéms. 8°
(225-37-90). V.F.: Rez. 2° (236-83-83). U.G.C. Gobelins. 13°
(331-05-19), Miramar. 14° (328-41-02), Murat. 16° (228-98-73), Magic-Convention. 15° (828-20-64). POUS A DELIER, film italien ds M. Bellocchio, V.O.: Quin-tetta, 5° (033-35-40); Sindlo-Parnasse, 6° (335-38-00), Qua-torns-Dullet, 11° (557-40-81). L'OLLVIER, film français col-lectif. Le Marais, 4° (278-47-88).

LE PARIS. MAXEVILLE. MONTPARNASSE 83. CLICHY PATHE. CONVENTION GAMBETTA. MADELEINE. DANTON. CALYPSO

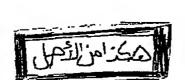
Venez rire en famille avec Mandoline qui tombe amoureuse de tous les polyvalents qu'elle rencontre

GAUMONT DISTRIBUTION presente

BERNARD MENEZ MARIE-HELENE BREILLAT DANS UN FILM DE MICHEL WYN



EVRY. BELLE EPINE. ARGENTEUIL. CHAMPIGNY. LE BOURGET. PARIS NORD. EPINAY. VELISY. PARLY II



Cinéma

Les exclusivités

CHEVAL SUR LE TIGHE (IL.) (222-57-97), Normandis, 8* (359-41-18), Paramount-Opera, 9* (073-AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU

34-31).

GUIRRE, I.A. COLERE DE DIEU
(All.) v.a.: Studio de la Contrescarpe, 3° (123-73-37).

NOUS LES PETITES ANGLAISES
(Fr.): Gaumont-Théâtre, 2° (23133-16), St-Germain Studio, 5° (03342-72), Montparnasse 81, 8° (544-1427), Elysées-Lincoin, 8° (339-38-14),
St-Lessure-Pasquier, 8° (337-35-43),
Marignan, 8° (359-92-83), Athéna,
12° (343-07-48), Murat, 16° (2899-75), Calypeo, 17° (734-10-65), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), ClichyPathá, 18° (522-37-41).

ATTENTION LES ZEUX (Fr.) (°):
Biarritz, 8° (722-69-23), U.G.C.Odéon, 6° (225-71-06), Balsac, 8°
(359-52-70), Cinémonde-Opéra, 9°
(770-01-90), Nord-Cinéma, 10° (378-

JEUDI 4 MARS. 2-29 t. 30

81-91), U.G.C.-Gobelina, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43), Cli-chy-Pathé, 18° (522-37-41), Max-Linder, 8° (770-40-04), Paramount-Montpariasses, 14° (323-22-17), Pa-ramount-Malliot, 17° (753-24-24), U.B. BON ET LES MEGHANTS (Pr.) : St-Germain-Huchette, 5° (633-87-53), Collisée, 8° (353-23-46), Fran-cals, 9° (770-33-83), Diderot, 12° (343-19-29), Fauvette, 13° (331-56-86), Montpariasse-Pathé, 14° (328-65-13).

65-13).

A BONNE FORTUNE (A) v.a.: Quintette, 5° (033-35-40), France-Elysées, 8° (723-71-11), v.i.: Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13).

ALMOS (Pr.) (**): Berlitz, 2° (742-60-33), Gimny-Paisec, 5° (033-07-16). Quintette, 5° (033-35-40), Ambassade, 8° (359-19-08), Fauvetts, 13° (331-56-86), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Caravelle, 18° (367-30-70), Gaumont-Cambetts, 20° (797-95-02).

CECHIAA (Fr.): Racine, 6° (633-43-71).

(633-43-71).
CE GAMIN, LA (Fr.): Saint-Andrédes-Arta, 6° (326-48-18), 14-Juillet,
11° (337-90-81) (sauf mar. soir).
CHEONIQUE DES ANNES DE
EPARTE (Ale CONTRES DE BRAISE (Alg., v.o.) : Noctambules, 5* (033-42-34). 5" (U33-42-3).
COUSINE (Pr.): Quintette,
6" (U33-33-40), U.G.C. Marbouf, 8"
(225-47-19), Saint-Larare-Pasquier,
8" (387-35-43).
LES-DENTS DE LA MER (A) (4)
(7.0): U.G.C. Odéon, 6" (325-71-03),
Normandie, 8" (339-41-18); Mari-

(797-02-74). DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND

DÓCTEUE FRANCOISE GAILLAND
(Fr.): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-68),
(George V. 5 (225-41-48), Liberté,
12 (343-01-59), Blenvenho-Montparnasse, 15 (544-25-62), Grand
Pavois, 15 (531-44-58), Murat, 16 (288-93-73), les Images, 18 (32247-94), Paramoumt-Opérs, 9 (97334-37);
RI CHERGUI (Mar., v.o.): le Seine,
5 (325-92-46), à partir de 15 h.
PMERSON LABER AND PALMER (A.,
v.o.): Grands Augustins, 6 (63321-13), Action République, 11 (605-51-33). (805-51-33). L'ENIGME DE KASPAR HAUSKR (Ail, v.o.): Studio des Ursulmes, 5° (833-39-19), U.G.C. Marbeuf, 5° (225-47-19).

5 (133-39-19), U.G.C. caarceut, C(225-47-19).

A FETE SAUVAGE (Pr.) : Studio Alpha, 5° (033-39-47), Fublicis Saint-Germain, & (222-72-80), Paramount-Opéra, 8° (073-49-34), Paramount-Opéra, 9° (073-49-37), Paramount-Montparnasse, 14° (325-22-17), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

A FLUTE ENCHANTEE (Suéd., V.O.) : Vendémo, 3° (673-27-52), U.G.C. Odéon, 8° (225-71-08), Bonsparte (328-12-12), U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19), Royal-Passy, 16°

LE FRERE LE FLUS FUTE DE SHERLOCK HOLMES (A. v.o.):
Panthéon, 5° (033-13-04), Quartier Latin, 5° (326-24-65), Marignan, 8° (359-92-82), Elysées-Lincoln, 8° (359-92-82), Elysées-Lincoln, 8° (359-92-82), Elysées-Lincoln, 8° (359-33), Rio-Opéra, 2° (742-82-54), Les Nations, 12° (342-04-67), Gaumont-Rive Gauche, 6° (548-26-35), Cilchy-Pathó, 18° (522-37-41), Victor-Rugo, 18° (727-49-75).

LES INSECTES DE FEU (A. v.o.) (*): Luxembourg, 8° (33-97-77), Elysées-Point Show, 8° (225-67-29), Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13).

JEANNE DIELMAN (Fr.) : Haute-feuille, 6: (633-79-38), Olympic, 14: LE JOUEUR DE FLUTE (Angl., v.o.) : Studio Galanda, 6 (033-72-71).

JOURS DE 36 (Gr., v.o.) : Le Seine, 54 (325-92-46). ES LOLOS DE LOLA (Fr.) : La Clef. 5- (337-80-90), U.G.C. Mar-beuf. 8- (225-47-19), Olympic-En-trepôt, 14- (733-67-42). urepot, 14° (783-57-42).

LES MAL PARTIS (Fr.): Cluny-Pa-lace, 5° (033-07-76), Quintette, 5° (033-33-40), Comcorde, 8° (353-32-84), Gaumont-Lumière, 9° (770-84-84), Montparnasse-Pathé, 14° (328-53-13), Gaumont-Convention, 13° (828-43-27), Maytair, 16° (523-27-06), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

MATTRESSE (Ft.) (**): ABC, 2*
(236-55-54), Hantefeuille, 6* (533-79-38), Montparnasse 83, 5* (544-14-27), Mercury, 5* (233-75-90), Les Nations, 12* (343-04-67), Fauvetta, 13* (331-50-74), Gaumont-Convention, 15* (828-42-27), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

MAMMA HOMA (It., v.o.): Marais, 4* (278-47-86); St-Cermain Village, 5* (633-87-59).

LE MERSIE (IL., v.o.): Gaumont LE MESSIE (It., v.o.): Gaumont Champs-Elyades, 30 (332-04-67). (v.f.): Hautefeufile, 60 (633-78-38); Français, 90 (779-33-88); Gaumont-Convention, 150 (638-42-27).

MONTY-FYTHON, SACRE GRAAL (Angl., v.o.) : Cluny-Scoles, 5* (033-20-13; Haussmann, 9* (770-47-59); Blarritz, 5* (722-59-23). 47-53); Blarritz, 5" (722-63-23).

PARFUM DE FEMME (Tt., v.o.);
Cinoche St-Germain, 5" (63310-82); Elysées Foint Show, 5"
(225-67-29), — (v.f.); Montparnesse Sl. 5" (544-16-27).

LA PRIME (Sov., v.o.); La Clef, 5"
(337-90-90); Bilboquet, 6" (22247-19),
COULTES PAUSS, LA PLAGE

\$0US LES PAVES, LA FLAGE (All., v.o.) : St-André-des-Arts, 0 (336-48-18) ; 14-Juillet, 11: (357-20-81). 20-51).

LA TRAHISON (A., v.o.) : Balvac, 8: (359-52-70); Aricquin, 6: (548-52-50); -- (v.f.) : Marivatr, 2: (742-53-90); Paramount-Gaité, 14: (325-99-34); Paramount-Mailoc, 17: (752-24-24); Moriin-Rouge, 18: (606-63-26).

CYRANO Versailles - ARTEL Rosny - CARREFOUR Pantin - FRANÇAIS Enghien - DAME BLANCHE Garges - MEDIS Apptreuit - ARTEL PORT Nogent - BUXY Val d'Yerres - PUBLICIS Défense - PARAMOUNT Ony

"PARAMOUNT ÉLYSÉES II Celle-St-Cloud - PARAMOUNT La Varenne -

Une mise en scène percutante fait de

"VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU"

un véritable chef-d'œuvre, un de ces chocs

sinématographiques dont on met du temps à se remettre.

TÉLÉRAMA

Forman-Nicholson: complices d'un chef-d'œuvre.

Le film le plus fort de l'année.

L'EXPRESS

Un numéro prodigieusement drôle de l'acteur Jack Nicholson.

LE MONDE

Milos Forman nous donne la une exceptionnelle réussite.

Une œuvre très forte et très courageuse.

Robert Chazal - FRANCE-SOIR

Son génie est de savoir nous prendre aux tripes

sans jamais frapper bas.

Guy Teisseire - L'AURORE

Emouvant, drôle, chaleureux, passionment de bout en bout.

PARIS-MATCH ***

c'est un film à ne pas manquer cò éslate une fois de plus

LES TROIS JOURS DU CONDOR (A., v.o.): Studio Cuias 5 (633. 89-22): Emmitage, 8 (338-13-71). — (vi.): Haussmann, 9 (771. — (v.1.) : Hausmann. 9= (770-47-55).

UN APRES-MIDI DE CHIEN (A. v.o.) : La Clef. 5= (337-80-90) : Studio J.-Cocteau. 5= (333-47-61) : Biarritz. 3= (723-69-33) : Publicus Champs-Elysées. 9= (720-76-23) : Publicus Champs-Elysées. 9= (770-76-23) : Miramar. 14= (326-41-02) : Miramar. 14= (326-41-02) : UNE CHOSE TRES NATURELLE (A. ** v.o.) : Action-Christine. 6= (325-63-76).

UN COIN THANQUILLE (A. v.o.) : Studio de la Harpe. 5= (033-34-53) : Balesc. 8= (339-52-76) : Olympic. 14= (733-67-22), V. et L. UN GENIR. DEUX ABSOCIES, UNE UN GENUE, DEUK ASSOCIES, UNE CLOCHE (IL, v.L.): Bez, 2- (236-82-83): Botondo, 5- (633-08-22): Ermitage, 8- (359-18-11): U.G.C. Gobelins, 13- (331-08-19): Mistral, 14- (539-52-43). TE VOYAGE DES COMEDIENS (Grec. v.o.) : Jean-Renoir, 9-(874-40-75), à 15 h. et 20 h.

Les festivals CINEMA BULGARE (v.o.): Cit-Le-Cour, 6*(126-80-25): Mer.: le Dernier Eté. J.: le Corne de chèvre. V.: Arbre sans recine. S.: Qu'il est dur de ne rien faire. D.: Ames condamnées. L.: le Rocensement des lapines de garenne. Mar.: Ches personne.

PUBLICIS ÉLYSÉES ... PUBLICIS MATIGNON ... PARAMOUNT ODÉON ... BOUL'MICH ... PARAMOUNT OPÉRA ... CAPRI BOULEVARDS .. PARAMOUNT MONTPARNASSE .. PARAMOUNT ORLEANS .. PARAMOUNT MAILLOT .. PARAMOUNT PASSY " PARAMOUNT MONTMARTRE " PARAMOUNT GOBELINS " PARAMOUNT BASTILLE

SALLES CLASSEES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A E.)

TE. SLADIO 60 in Commisse d'Antervillier, Edouard-Poisson, --- 833-16-16 ÉTATS-UNIS :

UN ANTI BI-CENTENAIRE HESTER STREET do Joan Mickin Silver rer. 22 h.; Vandr. 20 h.; Sam. 18 h. LITTLE BIG MAN e"Arthur PEICL am. 20 h.; Dim. 16 h.; Mardi 22 k.

ESCLAVES LE SHERIF EST EN PRISON de Mai BROCKS

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 30, rue Saint-André-des-Arts - 325-48-18 Å 14 h., 16 h., 18 h., 20 h. et 22 h.; CE GAMIN, LA de Renand VICTOR A 12 h. at 24 h. : UNE FEMME EST UNE FEMME

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2 A 14 h. 15, 15 k. 15, 18 h. 15, 20 h. 15 at 22 h. 15 : SOUS LES PAVÉS, LA PLAGE d'Helma SANDERS A 12 b. et 24 b. 15 : CLEO DE 5 A 7

ST. BERTRAND 29, rate du Lénéral-Bertran I CANNIBALI LE JARDIN DES FINZI-CONTINI

de Vitterje de SICA LE FRÈRE LE PLUS FUTÉ DE SHERLOCK HOLMES

JEAN RENOIR 43, boul de Clichy Continuation d'Exclusivité LE VOYAGE DES COMÉDIENS de Théo ANGELOPOULOS En raison de la longueur du film 2 séances tous les jours à 15 h. et à 20 h.

STUDIO GIT-LE-CŒUR Du 3 au 9 mars 1976 SEMAINE du CINÉMA BULGARE film différent chaque jour

SEUL A PARIS - LE RACINE film de JEAN LOUIS COMOLLI-

passe également aux cinémas

N.E.F. GRENOBLE - C.N.P. LYON A.B.C. TOULOUSE

> A L'OLYMPIC 10, rue boyer-barret paris 75014

DEUX FILMS DE GUY DEBORD

LA SOCIETE DU SPECTACLE

suivi de

REFUTATION DE TOUS LES JUGEMENTS, TANT ELOGIEUX **QU'HOSTILES, QUI ONT ETE JUSQU'ICI PORTES** SUR LE FILM "LA SOCIETE DU SPECTACLE".

(court-métrage, 1975)

vous pouvez encore voir à partir du-10 mars à 21 h 45

GRAND'PEUR ET MISERE DU (IIIe REICH) **7 SÉQUENCES BERTOLT BRECHT**

ATELIER PHILIPPE ADRIEN

à la Cour des Miracles

Un événement a lieu. Un événement qui tord la vie, la précipite. Michel Compt LE MONDE

Spectacle court et întense... Une lecon à méditer Pierra Marcabru, FRANCE-SOIR Une pièce magistrale mise en scène sobrement, sans fausse note.

Michel Book. L'HUMANITÉ-DIMANCHE Cour des Miracles - 23, avenue du Maine - tél. : 548.85.60 location ouverte : théâtre, F.N.A.C., agences - durée du spectacle : 1 h 15

l'inégalable Jack Micholson. **LE POINT**

JACK NICHOLSON

VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOU

> Fantasy Films present un film de MILOS FORMAN

JACK NICHOLSON osos VOL AU-DESSUS D'UN NIO DE COUCOU

avec LOUISE FLETCHER et WILLIAM REDFIELD • scénare de LAWRENCE HAUBEN et BO GOLDMAN d'après le roman de KEN KESEY • directeur de la photographie HASKELL WEXLER • musique JACK NITZSCHE produit par SAUL ZAENTZ et MICHAEL DOUGLAS • réalisé par MILOS FORMAN • distribué par LES ARTISTES ASSOCIÉS

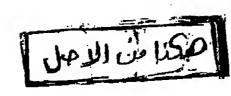
PROGRAMMA P.

LA PAGODE / PASOLINI

ses chefs-d'œuvre

SALLEI **ACCATTONE**

SALLEII MEDÉE



Cinéma

Les festivals (suite).

- P. NEWMAN (v.o.) : Action La Fayette, 9° (878-80-50) : Mer. : Wiss. J. : Urage V. : Pour elle, un seul homme. S. .. Lucke, la mair froide. D. : Mine Croque-Mari. L. : Pas de lauriers pour les tueura. Mar. : Marqué par la haine.
- M. BEOOKS (v.o.): Boite & Films, 17* (754-51-50), 13 h, et 22 h, 10: les Producteurs, 14 h, 30: Le shérif est em prison
- rii est en prison

 P. PASOLINI (*t.o.): Boite à Films,
 17* (754-51-50), 15 h.: le Décaméron 18 h.: les Contes de Canterbury, 20 h.: les Mille Et Une
 Nuiss.
- Nulls.

 J. NICHOLSON (v.o.): Boste & Pilms, 17 (784-51-50), 13 h. 15: Chinatown, 15 h. 30: The King of Marvin's garden, 17 h. 13. Sam., & 17 h. 15 et 23 h. 45: 1a Dernière Corrée, 19 h. 15: Profession: reporter.

NT OPER. MAILE BASTLE

HE GOOD

- LES GUERRES INDIENNES (v.o.):
 Olympic, 14° (782-67-42); Mct., J.;
 les Cheyennes, V les Chasseurg
 de scalps, E.; Willie Boy, D.;
 Jérémiah Johnson, L., la Prisonnière du désert Mar : l'Irdien. NUIT DES BURLEMENTS (v.o.) : Olympic, 14° (783-61-421, de 24 h. A l'aube, le Sam. soir.
- HISTON (F.A.): Olympic-Entrepöt,
 14* (182-67-62): Mer. J.: la Kuit
 de l'ignane: V: Pat City S: le
 Piège. D.: Reflets dans un cell
 d'or L. Mar. Juge et hous-la-lot.
 EL ANGER (F.A.): Olympic-Entre:: pôt. 14* (183-67-43), J. Mar.
- Les grandes reprises LES DANNES (IL-All, v.o.) : Escu-rial, 13 (707-28-04). DROLE DE DRAME (Fr.) : Denfert, 14 (033-00-11). LES HAUTS DE BURLEVENT (A. v.n.): Les Templiers 3° (272-94-58); vf.: Capri. 2° (508-11-89).
- HUIT ET DEMI (IL. v.o.) : Actua-Champo, 5- (033-51-80). L'IMPOSSIBLE M. BERE (A., v.o.) : Mac-Mahon, 17* (280-24-81). ON ACHEVE SIEN LES CHEVAUX (A 7-0.): Action-Christine, 9-(325-83-78).
- LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (IL., V.A) : Studio Marigny, 84 (225-20-74), h. sp. ROSEMARY'S BABY (A. v.o.): Studio Dominique 7º (551-04-55), sauf mardil LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A. T.O.): Lo Marsia, 4º (278-94-55), jusqu'à 18 h. 10.
- WEST SIDE STORY (A., v.o.) : Kino-panorama, 15- (306-50-50).
- Les séances spéciales AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.)! : Luxembourg, & (523-97-77) à 10 h., 12 h. et 24 h.

SHAND REX yf . ELYSÉES CINEMA VO . WIRAMAR Vf . MAGIC CONVENTION Vf . USC SOBELINS Vf . LES 3 MURAT Vf . SAINT-MICHEL VO Périphérie : ULIS 2 Drsay - CYRANO Versailles - C2L Saint-Bermain - ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve St-Georges Carrefour Pantin - Gamma Argenteul - Dame Blanche Garges-les-Genesse - Pariner Aulusy - Studio Rueil Paramount élysée II La Celle St-Cloud - CERGY Ponteise

MICHAEL GRUSKOFF ---- STANLEY DONEN WILLARD HUYCK GLORIA KATZ ----- RALPH BURNS SHARE

- BONNIE AND CLYDE (A., V.A.) : La Cler, 3- (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
- Clef. 5º (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

 CABARET (A., v.o.) : Chatelet Victoria, 1º (598-94-14), à 20 h. et
 22 h.

 CALIFORNIA SPLIT (A., v.o.) : La
 Clef. 5º (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

 CLEO DE 5 A 7 (Fr.) : Saint-Andrédes-Arta, 6º (326-93-18), à 12 h. et
 9 h. 15.

 DEHORS-DEDANS (Pr.) (**) : Le
 Seine, 5º (325-92-46), à 12 h. 30
 (saur dim.).
- (SEUT AIM.).

 DELIVRANCE (A., v.o.) (**): Châtele: Victoria, la (508-94-14), â 14 h., 16 h. e: 18 h.

 FAT CITY (A., v.o.): La Clef. 5* (327-90-90), â 12 h. et 24 h.
- (327-90-90), à 12 h. et 24 h.

 INDIA SONG (Pr.) : Le Seine, 5°
 (325-92-46), à 12 h. 15 (sauf dim.).

 PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
 v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77),
 à 10 h., 12 h. et 24 h.

 UNE FEMOME EST UNE FEMME
 (Pr.) : Saint-André-des-Arts, 6°
 (325-48-18), à 12 h. et 24 h.

Si les Fédéraux ne les arrêtent pas,

Si le Syndicat ne les élimine pas.

UNEPRODUCTION GRUSKOFF/VENTURE

unfilmde STANLEY DONEN

LES AVENTURIERS
DU LUCKY LADY

Si les Garde-côtes

ne les coulent pas,

ils feront fortune!

MINNELLI BURI

Cinéma en province.

BORDEAUX. — A nous les petitra Anglaises : Marivaux (48-43-14) : Attention les yeux : Français (52-59-47), Ariel (44-31-17) : le Bon et les Méchants : Marivaux (48-43-14) : Calmon : Gaumont (48-13-38) : Ariel (44-31-17) : Docteur Françoise Galliand : Prançais (52-59-47) : la Fête sauvage : Trisnon (08-47-16) : le Frère le plus faté de Sherioch Bolmes : Gaumont (48-13-38) : Un génie, deux associés, une cloche : Ariel (44-31-17) : les Hauts de Hurierent : Ariel (44-31-17) : les Mail Partis : Gaumont (48-13-38) : les Mail Partis : Prançais (52-69-47) : Un été 42 : Concorde (91-77-58) .

(91-77-88).

LILLE. — A nous les petites Anglaises: Pathé (57-32-71); Attention les Jeux: Cinèac (55-07-01); les Aventuriers du Lucky Lady: Concorde (57-22-65); Blondy: Arlei (54-68-33); le Bon et les Méchants: Pathé (57-32-71); les Dents de la mer: Ariel (54-68-33); le Bon et les Méchants: Pathé (57-32-71); les Dents de la mer: Ariel (54-68-33); les Dents de la mer: Ariel (54-68-33); les Péte sanvage: Concorde (57-22-65); Un génie, deux associés, une cloche: Capitole (54-88-35); les Insectes de feu : Pathé (57-32-71); Maltresse: Familia (57-38-55); les Mal Parils: Ritz (35-23-57); la Montagne ensorcelée: Ariel (54-68-35); res morts sur ordonnance: Méchopolt (55-22-58).

LYON. — A nons les petites Anglaises: Tivoli (37-33-25). Ambiance (23-14-84); Attention les yeux: Pathé (42-61-03). Comoedia (72-10-59); les Aventuriers du Lucky Lady: U.G.C.—Scala (42-15-41), U.G.C.—Paril-Dieu (62-68-04); les Bon et les Méchants: Tivoli (37-33-25).

Pathé (42-63-69-04): les Deuts de la mer: Pathé (42-63-60). Comoedia (72-10-59), U.G.C.—Scala (42-15-41); U.G.C.—Paril-Dieu (62-68-04); les Deuts de la mer: Pathé (42-61-03). Comoedia (77-10-59), U.G.C.—Scala (42-15-41); U.G.C.—Paril-Dieu (62-68-04); les Deuts de la mer: Pathé (42-61-03). Comoedia (77-10-59), U.G.C.—Scala (42-15-41); U.G.C.—Paril-Dieu (62-68-04); les Deuts de la mer: Pathé (42-61-03). Comoedia (77-10-59), U.G.C.—Scala (42-15-41); U.G.C.—Paril-Dieu (62-68-04); les Deuts de la surane i U.G.C.—Zolo (42-15-41); U.G.C.—Paril-Dieu (62-68-04); les Maltreyent : Puramount (42-01-53). U.G.C.—Paril-Dieu (62-68-04); les Maltreyent : Puramount (42-01-53). U.G.C.—Paril-Dieu (62-68-04); les Hauts de Hurievent : Puramount (42-01-53). U.G.C.—Paril-Dieu (62-68-04); les Maltreyent : Puramount (42-01-53). U.G.C.—Paril-Dieu (62-68-04); les Maltreyent : Puramount (42-01-53). Mon Dieu. comment suis-je tombée si has?: Sellocour (37-09-05); la Montagne ensorceiée: U.G.C.—Paril-Dieu (62-68-04); Un sprie, deux mes cioche : U.G.C.—Paril-Dieu (62-68-04); Un sprie, deux mes cioche : U.G.C.—Pari

Odéon (48-35-16), Drive in (54-16-00); le Bon et les Méchauts; Pagnol (49-34-73); Calmos; Rez (33-62-57), Pathé (48-14-45); Consin, Cousine: Paris; (32-15-52); les Dents de la mer : Bex (33-82-57), Océon (48-33-16), Capitolo (48-76-64); Docteur; Francoise Gallland; Hollywood (23-74-53); leis ou la vrale vie; Fest, Vieux-Port (50-28-77); la Féte sangage; E. 7 (48-42-79); la Finte enchante : Artel (33-11-65); le Frère le plus finté de Sherlock Holmes; Paris (33-15-59), Pathé (48-14-45); la Fureur de vivre; Artel (33-11-65); le l'insectes de feu; Pathé (48-14-45); les Grands Moyens; K. 7 (48-42-79); Maitrèse; Pagnol (49-34-73), Res (32-42-57); les Mai Paris; Rollywood (32-71-92), Odéon (48-33-16); la Montagné chaorceiée; K. 7 (48-42-79); L'a poère moit de chien; Hollywood (33-74-83).

NANCY.—A nous les petites Auglaises; Odumont (24-56-33); Desteur Françoise Gallland; Rio (52-50-95); le Frère le plus de la mer : Gaumont (24-56-31); Desteur Françoise Gallland; Rio (52-50-95); les Frère le plus de la mer : Forum (28-55-80); Docteur Françoise Gallland; Paramount (63-23-31), les Gandé Moyens; Paramount (28-33-31), les Gentages; Gaumant (63-23-31), les Grandé Moyens; Paramount (28-33-31), les Gandés is Royal (29-64-25), les petites Auglaises; Royal (29-64-25), les petites Auglaises; Royal (29-64-25), les petites Auglaises; Royal (29-64-25), Attention les seux : Artel (19-03-24), Attention les seux : Artel (19-03-24), Attention les seux : Artel (19-03-24), Attention les seux : Artel (19-03-24).

Grands Moyens: Paramount
RENNES. — A none les petites
Angiales: Royal (20-64-55);
Attention les yenx: Arie: (79-0356); la Bataille du Chill: Boite
à films (30-52-40); Blondy: Arie!
(79-00-56); le Bon et les Méchants:
Dauphin (30-64-56); la Cécilla:
Eretagne (50-56-33); Cousia, Cousine: Français (20-88-52); les
Dents de la mer: Arie! (79-00-56);
Festival James Bond: Zoom (5545-71); Barold et Maud: Club
(30-86-20); les Insectes de fen:
Zem (20-09-85).

STRASBOURG. — A nous les petites

Zem (20-09-85).

STRASBOURG. — A nous les petites Anglaises: Arcades (22-45-23); Attention les yeux: Ariel; Calmos; A.B.C. (32-17-68); Cousin, cousine; Capitole (32-13-32); hes Dents de la mer: Capitole (32-13-32); Docteur Françoise Gailland: Rit's (32-45-51); les Insectes de feu; Vox (32-15-12); Mon Dien, comment suis-je tombée si bas ?: Capitole (32-13-32); Un après-midi de chien: Capitole (32-13-32).

TOULOURE. — A nous les petites

chien: Capitole (32-13-32).

TOULOUSE. — A nous les petites Anglaises: Rio (21-23-11): le Bon et les Méchants: Trianon (62-87-84): Caimos: Gaumont (21-49-88): ls Cecilia: A.B.C. (21-57-55): la Chevanchée terrible: Variétés (21-88-71). Arie! (68-67-14): les Dents de la mer: Caumont (21-49-88); Docteur Justice: Paris (21-83-23): l'Enigne de Kaspar Hauser: A.B.C. (21-57-55): la Fifite enchantée: Américains (61-21-94): Minitresse: Trianom (62-87-84): les Maj Paris: Trianom (62-87-84): Monty-Fython: Américains (61-21-94): Sept morts sur ordonnance: Gaumont (21-48-58).



UCC BIARRITZ VO PUBLICIS CHAMPS ELYSEES VO LA CLEF VU • JEAN COCTEAU VU CAMED VF. . MIRAMAR VF



AU MUSÉE GUIMET, PROGRAMMŒUVRE IX : VOIX - CLARINETTES - ONDES MARTENOT



GESUALDO - WEBERN

SEXTUOR D'ONDES

JEANNE LORIOD BOUSCH - FILIPPI - MURAIL

du rugby : déploiement sur le côté ouvert percée sur le côté fermé, cadrage - débordement, « peel off » et « ruck ». Il faudrait être aveugle pour ne pas être, grâce à Blachon et Duthen, défi-nitivement informé.

tées. Comment ne pas regretter de ne pas voir la moindre image

de Jean Dauger, de Jean Prat, de Cliff Morgan? Et peut-on faire observer à l'infailible Duthen que la finale Béziers-Toulon de 1971 (page 76) ne s'est pas dis-putée à Toulouse, mais à Bordeaux?

tainement pourquoi on peut voir perdre son équipe et passer pour-tant un bon après-midi.

Le Eughy. Denoël, 225 pages

LE SOVIÉTIQUE KOVALEV

EN TÊTE APRÈS LA PREMIÈRE JOURNÉE

DES CHAMPIONNATS DU MONDE

Viadimir Kovalev, médaille d'argent aux Jeux otympiques à Innsbruck, a pris la tête aux championnats

du monde de patinage artistique, mardi 2 mars, à Göteborg (Suède),

an terme des trois figures imposées

Il devance le favori de la compéti-tion, le Britannique John Curry,

La suite du classement provisoire est la suivante : 3. Jan Hoffmann

(R.D.A.); 4. David Santee (Etata-Unis); 5. Toller Crauston (Ca-pada); ... 12. Christophe Boyadjian

Chez les couples, ce sont les Sovié-

tique Trina Rodnina et Alexandre Zaitseev, déjà trois fois champions du monde et champions olympiques

médaille d'or à Innsbruck

Götsborg (A.F.P.). - Le Soviétique

JEAN LACOUTURE.

Patinage

Comment se préparer mieux à la grande fête du rugby que devrait être le France-Galles du 6 mars à Cardiff qu'en lisant avec le soin et la passion qu'il mérite le dernier livre de Georges Duthen, a s s u r é cette fois du concours du plus fameux des manipulateurs de ballon ovale qui fatiguant encore chaque dimanche l'herbe des stades : Walter Spanghero.

description du meilleur « coup » du rugby : déploiement sur le fermé, cadrage – débordement, e peul off » et « ruck ». Il faudrait etre aveugle pour ne pas être aveugle pour ne pas être aveugle pour ne pas ser les photos sont-elles moins blen choisies et comment l'herbe des stades : Walter Spanghero.

ghero.

En deux cents pages et quelque trois cents photos, Georges Duthen, qui est l'un des trois ou quatre observateurs français les plus compètents et a su s'entourer des avis des meilleurs experts de ce jeu dont la diabolique complication n'a d'égale que l'angélique simplicité, propose le meilleur panorama actuellement disponible des règles, des acteurs, des tournois et des hauts faits du combat des XV.

L'apport le plus original du

Compat des XV.

L'apport le plus original du
nouveau livre de Georges Duthen
est peut-être celui du dessinateur
Roger Blachon, qui, crayon en
main, donne la plus ingénieuse

Cyclisme

LA POSITION DES COUREURS PROFESSIONNELS DEVANT L'AFFAIRE JOBO

La commission nationale du cyclisme professionnel a y a n t autorisé la réintégration de l'équipe Jobo à titre exceptionnel et sous certaines conditions (contrat de dix mois et salaire aligné sur le SMIC), l'Union nationale

des coureurs professionnels (U.N.C.P.) a publié un communiqué ainsi rédigé: a Devant les positions prises par la Fédération française de cyclisme et l'Association française des constructours et associées les constructours et associées. des constructeurs et associée sportifs (AFCAS), I'U N.C.P. autorise une dérogation au règlement jédéral concernant le contrat-type. Elle espère d'autre part que les coureurs ne sont pas trop mécontents, bien que démission-naires de leur syndicat. »

Commentant ce texte laconique, qui traduit un certain désenchan tement des routiers professionnels Gérard Moneyron, vice-président de l'U-N.C.P. a notamment de-

a Nous avons souscrit sans enthousiasme à la décision de la commission nationale dans le seul but de ne nos réduire au chômage douze coureurs professionnels, mais nous devons constater que le contrat-type pour lequel nous nous sommes battus depuis des années, et qui a été officiellement adopté, n'est pas respecté dans son principe, ce qui est grave pour l'avenir de notre métier. En la circonstance, la Fédération française de cyclisme a cédé à des pressions, et l'affaire Jobo prouve qu'elle n'est plus maitresse chez

Pour leur part, les membres de la commission nationale, au nombre desquels le président Dus-saix et l'ancien champion Anto-nin Magne, estiment qu'ils ont agi dans l'intérêt général. — J.A.

PRESSE

LA REVUE DE PRESTIGE « PLAISIR DE FRANCE » . VA DISPARAITRE

La revue mensuelle Plaisir de France — héritière d'une autre France — héritière d'une autre publication de prestige. Images de France, fondée en 1934 — va disparaître. Le numéro de février, qui comporte notamment une étude sur John Constable, à qui la Tate Gallery consacre une exposition, sera le dernier. Ce renoncement est-il dû à une exploitation déficitaire? Il ne semble pas, puisque Plaisir de France compte quatorze milie abonnés (125 F l'an). En fait, la revue disparaîtrait au profit d'une revue disparaitrait au profit d'une publication concurrente, désireuse de supprimer un rival après ra-chat du titre et du fichier des

L'opération a été facilitée par le regroupement récent d'intérêts entrecroisés. Plaisir de France est édité par la Compagnie française Bordeaux?

Mais vous voulez savoir où est quand l'arrière a les meilleures chances de s'intercaler dans la ligne d'attaque, pourquol les avant-alle se font prendre hors jeu sur des sorties de mêlée, combien de fois Struxiano a été international et le Stade Bordelais champlon de France, lisez le Rugby de Georges Duthen. Vous siffierez peut-être un peu moins souvent l'arbitre, vous goûterez mieux les finesses du jeu de Phil Bennett et vous comprendrez certainement pourquoi on peut voir edité par la Compagnie française d'éditions, dont le président, M. Emmanuel Olive, négociait en janvier 1976 la fusion avec le groupe Usine-Participations, qui édite notamment le Nouvel Economiste. Cet hebdomadaire était né lui-mème du regroupement des Informations et d'Enireprise, ce dernier titre édité par la SEPE, filiale de la Librairie Hachette. La SEPE publiait également Connaissance des arts, litre racheté, l'an dernier, par un groupe suisse qui, aujourd'hui, serait à l'origine du sabordage — après rachat — de Plaisir de France. Rappelons que Connaissance des arts voici quelques années. Plaisir de France comptait trois journalistes permanents et un certain nombre permanents et un certain nombre de pigistes.

● Pas de fusion de deux grands quotidiens allemands. — Lancée à Vienne par M. Bucerius, direc-teur de l'hebdomadaire Die Zeit, la nouvelle de la fusion entre la frankjurier Allgemeine Zeitung et Die Welt a été démentie le 29 féévrier par les deux journaux. Une fusion « où toute autre naux one rusion e ou route dutre association des deux journaux s n'ont pas fait l'objet de négociations, écrit le quotidien de Francfort. Il ajoute néanmoins que l'éditeur de Die Welt, M. Axel Springer, avait envisagé de cesser la publication du quotidien ser la publication du quotidien (de tendance conservatrice) au cours de la récente récession éco-

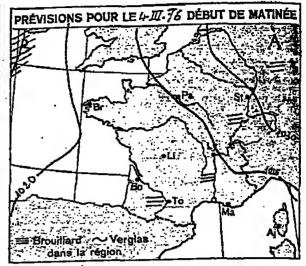
cours de la récente récession éco-nomique tout en recommandant que les lecteurs se reportent sur la Frankfurter Allgemeine. De son côté, un porte-parole du groupe Springer s'est borné à affirmer que Die Welt poursui-vrait sa publication. — (A.P.)

 Echos de Grande-Bretagne, le bulletin d'informations poli-tiques, économiques et culturelles de l'ambassade de Grande-Bre-tagne à Paris, cesse sa publica-tion. Dans leur dernier numéro, à Innabruck, qui se trouvent en tête après le programme court. VOILE. — Le yacht français Kriter-II, engagé dans la course les Echos rappellent qu'ils furent créés il y a vingt ans, « l'année créés il y a vingt ans, a l'année de Suez et de Budapest ». Leur premier éditorial s'intitulait : Dé-tente ou guerre froide ? « Sur la scène européenne, et plus pré-cisément à propos des relations entre la France et la Grande-Bretagne, bien des choses ont changé », notent les Echos, qui seront désormais remplacés par une sèrie de publications spécia-lisées. franchi l'Equateur mardi 2 mars, en conservant son avance d'environ deux jours sur le temps correspondant de Great-Britain-II. Arrivé à Douvres mercredi dernier 25 février, le bateau britannique avait parcouru la distance Sidney-Londres dans le temps-record de secondant est deux de la company de la compa

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages - Sens de la marche des fronts

Front chaud - A.A. Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 3 mars à 9 heure et le jeudi 4 mars à 24 heures :

A heures:

Les hautes pressions, centrées maintenant près du Danemark, parsisterout en se déplaçant plutôt vers l'Allemagne. Elles continueront à
protéger la France de la partie active
des courants perturbés.

Jeudi, le beau temps persistera sur
la France avec des éclaincies nomhreuses, mais aussi des nuages élevés
discontinus. un peu pius abondants
sur les régions de l'Ouest. Toutefois,
dans les premières hrures de la
matfinée, en observers quelques
brouillards en plaine et dans les
vallées, surtout celles du Bassin
aquitain, du Centre-Est et du NordEst. Ces brouillards disparsiment
généralement en fin de matinée. Les

vents, qui resteront faibles, seront orientés entre est et sud-est. Il fera encore asses frais au lever du jour dans les régions de l'intérieur, avec des gelées généralement faibles, mais qui pourront atteindre —2 °C à —4 °C sous abri dans le Nord-Est et le Centre-Est. Le temps ensoleillé favorisers une bonne amplitude diurne des températures et les maxima seront doux pour la saison, en particulier dans le Midi.

Mercredi 3 mars, à 7 heures, in

Mercredi S mars, à 7 heures, in pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget. de 1028 millibars, soit 770,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 2 mars; le second, le minimum de la nuit du 2 au 3) : Ajacolo, 15 et 2 degrés;

auront jusqu'an 15 avril 1976 incins pour produire ces derniers docu-ments, à condition de fournir leurs

dites le 31 mars 1976 au plus tard.

Les personnes morales soumises à l'impôt sur les sociétés, qui ont clos

leur exercice social le 31 décem-

bre 1975 ou qui n'ont arrêté aucun exercice social au cours de l'année

1976, doivent normalement déposer leur déclaration de résultats avant le 1st avril 1976. Elles disposeront

d'un délai supplémentaire expirant le 30 avril 1976 pour déposer leur déclaration (n° 2865) et documents

annexes ou n° 2070, sous réserve que le solde de l'impôt sur les sociétés soit effectivement acquitté

le 15 avril an plus tard.

déclarations de résultats propre

Biarrita, 20 et 7: Bordeaux, 19 et 3; Brest, 15 et 3; Caen, 12 et 1; Cherbours, 3 et 4; Clermont-Ferrand, 17 et 0; Dilon, 16 et 3; Gremonie, 14 et 0; Dilon, 16 et 3; Gremonie, 14 et -1; Lille, 10 et 0; Lyon, 11 et 0; Marsellie, 14 et 3; Nica, 15 et 9; Paris - Le Bourget, 12 et 0; Pau, 17 et 2; Perpiguan, 14 et 5; Rennes, 15 et 3; Straabours, 11 et -1; Tours, 13 et 2; Toulouse, 15 et 3; Pointe-A-Pitre, 27 et 24.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 10 et -2 degrés; Athènes, 17 et 8; Bonn, 9 et -4; Bruxelles, 11 et 8; Bonn, 9 et -4; Bruxelles, 11 et 1; Iles Canades, 19 et 12; Copenhague, 6 et -2; Gonèra, 11 et 4; Madrid, 13 et 3; Moscon, 1 et -3; New-York, 5 et 2; Pelmade-Majorque, 17 et 2; Rome, 15 et 5; Stockholm, 5 et -3; Téhéran, 3 et -11.

Fiscalité

DÉLAIS SUPPLÉMENTAIRES POUR CERTAINES DÉCLARATIONS généraux nº 2067...) avant le le avril,

Le ministère de l'économie et des finances vient d'accorder un délai supplémentaire de deux mois pour le dépôt des déclarations (modèle 951) à ceux des contribuables dont les deux forfalts de bénéfice et de chiffre d'affaires ne viennent pas à renouvellement en 1976, c'est-àdire ceux dont les deux forfaits ont été conclus pour deux ans en 1975. Pour ces contribuables, la date limite est reportée au 15 avril.

Les entreprises dont l'activité ne donne lieu qu'à l'établissement d'un seul forfait (bénéfices industriels et commerciaux ou taxes sur le chiffre d'affaires) bénéficient de la même prorogation, des lors que leur for-fait unique a été fixé au cours de

l'année 1975 pour la période bian-nale 1974-1975. Les entreprises industrielles et commerciales et les exploitants agricoles soumis au régime du bénéfice réel qui, arrêtant leur exercice comptable le 31 décembre, doivent normalement produire leurs déclarations de résultats numéros 2031 2143 ou 2151) avec les plèces annexes (tableaux numéros 2850 à 2059, 2144 à 2150 ou 2152 à 2154, relevé de frais

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 3 mars 1976 :

DES DECRETS ● Modifiant le décret n° 67-624 du 23 juillet 1987 fixant les moda-lités d'attribution et les taux des indemnités pour travaux dange-reux, insalubres, incommodes ou

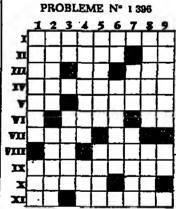
salissants, et arrêté du 24 février 1976 fixant les taux de base de ces indemnités : Relatif à l'indemnité horaire

pour travail normal de nuit et à la majoration spéciale pour travail intensif et arrêté du 24 février 1976 fixant les taux de cette indemnité :

UN ARRETE • Instituant un comité consul-tatif de la desserte martine de de la desserte maritime de

la Corse.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

I Elle se laisse facilement

Démonstratif; Toujours prêtes à rendre service. — 7. D'un auxiliaire; Linge d'office. — 8. Plus propres; Figure mythologique. — 9. Ville ancienne; Points opposés.

Solution du problème nº 1395 Horizonialement

I. Hiver: I.a. — II. Universel.
— III. E.E.S.; Poire. — IV. Pelouses. — V. Otrante. — VI. Lei;
Dis. — VII. Otan; Hé. — VIII.
Vin; Néron. — IX. Ers; Art. —
X. Su; Diu. — XI. Négresse.

Verticalement 1. Hue; Olives. — 2. Inepte; Irun. — 3. Viserions. — 4. E.V.; Là; A.G. — 5. Répondant. — 6. Routine; De. — 7. Sises; Rais. — 8. Léré; Horus. — 9. Alésèrent.

GUY BROUTY.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDES 09 C. C. P 4207 - 23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

-FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (Sanf Algerie) 90 F 160 F 232 F 306 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 P 273 F 402 F 538 F ETRANGER I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

115 F 218 F 307 P 400 F IL - TUNISIE

125 F 231 F 337 F 446 F Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chéque à leur demande Changements d'adresse défi-nitife on provisoires (deux semaines or olus), nos abonnés sont invités à formular leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre is dernière bande d'envoi à toute correspondance Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nons propres en caractères d'imprimerie.

RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 3 MARS

soixante-six jours et demi.

CHAINE I: TF I

20 h. 30. Jeu : L'inspecteur mène l'enquête : 22 h., Football : Kiev · Saint-Etienne (Coupe d'Europe des clubs champions) ; 22 h. 45,

CHAINE II : A2

20 h. 30. Sèrie : Police story... - Patrouille mixte -: 21 h. 30. Magazine : Cest à dire (voir tribunes et débats) : 23 h.. Journal. CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinema. cycle Richard Brooks: - Dollars - (1971), avec W Beatty. G Hawn, G. Froebe. R. Webber. Le fantastique cambriologe d'une banque de Hambourg par un jeune Américain qui

y a installé un système de sécurité ultra-moderne. Une suite de morceaux de bra-voure bien fabriqués. 22 h. 15. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poesie; 20 h. 5. Lecture de Roger Giroux; 21 h. 25, Aussique de chambre; 22 h. 35, Revues et corrigées : « Cahler des saisons », avec J Brenner et R. Sorin; 23 h., De la nult; 27 h. 50. Poesie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. Orchostre symphonique de la Radio - Télévision beige, dir. J. Beaudry, avec Christiana Buchs, planiste : « Rondes » (R. Stocty), « Concerto pour plano et orchestre » (M. Quinet), « Symphone n» 2 · U Hettu); vers 21 h. 35. « la Mero (Caude Debussy); 22 h. 30. Les dossiers musicaux... Le musicien el son modéle : La langage, les rythmes du corps, le bruit de la vie (Berio, Berlioz, Lully, H. Schaeffer, Prokofiev, Varese); 24 h., Cauchemar en rè mineur (Gesualdo, Mozart, Schubert, Bruchner, Berg); 1 h., Non ècrites : « Mélanèsie ».

JEUDI 4 MARS

CHAINE 1 : TF1

De 12 h. 15 à 20 h.. Programme varie avec. à 16 h. 45, le championnat du monde de patinage artistique. 20 h. 30, Série : Baretta... Commission d'en-quête : 21 h. 30. Magazine d'actualité : L'évêne-ment : 22 h. 30. Allons au cinéma : 23 h., Journal.

CHAINE II : A2

De 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 30, Fenêtre sur..

avec, à 17 h. 30. Fenêtre sur...

20 h. 20. D'accord. pas d'accord (Magazine de l'Institut national de la consommation):

20 h. 30. Dramatique: - la Terrasse des Bernardini -. d'après le roman de S. Prou. Adaptation J.-L. Bory Réal. D. Page. avec B. Bretty. A. Sapritch. B. Ariel

Quelques vielles demes monsilées devisent sur une terrasse. Deux d'entre elles ont des rapports pasnonnels, éclairés par des acènes de « llash-back ».

21 h. 55. Documentaire: Les cheis-d'œuvre vous questionnent... L'embarquement pour Cythère -, par R. Berger et G. Gozlan: 22 h. 45.

CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les jeunes : 20 h., Jeu : Alti-tude 10 000. 20 h. 30, Un film, un auteur : « Alfredo, Alfredo », de P. Germi (1972), avec D. Hoffman, S. Sandreill, C. Gravina, D. del Prete.

Les tribulations d'un employé de banque ttalien prisonnier du mariage, et qui, ses chaînes eniin brisées, s'en l'orgera d'autres. Un marivandage sarcastique. 22 h. 15. Journal

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, A propos de Tristan Tzara et du dadaisme : Mouchoir de nuages », réal. A. Lemaitre musique J. Wienner, avoc S. Frey. J-P. Cassel, D. Manuel; 22 h. 35, Rayues et corrigées : « le Contrat social », avec C. Harmer et k. Papaloannou; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Nouvei Orchestre philharmonique et charars de Radio-France, dir, Louis de Froment : « Orfeo et Buridice », opéra en quatre actes (Haydn), avec l. Penagos, J. Brecknock, W. Workman ; 24 h., Non écrites : Mélanèsie ; 1 h., La cié.

TRIBUNES ET DEBATS MERCREDI 3 MARS

- Une interview de M. François Mitterrand est diffusée au cours du journal de R.T.L., à 18 h. 30.

- La SEPANSO s'exprime à la Tribune libre de FR 3, à 19 h. — Mme Simone Veil, ministre de la santé, est le grand témoin du magazine « C'est à dire » sur Antenne 2, à 21 h. 30. I Elle se laisse facilement impressionner. — II Pas cultivée quand elle est folie: Vers de Virgile. — III. Participe; Tout le monde et personne; Dans son ménage, il est permis de dire que son mari y a mis vraiment du sien. — IV. Chaudes, par définition. — V. Début de parabole; Sans confusion possible. — VI Une bonne poire; Pronom. — VII. Agissaient selon leur bon vouloir; Base harmonique. — VIII. Retiennent l'attention d'un ethnologue; Répandus sur des planches. — IX. Calcul mental. — X. Incidents techniques; Symbole chimique. — XI. Souvent prononcé par des gens qui ont le teint bronzé; Se dressent à l'occasion.

JEUDI 4 MARS M. René Haby, ministre de l'éducation, répond aux questions des auditeurs de France-Inter, à 10 heures.

- M. Pierre-Christian Taittinger. secrétaire d'Etat à l'intérieur, est l'invité du journal de France-Inter, à 13 heures. — MM. P. Delouvrier et Ph. Saint-Marc débattent de l'urba-nisme sur Radio-Monte-Carlo, à

— Les Amis de l'homme expo-sent leur opinion à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

GRÈVE AU SERVICE DE LIQUIDATION DE L'O.R.T.F.

● Les cent quatorze agents contractuels qui composent le service de liquidation de l'ORTF. ont engagé, ce mercredi 3 mars, à l'appel du SURT-C.F.D.T., un mouvement de grève illimitée. Alors que le principe d'un plan de reclassement des auxiliaires entre la fonction publique et les nouvelles sociétés de radio et de télévision semblait acquis dès le mois de janvier (le Monde du 22 janvier 1976), aucune mesure concrète n'est en effet intervenue, alors que les contrats expirent à la fin du mois de juin Rappelons que ce service dépend directement du premier ministre.

imprimeria du « Monde » paris-ixe paris-ixe 1974 Reproduction interdite de tour arti-cies, sauf accord avec l'administration. et publications : nt 57437

VERTICALEMENT

1. Haut ou beau, or est sur de l'entendre; Foulé par de paisibles ruminants. — 2. Connaît d'incessants embouteillages; Suite d'accidents. — 3. Saint; A gardé son caractère sauvage. — 4. Sentent le fauve; Recouvre. — 5. Pas acquises; Bien en place. — 6.

Edité par la SARI. le Monde.

Gérante : Jacques Favret, directeur de la publication, Jacques Savvegues.

1. Haut ou beau, or est sûr de

PROPOSITIONS COMMERC.

(chaque mercredi el chaque vendredi)



THE STATE OF THE S

Burde:

! e .1 li

. 나 나라 *

mr # I

1 (b) 1 1 f. 11 f.

o description

CENTED IN

DE7 0

emplois régionaux

65,00

emplois régionaux

emploir régionaux

ingénieurs

Société Européenne de Propulsion Etablissement de Vernon recherche des Ingénieurs

Arts et Métiers ou équivalent

pour assurer : Dans un premier temps les recettes d'installations d'essais

présentant des techniques très variées.

• Dans un dennième temps l'analyse des principaux

problèmes survenns lors de l'exploitation de ces installations et le contrôle des étalonnages des moyens de mesure.

• Dynamique, opiniâtre et méthodique ayant quelques années d'expérience dans la construction ou la mise en œuvre d'installations fluides importantes. Référence 153

Ingénieur ou Cadre position 2

• Gestion administrative dans le cadre d'un groupe à l'intérieur d'un département technique.

• Documentation technique (normes, procédures).

Rédaction de contrats techniques.

Statistiques - Planning, etc.
Quelques années d'expérience si possible.

Formation technique (électromécanique de préférence)

à vocation administrative. · Référence 154

Pour étude et suivi d'assai d'organes hydrauliques et

Pour enine et suivi dessei d'organica de la preumatiques.

• Quelques années d'expérience si possible.

• Connaissances en construction mécanique, mécanique des fluides.

Référence 155

Adjoint au responsable des essais ensemble propulsif premier

 Ayant au moins 3 années d'expérience professionnelle, compétent en mécanique des fluides, thermodynamique, acquisition et traitement de données expérimentales. Une expérience dans le domaine des essais serait déterminante pour le choix du candidat.

Pare : Référence 156

Responsable des études de mise en œuvre séquentielle et

chronologique d'un ensemble propulsif.

Ayant au moins 3 années d'expérience professionnelle, ayant pratique l'étude et l'analyse du fonctionnement de systèmes fluides, l'étude des cas de panne de ces systèmes.

Référence 157 Etude, suivi et synthèse d'essais sur les Europompes.

• De préférence Grande Ecole, expérience domaines

turbomachines souhaitée (pompes et turbines). Référence 158

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

ET FINANCIER

Il s'agit d'un poste complet incluent toutes les responsabilités compitables, financières et de gestion budgétaire évoluée, en même temps que celles ayant trait aux questions juridiques, d'assurances et des droits des Bociétés.

Les services à diriger, y compris l'informatique, regroupent 40 personnes.

Une riselle expérience de ces fonctions, sinsi one l'aptitude à travaller au sain, d'une équipe de direction dynamique sont nécessaires.

— Pormation Superieure.

Langues vivantes : Anglais, Allemand souh.

Ecrips avec C.V. et prét. à HAVAS CONTACT, 158, bd Haussmann, 75008 PARIS, acus réf. 58.586. Déscrétion assurés.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

Adresser c.v. et prétentions en précisant référence du poste souhaité à : S.E.P., Service du Personnel, B.P. N° 802,

27207 VERNON. ----

mportante Sociécé Industrieile du SUD-OUEST recherche ; STENOTYPISTE confirmée. Ecrive avec C.V., photo et prétent. AG. HAVAS PAU. D 11-88, qui transmettre.

SOCIETE INSTALLATION CONDITIONNEMENT AIR demande pour Villeurbeure ASSISTANTE TECHNIQUE D'INGENIEUR ELle devia :

Elle devra :

- Posséder B.T.S.

- Elle capable mener à blen, après formation complémentaire, fous travaux de calcul, dessin, documentairen, - Participer à élaboration de davis, projets, contrôle.

- Posséder à haut nivess le sens de l'équipe.

Adresser C.V., photo et prêtentions sous ne 989 à : Cantre de Psychotogie appliquée 704, rue Ney 69006 LYON.

Recherche d'urgence pr région
Lorraine, RESPONSABLE
Comptabilité et fiscalité es
Agriculture. 25 ans minimum.
Ret. exig. : DECS ou diplômes
admis es équivalence ou
4 ans min. d'expèr. en
Comptab. et gestion des
entreprises agricules.
ECT. T. 081.773 M. Régle-Presse
85 bls. rue Riemmur, Paris-2-a.
IMPORTANTE SOCIETE
FRANÇAISE A SUCCURSALES
MULTIPLES
C.A. 100 MILLIONS de FRS
pour se succursale contre
aufos d'Angers se composant :
station service, atelier de
mécamique lépère, magasin
vente d'accessoires et pièces
détachées, funnel de lavage.
recherche

CHEF DE CENTRE sous l'autorité du directeur sénéral et en llaison cons-tanta evec le directeur d'ex-ploitation et le directeur administratif et financier.

Il prendre en charge la ses-tion slobale du centre auto. Carte fonction implique des responsabilhés à la fois-cournerclales, techniques et administratives, et les sens du commandement et du fra-vall en équipe.

Ce poste conviente à un candidat àsé de 22 ars. min., au moins de formation secondaire. Possibilant une expérience de la sestion et ayant de bonnes connaissances de l'automobile. Le dynamisme et les qualifés d'animateur se ron t des atouts déterminants. La rémunération annuelle de départ, fonction de l'expérience acquise sera de l'ordre de 45.000 P + Intéressement.

Les candidats Intéressés dresseront leurs C.V. + Photos ratournés) sous référance 7,964 P. LICHAU S.A. 10, rue ouvois, 75063 PARIS, Cader 12, dul transmetra
Atelier d'urbanisme de la ville
de Nancy recherche, urgent,
URBANISTE cpnf, 5 ans d'exp.
minimum Urbanisme opérationnel, secleur sanvegardé,
Ecrire 9, rue des Dominicains,
Téléphone (26) 24-50-9.

BANQUE AFFAIRES LYON

SERV. ADMINISTR. Ecrire av. CV. et prétenti HAVAS LYON 3.555

STRASBOURG ingénieur de conception diplômé grande école

il sera chargé :

— de l'étude préalable aux acquisitions foncières.

Plans, règlements et procédures d'urbanisme.

Définition et évaluation des viabilités

Définition et évaluation des viabilités et équipements privés ou publics.

de l'étude préalable à la demande de permis de construire.
Définition du programme.
Appréciation du parti architectural et de l'avant-projet sonvinaire.
Estimation du coût de construction.
Le candidat devra avoir :

— Au minimum 35 ans et justifier d'une bonne expérience en matière de V.R.D. - bétiment.

— Le goût des contacts et des aptitudes à négocier au niveau des responsables des collectivités et services publics.

sables des collectives et services publics.

— Une très bonne connaissance de la langue allemande compte tenu des téplacements.

Le tinulaire sera rattaché au directeur local et traveillera en concertation étroite avec les services foncier, technique, commercial de la société.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, en précisent sur l'enveloppe la référence 4836 à

O 7 organisation et publicité

SOCIÉTÉ EXPERTISE COMPTABLE NANTES

Pour ses SERVICES JURIDIQUES Collaborateur ayant expérience pratique, de 2 ans au moins du Droit des Société. Diplôme universitaire correspondant apprécié.

POUR BES SERVICES COMPTABILITÉ-GESTION Collaborateur éventuellement stagaire ayant D.E.C.S. complet et au moins un certificat

Adr. C.V. manus, photo et prétent, sous n° 8341 à « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9«.



important Constructeur Matériel **Esctromécanique**

recherche DIRECTEUR **DES VENTES**

Ingénieur grande Ecole (dominante Electromécanique); Expérience vente matériel électrique industriel; Interes disponible pour déplacements fréquents;

Anglais indispensable;
 Résidence: Strasbourg (de préférence).
 Pour tous renseignements complémentaires, écrire sous Réf. 72031 E.

ORES SECE 11, Allée de Robertsau 67000-STRASBOURG

Développer des produits industriels nouveaux dans le domaine de l'Optique

INGÉNIEUR très confirmé

l'occasion d'un retour aux sources dans une pers-pective de responsabilités nouvelles, portant sur d'une équipe d'étodes et de fabrication (aspects technique, commercial et de gestion).

MIDI DE LA FRANCE Envoyer C.V. at rémunération souhaitée à n° 45.125. CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

TRAVAUX PUBLICS ET GÉNIE CIVIL

appartenant à un groupe important, cherche pour MULHOUSE, comme adjoint direct un ingénieur,

directeur de travaux Il a autorité sur l'ensemble des chantiers; est

responsable des travaux et du contrôle de gestion; participera aux études; assurera les relations technico-commerciales avec les clients. C'est actuellement un ECP, TP, AM, de 30 ans minimum avec 4 ans d'expérience de chantiers dans une grande entreprise de bâtiment, A moven terme, s'il réussit bien, il prend en

charge des responsabilités plus larges et peut Ecrire à D. BARRÉ ss réf. 342 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE DE LA REPUBLICUE - 65001 LYON PARIS - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES offres d'emploi



LEADER MONDIAL DES GROS SYSTEMES INFORMATIQUES

Control Data développe son service après-vente et recherche pour des postes à PARIS et éventuellement

INSPECTEURS de MAINTENANCE

pour des installations de terminaux. lecteurs optiques et gros systèmes. Nous assurons aux candidats une formation technique complète.

 me formation en électronique du niveau BTS/C.D.L et/ou un esprit logique développé par plusieurs années d'expérience acquise sur des produits complexes en clientèle, en laboratoire,

en usine. · Le sens des relations humaines. une grande disponibilité, de l'initiative.

o des connaissances en anglais. Envoyez C.V. à M. Baudin Control Data, 195, rue de Bercy 75582 Paris Cedex 12

RESPONSABLE

DES AFFAIRES SOCIALES 80/100.000 F

Notre Société est spécialisés dans la fabrication et la vente de produits du bâtiment.

Au niveau de la Direction du Personnel du Groupe, nous avons besoin de constituer un petit staff où charun dans sa spécialité pourra aider notre Directeur du Personnel.

Dans le cas présent, votre tâche consistera à réaliser, en collaboration evec la Directeur du Personnel, Groupe, Siège et Usine, toutes les études et leur mise en place, concernant la politique sociale de l'entreprise, législation du travail, statuta, convention collective, rémunération, garanties sociales, systèmes de gestion.

Pour réussir dans ce poste, nous pensons qu'il faut, blen sûr, avoir un diplôme juridique mais surtout une personnalité ouverte au monde des affaires.

Il faut avoir une bonne capacité à prendre des décisions rapides et de bon sens. Il faut être un homme de contact.

Ce premier contact, nous aimerions l'avoir avec vous pour compléter cette annonce et juger ensamble de notre entente réciproque.

Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 3142 à

INTERNATIONAL I **BUSINESS DRIVE** 5-B, RUE DE LA ROSIÈRE 75015 PARIS

à qui nous avons confié cette recherche.

...

ን

. .

Pour renforcer nos équipes chargées d'assister notre clientèle dans la prise en charge de leurs applications informatiques et l'utilisation de leur

ORDINATEUR Série 1900 on 2903, nous recrutors plusieurs

ingénieurs technico-commerciaux

Nous souhaitons accoeilir : de jeunes diplômés de l'Enseignement

ayant si possible une expérience en

Informatique de gestion et mairisant correctement la langue anglabe.

Après une période de formation dont la durée dépendra de leur expérience, ils seront effectés à l'une de mos Agences (Paris ou

province).

Leur carrière seus aux esptible d'évoluer uité-rieurement soit vers l'assistance technique de notre nouvelle Série 2000, soit vers des activités plus directement commerciales. Veuillez adresser lettre avec CV, photo et prétantions en précisant la région. de France où vous souhaiteriez être affecté à P. GUERIN — ICL (France)

16, Cours Albert 1^{cz} — 75008 PARIS —

HANNAL MARKATAN KANDAN BANDAN BAND BERTIN et Cie Recherche Appliquée, Développement, Applications Industrielles propose à des

INGÉNIEURS GÉNÉRALISTES (X - MINES - CENTRALE)

de participer au développement de certaines de ses activités en THERMIQUE (PLAISIR),
ARROTHERMIQUE (RAYONNE)...
OUVERTES AUX RECTAUR MUNICIPE, spatial, métallurgie, pétrola... (travaux de modélisation, expérimentation, réalisation).

Earlie & C. LEMAIGNAN/BERTIN et Cle. Bolte Postale nº 3 — 78370 PLAIBIR.

Adresser C.V. détaillé, en spécifiant la référence, à G.-C. FULCONIS, Tour Maine-Moutparnasse, 33, avenue du Maine,

CONTROLLER

La filiale fixuçaise d'un groupe international fabriquant et commercialisant des produits industriels spéciaux (CA F 15 millions) dans le

cadre de la restructuration de ses services crée le

Dépendant du Directeur Général il aura la

amélioration des procédures) ainsi que de la

mise en place d'un système informatisé de

comptabilité en coûts standards. Ces tâches

prioritaires réalisées, ses responsabilités s'étendront à celles de contrôle budgétaire,

gestion de la trésorerie, prévisions à court terme.

Le poste requiert un candidat ayant une solide formation comptable, une connaissance de l'informatique et une expérience de comptabilité générale et analytique d'au moins 5 ans acquise dans une entreprise industrielle de moyenne importance de préférence anglo-saxonne.

responsabilité des opérations comptables (temp des comptes, présentation des états financiers,

PRODUITS INDUSTRIELS

poste de Controller.

ALSACE

Une bonne connaissance de l'anglais est requise, celle de l'allemand est souhaitable. REL C3261

GROUPE PETROLIER INTERNATIONAL INCENIEUR

GRANDES ÉCOLES nour un poste « MARKETING »

Comportant larges initiatives ayant de préférence des complessures industrie transformation papiers et cartons
 aimant les contacts humains et les déplacements.

ments;
• esprit ouvert et dynamique;
• anglais apprécié. Ce poste conviendrait plus particulièrement à un candidat ayant des bases solldes en chimie

Après quelques mois de formation à Paris, le candidat résiders à NANTES pour sa première affectation.

Envoyer curriculum vitae et photo sous n° 44.521. CONTESSE Publ., 26, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

bien Indiquer fiziblement zur l'enveloppe le

75755 Paris Cedex 15.

Discretion absolue.

prions les lecteurs répondant est ANNONCES DOMICILIEES > de voulois numéro de l'annonce les intéressant et de várifier l'adresse, solon qu'il s'ogit de « Monde Publicité » ou d'une ogence.

PROPOSITIONS COMMERC.

MANPOWER

RESPONSABLE DE DIVISION

Il s'agit pour l'homme que nous recherchons de diriger et d'animer une équipe de plusieurs personnes en veillant à la qualité des contacts et à l'optimisation de la prestation dans le cadre de notre politique de groupe et de la législation en vigueur.

Ce poste devrait convenir i une personne ayant le sens de la gestion, de l'ent-mation et du management.

Il est nécessaire d'être autonome et de pouvoir prendre des décisions rapides et à bon escient.

Un diplôme d'études supérieures est souhalisble mais non indispensable. L'ampérieure des problèmes administratifs, de la gestion des ventes, le sens des affaires et du contact commercial sont prépondérants.

Si vous vous reconnaissez dans ce profil. nous seriors heareux de vous remcontrer pour vous en parier plus avant.

Merci d'envoyer votre C.V. sous référ. 3.138 à

à qui nous avons confié cette recherche.

information et entreprise

CHARGÉ DE CONTRATS

pour prendre en charge les dossiers de sociétés industrielles internationales. Formation supérieure et bonne connaissance

du monde de l'entreprise sont indispensables.

Il est nécessaire d'être bilingue français-anglais; la connaissance de l'allemand est un avantage.

Faire parvenir curiculum vites délailé à information et entreprise 38, avenue des Temes 75017 Paris

AGENCE CONSEIL EN RELATIONS PUBLIQUE

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE

8-8, RUE DE LA ROSIÈRE 75015 PARIS

recherche un collaborateur

JURISTE D'AFFAIRES

PARIS

Nous sommes une très Importante Société de fabrication et de distribution de biens d'équipement industriels, filiale d'un groupe multinational.

Nous recherchons un Juriste de haut niveau.

Rattaché directement au P.D.G. de la Société, il sera chargé :

- d'assister la Direction Générale sur tous les aspects juridiques de son activité;

 de maintenir les relations avec les actionnaires du groupe;
 de diriger la préparation des contrats commerciaux et industriels; - d'Intervenir en tant que Conseil auprès des Directions et Services de la Société pour tous problèmes

ayant des implications juridiques. En plus de ses qualités de contacts humains et d'analyse des situations, il doit être un excellent administrateur, et justifier d'une expérience réussie de quelques années dans des domaines comparables.

Le poste exige un candidat de formation supérieure (Doctorat - DES - Licence), et une excellente maîtrise de la langue anglaise. Les candidats sont invités à adresser C.V. et prétentions à M. GUERIN - Axial Publicité - 91, rue Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris - Réponse et discrétion totale assurées.

DIRECTEUR EXPORTATION Si vous almez l'indépendance et l'exportation et que vous pulsaiez justifier de résultate personnels antérieurs significatifs, nous pouvons travailler ensemble car nous recharchons l'houme capable de nous ouvrir de nouveaux marchés pour un matériel d'instrumentation hautement spécialisé

La rémunération qui dépendra de la compétence ne sera pas inférieure à 120.000 F par an.

Ecrire nº 8.344, « LE MONDE » Publ. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9º).

GROUPE BANCAIRE PRIVE, PARIS (8°) pour ses SICOMI

J.F. niveau B.P. comptable 1 an d'expérience minimum en cabinet, entreprise, stc. pour fonction de gestion interne, administra-tive et comptable des contrats. Envoyer C.V., prétentions et photo à 1° 5.478, COFAP - 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.

COLGATE PALMOLIVE

(chaque mercredi et chaque vendredi)

DIVISION EXPORTATION

Le RESPONSABLE de l'Administration des ventes

- Directement ration à la Direction des ventes, il essurera la SUPERVISION DE LA GESTION COMPTABLE, ADMINISTRATIVE ET COMMER-CIALE DU SERVICE : (Commandes, Tarifs et Facturation, Budgets, Contrôle de rentabilité, etc.).
- Une FORMATION COMPTABLE est indispen-sable, complétée si possible par une première expérience simulaire qui aux confirmé une ouverture d'esprit vers les problèmes commer-ciaux.

Adresser lettre manuscrite av. C.V., uhoto et pråt.
au Service Recrutement
COLGATE PALMOLIVE, 92401 COURBEVOIE.



recherche

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

niveau LUT, ou équivalent. La connaissance du PL1 serait appréciée.

Ectire avec c.u. Service du Peirsonnel KODAK PATHE, 30, rue des Vignerons, 94300 VINCENNES.

EXPANSIAL

Recherche pour importante Société Nationale Algérienno spécialisée dans l'Industrie Alimentaire

ingénieurs

Chef de frubrication spécialiste en technologie, sucrerie, roffinarie
Chef de frubrication spécialiste en technologie raffinage sucre roux
Chef de service technique pour réalisations industrielles
Genie Chri pour B.E. et suivi de chamiters
Electromécanicien pour B.E. et autri de chamiters
Chef et frubrication values de conserves

nour B.E. et eulvi (
noirouse en conservates
reliques en conservates
reliques en conservates
recombiene pour entredea
recombiene pour entredea
recombiene pour entredea
recombiene fuit des

opérateurs OHQ

INGÉNIEUR

Gde ECOLE

RESPONSABLE

et 180,000 Frs. | an.

Il est offert: Une bonne rémunérati Divers avantages soci

Adresser C.V. manuscrit sous référence 5, rue de Provence 75009 PARIS Conteils en Recrutement

Adresser: C.V. détallé sous référence correspondante û: • EXPANSIAL • 8, rue Holevy • 75009 PARIS •

Société d'ASSURANCES (8º) spécialisée dans les Risques Industriels - Recherche:

JURIDIQUE & Diplômé Supérieur de Droit — Solide Expérience dans service équivalent — Bonnes connaissances des CONTENTIEUX sinistres et de leur procédure juridique — 35 ers min.

CABINET DE CONSEILS DE DIRECTION EN RECHERCHE DE CADRES

SOUHAITE COOPTER

DEUX NOUVEAUX PARTENAIRES

Cette proposition ne peut concerner que des SPECIALISTES DE CETTE BRANCHE du conseil (INDÉPENDANTS OU SALARIÉS) dont le NIVEAU ACTUEL DE REVENUS se situe entre 120.000

Larges possibilités d'épanonissement personnel et d'évolution financière dans un contexte de type libéral.
Une candidature féminine de haut niveau est envisageable.
Discrétion absolue assurées veuilles préciser les noms des cubinets auxquels vous ne désires pas voir transmettre votre lettre.

Ecrire en précisent bien la référence N. 2034 à :

L. T. P. Publicité. 31 Bd. BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui tr.

Le poste conviendrait à Ingénieur Grande Ecole, 35 ans minimum avec formation complémentaire en Génie Atomique. tormation complémentaire en Génie Atomique. Nécessaire avoir 5 ans au moins d'axpérience industrieile. (Réf. 76-41)

MARKETING DE SESACTIONS DE DIVERSIFICATION

DE PRODUITS INDUSTRIELS ET D'ACTIVITES NOUVELLES

Le poste conviendrait à Jeune lugénieur Commercial possédant solides bases techniques et expérience industriello de quelques années. Anglais écrit et parié indispensable. (Réi. 76-42)

Lieu de travail : banileue Ocest de Paris.

Adresser C.V. détaillé manuscrit avec rétérences at prétentions et p ° du poste choisi à : EMGEY CONSEILY

12,bd Jean MERNOZ,92200 NEURLY

LE RESPONSABLE ETUDES GENERALES"

LE RESPONSABLE DU DEVELOPPEMENT

TRES IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

recherche pour une de ses SOCIETES D'ETUDES

DE SES ACTIVITES NUCLEAIRES

Susceptible après formation rémunérée en Assurance

Incendie de participer à la gestion technico-comme-ciale d'importants Risques Industriels, et d'évoluer progressivement vers des fonctions de Chef de Ser-vice — 30 ans min. Réf. 1866

CENORSA

DIRECTEUR ADJOINT

100/120.000 F

C'est une de nos petites filiales. Le C.A. est actuellement de l'ordre de 3 millions de francs. Nous recherchons un Ingénieur d'Affaires, de bon niveau, connaissant blen le problème des Télè-communications, la commutation. les systèmes

En tant que numéro 2 de l'entreprise, vous aurez pour tâches de vendre et faire vendre nos maté-riels, de superviser l'équipe de techniciens, de rechercher de nouvelles lignes de produits, de les faire agréer par les P.T.T.

Un diplôme d'Ingénieur et una expérience réussie dans ce domaine, ainsi qu'une connaissance de l'anglais courant doivent vous permettre de pren-dre vos fonctions de plain-pled.

Ce poste est évolutif. Quand vous aures prouvé vos capacités, nous serons sans doute à même de vous donner plus de responsabilités et un commandement plus important.

Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 3140 à . INTERNATIONAL

BUSINESS DRIVE



à qui nous avons conflà cetta recharche.

ENTREPRISE DE POMPES FUNÈBRES recrute pour MAI 1976 un

CADRE DE HAUT NIVEAU

1 a :
 35 ans minimum ;
 Formation commerciale supérieure ;
 Compétences sur la comptabilité générale et analytique.

Il faut:

— SECONDER le Chef d'Entreprise dans l'administration et la gestion de catte entreprise et
l'ASSISTER dans l'organisation et le gestion du

personnel.

PARTICIPEE activement

A l'élaboration et is mise en œuvre de procédures nouvelles;

A la détermination des objectifs tout en assurant leur suivi et leur contrôle;

ENCADEEE ET ANIMEE un réseau de chefs de bureau et d'assistants funéraires.

Il est offert :

n est offert:

- Une formation complète par l'entreprise;

- Un salaire de départ de 60,000 F/an;

- Une large autonomie de gestion et d'animation sous l'autorité directe du Chef d'Entreprise.

informatique

IMPORTANTE SOCIÉTÉ de SERVICE et de CONSEIL en INFORMATIQUE équipée du plus puissant ordinateurs en service dans le monde LE CONTROL DATA 7600

INGÉNIEUR SYSTÈME

syant 2 ans d'expérience dans l'emploi des ordinateurs CDC 6000 ou 7000; pour participer, après une période de formation, à : la maintenance du logiciel de base du CDC 7600.

Ecrire avec curriculum vitae détaillé à : FRANLAB, référence SOF/471/76, av. de Bols-Préau, 92500 RUEIL-MALMAISON.

Recherche pour: Société Nationale de Contrôle et Surveillance Technique en Algérie.

INGENJEURS

Chef du Bureau d'Etudes Génie Civil
Calculs Construction Métallique

Réalisation opération de Génie Civil

REF. 3307 REF. 3309 REF. 3310

TECHNICIENS SUPERIEURS

Surveillance de chantiers

Calculs Béton Armé

REF. 3308

Pour tous ces postes:

il est exigé : Une solide formation Une expérience minimum de 5 ans

Il est offert: Une bonne rémunération Divers avantages sociaux

Adresser: c.v. détaillé sous référence correspondante à : EXPANSIAL - 6, rue Holévy - 75009 PARIS

Dans le cadre d'une politique d'expansion très active, une importante Société internationale, FABRICANT DE VETEMENTS DE PRET à PONTER (Sportswaar) therche pour ea filiale française solidement implantée dans la Région Parisienne

DIRECTEUR COMMERCIAL Fr. 120.000 max.

Chargé d'appliquer la politique commerciale qu'il aura définie, en collaboration avec la Direction Générale, le candidat choisi, 30 aus mia., sera capable d'animer et de diriger la Force de Vante dans le but d'accordire rapidement la part du tearché français, détanue actuellement par la Société.

Excellent vendeur, homme de terrain, dynamique, il doit commitre parfaitement les circuits de distribution, être bien introduit auprès des centrales d'actuats, et pouvoir justifier d'une expérience réalle dans le domaine des ventes de Produits de Grande Consommation. Sans être exigée, l'expérience spécifique de la branche textile setait particulièrement appréciee, de même que la conneissance de la langue anglaise.

Nous avons été charges par notre client de recevoir les candidatures et à ce titre en garantissons le secret absolu. Aucun renseignement concernant les candidats ne sera transmis sans leur accord présiable. Calificais les sala datains soits et account president la S.M.P.M. Petites Americes, 100, avenue Charles de Gaulle, 92522 Meuilly qui transmettra. (adquer votre rémunération actuelle ainsi que votre adresse privée et votre numéro de téléphone.

GROUPE D'ASSURANCES LA PRESERVATRICE

recherche pour sa branche Vie

UN JEUNE HEC

pour prendre rapidement la responsabilité de son Bureau d'Etudes Techniques et de Marketing.

Pour réussir à ce poste, il faut : - une bonne expérience du Marketing,

- une pratique et le goût des mathématiques appliquées, d'exceptionnelles qualités humaines dans les rapports sociaux et commerciaux, alliées à une forte autorité naturelle et à du caractère.

Formation complémentaire assurée et situation de réel avenir.

Envoyer c.v. manus. et photo s/réf. M 6488 au département du personnel, 18, rue de Londres 75439 Paris Cedex 09.

到"宝宝" ESTATION AND MSFCHSABLE RESTION

Dark Walley

2

Menieurs (mmerciaux

La ligne La ligne T.C. 38,00 PROPOSITIONS COMMERC. .65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

Le ligne La Egue T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 26.00 30.35 37,35 32.00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

OFUP OFFICE .UNIVERSITAIRE **■** DEPRESSE

recherche · **DELEGUES COMMERCIAUX** PARIS - STRASBOURG - BORDEAUX LYON - LILLE - TOULOUSE

Rung.

TIOT

28

08

Hommes ou femmes (25 ans environ) pour participer à sa campagne de promotion de la presse économique dans les entreprises.

- Le candidat devra prouver ses goûts et ses aptitudes pour la vente d'abonnements. Expérience souhaitée.
- devra posséder une bonne connaissance de la presse écrite, une solide culture générale et être de formation supérieure (Diplôme de deuxième cycle exigé, anglais souhaite).

La rémmération est élevée en fonction des résultats statut salarié, congés payés. Disponibilité immédiate.

- Résidant à PARIS même (pour les postes de PARIS) et dans les villes citées pour les postes de PROVINCE. Adressez votre candidature à :
- L'OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE Service des Délégués commerciaux 15, rue Tiphaine 75015 PARIS Joindre, CV + Photo

CHEF DE PRODUIT TUBES INOX

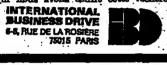
Nous appartenous à un très important groupe international aux activités multiples et diversifiées. Dans le cadre du développement de notre dépar-tement soiet, nous recherchous actuellement un spécialiste tubes inox pour prendre en charge la commercialisation de ces produits su niveau mational

Vous avez, bien sûr, une expérience du produit ainsi que du marché et vous avez l'envergure d'un atcellent négociateur doué d'une grande facilité de contacts à tous les niveaux.

Dans ce poste vous prendrez en charge non seulement le vente mais aussi les approvisionnaments et les stocks.

et les stocks.

Vons étes diplômé d'une Ecole Supérieurs Technique ou Commerciale et vous paries anglais couramment. El vous avez, comme bous, le sens de la réneaite nous souhaiterions vous rencontrar. Merci d'envoyer votre currictium vitae as rél. 3.134, à qui nots avons conflè cette recherche.



DIVISION BIENS D'EQUIPEMENT SOCIETE INTERNATIONALE

RESPONSABLE **DE GESTION** assistant du Directeur de division

fonctions: participation à la négociation des contrats en ce qui concerne leurs aspects juridiques, financiers et fiscaux.

responsable de la gestion et de l'execution de ces contrats.

— relations entre la division et les services administratifs et financiere de la Société. formation: - HEC ou similaire et ficence en droit....

- incou simule et rence en ernic - ingleis courant, parlé et écrit. expérience : acquise dans une Société d'entreprise générale ou d'ingénierie ou dans un grand groupe industriei. âge : 35 ans minimum. salaire : en fonction de la formation et de l'expérience.*

Adr. CV mamuscrit et prétentions à Nº 2221 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Vointy 75002 PARIS

> ENGINEERING PETROLIER INTERNATIONAL recherche pour Paris

ingenieurs commerciaux

En lizison evec les Services Techniques (études, chiffrage, financement.) dont ils coordonnent les interventions, la assurent les négociations commerciales depuis l'étaboration d'un projet jusqu'â-

On recherche des ingénieurs diplômés pariant couramment anglais et ayant déjà une expérience de la négociation dans ce type d'activité. Envoyer C.V. manuscrit + photo + pre-tentions sous reference 317 D a

daude debray conseil 19, rue Robert Lindet 75015 Paris

offres d'emploi

INGÉNIEURS

COMMERCIAUX

Pormation Ingénieur Licence és Sciences;

offres d'emploi

PROMO-INFORMATIQUE recherche INGÉNIEURS TECHNICO-

COMMERCIAUX REL Q est demandé:
- Framation Ingénieur on
Licence és Sciences;
- Expérience Informatique
de Gestion, nivasu Cher
de projets;
- Aptitude à la communication et goût de la
responsabilité;
- Possibilité de déplacemanta; Asperience de l'appro-che commerciale et de la négociation dans une Société de Services : Possibilité de déplace-

Age 28 ans minimum. est proposé :
Diffusion de produits et services s'appuyant sur des techniques nouvelles dans marché semaibilisé ;
Salaire fire élevé + inté-I) est proposé :

— Participation, a nimation, coordination et
développement de contrate de produits ou de services; Salaire adapté au resement aux résultats; Affectation : secteurs Ouest et Sud-Est.

JEUNES ANALYSTES-**PROGRAMMEURS**

d est dengandé:

Fornation IDT on équivalent;

Espérience analyse-programmation 1 à 2 ans (Informatiq de gestion);

Connalisance COBOL;

Dégagement des obligations mulitaires;

Age 23 ans minimum.

Il est proposé :

— Réalisation de travaux informatiques à l'alde d'outils (I ogiciels et matériels) automatisant l'analyse et la programniveau;
Affectation : secteurs
Nord-Est, Ouest, S.-Est.

— Salaire adapte au
niveau;
niveau;
niveau;
niveau;
niveau;
Paris.

— Lieu de travail habituel : Paris.

INGÉNIEURS INFORMATICIENS Réf. 8

Il est demandé :

— Formation Ingénieur ou Licence de Sciences ;

— Expérience Ingénieur Systèmes ;

— Aptitude et goût pour la rédaction et la mise à jour de documentations techniques :

Il est proposé :

— Participation à l'élaboration et à la mise
à jour de documents
techniques ;

— Implantation de logimatton; Salaire adapté au — Salaire adapté au

 Une formation à la méthode et aux logiciels d'analyse et de programmation PARM sera assurée.
 Une connaissance et une expérience du télétraitement et de base de données sont souhaitées. Envoyer C.V. en précisant la référence du poste demandé à : PROMO-INFORMATIQUE, 9, rue Richepanse - 75008 PARIS.

Filiale groupe multinational

Chef Comptable

et Administratif

sous la responsabilité du Directeur Général, il sara chargé de :

- Is préparation des bilans français et américains;
 Is gestion du personnel et la pays;
 les relations sociales.

Ce poste s'adresse à un candidat les de 32 ans minimum, ayant une solide forma-tion comptable, fiscale et administrative sequise au come d'une expérience similaire dans une Société internationals.

Angists indispensable.

Poste à pourvoir dans la banlisue Sud-Ouest de Paris. Adresser C.V. détaillé sous référence 10,219 à

PLEIN EMPLOY :: 158, boulevard Haussmann, 75008 PARIS.

FILIALE FRANÇAISE D'UN IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL EQUIPEMENTS ELECTRONIQUES

INGENIEUR GRANDE ECOLE TELECOMMUNICATIONS ou équivalent

Aura pour mission d'assurer les lielsons avec les usines à l'étranger et avec les administrations clientes. Une bonne compétence en circuits logiques et réseaux télégraphiques

est exigée. Une expérience de fabrications électroniques serait appréciée. Un goût prononcé pour le négociation est souhaité.

Carrière assurée dans le Groupe pour candidat de valeur. Adresser C.V. et prétentions

sous No 421 M 853 30, rue de Mogador 75609 PARIS

BANQUE PRIVEE

Quartier Champs-Elysées cherche à renforcer son

contrôle de gestion

comptable

Le poste : su sein d'une petite équipe (4 personnes, åge moyen 30 ans)

• participation à l'élaboration et à l'analyse

Le candidat : Pour être rapidement opérationnel, il devra-

me bonne formation théorique (au moins le DECS ou un eiplôme de même niveau),
une expérience d'environ 4 ans, acquise de préférence dens un service de comptabilité

générale de banque,

le goût de la recherche et un esquit de rigueur.

Envoyer lettre mamuscrite avec cy, photo et.

Avantages banque; horaires variables;

prétentions, sons réf. 39223 à HAVAS CONTACT 156, bd Haussmann,

restaurant d'entreprise.

75008 PARIS.

des résultats trimestriels

· travaux statistiques divers.



IMPORTANT GROUPE BANCAIRE recherche

Pour son service du Contentieux

UN CADRE LE CANDIDAT DEVRA:

- Posséder une très bonne expérience dans le domaine de la procédure, notamment
- Être licencié ou Docteur en Droit privé. Une connaissance des techniques et opérations bancaires sera appréciée.

IL LUI SERA PROPOSÉ : - De participer à la mise au point de dossiers contentieux importants.

- D'assurer les relations avec les directions de l'Établissement et les organismes
- professionnels.

 Une rémunération en fonction de l'expérience acquise.

 Une situation stable offrant de réelles possibilités d'avenir.

Écrire avec C.V. et prétentions sous N° 54374 à BLEU Publiché 17, rue Lebel, 94800 VINCENNES qui transmettra.

SOCIETE D'HYPERMARCHES

DES CHEFS DE PRODUITS-**ACHETEURS**

Vous êtes : jeunes, de formation universitaire (H.E.C., ESSEO, E.S.C., Sciences Ecc., etc.) convain-cus que la « réussite » procède autant de qualités humaines que de comnaissances professionnelles.

- Nous vous proposons :

 une fonction passionnante faisant appel
 à la fois au marketing, à la négociation
 d'achat et à la négociation de vente,
 dans des produits de grande consommation:
 - dans des produits de grande consom-mation;

 e un lieu de travail agréable en métropole lilloise;

 e une résumération que nous débattrons ensemble en fonction de vos compéten-ces et qui est assurtis d'un interesse-ment important aux résultats de l'en-treprise;

 e une formation de 6 mois à 1 an aux méthodes de notre entreprise.

Envoyer C.V. man. détaillé et photo au n° 245.653, REGUE-PRESEE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2a-

Nordson

A L'AVANT-GARDE DES ET B'APPLICATION BE PENTITRE

SOCIÉTÉ JEUNE A EXPANSION RAPIBE A LA QUALITÉ DE SES **EQUIPEMENTS ET**

RECHERCHE

Ingénieur technico-commercial pour EST de PARIS et région EST

Nous offrons : Un travali stable at varié.

eUne grande indépendance. Un salaire élevé. •De réelles possibilités de promotion en France et

SI vous êtes intéressés par la vente d'équipements

industriels et que vous ayez des aptitudes en méca-nique et électricité, la maîtrise de l'anglais, une bonne culture générale.

· Pour un premier entretien tâl. à : NORDSON-FRANCE S.A. 93, avenue de Strasbourg 93130 NOISY-LE-SEC Tél.: 844.34.64 - 844.01.68

offres d'emploi

Entreprise générale recherche pour ses chantiers à l'étranger

controleurs budgētaires

pour assurer, en liaison avec les autres services, le contrôle permanent des dépenses en fonction de l'avancement

on recherche de jeunes diplômés avant une première expérience dans une en-treprise de construction (métrés, devis.) Envoyer C.V. manuscrit + photo + pretentions sous ref. 317 C.

claude debray conseil

IMPORTANTE SOCIÉTÉ CHIMIQUE Sièga Social PARIS

DIPLOMÉ

- Il aura pour mission de développer nos ventes sur le marché français ;
- e intervention directe auprès de notre clientèle.
- Un tracé de carrière peut être envisagé pour la

des comptables

Adresser curriculum vitae sous référ. APIC (mentionnée sur l'enveloppe) à :

Très importante société internationale fabriquent la gamme la plus complète de groupes et d'outils hydrauliques (marteaux-piqueurs, dameurs, perceuses, et tronconneuses, etc.) recherche un

COMMERCIAL **HYDRAULICIEN**

futur Chef de département.

Spécialiste de ce type d'outillage et connaissant parfaitement la distribution de ces produits pour tester les possibilités du marché et réussir l'implentation en France de sa gamme.

Ecrire lettre manuscrite, CV, détaillé et prétentions sous référence 10.211 à

plein emploi 75002 PARIS.

contrôleur de gestion

•

e in pratique de la sestion prévisionnelle de bonnes connaissances comptables d'une grande curiosité d'esprit

La connaissance de l'anglais serait appréciée.

19, rue Robert Lindet 75015 Paris-

HEC - ESSEC - E.S.C.P.

ayant plusieurs années d'expérience dans la vente de produits industriels,

secteur région parisienne ; • intervention à travers nos réseaux d'agents en

Envoyer C.V., photo et prétentions, n° 45.317, CONTESSE Publ., 20, av. Opéss, Paris (1°°), qui tr.

FIRME INDUSTRIBLES D'IMPLANTATION MONDIALE

1er ou 2e échelon Si possible ayant quelques années d'expé-

EMPLOIS et CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

INGENIEUR

Importante Société de Constructions Mécaniques banlieue Nord de Paris

Ce poste exige :

En outre il secalt souhaitable que le candidat alt des commissances techniques en matière de matériels mécaniques

Ecrire avec CV. détailé à Nº 2653 SPERAR 12, rue Jean Jaurès 92807 PUTEAUX. Qui transmettra.

36,00 42,03

44.37

75,89

9,18

38,00

8,00

65.00

DIRECTEUR DU PERSONNEL 120/150.000 F

Notre Société fabrique et distribue des produits industriels. Mais ce n'est pas tant le genre de produits que l'expérience et le contact de l'homms qui importent, à vous comme à nous. En effet, cette fonction est entièrement intégrée à la Direction Générale.

Il faut donc avoir à la fois une excellente connais-sance des problèmes posès par les différentes fonctions de l'entreprise et, bien sûr, une pratique moderne de la Direction du Personnel et des Relations Humaines en bureaux et en usine. Relations numaines en bureaux et en maine.
Une formation de base juridique est utile mais non indispensable. Par contre, un diplôme d'Etudes Supérieures est souhaltable. Par ailleurs, vous devriez être familiarisé avec les problèmes de relations sociales, le recrutement, la formation, la promotion, la gestion et l'administration du personnel.

Nous souhaitons que vous puissiez prendre toute mesure utile, rapidement et dans le cadre de notre politique Groupe. Nous sommes là pour vous y aider.

Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 3138 à INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE

6-8, RUE DE LA ROSIÈRE 75015 PARIS à qui nous avons conflé cette recherche.

Important fabricant français accessoires automobiles (300 personnes) offre poste

DIRECTEUR DE FABRICATION

à ingénieur de 40 ans environ AYANT EXPERIENCE:

AYANT EXPERIENCE:

• fabrications métallurgiques légères en général

• découpe emboutis, sous traitance

• travail de grandes séries

• montage pièces sur chaine

• traitement des métaux et surfaces. traitement des métaux et surfaces.

Ayant connaissances méthodes, approvision-nements, organisation du travail et bon contact social.

Lieu de travail : FONTAINEBLEAU

Seules les candidatures présentant l'expérience exigée ci-dessus pourront être prises en

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions à No 44.597 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Groupe Immobilier de 1er Plan

Responsable d'opérations

a Form.

Sa mission comprendre les études financières et juridiques, les études d'exécution, le contrôle de l'évolution commerciale, les relations avec les architectes, les entrepreneurs...

Nous nous adressons à des candidats de 2 à 3 ans d'EXPERIENCE similaire.
Diplômé Licence Droit ou Sciences ECO, IEP, écoles de commerce. Adresser C.V., et prétentions sous la réf. BEJA (à mentionner sur l'enveloppe) à:

EMPLOIS : CARRIERES



IMPORTANTE MAISON D'ÉDITION

recherche pour son service **GESTION DES STOCKS**

UN JEUNE RESPONSABLE

ayant quelques années d'expérience dans une fonction analogue pour des PRODUITS DE GRANDE CONSONDIATION. IL SERA CHARGE :

— de la surveillance des stocks; — du réapprovisionnement; — des tableaux de bord.

Une formation de nivesu : B.T.S. GESTION DISTRIBUTION serait appréciée.

Lieu de travail : proche Banlieue Sud. Envoyer C.V. et photo sous référence 6.053 à

> TP 31 BM. BONNE NOUVELLE 75002 PARIS, qui transmettra

AU MOYEN-ORIENT INGÉNIEURS

ULTILOTIO

MECANIQUE-FLUIDES

ELECTRICITE
Pr controle el supervision.
Une expérience similaire
cet indispensable.
Envoyer C.V. détaillé à
P. nº 20/MS, 40, rue
Olivier-de-Serres, 75015
PARIS, qui transmettra.

O'BUT recherche REDACTEURS

KEUMCILLONS

Sinisires Incerdies;

Dégais des eaux;

Sipisires corporeis;

Sipisires corporeis;

2, r. des Récollets, Paris-10*.

COMPTABLE 2º ECHELON. COMPTABLE T ECHELON Serieuses references exigées. -Libre fin mars. Comasissances plan comptable. 40 h. semaine, bon satalire. Se présenter parage, 5, rue Neuve-de-la-Chardonnière, PARIS (187).

pian comptable. 40 n. semans, on salaire. Se présenter parage, 5, rue Neuve-de-la-Chardonnière, PARIS (187).

EXPERT - COMPTABLE rech, ine comptabil. à décaique. 272-171-171. entre 10 heures et 17 heures, mercredi et jeudi.

POUR L'IMPLANTATION
DE CENTRALES THERM.
MOYEN-ORIENT
STE FRANÇAISE rech.
STE FRANÇAISE Recherche Etudiants pour tou jobs d'appoint. STEP, 742-77-72.

RESTAURATION TABLEAUX
dessins, pastels, etc.,
par spécialiste. Recherche pour
collectionneur tableaux de fleurs,
natures mortes,
marines XVI» a XIX».
LETOURNEUR, 23, bd Raspall,
75007 PARIS. — 549-07-58. Le COMITÉ D'ENTREPRISE de la SECURITE SOCIALE, 55, rue de Dunkerque, Paris-7, teléphone 20-47-20 (a compter du 8 mars), recherche, pour son Centre de vacances l'amiliales de l'ille d'Oléron, un couple dans les 30 a. env. L'homme aura comme fonction le gardiennage of l'entrellen du Centre et du malériel. Salaire à l'embauche : 1.675.5 F Sa conjointe sera employee 5 mois environ dans l'année en tant que femme de service, au salaire identique.
Logement sur place assuré. Rech. professeur d'Anglais Part. vd Ill'ographies originales sig. de B. BUFFET, CARZOU, BRAYER, BELMER, AGOSTINI FOUJITA, L. FINI, HARTUNG Sonia DELAUNAY, VAN DON-GEN et TOBIASSE. Px except. Tél. h. b.; 237-4-56 et après 19 heures: 624-46-97. Artisanat

Beauté

ÆGINA (7° ARRDT) ins d'algues, massages, dou au jet. — Tél. : 551-65-70.

Bijoux Vends 2.000 F chambre à cou-cher, teinte claire. Tête de la 2.20 m, saumier extra-plat de 140, Armohre 1,70 X 7,80 X 0,55 Tél.: 414-19-40, après 19 heures.

Bijoux anciens et bagses remantiques, se cheisissent chez GILLET, 19, roe d'Arcole, Paris (4°). — Tél, : 633-06-63

Cours Taravane « Sologne » 4,20 m. 2-3 places. Excellent état. Tél. : 428-15-26.

s, aliemand, italien, et entrepr., tous niveau Tél.: 633-37-85.

Débarras

Entreprise de maçonnerie, démolitions et débarras. Tél. : 206-05-97. Tel.: 936-06-05.
Ts corps d'Etat, moquette, peinture, piombarie, menuls. 874-30-25

ELECTRICITE, depannage, entrellen, installation. Travali serieux. — Tél.: 076-41-18.

TRANSFORMATION appartements, tous corps d'Etat. Electricité, piomberie, carrelage, maconnerie, peinture, chauffage central subvention G.D.F. 750 F. Crédit possible 5.50 %.

Tel.: 770-34-59.
(Subvention ANAH 1.200 F non remboursable.) ACHÈTE OU DÉBARRASSE CAVE, GRENIER, etc. TEL: 969-79-17

Hi-Fi EMILHENCO HI-FI HI-FI. Pianos, Instr. musique 143, bd Lefebyre, Paris-15-10 % MOINS CHER.

Institut de beauté St VOUS DESIREZ perdre de 1 à 5 kilos sous contrôle médical, téléphonez à : ITNSTITUT 92, 825-93-67.

Décorations

Tenture murale - molieton + galon 35 F le m2 pose comprise - rideaux, moquette et tous travaux peinture - devis gratuit. Décoration - Consell E.D.P. — Tél. : 500-94-61 Consell E.D.P. — Tell.: \$80-94-81
Talle de lin - molleton +
gaion 35 F le m² pose camprise
rideaux, moquette
et tous travaux peinture devis gratult. Décuration Consell E.D.P. Tél. \$80-94-81.
DECOR MURAL - \$48-36-41
magasin, 87, r. du Cherche-Midl
Paris-6: Pose tentures murales,
tissus fourni
USSUS fourni

Il se produit 1 cambriolage tombs les 2 minutes 55 sec. Il faut vous protéger. Servurs 5 points FICHET ALARME depuis 1.900 F y compris pose Dpt sécurité, 140, av. Vichur Hugo, 97140 CLAMART. Tél. : 237-69-63, 24 h. sur 24 1 tissus fourni è partir de 43 F le ma napes, moquettes, rideaux ARTISAN TAPISSIER Travaux

moquette et tissu mural TEL : 228-43-72 Spécialités

régionales (vins)

YOUS RECHERCHEZ UN VIN DE PAYS ? De la propriété !

EU VIAC OB EN homeilles DEPOT PARIS, 2, rue Lebland 2015, Teléph. : 528-9-77. CONCOURS AGRICOLE Porte VERSAILLES 7-14 mars Bétiment 3, Allée F, Stand 451. DEGUSTATION GRATUITE CAYE COOPÉRATIVE

LABASTIDE - TARN Le mercredi et le vendredi

nos lecteurs trouveront la rubrique. sholl the chapter

Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 364 et 392.

ORGANISME PROFESSIONNEL

RÉDACTEURS H. licencié drait privé él pour rendez-vous 770-75-51 COLLABORATEUR IMPORTANTE SOCIETE (TRICE)

cherche pour Service EXPORT EUROPE CADRE as ans minimum

offres d'emploi

IMP. STE INTERNATIONALE

COLLABORATEURS (TRICES)

25 ans min. Libre de suite.
Dynam., ambit., bonne éloc.
et excellente présentation.
Voit. south. Travaux sur R.V.
AVANT. SOCX. GAINS IMPOR.
FORMAT. ASSUREE. SITUAT.
AVENIR.
Tél. ce jour à Mile Fournier,
548-23-66, de 10 h. à 13 h.
et de 14 h. à 18 h.

TIMORES, VELLEITAIRES, CONFORMISTES, COMPLEXES, BLASES, RESIGNES,

aditionaés par les prélug(et par les média

ABSTENEZ-YOUS

AUTRE CHOSE
Qui exige des structures
mentales ouvertes, une
récile spentantifé et une
authentique volonté de

GESTIONNAIRE

CRÉDIT

ACHETEURS

Offres

Artisan

Arts

de particuliers

VA TRES SON ETAT

Salle à manger Louis XVI.

1 chambre Louis XVI.

1 bibliothèque moderne.

1 bibliothèque Louis XVI.

TEL.: 752-26-25.

Vds tableaux sur bols XVIIIa Atelier F. BOUCHER 24X27 cm Tel.: 735-60-61.

ARTISAN chauffage, plomberle maconnecle, pelnture pavillons Tel.: 936-06-05.

RESTAURATION TABLEAUX

Stages de poterie et de scuipture sur bois chez les Chpeumeuneux, La Boissière, 19310 Ayen (Corrèze) Du 21 mars au 3 avril.

Expérience dans postes similaires. Anglais courant. Diplômes commerciaux appréciés. Poste sédentaire. Ecrire avec C.V. et prétentione n° 45.295 CONTESSE Publiché 20, av. Opéra, Paris-14, qui tr

BANQUE PRIVEE ésentant peu de risques maladies professionnelles et d'accidents

Effectif : 700 personnes recherche INFIRMIÈRE D.E.

pouvant assurer travaux de bureaux et deciviographie. Env. lettre man., C.V., photo à nº 2.545, SPERAR, 12, ru Jean-Jeurès, 92607 Putesux

Important cabinet recherche **ASSISTANT** ayant plusietrs années d'expérience **ADMINISTRATION** DE BIEKS

Immeubles, bureaux, entrepôts, usines, locaux eclaux et éven-tuellement habitation. Expér de copropriété et immeubles tours, appréciée. Ecr. avec C.V. et prétent. nº 30.47 P.A. SVP 37, r. du Gén.-Poy, 75006 Paris. 8.000 F MENSUELS

riede specialité et use authentique volomité de reptiva.

Ce que nous faisons est DIFFICILE Ce que nous faisons est DIFFICILE Ce que est difficile est SELECTIF Cour la importité qui se sem concaroise NOS MOYENS industriets, pédasopiques, matériels, psychopiques, marketing, management, produits.

FONT LE RESTE A titre d'illustration : La formation assistée, la formation permanente, la promotion accidérée, l'appul lopistique, la réme-aération exceptionnelle. Une liste qui n'est pas limitative, dans une activité qui n'est implier que par ceux qui l'exercent. Et per quelques impéraits réglementaires ou confoncturels:

— Avoir 21 ans, Homme et Fernna.

— Disposer d'une solide formation générale.

— Pouvoir se fibérer de toutes obligations à partir de l'emer. présenter le 4/3, de 9 h, 30 l2 h, et 14 h. 30 à 17 h. ou 5/3 de 9 h, 30 à 12 h, rue Vivianne, 2° (3° étage). 8.000 F MENSUELS
Société à vocation internationale
cherche sur région parisienne,
inne 30 a. min. pour vente de
services culturais et touristiques sur la région. Volture
souhaitable. Expérience de s
contacts sociaux exigée (entreprises, collectivités, etc.).
LIBRE DE SUITE. Disponible
pour les journées des 17, 18,
19, 20, 21 et 22 mars
(présence à Paris les 20, 21, 22). Importante Banque privée, Paris-2-, recherche pour sa Direction des affaires Internationales, un ou une

Ecr. lettre manuscrite avec C.V. et Indiqu. no de téi. (env. photo) la lettre doit nous parvenir avant le vendredi 12 mars. Adresser réponse à : BERES, 7, rue Véron, 75018 PARIS. Profil : statut de gradé, expér. de plusieurs années dans la spécialité et al pos-sible dans d'autres sacteurs bancaires, minimum 25 ans. Salaire intéres, nbrx avant, sociaux, Seit service, Adres, lettre man, C.V. photo et prêt. 2,74f. 510 à Axial Pub., 91, Fbg St-Honoré, Paris-8*, q. t. Groupe Ratier Forest G.S.P.

COMPTABLES libérés O.M., nivezu B.T.S. ou D.E.C.S., libres de suite. Ecrire Service du Personnel 124, boulevard de Verdun, 92402 COURBEVOIE.

appenda du Monde

offres d'emploi

son service Statistique

Pouvant assurer:

— Mise en forme des statistiques officielles de la profession et des industries

— Rédaction de notes de synthème de ces statistiques et études évolutives.

Tout candidat à ce poste devra avoir le goût du trailement des chiffres et savoir rédiger dans un style clair et precis.

Exportence similaire souhaitée.
Le posta peut évoluer en fonction des qualités de son titulaire.
Envoyer C.V. manuscrit, prét. et phob sous enveloppe portant mention « Personnel »

à M. DE BODARD,

33, r. de Lisbonne, 75008 Parts

IMPTE SOCIÉTÉ ÉTUDES ET RÉALISATIONS

INGÉNIEURS DIPLOMÉS pour seconder chef de projets.

Connaissances production transformation métaux xpérience travail ateller organisation industrielle. Sérieuses références exigées Expérience engineering appréciée.

Lieu de travail : Banileue SUD PARIS. Adresser C.V. dét. et prétent nº 44.535 CONTESSE PUBLIC. 20, av. Opéra, Paris-14, qui tr

Importante Société de Transports Paris (porte d'Asnières),

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

CLINIQUE CHANZY recherche INFIRMIERE D.E. de Jour, Ho-raire agréable. Salaire intéress. 30, bd Chanzy, Montreuil-ss-B. PROGRAMEUR-ANALYSTE
Assembleur Cobol
II. Ecrire evec C.V. et photo a
no 2.5.31 SPERAR, 12, rue JeanJaurès, 92807 PUTEAUX.

Direction Financière ef immobilière URISTE mation university

Formation universit, droft privé Expérience 30 ans min. Adr. Cv. manuscrit, photo et prétentions, sous réf. 60,000, LA POPULARE-VIE 13, sq. Max-Hymans, Paris 15* mportante société 9- arrondiss. recherche

PROGRAMMEUR

I.B.M. EXPERIMENTE

Deux ans de pratique minimum. Assembleur et / ou

COBOL.

Ecrire à n° 1.889 PUBLICITES
REUNIES, 112, bout. Voltaire,
73011 PARIS, qui transmettra.

GRADÉ SPECIALISTE REGLEMENTA-TION DES CHANGES

Hime 28 ans. minimum, Ayani expér. service étranger dans Banque d'affaires.

REF 7841

INGÉMIEUR

Adr. candidat. et prétentions sous référence 2382 SEREP. 82, bd Malesherbes, PARIS (8°). 253-55-82. IMPORTANTS LABORATOIRES DE RECHERCHES recrutent

Déplacements fréquents FRANCE/ETRANGER. DE RECHERCHE

Pour conduite de travaux sur erseniura de gallium (croissance, caractérisation) Homme surtout d'expérience très confirmée. Adr. lettre manuscrite falsant état expér. + C.V. + prét. en indiquant référence du poste à ne 45.197, CONTESSE Publiché 20, av. de l'Opéra, PARIS-1=, TECHNICIEN SUPERIEUR

ATTACHÉ(E) DE DIRECTION ventcries automotives et installations manutamtion. Situation stable. Avantages sock. Accès niveau cadre à moyen terme. Env. C.V. à 54.769 B à BLEU, 7, rue Lebel, 94000 Vincennes. service codification et chiffrage - formation Sciences co et 1.S.U.P. et option éco-

IMPTE STE INDUSTRIELLE PARIS-LA DEFENSE recherche d'URGENCE CHAUFFEUR DIRECTION
Stylé, anglals souhaitable.
Excell. référ. exigées. Selair
intéressant. Avantages sociaux
Autr CV Avantages fociaux

Moquette

Sécurité

BERI RENOVATION

Immeubles, appartaments. Romberie, chauffage, électricité maçonnerie, staff, peinture, moquette. Tél. : 076-71-15.

Tourisme-

PAQUES EN ROUERGUE stages de poterie - tissage, quilation - photos - guilare week-end pédestre, équestre. Domaina de la NAXE, 1250 aint-Laurent-d'Oit. Tél. : 33

PAQUES 76

2 voyages exceptionnels:

— Siles et civilisation étrusques du 21 au 31 mars.

— Le Groenland en traineau à chiens avec Paul-Emile Victor du 8 au 22 avril.

Encore ques places disponibles.

Ranseignements et inscriptions les Promenades de la science.

14-16, rue de la Baume, Paris-8*.

Tél.: 359-37-60 ou 359-36-81.

PESSAH A MONTE-CARLO »

à l'hôtel Hollday inn
du 13 au 25 avril 1976,
Pension comprète,
bolssons comprèses,
Culsine strictement KASHER
sous la supervision du Rabinat,
Prix par personne : 2.670 F.
Renseignements et Inscript. :

ZINOPPA 5, av. de l'Opéra

75001 PARIS. Tél. : 260-31-66.

Loisirs

Vacances-

offres d'emploi



CADRE CONFIRMEE - 35 ans minimum - bonne formation gás - 10 ans expérience ininterrempus Adresser c.v. avec photo et prétentions à ASSURANCES et PREVOYANCE INTERNATIONAL Service du Personnel, 13, rue Henner, Paris 9

secrétaires

anny ny anatana mandra and an anatana and an anatana and an anatana and an an anatana and an an an an an an an S.A. BONGRAIN GÉRARD (CAPRICE DES DIEUX - TARTARE - RECOLLET)

1) Pour son directeur commercial France

une secrétaire expérimentée (Age minimum 25 aus)

2) Pour son directeur commercial Europe UNE SECRÉTAIRE BILINGUE ANGLAIS

Postes à pourvoir immédiatement, expérience pro-fessionnelle d'au moins 5 ans erigée. Lieu de travail : Guyancourt (7 km Versaillee). Cadre agréable. Horaires personnalisés. Restaurant d'entreprise. Rémunération intéres-

Prendre rendez-vous en téléphonant au Service du Personnel, 952-74-74, poste 124, ou adresser curriculum vitae à : B.P. 182, 78004 VERSAILLES. . આ પ્રાથમિક સાથે માટે કે માટે માટે કે માટે કે માટે કે માટે કરતા માટે કે માટે કે માટે કે માટે કે માટે કે માટે કે

Société PARIS (167) recherche

SECRÉTAIRE

STÉNODACTYLO

Längue maternelle NEERLANDAIS

ORGANISME PATRONAL recherche STENODACTYLO qualifièe. Téléphone : 746-56-10.

SECRETAIRE STENO-TYPISTE possible BTS. Mame débutante. S'adresser : ORSTOM, 24, rue Bayard (89)

cours. et lecons

MATH. Rattrap. pr ts niveaux. Px tr. moderé, 539-81-63

perdu-trouvé

Très forte récompense à qui rapportera bracelet-montre en or, de marque Patek-Philippe, comportant les phases de la lune sur le cadran. Perdu trajet place Pereire - la Bastille, via bd St-Germain. Prendre contact par écrit ou téléphoner: RAOUL-NEVEU DE LESCOUBLE, 140, bd. Pereire, Paris-17. Téléph. 390-44-12, 390-24-04.

occasions

PIANOS LABROSSE

16, RUE VIVIENNE - 260-86-38.
Location vente, 150-180 F mols.

BEAUX LIVEES

Achat comptant & domicile

Achat comptant à domicile. Cours MER. 26-73

autos-vente

CONTRACTOR OF

A WAR WATER TO VERY

 $\mathcal{D}_{\mathcal{F}_{n}} = \{ x_{n} \in \mathcal{S} : n \in \mathcal{S$

E.

MARRIA SE

Sténodactylos

WINCHESTER 1# FABRICANT MONDIAL D'ARMES ET DE MUNITION DE CHASSE ET DE SPORT

recherche pour son siège européer situé à Paris (16°) UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION

pariation. billing. anglats franc.
— Excel. steno de les 2 langu.;
— 5 a. d'exper. de un poste sim-Env. C.V. + photo à Winchester, 25, av. R. Poincarè, 75116 Paris.

Destrante ou Commer;
 Esprit initiative;
 Excellente dactylo;
 Rapide, discrète;
 Notions comptables apprécies mais non indispensables.
Env. C.V. défaillé + photo + prétent, et possibil. es no 34.083.
In n. 3 que de l'Accede.

représent. offre

REPRESENTANTS EXCLUSIFS

DISCOUNT de 30 à 70 % sur toutes moquettes, grande lar geur. Spécialiste belle qualité TEL : 757-29-18. REPRÉSENTANTS EN TÉLÉPHONIE Ecrire seul. avec C.V. et référ PUBL. 9500 BIETH, 3, rue Becquerel, PARIS, qui irans.

capitaux ou

proposit. com. PRES ANGOULEME, DISPOS ENTREPOT, MAT. DE LIVRAI SON, Etudie toutes propositions Téléph. (45) 95-49-56.

formation profession.

PROGRAMMEUR
D'EXPLOITATION
SUR IBM 3
Niveau BAC ou 1r, 6 à 7 mois,
180 h. de cours : Exploitation,
Gestion, Analyse, GAP 2.

Ecole privée. 6, rue d'Amsterdam - 874-95-69. 94, rue Saint-Lazare - 874-56-60.

maisons d'enfants VACANCES PAQUES en SUISSE, ski, excursion, jeux enfants de 4 à 14 ans selgnements à Chanter ch. 1807, BLONAY. Tél. 021-53-11-93.

A vdre LAND-ROVER 88 Diesel juin 1975; 20,000 km, Téléph, le soir après 20 h. au 872-63-53.
FIAT 128, 2 portes, 1974, 56,000 kilom. Bon état. Px sous Argus, Téléphoner le soir : 909-75-10.
CITROEN DS 23 électronique PALLAS 1974, 206-04-41, poste 66, BUICK SKYHAWK 1975, très peu roulé. SIMCA 1200 S, coupe 71, bleu metallisé, très bon état. 607-86-08, poste 66. AUTOBIANCHI A 112 1974, blanche, parfait etal. 607-93-92, poste 66.

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

> 233.44.31 pour tous recognitions: 233.44.21

مكذا من الاعل

L'immobilier

appartements vente appartements vente

Dans immeuble récent, magnifique appartement 4-5 pièces tout confort 145 m2 ···

Prix : 1.250.000 F Visite et renseignements de 18 h. à 20 h. Tél. : 806-76-19

Paris - Rive droite M° DAUMESHIL Pres pince Mo DAUMENTIL De lin. Inneres.
Beau dbie liv. + 3 chambres.
Beau dbie liv. AUTEUIL 4 P. 120 m2

AUTONIA 4 P. 120 M2 carit Garage - 590,000 F. - 22546-46. VVIII - AUTONIA - 22546-46. VVIII - AUTONIA - 22546-46. ZO M2 + terrasse. Etage étevé. Cair. 3 réceptions; 2 chbres. 3 balos, cuis., off., 2 chbres. 3 balos, cuis., off., 2 chbres. 5 service av. balos. 4 partique. 7 étéphoner le matin : 354-25-97 ou s/paice 2 41, rus MOLITOR. le 3 mers, de 14 hres à 17 fres. QUARTIER BOURSE

Dans petit immantis
en cours de ravalement
STUDIOS Cuistre, s. de bains,
V. A partir 100,000.

2 PCES Cuistre, satie de bains,
Rertaits nous avec matériaux de
qualité - RENTABLITE 10 %
essurée par nos soins. essurée par nos soins.
Télépit. paropriétaire : 236-57-40,
ou écr. : Bozze immobilière,
42, rue Vivienne, PARIS (27).
TROCADERO (près). learn. grd
standing, 450 m2 envir. 12 p.
Gar. Pessita. profession ilbérais.
747-86-68 et 05-87

Près PL PEREIRE Portétaires vendent directement 2 et 4 PCES Tout contort Ref. neur. Belc. ASC. MERCR., JEUDI, 14/18 A., 64. RUE RENNEQUIN

| 154,000 F. - 2177-95. | 154, Marais, Limin, 67 no. 4° ét. ss es., exc. kn., DAN. 62-78 sp. 18 h

Prox. PIACE DES VOSGES
Ds petit exsemble sur verdure.
Beaux appartements news et de caractère résovés. — 278-46-42.

AARTIN Dr. Droit, 742-79-9.

AARTIN Dr. Droit, 742-79-9.

AARTIN Dr. Droit, 742-79-9.

AARTIN Dr. Droit, 742-79-9.

MONTMARTRE

M.A. AUTHUH. Seperbe
Living dible, i chb., 2 saustaires, chbre serv. 20.000 F. 762.34-73.

10 Liv. + Chs. imm. next.

10 Liv. + Chs. imm. next.

10 RAPHAEL - Vue, spell, came, nonement from the came, nonement from m2.

10 RAPHAEL - Vue, spell, came, next.

11 Came, nonement from m2.

12 REI - A SAISIR

13 LZARE - A SAISIR

14 cit. 202.000 à deb. ANJ. 67-45.

MADAIC Sous les boils

MADAIC Sous les boils MARAIS 2 Sous less tolts roquette, très clair, 172,000 F. TEL. 272-11-91.

17° RABE. Pedis Pavil. avec grand jardin. - 523-00-72.

-8° - MONCEAU Appart, 165 m2, salon, salle à manger, 2 chambres, 2 salles de buins, dans hôtel particulier entièr rénové, ct. serv. 16 Sur pasce leudi 14 à 18 h. 67; tue de Moncaer, MICHEL BERNARD. 727-03-11.

17° - FACE SOHARE
STUDIOS - 2 PIECES
Petit imm. résidentiel. Vente
34, rue Emilie-Lever, 627-78-84. AVENUE VILLIERS, Dans BELLE RENOVÁTION
Gd 4 p. tt confort. ETO. 75-88.

18" - MONTMARTRE p., culs., bains, ref. neaf. Vue sur tont Paris. 154.000 F. — 277-75-68.

RUE BORLEAU, 14- erroad:
Grd standing, larnets babble colors, trickers, soulder, parker that sens frais d'enresistrament 116 m2 sél, time + 2 charts .

2 balls, casts, fouje, parker to confort. Prix exceptionnet d'enres, 2- étage, Px 3-0.000 F. 20.000 F. PONCIAL, 264-23-35. vue prisent - Téléph. : 306-84-67. Pacifités. J. Familiade, 579-24-39.

SPECIAL PLACEMENT Studios rénovés 100 % A partir de 54,990 F Téléphone : 542-25-21 Palais Congrès - Beau 250 m2, Jug 80 m2 + 6 chbres, 3 bains, et. Sud - 724-56-42 (10/19 h).

ARGENTINE 17°
Gd 5 p., 142 m2, 4° 61., 11 cft
Parielt état. Calme. Clair.
Michel et Reyl - 265-70-05 IL RESTE
2: P., cuis., bains, v.o., esc., potres dans belle rénovation. Sor piace : 17. PG-ST-ANTOINE

760 EXELMANS
PLACEMENT IDEAL
Dans Inst. P. de T. je veods
pett. zuserbe Studio, confort †
Létion, 60 étage (prolet escens.).
Prix: 97.000 F
Me 100 f
Me 100

AUTEUIL - Grand 4 Pièces 120 M2 - Tout confort. 5.190 F Je m2 - 580-01-26

Paris - Rive gauche PRILIPORT - immemble récent standing. Beau 4 pièces. tél., étage élevé; balc., soieil, caime. 239.000 F. - 577-29-29. 15º imm. très bon standing en cours terminaisons Reste 4 pièces, it cft. ét. élevé.

Livré cuis, entièrement équipée salle de bains + salle d'eau, w.c., séjour, travaux + finitions très soignées. Sur rendez-vous : 522-45-52.

appartements vente

MONTEFETARD - 2 pinces, cais, 1970 W. C., sale drawn, Tel. 19700 F. - 255.89-90.

CORDONNE BEAU STUDIO (granier). TEL. 2000 F. - 255.89-74.

CAVE. URGENT. - 255.75-62.

WIP Mo LATOUR-MAUBOURG F. 2000 F. 200

ODEON. 5 pces 142 m2. Asc.
PORTE D'ORLEARS. Immedia en rénovalion. 4 aports de 3 P. dont 2 réulis. Amémades ou à rénover. Entre 210.00 et 20.000 F chaque - 377-88-14.

GOBELINS - Bel immedia out confort + 2 chores service.

20.000 F chaque - 377-88-14.

GOBELINS - Bel immedia out out confort + 2 chores service.

20.000 F chaque - 377-88-14.

GOBELINS - Bel immedia out out confort + 2 chores service.

20.000 F chaque - 377-88-14.

GOBELINS - Bel immedia out out confort + 2 chores service.

20.000 F chaque - 377-88-14.

GOBELINS - Bel immedia out out confort + 2 chores service.

20.000 F chaque - 377-88-14.

GOBELINS - Bel immedia out out confort + 2 chores service.

165.000 F - 374-70-0

15 Verdide Feissene de Imm. 77.

Pert. vend unknowment à Part.

Appt 4 p. 2 m2. 3 chores.

164. Appt 4 p. 2 m2. 3 chores.

204. RUE DE VAUGIRARD imm. récest, 5710-10, 11 confort 133.900 F - 39-01, de 14 18 h.

2 PATAY - TOLBIAC - Imm. recest.

4 pour de VERSAULES - 6 f. 30. ch.

6 cf. 2 set, tel. 160.000. 763-14-76.

10 cg. 200.000 F 27-14-76.

10 cg. 200.000 F 27-14-76.

10 cg. 200.000 F 27-14-76.

2 s. beins. balcon, immedia 61.

2 s. beins. balcon, immedia 61.

2 s. beins. balcon, immedia 62.

2 s. beins. balcon, immedia 63.

2 s. beins. balcon, immedia 64.

2 s. beins. balcon, immedia 65.

3 s. consideration 65.

4 cf. 6 cf. 6

PROX. ST-SULPICE, ODE. 49-76 7 PIECES, GRAND LUXE, ASC. 228 M2

SNAIChel - Champellien - Asc. 150 m2 - Solell - ODE, 42-76 PETIT BALCON ST-GERMAIN-DES-PRES

20, roe des Saints-Pères

Dans bei imm. XVIII» siècie,
ravalement rue décidé et payé.
Beau sélour + 2 pièces sur rue
et erande cour très claire. Cuis.,
antr., w.c., bas moderne, ch. cl.
761, poss. P. 485.000. Créd. 80 %.
Voir potaire : leud., vendr., de
14 h 30 à 17 h, ou têl., 720-81-57.

DIDOT - Superbe Assantement DIDOT - Superbe Appartement 3/4 Pieces dans imm. recent, to conft, sur landin, telesh., box. 308.000 F - 508-02-18

locations non meublées Offre

XIX* - BUTTES-CHAUMONT

VIVE - STUDIO. Tél. Culs.

faulpée. 1 100 C.C. - ZT-P-24.

O* 1 at 5 plèces, cuisine, a. de

bra, chaeff, indiv. Profession
ilbérale possible. 3500 F

Tél. : 16 h. 30 à 18 h. 30

TRI 04-44. à partir de 19 h.
790-87-33

Petit imen, neuf neuf standing
studios sur landin 30 m²,
720 F - 932 F - 940 F 950 F. Culs. ambneg., czve,
parking sous-sol, ch. comprises.
Visites sur olece. 78 ruo de

La Villette, PARIS-19*.

REPUBLIQUE, Particulier loue
Appert. 113 m², 5 poss. Profes.

Ebit. inhole poss. 3* étage, 11

conft. Tél. 2250 TTC - 790-725.

QUARTIER LATIN

Immeuble rénové. asc. moq.
PETIT 2 P., bras, 1000 F.

STUDIOS, bras, 1000 F.

STUDIOS, bras, 1000 F.

Propriétaire loue directement appartements Jamais habités. Lusueux. Téléphone, park., cave, culsine équipée, saila de bains, moquette, placards.
70, 80, 150 m2 + terrasse.
A partir de 2,000 F.

Tél.: 720-65-21

476 Dens immeuble tres grand 11 standing, en étage élevé. Beau 7 P., 230 m2, refait à neuf goût du locataire. Peut profess LAB. 48-55, pour rendez-yous.

NEUTLLY STUDIO + charges
27 m2 beloon. 800-850 F.
25 m2. Tél. Parking 950 stand.
ANJOU GESTION - 265-41-02.
PANTIN (Métro Egilse)
PROPRIÉTAIRE VEND STUDIO CONTICTION TOTAL PERSONALISE.
MARTIN 742-97-09.
LA DEFENSE • R.E.R.
CHOITICTET VITTAGE

locations non meublées

Paris .

Région parisienne

15° - LOURMEL - 4 PIÈCES Nf. Baxe, Tél 2.300 F Lc. Ce jour 15-19 h. — 277-97-26.

164. GEFIC 256-79-94.

1A VARHINE P. F.D.

Part. vand. appart. 145 m2 aménagé par décoratiour, living. 3 chambres, 200 m2, terrasse, garages. Télèphone : 233-12-04.

NEULLY - RESIDENTIEL Récart 4/3 P., tf cft, 2 sanit., ard balcon. 164. T20 m2 evoiron. Impeccable - ANJOU, 266-27-65.

ORIGINY 2 - Parlic. vend 2/4 P. 70 m2. tf contr. Téléph. Cava. Parking. 12 eft. sans vis-4-vis. Gare 7; centre Paris 25. Ecola. commerçants à proximate. Pour tous resealent. 48. ports 19 h.: 906-45-33 ou écr. « le Monde - P., ne 4.185, qui tensmetira.

LEVALLOIS ... 25 proximate proximate de bon immetible. 2 bel. Pièces de 500 à 1.575 F. + charges de bon immetible. 2 bel. Pièces de 500 à 1.575 F. + charges de 500

Région parisienne

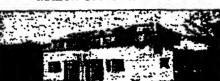
Demande

RECH. DIRECT 4 à 5 PCES PARIS OF PAVILLON Banilece indifférente, - 742-85-65.

Etude cherche pour CADRES (Se décès, part. vd 53 ha. bols exploitables imm., chasse, Normandic, 1 h. 30 Peris, M° Hays, Cb. Sans Asence 4 à 4 Peris B quarto, bd Pesterr, Z-PONT-AUDEMER - (32) 41-15-38.

maisons de campagne

Sur 3.500 m2 clos, pelouse, planté arbres fruitiers et agrément



140 m2 habitables sur deux niveaux Salon-stjour (+ de 40 m2) avec cheminés

Cuisine et salle de bains équipées

Chauffage central masout Garage deux voitures 250,000 P Ecrire nº 6.184, < LE MONDE > Publicité, 5, rue des Ibaliens, 75427 PARIS (9°).

REGION ST-CALAIS
(180 km Paris) ST-CALAIS
MAISON CAMP. - 3 pces, dep.,
s, eau, w.c, ch. elect, integré
\$/sarr. 1,200 m2, avec source
Prix : 90,000 F - Avec 9,000
SUD SARTHE

Prix: 90.000 F Avec 9.000 F
SUD
(Prox. riviere) SARTHE
Belle MAISON DE CAMP. Culs.,
a h m. 2 ch., dep., eap chole et
troide, chauff. cal. 5/2.00 m2
Prix: 110.000 F Avec 10.000 F
MAYENNE Entre LE MANS
FERMETIE 4 p., dep., eau ss/
press. Elect. 5/300 m2 terrals.
Prix: 75.000 F Avec 7.500 F.
C.J.O., 8, rue Gambella (72)
LE MANS - Tél. (43) 25-79-16.

domaines

SPLENDIDE DOMAINE XII» siècle.

Petit lac, prairies, vignes.

Nombreux bâtiments,
adre et affaire exceptionne
Prix: 4.200.000 francs.

demandes d'emploi demandes d'emploi crédit foncier de france

INGÉNIEUR A.M. + L.A.E., 49 ans

ayant assumé responsabilités de DIRECTION TECHN. DIRECTION des VENTES puis de DIRECT. GENERALE entreprise industr. 1500 personnes. Expérience: approfondie des problèmes Techniques, Commerciaux et de Gestion des Entr. (comptable, financier, juridique, etc.).

recherche DIRECTION d'ENTREPRISE

Sens du contact humain, meneur d'hommes.

au niveau DIRECTION GÉNÉRALE ou selon importance de l'Entreprisa DIRECTEUR de DEPARTEMENT on de DIVISION. Libre rapidement, Env. première lettre à nº 45.245, Contesse P., 20, av. Opéra; PARIE, qui transm.

CHARGÉ D'OPÉRATIONS

IMMOBILIÈRES 23 ans, formation supérieure, 3 ans d'expérience dans importante Société de Promotion Immobilière CHERCHE DEVELOPPEMENT DE SES RESPONSABILITES dans Immobilier (Promotion, Banque):

— région Sud-Est ou Languedce;
— étranger (Afrique, Moyen-Orient...).

Berire nº 1.597, ele Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

CONSEILLER DE DIRECTION

vants:

• Choix stratégiques et analyse de structures;
• Ambloration des systèmes de gestion;
• Organisation générale et administrative.

Ecrire & A. GHOZZI. 279, r. des Pyrénées, Paris-20°. Tél. 7 388-43-51.

D'ENTREPRISE L'AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI voca propose tine effection de collaborateure dans les configures eulvantes

Ingénieurs toutes spécialisations;
 Cadres Administratifs et Commerciaux;

- Journalistes (Presse forite et pariée). CADRE. — Acheteur riandes volailles - 25 ans d'expérience - références le ordre.
ETUDIERAIT touts proposition de collaboration même à temps partiel Sampsumarchés, collectivités, écoles, etc. PARIS et région parisianne (Section D). GESTION PERSONNEL. Frames 4 sns-expérience législation sociale, emismitions, collec-tivités, pais décalque et informatique, déclarations cociales, fiscales, caisses retraite, etc., commissance stémp, destant d'adminent

scotales, fiscales, caines retraits, stq. commansance stano-dantylo (Section B).

ACHETEUR. — 45 ans - expérience industrielle 25 ans - fondarie, estampage, décollage, mécanique générale et précision, matières plastiques, sous-traitance et sous-plans. RECHERCHES: posté responsabilité ou adjoint (Section B)

(Section B), INGENISOR TRAVAUX PUBLICS. — 49 ans longue expérience - direction de travaux bâtiment puis chef d'agnoce. RECHERCHE: poste à responsabilités commer-ciales - Région Parisienne (Section A).



LICENCIE POUR RAISONS ECONOMIQUES

recherche

Anlieue sud ou proche gare d'Austerlitz. Er. à 6,182, « le Monde » Pub., , r. des italiens, 75427 Paris-P.

DIRECT. ETUDES MARKETING

l'echnicien en savonnerie, 41 a (10 ans ref.), convelsance sapo-nification, recharge posts codes Tel.: 738-73-85. AL ERBELDING.

J.H. 27 a. dég. O.M., sérieux, bne présent. ch. place stable chauffeur. Certificat militaire conducteur d'élile. — 344-14-8.

DIRECTEUR DÉLÉGUÉ

i.f. - 26 ans and desperience dans secretariat, connaissance anglais, ibre de suite. The connaissance anglais, ibre de

raris-9.

français, anglais, espagnol.
Tel.: 540-51-08 ou 277-44-6.

J. F. maitrise histoire, sachant dactyl., ch. emploi piein temps avril, mai, Juin. - 465-31-95.

Manipularice radio exp. rach presentation, mentalific. Tr. he cuisine bourgeoise. S'occuperait chez part. de tontes riceptions, deleuners, chiers, chers-burilet, de 4 20 pers. Conditions 4 débattre. Tél. de 9 h. à 12 h. au 722-70-46.

DIRECT. ETUDES MARPINE.

CHARGEE D'ETUDES

I.F. 28 a., 4 a. expér. Maitrise
restion. Spécialisait. marketing
étudierait toutes propositions
Ecr., nº P. 84.382 M Régle-Press
5 bls., r. Réaumur, 75002 Paris

OPERATEUR - PUPITREUR 3º schein, cherche place stable.
Ecr. nº 6.183, « le Monde » Pub., 5, r. des Italians, 75/27 Parts-9.
J.F. 25 aus., EFAP, lic. anglats.
clpl. espagnul, tang. courantes: turt, anglais, espagnul, bonnen notions d'Eulien, espagnul, bonnen notions d'Eulien, espagnul, bonnen outons d'Eulien, espagnul, bonnen outons d'Eulien, espagnul, bonnen outons d'Eulien, espagnul, bonnen soit sur la courante de la cour

PARIS (109, Teléph, 2002b-12,
J. F. 24 ans, Reenclée droit,
anglais courant, cherche emploitemps partiel on é domicile. —
Ecrire Aniel-JACQUEMET,
29, boulev. Vicior, 75015 PARIS.
Jine fernime 30 ans, 7 ans exper,
resse hebdomadaire, actuellem.
CHEF DEPARTEMENT PUBLICITE do plus important organe
(7,000,000 C. A.) d'un groupe
presse professionn. CHERCHE
POSTE A RESPONSABILITE,
Ecrire n° T 84,357 M,
REGIE-PRESSE,
IS bis, rue Résumur, PARIS-2.
J. F. 24 ans, 5 ans exper, ch.
emploi secrétaire sténodactylo
berge complet ou partiel. 2,360,7
2,000 T. S. X 8 X 13, 246-494.

COMMERCIAL 38 ANS
Esprit pondérs et d'entregent,
grande pratique des contacts
humains, rech. posto à responsabilités sur PARIS ou BANL
Ecr. n° 1,504, « le Mondes Prib.,
Jeune homme 27 ans, BAC G,
OPERATEUR - PUPTITREUR S.

JOURNALISTE PROF.

1. 28 ans. Billingue franc.-engl.

201.: presse quot. région. et presse d'entr. + audio - visue
+ servitariat de rédaction.

10.: doct. 3 cycle-eng. 12...

10.: copte poste journaliste ou as
similé, Prance ou étranger.

NEUR TRAVAUX PURILCS.—49 ans — 49 ans —

POSTE RESPONSABILITE exigeent efficacité et dynamisme. Eurire sous le n° 1518 à ele Monde > Publicaté, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°).

Jeane homme 21 ans. BAC G. Province

CHEF DU PERSONNEL F. 21 ars, secrétaire édition a. expér., ch. empl. Lib. imm. cr. nº 6.180, « le Monde » Pub., r. des Italians, 75427 Paris-9º

Recherche poste animateur rela-lons sociales, participation, ne-pociation at formation maturisa, ampioyés, petit encadrement. Ecr. nº 8.315, « le Moode » Pub., 5, r. des italians, 7567 Paris-P.

Offre Chilir-Mazzarin - 2/2 Pieces 94 m2, fr. ord standing, climatisation, plein Sud. Park. 300,000, 925-68-469 Paris |

Proche Porte MATILOT
Studio Gospol. Plein Sud
Tél. Bozz. Cave. 275.00 F
Mens RAYBAUD - ALM. 19-12.
Résid. Sted. ds Parc Orners.
7 P., + présu barbec. 17 cft.
Poss prof., 20' Peris. 588-84-96.

LA PLAGNE AMPE 2000
STUDIO aver cuis. + bains,
bian meditis - 13° étage.
100.000 F + mobilier
br LEGENDRE - Beaumont-teRoger - Tél. (16) 32-44-26-34. Nesdevel
Particulier vend Appartement
Doplet 100 m2. Grand steeding.
5 Pièces
Téléphone : (14) 79-31-85-29

appartements occupés Pptaires vandent dans imm. tt.comf. APPTS 80 et 100 m2. VUE PANTHEON. BON RAPP. Tel. 723-36-48,

appartem. achat PAIE COMPTANT 4/5 P. 1t cft PARIS A particulier. - 266-32-35.

DISPOSE PAIEMENT COMPT cnez netaire, achtis urgent direct 2-3 P. Préfère 9-19-7-, 14-, 19-, 16-; 17-, 573-25-5. Recherche Parts-15-, 7- arrondi, pr bons clients, après ries seri-el immediales. PAIEM. COMPT. Ecriro Jean FEUILLADE, 5- r. A-Bartholdi, 15-, Tél. 57-29-71. (information) LOCATIONS SANS AGENCE par e PLUR-CONTACTS a OFFICE DES LOCATAIRES. 12, ros la Michodiata. Mo Opéra 2, r. Ph.-Dangess, VERSAILLES Frais aboom, 366 F = 742-78-33

PARIS 15e 8-10, bd de Vaugirard Tél.273-88-00 MEAUX

meublées

DISPOSE PAIEMENT COMPT. chez notaire, achite, urgani, di-reciernent, STUDIO, Paris, pré-férence rive sauche - 871-20-67 LAREDO ESPAGNE

locations

Sié rech. à acheler Appi stand. 11°, 12°, 28°. Tél. : 805-44-29, ou écr. Til.'5, 23, av. Parmeniler Ja cherche, TROCADERO, Voe dégagée, 150 à 200 tr/2, confor-table - Ecrire : WIDHOFF, 7, rue d'Aguessesu, Paris (8°) POUR CLIENT ETRANGER RECH, 45 P., it cit, 164, 174, 84, Neutly, rive gauche Michel et Revi - 26576-55 PAIE COMPTANT 3/4 PROMETOUT CT, PARIS - LEGASSE, 198, bd Saint-Germain (7º)

Si vota delirez vendra voire appartement à Larado, Espagne, nota sommas acheteurs, Nota veir à l'Hotal Mont-Thabor, 4, r., du Mont-Thabor, Paris-ler, tes 3, 4 mars, de 18 à 20 heures. Demander M. Aguirre.

bureaux

Bei imm. pierre taille, s/rus 200 m2 7 bureaux. Tel. Beil 349 - Tel. 26544-11 SAINT-AUGUSTIN

SAINT-LAZARE
A LOUER bureaux à partir de
l'unité dans immeuble de burs.
Grand standing. climatisation,
serv. télex, téléphone, selle de
contérences, paridings.
TEL.: 293-62-52. 7" RAPP - A LOUER 1.272 m2 BUREAUX FONCIP - ANJ. 99-73 IROCADERO Partic. vd 7 burx aménagés 130 m2 3 parkings. - 794-77-06.

constructions neuves

GRAND JARDIN
TS les jours de 14 h. 30 à 18 h
HABITABLES DE SUITE
PRIX FERME et DEFINITIP

ENTREPÔTS

A LOUER GENNEVILLERS, 3,000 == 1
10.000 == 1, avec embranchement fer.
MANYERRE, 800 == 1 4,700 == 1

TRAPPES Z.I. A LOUER Entrepots avec bureaux de 900 à 20,000 m². NEUILLY 65, BD DU CHATEAU

PRIX FERME et DEFINITIF SEPRIM - 950-30-28
P. DOUX THISPHORD : 553-16-62. BS. NV. do Salm-Cloud, Versall Voir la suite de notre immobilier

en page 28

MAISON STYLE NORMAND

locations

meublées

Demande

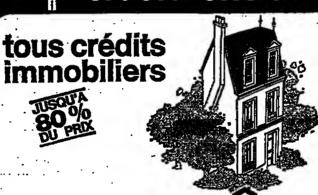
Etudiante Necker, cherche lout conff da quartier, Maxi 500 F. Agence s'abstenir. Tel. 10 k. à 13 h. - 208-61-44.

Paris

tous crédits

• REGION PARISIENNE

PARIS 158



CRETEIL 5, rue Charles-Gounod,

- ancien ou neuf - achat, construction, travaux

- avec ou sans prime

MELUN PARIS 23 5, rue Charles-Gounod, près de la Préfecture Tél.898-12-80 VERSAILLES VERSAILLES

face à la Préfecture Tél. 077-22-50 32, rue du Mai Foch Tél.950-10-68 et 077-26-97 . EN PROVINCE CERGY

MEAUX

A la Direction Départementale du place de la Préfecture Tél.030-43-48 6, place Henri-IV

Tél. 433-39-18 Crédit Foncier de France la plus proche et 433-35-45 de votre domicile.

> locaux indust. 17" - Libres avec murs,
> 4 bursenx + studio,
> grand standing - RIC. 56-94.
> 1 2 20 BURX. Tous quartiers,
> Location sam pas-de-porte
> AGCE MAILLOT. ST-LAZARE.
> 223-45-55 - SZ2-19-10.

GUN 254, bd Saint-Germain, PARIS (79), 260-38-22, postes 201, 202, MONTREUIL:
Usine à loter pour 20 mols,
4.000 m2 environ pour 10.200 m2
couverts eu soi pouvant servir d'entrepôt. Chauffage mazout.
Loyer mersuel: 13.000 F bors
taxes. 4 lignes télépholoques.
Erriude DE Me CHASSAGNON,
22, avenue victoria, PARIS-10°.
Tél. LOUVER 71-54.

trous promote the second seco

मात्राम् । अस्य अस्य विकास

ARE (K)

EIME

DITAL

1, 414 1, 414 1, 414

<u>vlos</u>

TENGOLTE
TENGOLTE
TOTAL

asions LIVEL A

ROLE OF THE PARTY OF THE PARTY

immobilier

viagers VIAGER OFFICE 41, av. Montaigne, ELY, 21-48, A VOTRE SERVICE

Consell expertise indexation gratuite. Ettide LODEL, 25, bouley. Voltaire, PARIS (11), 700-00-97, NICE, 37, aven. Foch. 80-67-85. 12" - 3 P. 70 M2, tt court, imm récent, 7" étage, Balcon, Seleil 55,000 + 1,400 F 2 Têles 72 ans F. CRUZ B, rue La Boétie PARC MONCEAU. Appt 7 p. -1 3 services, 260 ms, 450,000 F -1 4.800 F rente, LODEL, 700-00-99

Pte-Dauphine, 4 P., 90 m2, tt cft 60.000 + 2.000 F. Occupé 68 ans. F. CRUZ 8, rue La Bottie 265-68-79 Libre CHAMPS-ELYSEES. Appt. ccial 100 = 250,000 F + 5,000 F rente. — LODEL, 700-00-99.

BOULEY, BEAUMARCHAIS Bet Imm. 2° et., 45 p., 130 az, BALC., 9de cuis, OCCUPE 1 1. 76 ans. 25.000 + rente 1.250. FONCIAL, 26-02-85. Beties-Montmartre - Libre fin 78 - 4/5 Pièces, contert, jardin. Cet 290,000 F, rente 1,200 F. LE VIAGER 120, r. de Rivell 231-05-75

5" LUXEMBOURG - 5 P. tt cft. 175.000 + 1,500 F 1 Tete 71 ans. F. CRUZ 8, rue La Boétie S/QUAI D'ORSAY (même)
Grand standing. Superbe appart.
Vaste récept. + 1 chbre 105 m2.
Crosse valeur - Occupé 76 ans.
Comptant 200,000 F + 4,500 F
mois
266-32-35 FONCIAL

manoirs Entre CANNES at GRASSE
à flanc de coteaux, joil mas
auc., 14 p., 3 bs, 2 dehes, tout
cft, gdes dépend., mais. gard.,
5 gar., pische, très belle ulvoraie, 2 ha. 50 - 387-96-50,
PART. vd 12 km. N.-O. Tours
RENDEZ-VOUS LOUIS XIII
dépend., part., gd cft. VIOT,
37-LUYNES. Tri. (47) 50-21-99.
PERIGORD SUD

PERIGORD SUD
sangir authentique & Pièces,
avec ferme 17 hz.
Site privilègié - 590.000 F.
CABINET JARGEAU
47500 Monsemprort-Libos.
Tél.: 128 à FUMEL.

SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS A vendre pavillon 5 p. tt conf. sur 800 m2. Prix : 220.000 F. Tel. 490-09-68 à partir de 17 h. PARC SAINT-MAUR, MAIRIE, Pavillon conf., calme, 5 pièces, jardin, garage, cour, téléphone. Prix: 360.000 F. Tél. après 18 heures: 15-36-83-36-51. VANVES Guartier calma
Pav. 3 P.Curis.
Conft. Jardin. Dépend. 220.000 F
VANVES Résid. Magn. pav
VANVES Calme - Sol. pav. 3 F. Gd ch.
2 garages. Unique. 475.000 F

terrains

villas 🛴 500-75-63

VAUCRESSON, TRES JOLIE
VILLA « 11e de France ».
Récopt. 70 m2, plais-pied sur
terrasse, 4 chbres, 1 beins, sal.
douche. \$4-60 complet. Gar.
4 volt. Terr. 800 m2. Tr. calma.
1.150.000 F. — J.M.B. 978-79-79.

IF CHENNAY

5 yrilas grand standing
style liedo-France
pierre de tailie
tuiles viernies
charpente traditionnelle
240 m² habitables, réception
avec loggia, 6 chbres, 3 beins
garaga 3-4 voitures, KATZ,
gare de GARCHES : 979-33-33

NEUILLY - BOIS ale privée - Superbe réception chambres + services. Jané tell. - Tél. 577-60-10 (matin) NEUILLY Sur 265 m2 terrain - Jard. MONTFORT - L'AMAURY.
Partic. vend terrain à bâtir 2.00 m2, facede 34 m., the viabil. sur place, beaux arbres.
45 F le m2 — Tél. 486-07-46.

hôtels-partic.

fonds de commerce fonds de commerce

HOTEL*** COTE D'AZUR

A proximité de NICE à 400 m du bord de mer, nous proposons un hôtel trois étoiles neuf (construction 1974) de 70 chambres comportant un restaurant et des salles de réunion. Le tout équipé, meublé et climatisé.

L'acquereur aura le choix entre les formules suivantes : LOCATION ou CREDIT-BAIL ou VENTE

> Ecrire à Havas Contact sous référence 58560. 156 Bd Haussmann 75008 Paris

immeubles Société Foncière Félix Bernard achété Imm. libre ou occupé. Tét. : 777-36-28.

Toordon-Grosse, stock, 250cup.

Me MAISHERES Imm. accès camions camions response. To ma Bureau Laboratoire Vie ou locat. WAG. 73-67.

Me MAISHERES Imm. accès camions camions response. To ma Bureau Laboratoire Vie ou locat. WAG. 73-67.

PASTEYER, 7, r. Aguesseau - 5º

propriétés PÉC. FONTAINEBLEAU
Bie paté. Vaste ent., selon
s. à M., culs., dégagt. 3 chare
s. s. s. cab. toil. Ch. cent. ma.
Parc 2.800 m2 clos. Px 800.000 GALLIEN - 422-20-41 r. des Sablons, Fontaineble

UALLIEM - 44.2-44

6, r. des Sabtons, Fortâmebleate
Week-end idéal 30 km de Paris,
2.500 m2 terrain, maison 60 m2,
rivière et promenade, calme,
equitation. Toutes commodités.
CEDE 140.000 F cause retraite.
885-34-30.

SOISSONNAIS. Dominant vallées
Fermette pierre, très bon état,
aménagem. tout conf. 400 m2.
Habit. Dépend. Cour. Jard. Tél.
22.53-25-03.

BRETAGNE
BELLES PROPRIETES
— PORT-MANECH (22 5):
LUXUEUX MAANOIR breton.
Parc 2 ha 30. Vue sur mer.
Près NANTES: DOMAINE
30 ha, petit château, parc,
étang, faire vetoir libre.
Dorances diverses pr. Binic,
palmpol, Tréguler, PortBlanc, Trégu

COMBS-LA-VILLE

Belle ppte 7 p. culs, s. bs, cab
toll, s/sol, ch. cent., Idin clo
1500m1. Px 630.000 T. 422-28-41

propriétés EN TOURAINE BELLE PROPRIETE Et quantité d'autres

PROPRIÉTÉS DE CARACTÈRE AGENCE DESTREGUIL fondée en 1973 82, rue Nationale, TOURS. TéL: 05-35-99 et 06-39-10. STYLE ILE-DE-FRANCE

A CAVINET : 776-Cut.

STATE HEPUT-REMILE

ROCHEOT-EN-YUSINES, 40 km

Ouest (gotte et tennis)

3 p. culs, s. de bs. débarras,
cheminée, poutres apparantes,
cit sur 250 m² jardin. Prix

200.000 F à débattre

Tél. : 484-34-25 ou bres bureau

M. GAVINET : 776-Cut. Eure, 60 km Paris, 3 km Dress Spiendide ppté 450 m2. Malson principale + gardien + annesse. Parialt état + agréable parc 6,000 m2. 1,600,000 F. 704-67-53. VESINT proche R.E.R.
PARTAIL état
PROPRIETE MANSART
Récept. 90 m2, 7 chbr., 3 baims
tout comfort. Jardin 2,000 m2.
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésinet - 976-05-90

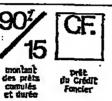
villégiatures COTE D'AZUR — UNIQUE lie privée à louer avec vitta seute, luxo, tout conf., port, bateau nécessaire. Ecr. Voder, 94, qual Blériot, 75016 - PARIS.

fell el projet

AVENUE DE SUFFREN Hage suisse), boutique 50 m² sous-sol. Tel., cab. tollette, il neur. C. Lorot, 783-33-82.















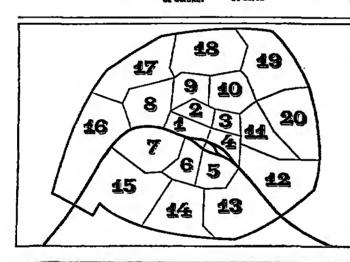












1977 M old RÉSIDENCE PIERRE BOURDAN -- 1-3, rue Pierre-

Bourdan - A quelques mètres de la Nation, mais remarqu. isol, du bruit des gr. artères, une résid, de classe aux prestat. raffin. S. pl. ts l. jrs sf mar. et mer., 13 à 19 h., 346-51-74. Une réalisation (SCIC) Mais LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulev. de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.

210 allall OLYMPIADES - 70, av. d'Ivry. 2 immeubles : CORTINA chbre, stud., 2 p., livr. en cours - HELSINKI, stud. à 5 p., Jjv. 2" trim. 77. Equip. compl., centre ccial et compl. sport. av. patin., pisc. S. place ts l. j. 10 h. 12 h. 30 et 14 h. 19 h., sf vend. mat. et merc. T. 589-81-20 ou S.P.E.L., 14, av.

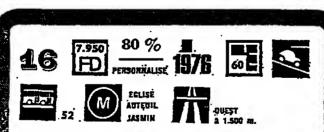
Realisation SACO/SCII F.-D.-Roosevelt, Paris-8*, tel. 256-55-11.



GALAXIE - 20, pl. d'Itolie, « AGATE » - Un tout nouvel immeuble au calme, sur une dalle jardin, avec gras balcons loggia. Studio à 5 pces et chambres. Centre commercial avec grands magasins. Jeux d'enfants. Sur pl., tous les jours, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h, sauf mer., et le ven. motin 580-32-92 ou SPEI, 14, av. Roosevelt-8" - 256-55-11.
Réalisation S.C.I.I.

A.Z ZOLUS

IMMEUBLE « INVALIDES-SUFFREN » - 54, av. de la Motte-Picquet - Imm, de 8 ét. sit. ds Village suisse, pr. Champ-de-Mars. App. lux. équip. av. magnif. loggias. St. au 4 p. Boxes. A 10 mn Etoile, Quart. Lat., Opéra. Bur. vente s. pl. ouv. lun.; jeu., vend., sam., dim., 14 h 30 å 18 h 30. ZANNETTACCI 734-75-60 - 15, av. Matignon, 75008 Paris - 359-98-32



LES JARDINS DE POLYMNIE - 37-39, av. Théophile-Gautier - Imm. de tr. grand stand. autour d'un jardin. de 3.000 m2. Du stud. 34 m2, au 6 p. 180 m2, S. pl. t.l.j. sf dim., lun, et le vend. mat., 10 h. à 12 h. 30, 14 h. à 19 h., tél. 224-66-26 au S.P.E.l., 14. av. F.-Roosevelt, Paris-8*, 256-55-11 Réalination: MAZET & VALLETTE

57, RUE DE PASSY - Emplocement privilégié entre La Muette et le Trocadéro, imm. de 8 étages, du mini stud.

Diccy
ou 5 p., terrosses en étage sup. Bureau vente sur
place tous les jours de 10 h. 30 à 12 h. 30, et
de 14 h. à 19 h., S.I.E.T.R.A., 125, r. du ChercheMidi, 75015 PARIS. Tél. 783-24-28 - 306-36-57

20 1976 All All IMMEUBLE « LE MONTMARTRE » - 22, av. de Saint-Onen - Du studio au 5 pièces. Grands jardins intérieurs. Bureau de vente et appartement témoin tous les après-midi, sauf mardi et dimanche. Téléphone : 522-43-00



« Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

... et un prêt CDE financera votre achat:

ZANNETTACCI 15, avenue Matignon, 75008 PARIS 359-98-32



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2* - Tel.: 260.35.36.

Tous.les financements immobiliers depuis 1848.

Un atelier central d'environnement dont l'état-major sera constitué d'une d'Etat à l'environnement, au cours d'une d'Etat à l'environnement, au cours d'une

dizaine d'architectes, d'urbanistes, d'in-génieurs et d'écologistes de hant niveau

Cet ateller sera une sorte de jury

écologique chargé d'examiner les études préalables d'impact sur l'environnement auxquelles tous les promoteurs de grands projets publics ou privés vont être

Les grands projets publics sous surveillance

Cela vaudra pour les barrages, les d'Impact que M. Granet tient pour Immersions en mar, une troisième l'agence nationale des déchets que lignes à haute tension, les zones in- nistère de l'anvironnement ». dustrielles et même pour les schérass du projet et sitematives, analyse du milleu, conséquences de l'aménanement sur ce milieu, évaluation finan-

visage de la France pour deux' du public riest donc pas fundé. La siècles, a dit M. Granet. Nous nous bataille de la qualité de la vie sera battrons pour qu'ils tiennent compte de l'environnement. Ceux-là seront Dressent le bilan de l'action de ses exeminés par l'ateller contral. Les prédécesseurs, M. Granet l'a jugé

examine en mai prochain par le Parobligatoire ces études préalables en mer, une autre réglementant les

autoroutes, les canaux, les aéro- « l'importante dromes, les centrales électriques, les depuis la création, en 1971, du mi-

Le secrétaire d'Etat a d'ailleurs directeurs d'aménagement et d'urba- ajouté qu'il n'avait pas besoin de nisme (SDAU) et les principaux la loi pour imposer des maintenant plans d'occupation des sols (POS). Le dossier d'impact devra com- services publics. Il a cité l'exemple porter quatre parties : justification de la voie du train à grande vitesse Paris-Lyon (T.G.V.) pour le tracé de laquelle la S.N.C.F. et les services de l'environnement se sont concertés cière des dégâts écologiques. Les (le Monde du 25 février 1975). Il a experts - diront si l'étude a été même annoncé que la S.N.C.F. s'est correctement faita, s'il faut la com- engagée à réaménager toutes les

correctament latta, s'il faut la compièter ou la recommencer et si les
dommages prévisibles justifient une
remise en causa du projet

"Il existe deux à trois cents projets dont la réalisation décidere du

set devenu crédible. Le pessimisme

gagnée. -Dressant le bilan de l'action de ses autres seront du ressort des atellers régionaux que nous allons multiplier.

Le secrétaire d'Etat anticipe ainsi sur le vote du projet de loi sur la course la loi sur la course de la protection protection de la nature qui sara nature, trois autres textes qui examiné en mai prochain par le Par- « traincnt » : une loi réglementant lement. Son article 2, en effet, rend les incinérations de produits toxiques

les établissements classés comme dangereux, insalubres et incommodes (la plupart des usines). Pour sa part, il prépare un autre

train de trois projets de loi : t'un le dernier sur les carrières. Ce texte rendu particulièrement urgent par " - anarchie - dans laquelle s'exerce l'industrie d'extraction des granulats comporte deux dispositions impor-tantes. Des périmètres exploitables pour les carrières seront définis après enquête publique. Ailleurs, toute exploitation sara interdite. L'autorisa tion d'ouverture d'une gravière ne sera donnée qu'après acceptation d'un cahier des charges obligeant l'industriel à réaménager les lieux en fin d'exploitation. Ce projet sera déposé sur le bureau du Parlement

M. Granet compte encore - pousser - ta lutte contre la pollution des eaux en multipliant les stations d'épuration et en améliorant leur rendement. Objectif : ramener en 1988 la pollution des rivières au tiers de ce curetie était en 1970. Cette action s'accompagnera d'un nettoyage de leur III et d'une remise en état des berges programmé sur dix ans. « Si les rivarains et les associations syndicales no veulent pas s'associ cette restauration, il faudra en tirer les conséquences sur le plan du droit de pêche, du droit d'usege, voire même de la propriété. » En clair, cela signifie que si l'Etat se substitue aux particuliers pour sauver les cours d'eau privés ceux-ci seront nécessal-

avant la fin de 1976.

rement ouverts au public. Par allieurs, le secrétaire d'Etal a confirmé la création d'une agence nationale de l'air avant la fin du Vilo-Pian, et la mise en route de

rajeunissant la vieille loi de 1917 sur eara opérationnelle en 1977. Une cérie de mesures antibruit ceront prises en Juin prochain après une communication aur ce sulet au

conseil des ministres. Pour les parcs régionaux, dont le financement devenait aléatoire depuis qu'ils étalent confiés aux régions, M. Granet a annoncé entime formule l'étude. Les parcs recevraient des actions de protection et d'aménage

Pour le bonheur des Français

Enfin, le secrétaire d'Etat a exprimé con Intention d'Intervenir plus couvent et plus vigoureusement dans les villes. Des « contrats verts » vont être eignés avec Strasbourg, Evry et Cahors. Les municipalités s'engagent à développer leurs espaces verts et le ministère les aide. Les plans verts celul élaboré par le conseil général du Val-d'Olse seront financièrement encouragés ; les jardins privés ouverts au public. Premières expériences avec le parc du séminaire d'issy-les Moulineaux et avec deux parcs de châteaux dans la Sarthe.

« Loin de politer cher, a conclu M. Granet, la politique d'amélioration de la qualité de la vie allège les charges collectives. D'allieurs le bonheur des Français n'a pas de prix. Pour m'aider, je compte sur les essociations: Blen qu'elles solent minoritaires, il faut tenir le plus grand compte de leur avis, car elles représentent l'opinion publique de

MARC AMBROISE-RENDU.

Faits et projets

Construction navale

■ L'EMPLOI DANS LES GHAN-TIERS. — Les chantiers na-vels français occupent actuel-lement trents mille saluriés : cinq mille cinq cent cinquante d'entre eux devront être convertis d'ici à la fin de 1977. C'est ce qu'a déclaré au cours d'une conférence de presse réunie à Marseille, M. Philippe Fichefeux, premier vice-prési-Fichefeux, premier vice-prési-dent de la fédération nationale C.G.C. de la métallurgie Les orientations du VIII Plan, a-t-il ajouté, prévoient, pour le moment, une réduction de 30 % des heures productives à partir de la fin de 1977, et cent au moins jusqu'en 1980.

Environnement

5 p.,

3

t.

 AGRICULTEURS ET MAIRES CONTRE LE T.G.V. — Les organisations agricoles des dé-partements de Seine-et-Marne, rome, same et core an eles maires de cinquante et une communes de la région de Lyon touchés par le iracé de la voie du futur train à grande vitesse (T.G.V.) ont réaffirmé. opposition au projet en raison « des graves dommages causés aux exploitations agricoles et aux communes rurales ».

Urbanisme

POUR LES HANDICAPES A POUR LES HANDICATES A BORDEAUX. — Dans le centre de Bordeaux des plans inclinés vont être aménagés aux extré-mités des trottoirs pour faci-liter les déplacéments des han-dicapés et des personnes agées.

DES PISTES ET DES CYCLISTES.—Le vélo est à la mode, le vélo a de plus en plus des adeptes. Ce n'est pas à Paris que les amatenrs de la petite reine » peuvent espérer pratiquer commodément leur sport. Une réponse du prétet, publiée au Bulletin municipal officiel du 27 tévrier sur une question d'un conseiller de la capitale. M. Gilbert Gantier, fait le point sur la situation. Des pistes cyclables n'aristent que dans le bois de Vincennes et de Boulogne. Le bois de Boulogne compte actuellement

- 1,750 kilomètre de pistes cyclables réservées aux enfants, entre la porte de Neutilly et la porte Maillot, 3,250 kilomètres d'aires de promenade pour les cyclistes aménagées autour du champ de courses de Longchamp et 4,200 kilomètres de pistes cyclables réparties dans les massifs forestiers. Le bois de Vincennes, pour sa part, commassifs forestiers. Le bois de Vincennes, pour sa part, comprend 1,350 kilomètre de pistes cyclables aménagées et réservées à la promenada.

Des études sont en coms, précise le préfet, pour améliorer cette situation dans cha-

cun des deux bois.

Transports

• UN NOUVEAU SERVICE SUR LES ANTILLES. — Le nouveau porte-conteneurs français Pagnol, battant pavillan de la Compagnie de navigation mixte, est eniré en service le mardi 2 mars, su Havre, sur la nouvelle ligne des Antilles. Aucun incident n'a été à signaler. La vive polémique qui opposait depuis plusieurs semaines les syndicats de personnels sédentaires de la Compagnie générale maritime à la direction de la Compagnie de navigation mixte semble donc, pour l'instant, apaisée. — (Corresp.)

Région parisienne

OFFICION DE LA CARTE ORANGE. — Le raccordement entre les quatre zones de la carte orange et les gares situées jusqu'à 75 kilomètres de Paris est entré en vigueur le lundi 1º mars.

Le comité de liaison des usagers de la grande périphèrie parisienne estime, dans un communiqué, que « cette décision est une première étape dans la promesse jaite par le secrétariat d'Etat aux transports d'étauler les racpar le secrétariat d'Etat aux transports d'étudier les rac-cordements de la région pari-sienne avec les principales villes de la grande périphérie, telles que Chartres, Orléans, Dreux, Evreux ».

Le comité rappelle qu'il « souhaits la création d'un titre de transport à tarif social roor trus les usantre qui tra-

pour tous les usagers qui tra-vaillent dans la région pari-sienne, sans discrimination de

Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajonter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si yous êtes encore réticent on si vous avez d'arenoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.

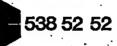


YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522,15.52

YSOPTIC

Appartement témoin sur place 33, rue Censier.

Prix fermes et non révisables.



quand on habite (du studio au 5 pleces)

> onest bien entouré

· A PROPOS DE... —

LE BUDGET DU PARC NATUREL DE BROTONNE

0.0005% pour la nature

Au cours de leur dernière session budgétaire, les consells généraux et le conseil régional de Haute-Normandie ont réduit de moitié les crédits d'équi-pement et de fonctionnement du parc naturel régional de Brotonne, qui sont passés de 1,5 million à 730 000 francs. Le préfet de region avait dejà, de son propre chef, diminué les mandes de crédits.

Créé officiellement Il y a dixhult mois à paine, le parc de Brotonne intéresse trente-cinq communes abittent sept mille fovers et couvre 40 000 hectares Dans la schéma d'aménagement de la Basse-Seine, il représente une coupure verte évitant que de Rouen au Havre ne s'étende un couloir urbain et industriel. Bien entendu, le parc est soumis à une torte pression des acheteurs de terrains à bâtir (les prix ont doublé en trois ans) et des industriels. Les responsables du parc doivent donc, en prio-rité, tenter de - maîtriser le forles revenus des petits agri-culteurs. Aussi, à côté des activités de loisirs et de détente, prévoyaient-lis des actions en faveur de l'agriculture et de l'artisanat, l'aménagement rural respectueux des équilibres natureis, l'étude d'un lotissement

expérimental, la mise en valeur du patrimoine architectural. Dans leur programme, its insistent également sur les actions de sensibilisation et d'accueil des

Pour réaliser tout cela, lis demandaient une somme plus que modeste puisqu'elle repré-sentait 0,0011 % des budgets additionnés de la Seine-Maritime, de l'Eure et de la région Haute-Normandie. On leur en a finale-ment accordé... 0,0005 % l Cette évidemment en cause la conception trême de l'aménagement de la Basse-Seine que les élus sem-

L'en prochain, le conseil syndical du parc, pour éviter sem-blable rebultade, n'adressera qu'un avent-projet de budget au prélet et aux élus, qui statueron en lonction de leurs « possibl-lités ». Alors, mais alora seulement, le parc errêtere son budget délinitit, qui ne pourra qu'être blées. C'est ce qu'on appelle l'autocensure. Enfin, dernière mésaventure, une gravière veut étendre son activité dans le périmètre d'une base de plein air en cours de réalisation. Le conseil syndical du parc refusa à l'unanimité cette extension. Mais, là encore, aura-t-il le pouvoir réel de s'y opposer?

JACQUES GRAAL

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

M. Poniatowski: une politique contractuelle pour le développement régional

e L'aménagement du territoire térieur, devant l'Association des est un dialogue permanent entre journalistes du développement les collectivités locales, les régions régional.

et l'Etat. Certes, 1975 a été une M. Poniatowski a expliqué à les collectivités locales, les régions et l'Etat. Certes, 1975 a été une année de réflexions sur la mutation de l'aménagement du territoire mais cette politique teste essentielle dans la période que nous visons », a déclaré, mardi 2 mars, M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'in-

TRANSPORTS

LE BARRAGE SUR LA ROUTE DU MONT-BLANC : DES ROUTIERS EN DIFFICULTÉ

Le barrage des poids lourds de la société Stouff International qui bloquait la voie d'accès au tunnel sous le Mont-Blanc a été levé le mardi 2 mars en début d'après-midi, trente heures après sa mise en place (nos dernières éditions du 3 mars). Le personnel de l'entreprise avait obtenu l'assurance du maintien de l'emploi. Dans un premier temps, le syndic, désigné après la mise en règlement judiciaire, a, en effet, décidé d'annuler les lettres de licenciement que les deux cent cinquante salariés de l'entreprise ont reçu le 27 février dernier.

Aux prises avec une conjoneture économique difficile. Stouff International doit faire face à des form a l'1 t és extrêmement coûteuses. Le délivrance du carnet de les contraints de l'entreprise des les des form a l'it és extrêmement coûteuses. Le délivrance du carnet de les contraires de les carnets de les contraires de les carnets de les ca

formalités extremement cou-teuses. La délivrance du carnet de passage notamment, chliga-toire pour les transports inter-nationaux, est d'un coût jugé prohibitif par les routiers lorsqu'il s'agit des pays du Proche-Orient. Cette société doit verser, pour obtenir les «carnets», une somme atteignant 10 % de la valeur des véhicules.

véhicules.

Des contacts out été engagés d'une part, avec certains gros clients de la firme, qui pourraient accepter de donner leur caution, et d'autre part avec des organismes susceptibles d'apporter un appui financier.

M. Poniatowski a explique a cette occasion ses objectifs pour les années à venir, « L'aménagement local se fait souvent par des politiques contractuelles comme la politique des villes moyennes ou celle des « contrats de pays ». Elles impliquent une association très étroite entre la DATAE les échelons résimans.

association très étroite entre la DATAR, les échelons régionaux et les collectivités locales : c'est dans ce sens que fai demandé au déléqué à l'aménagement du territoire de renjorcer les liens de son équipe avec les collectivités décentralisées. S

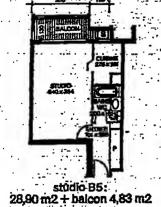
Le ministre de l'intérieur a aussi indiqué que des politiques seraient définies par grandes zones : pour les zones frontalières, la montagne, le littoral, à l'image de ce qui a été engagé pour le Massif Central. En outre, des « mesures significatives » vont être prises pour favoriser les créations d'emplois industriels et tertiaires : harmonisation du et tertisires : harmonisation du régime des aides financières pour les créations et les extensions les créations et les extensions d'entreprises ; efforts pour les petites et moyennes entreprises dans les petites villes ; relèvement du plafond de la prime par emploi ; accentuation des procédures de déconcentration administrative.

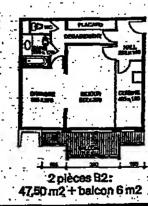
Enfin à l'image de ce qui a été fait pour Lyon, des études sont engagées pour développer le rôle de Strasbourg, de Lille et de Marseille comme places bancaires et financières.

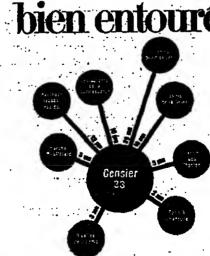
}

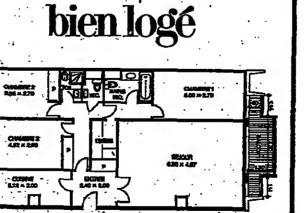
LE PS. HT LES MÉSURES
SUR LE CADRE DE VIE —
Dans un communiqué du
mardi 2 mars, le parti socialiste prend position sur les
mesures récemment arrêtées
par le gouvernement (le Monde
du 25 février) au sujet de la
participation des circumes aus du 25 février) au sujet de la participation des citoyens aux décisions touchant à leur cadre de vie. Il souligne « le caractère limité et peu démocratique des quelques mesures envisagées alors que les citoyens ne peuvent même pas débatire du contenu des plans d'occupation des sols ».

bien logé









4 pièces: 102,93 m2 + balcon 11,52 m2

RENDEZ-VOUS AVEC LE PRINTEMPS SUR LA COTE D'AZUR

AVEC TOURISME S.N.C.F. Séjour à Sainte-Maxime, résidence de vacances « Maxima 2000 (Réservé aux titulaires de la carte « Vermeil » et à leurs conjoints.)

Dimanche Zi mars : Départ de Paris (couchette 2º classe). Lundi 22 mars : Arrivés à Saint-Raphael et transfert à « Maxima 2000 ». Séjours en pansion complète, y compris bolssons, jusqu'au 3 avril. Présence d'un animateur.

Samedi 3 avril : Transfert à Saint-Raphsēl et départ par train (couchette 2° classe).

Dimanche 4 avril : Arrivée à Paris (vers 8 h. 30). Prix tout compris au départ de PARIS : 1.370 P . (conditions spéciales pour les groupes)

Renseignements et Inscripcions : Tourisme S.N.C.F., LAV. 17 A. 127. Champs-Elysèes; 16, bd des Capucines ; principales gares S.N.C.F.; gares RER de NANTERRE, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, VINCENNES, RAMBOUILLET, 46, rue du Général-de-Gaulle.

Ventes par correspondance ; B.P. 130 - 75023 PARIS CEDEX. 01.



Superdévoluy construit un studio et demi pour le prix d'un studio

Dans le haut-pays du "bien-être en France" votre appartement "I p + 1", double orientation, en copropriété, dans une station richement équipée qui vit à pleine saison 4 mois d'hiver, 4 mois

BON ådécouper et à adresser à SUPERDEVOLUY S.A.R.L. parc de stationnement du rond-point des Champs Elysées B.P. 31108 75365 PARIS CEDEX 08. Pour recevoir le dossier et tarifs de lancement.

Code postal Yille

Une réalisation Grands Travaux de Marseille

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Le travail temporaire en question

II. - DANS L'ATTENTE D'UN EMPLOI STABLE

par MICHEL CASTAING

N'importe qui peut creer une entreprise de travail temporaire (E.T.T.). Aussi

certaines de ces firmes se laissent-elles aller à des « abus regrettables », selon l'expression de M. Durafour. Un grand effort de normali-sation et de moralisation s'impose (« le Monde » du

Il est possible de rencontrer des il est possible de rencontrer des travailleurs temporaires heureux. Tel ce chaudronnier-tuyanteur P 3, quí a délibérément choisi, voici bientôt neuf ans, le chemin cahotant de l'intérim. Excellent ouvrier, Pierre a refusé à plusieurs reprisés un emploi stable. « l'ai été suffisamment échaudé, dit-Il. ete suffisamment echanae, dit-il.
Plus question d'être enchaîné à
vie à un pairon, à une usine, à
des cadences. » Il gare sa caravane
«où il veut»; il trouve de l'embauche «quand il veut», un peu
plus de quarante semaines par an.
Discrepanaeureit pouvient an. Pierre reconnaît pourtant, qu'il est soumis, lorsqu'il travaille, au même rythme, « porjois injernal », que les salariés permanents, sans bénéficier d'avantages sociaux équivalents. De plus, il peut être licenclé à tout moment en cours de la course licencié à tout moment en cours de contrat, sans préavis ni indemnités (1). « Cela m'est rurement arrivé, assure-t-Il. De mon côté, je peux donner mon congé à mon patron ou refuser tel chantier quand cela me plait. Je touche, en moyenne, un salaire supérieur de 5 % à celui que je recevrais si fétais stable » (2).

Et l'Agence nationale pour l'emploi?

Les responsables des entreprises de travail temporaire affirment de travail temporaire affirment que cette présence massive de jeunes est constante depuis des années et n'a rien à voir avec la crise actuelle. Ils en tirent argument pour assurer que le passage intérimaires ; ils considérent leur situation actuelle comme un « mal desse différentes entreprises utilianness et n'a rien a voir avec la crise actuelle. Is en tirent argument pour assurer que le passage dans différentes entreprises útilisatrices donne aux jeunes un supplément d'expérience pratique, voire des connaissances nouvelles, redérende proposition de la formatique de la f voire des comaissances nouvelles, indépendamment de la «forma-tion-maison» organisée par les plus grandes E.T.T. Durant ces huit dernières années, Manpo-wer-France a, selon M. Michael

enfants. Parmi les hommes, 34 % des intérimaires ont également moins de vingt-quatre ans, dont une forte proportion de jeunes gens en instance d'incorporation. Au total, 83 % des travailleurs temporaires ont, d'après une enquête de la SOFRES, moins de quarante ans (4).

nécessaire », préférable au chô-mage. Si l'on en croit un récent sondage du Normatt, syndicat pa-tronal professionnel, 90 % d'entre eux resteraient moins de six mois dans ce marché particulier de

l'emploi. Rien n'interdit d'ailleurs à une

Cas limite? Pierre, qui n'a pas de charges familiales, comme la grande majorité de ceux qui recourent volontairement au travail temporaire, est un « professionnel de l'intérim» : 10 % environ des quatre-vingt mille à cent mille travailleurs temporaires quotidiemment en mission (3). Mais les autres?

Jacqueline, mariée, un enfant, les représente beaucoup misux : licenciée, en octobre 1974, d'une société d'import-export, scrétaire bilingue, elle a préféré, faute de retrouver aussitôt une situation semblable a centre les hottes d'inspersantes de test au futur employeur : malgré les dispositions légales, cette mise à l'essai déguiser par le biais des contraits à durée déterminée et indéterminée ou par le jeu de dérogations et determinée et indéterminée ou par le jeu de dérogations et determinée et indéterminée ou par le jeu de dérogations et determinée et indéterminée ou par le jeu de dérogations et determinée et indéterminée ou par le jeu de dérogations et determinée et indéterminée ou par le jeu de dérogations et determinée et indéterminée ou par le jeu de dérogations et determinée et indéterminée ou par le jeu de dérogations et de l'une source de l'une produit remporaire. Ce cas se produit Trop souvent, la période pendant laquelle le sala-rié est embauché à titre intérimaire ser de test au futur employeur : malgré les dispositions légales, cette mise à l'essai deguiser et les dispositions de contrait à durée de l'es de procédure. Il arrive même que l'utilisateur fasse « tourner » les travailleurs temporaires et de cas se produit. Trop souvent, la période pend

Mais les autres?

Jacqueline, mariée, un enfant, les représente beaucoup mieux: licenciée, en octobre 1974, d'une société d'import-export, serrétaire billingue, elle a préféré, faute de retrouver aussitôt une situation semblable, « courir les bottes d'intérim», plutôt que de s'inscrire au chômage. Le plus souvent, elle a été déqualifiée. « Je n'ai guère trouvé que de simples emplois de dactylo, dit-elle. Avec la rémunération en conséquence. » Environ 40 % des travailleurs temporaires sont des femmes, dont la moltié ont moins de vingt-quatre ans. Ces chiffres démentent l'idée rèçue selon laquelle les femmes s'orienteraient plus que les hommes vers cette forme d'activité, surtout après avoir élevé leurs enfants. Parmi les hommes, 54 % des intérimaires ont également même poste, afin de dénicher l'oiseau rare.

La législation délimite les motifs
d'embauche autorisée de personnel
intérimaire : essentiellement l'absence momentanée du salarié permanent (maladie, congés, etc.) et
la création — ou le surcroft —
occasionnelle d'activité. Elle
prohibe catégoriquement le
recours à cette main-d'œuvre lors
d'un conflit du travall. M. Jean
Neidinger, secrétaire général de la Neidinger, secrétaire général de la commission sociale du C. N. P. F., estime que la loi du 3 janvier 1972 estime que la loi du 3 janvier 1972 est « trop bureaucratique» et déclare : « Quand, par exemple, dir ou quinze teciniciens de l'informatique déclenchent une grèvebouchon qui paralyse un secteur d'activité concernant quinze mille à vingt mille personnes, on devrait pouvoir les remplacer par du personnes temporaire. » Cela s'est déjà passe notamment pendant la « grande grève » des postiers, en novembre-décembre 1974 : l'appel, sinon franc du moins massif, aux sinon franc du moins massif, aux Grunelius, son président-direc-teur général, « recyclé » dix mille

sinon franc du moins massif, aux R.T.T., a abouti à l'existence pendant plus d'un mois d'une véritable « poste parallèle »... Là encore, la loi a été tournée.

Les syndicats ouvriers ont toujours adopté une position de principe hostile au travail temporaire. « Il n'est pas acceptable, dit un responsable cégétiste, que l'on ne puisse pas travailler de jaçon permanente. » Mais nécessité fait loi, à condition, notent les syndicalistes, que la pratique de l'intérim soit « très strictement limitée ». En tout état de cause, les centrales ouvrières affirment hautement que le personnel temporaire ment que le personnel temporaire devrait dépendre uniquement et directement de l'Agence nationale pour l'emploi (A.N.P.E.), non d'a entreprises à but lucratif marchandes de main-d'œuvre » (5). Ils dénoncent le « contrat triangulaire » travailleur-E.T.T.-entre-prise utilisatrice. Mais un directeur d'E.T.T. réplique : « Prenez l'exemple d'une usine qui. un matin, demande deux magusiniers, un comptable et deux sténodactylos pour l'après-midi ou le lendemain : croyez-vous sérieuse-ment que les services de l'ANP.E. ont la souplesse suffisante pour

Deuxième critique majeure des syndicats: la quasi-totalité des intérimaires ne bénéficient pas d'avantages conventionnels ou d'entreprise. « Cette mise à l'écart, dit le syndicat national (C.G.T.) des salariés d'entreprises.

ses temporaires, constitue

moyen de pression sur l'ensemble des luttes et une opération de division entre le personnel sia-ble et le personnel intérimaire. Cette opération est poussée à son comble quand, sur un même lieu de travail, en trouve des travail, leurs lemporaires fournis par quinze ou vingt E.T.T. diffé-

rentes. » Destiné parfols à « masquer des licenciements », le recrute-ment exagéré d'intérimaires perment exagéré d'intérimaires permet aussi au patronat, ajoutent les syndicats, de combattre les syndicats, de combattre les revendications ouvrières : révocable et re m plaçable dans l'heure, le travailleur temporaire peut difficilement avoir un comportement syndical militant. Tout récemment, la direction d'une entreprise bordelaise de bâtiment a immédiatement muté sur d'autres chantiers quelque deux cents intérimaires — la moitié de ses effectifs — qui, avec l'ensemble des cadres et ouvriers permanents de l'établissement, s'étaient mis en grève après un accident mortel du travail. Certaines E.T.T. ellesmemes concourent à cette entreve aux libertés syndicales sous couvert du « secret professionnel ».

donnel ».

D'autres griefs sont adresses
aux employeurs et aux utilisateurs de main-d'œuvre temporaire. Aux premiers on reproche
de surqualifier on de déqualifier
les salariés, selon l'intérêt finandes aux premiers qu'ils y trouverles salaries, selon l'intérêt financier ou tactique qu'ils y trouvent.
C'est ainsi que la majorité des
E.T.T., dont le personnel permanent technique est nui ou réduit à l'extrême, n'ont pas les
moyens de vérifier la qualification réelle des salariés qu'ils emploient et que, en l'absence de références sérieuses, le degré de
formation professionnelle est
parfois évalué très approximativement.

parfois évalué très approximativement.

On accuse souvent les utilisateurs de travailleurs temporaires de leur confier les tâches les plus dangereuses. Le NORMATT prendici la défense de ses clients, en citant des chiffres : « En 1973, sur 111 680 travailleurs intérimaires employés dans l'industrie et sur les chaniters. 1 310 accidents graves avec constitution de rente ont été constatés. Soit 6 % des ont été constatés. Soit 6 % des accidents déclarés, contre 10 % accidents déclarés, contre 10 % dans la totalité des brunches professionnelles companables occupant des effectifs permanents. D'autre part, le taux de colisation sociale, fixé par le ministère du travail en fonction du nombre et la gravité des accidents, est, dans les E.T.T., de 5.4 % pour les emplois industriels ou de chantiers contre, par exemple, 8.1 % dans le bâtiment et 13 % dans la construction métallique (personconstruction metallique (person-nel stable). > Il n'existe pas, à notre connaissance, d'autres élé-ments de comparaison. La loi stipule que l'application des règles d'hygiène et de sécurité, sur les lieux de travail et pour tout sala-rié, incombe à l'établissement uti-lisateur, tandis que l'E.T.T. doit, pour ce qui concerne ses employés, respecter les obligations médica-les : visite d'embauche et contrôle

Prévention incendie.

Face à la complexité croissante des règlements. les constructeurs français sont-ils désarmés?

Notre pays peut se targuer d'avoir mis au point la réglementation de prévention incendie la plus précise et la plus élaborée du monde. L'ouvrage de référence est la Bible Rouge, épais volume de 671 pages de règles impératives-portant parfois sur des détails, en apparence insignifiants, en fait, essentiels -, règles dont la non-observation engage votre responsabilité. L'efficacité de cette réglementation est réelle, mais comment vous y retrouver dans sa complexité?

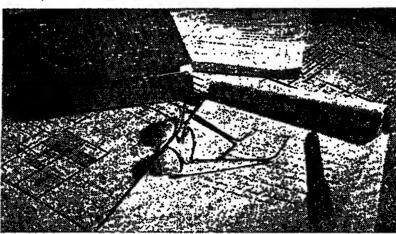
La Socotec : un spécialiste qui est votre

En 1976, la prévention incendie est devenue une affaire de spécialistes. Et il était bien normal que le leader du contrôle sécurité soit le premier à vous offrir ce nouveau service : un appuitechnique complet pour concevoir, construire et maintenir en leur état les bâtiments répondant exactement aux normes légales de sécurité incendie. Organisme agréé, la Socotec met à votre disposition des équipes techniques pluri-disciplinaires - constituées par les spécialistes des différents corps d'état techniques - toutes spécialement formées pour la prévention contre les risques d'incendie.

Un service complet qui s'exerce à tous les stades de la vie de l'ouvrage.

L'intervention de Socotec commence des l'avant-projet et va jusqu'aux vérifications périodiques en cours d'exploitation.

Votre intérêt est d'y faire appel le plus tot possible, de manière à éviter des risques graves ou de coûteuses modifications de vos ouvrages pour satis-



La Bible Rouge : 671 pages de prescriptions à sulvre Impérativement

faire tardivement aux conditions de Un partenaire proche de vous et de vos

Les avis et contrôles Socotec portent sur tous les points-clés prévus à la reglementation:

"Comportement au feu des matériaux et éléments de construction, isolement, cloisonnements et dégagements, dispositifs d'alarme et d'avertissement, moyens de secours, équipements de désenfumage; instaliations électriques et éclairage.

- Fonctionnement des ascenseurs et escaliers mécaniques; installations de gaz, de ventilation, de chauffage, de réfrigération et de-conditionnement

A l'issue de chacune de ses interventions, la Socotec fournit un document ècrit rendant compte de l'ensemble de ses opérations de vérifications. Et, bien entendu, vous assiste lors des entretiens avec les Commissions de

La Socotec vous apporte l'expé-

rience précieuse de la première société française de contrôle, rompue aux problèmes de sécurité dans le bâtiment, et forte de la compétence de ses 950 ingénieurs spécialisés et de ses 275 techniciens. Quelle que soit la localisation de votre chantier, l'une des 110 agences Socotec se trouve à proximité. Vous êtes certain d'y trouver l'assistance dont vous avez besoin. Pour tous renseignements

sur notre service Sécurité-Incendie, adressez-vous à l'une de ces agences ou écrivez-nous. Socotec, 17, Place Étienne-Pernet **75738 PARIS CEDEX 15**

Tél: 842.64.00 SOCOTEC

"Quand le contrôle devient service".

Un « service objectif »

Le patronat de la corporation plus particulièrement le NOR-MATT — souhaite négocier la signature d'une convention colsignature d'une convention collective avec les syndicats ouvriers.
On le comprend : cels n'aboutirait-il pas à faire avaliser par
la C.G.T., la C.F.D.T. et F.O.,
notamment, la notion même d'intérim et, grâce à cette caution,
à redorer le blason des E.T.T.
dans l'opinion publique?

Compte tenu des positions de principe des grandes centrales, de tels pourpariers risquent de ne de tels pourpariers risquent de ne pas s'engager avant longtemps. Il faudra pour y parvenir des «révisions déchirantes» du côté des syndicats ouvriers qui, n'ayant pratiquement jamais ouvert un débat national sur le sujet, devront surmonter leurs propres contradictions. D'une part, ils rejettent l'idée du travail temporaire; d'autre part, ils en reconnaissent implicitement l'existence en réclamant — à juste titre — les mêmes droits pour les salariés intérimaires que pour les travail-leurs permanents.

De son côté la profession doit

De son côté, la profession doit, avant de dialoguer avec les cen-trales ouvrières, remplir deux con-

trales ouvrières, remplir deux conditions:

— Créer une société de cautlon
mutuelle, qui garantirait les « défaillances » des E.T.T. en matière
de palement des charges sociales.
Une telle société, à l'étude depuis
octobre 1973, aurait l'aval de la
chambre syndicale des banques
populaires, organisme de tutelle:

— Unifier les deux syndicats professionnels patronaux, le NORMATT, très actif, et le SNETT,
plus ancien mais plus discret. Le
C.N.P.F. réciame d'allieurs depuis
plusleurs années un adhérent unique pour les activités de travail
temporaire. Cette fusion devrait
intervenir dans les prochains
mois.

mois.

Les E.T.T. souhaitent simultanément harmoniser leurs rapports avec l'Agence nationale pour l'emploi. Déjà certaines bénéficient des services de l'Agence, qui au lieu d'adresser directement les travailleurs temporaires aux entreprises utilisatrices — ce qui semblerait la logique même, — les dirige vers des E.T.T. Redoutant la concurrence des utilisateurs, qui par le système dit de «régie», ont de plus en plus tendance à

se louer l'un l'autre — parfois fort cher — du personnel permanent, la profession voudrait systèmatiser l'entente avec l'ANP.E. A l'opposé de cette orientation, M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale et président du conseil régional de Franche-Comté, avait émis, il y a un an, l'idée de créer des Offics régionaux de travail temporaire, avec interdiction simultanée de toutes les sociétés privées de placement de personnel. S'il était cement de personnel. S'il était suivi, un coup fatal serait porté à une corporation dont on peut difficilement nier qu'elle ait rendu jusqu'ici d'appréciables services au patronnet. au patronat. FIN

(1) La legislation a institué une indemnité dite de « précarité d'empioi ». fixée à au moins 4% du salaire brut et qui doit apparaitre comme distinct du salaire de bass. Mois les textes ne précisent pas quand doit être versée cette indemnité qui, dans la pratique, constitue souvent un élément de la rémniération.

souvent un élément de la réminieration.

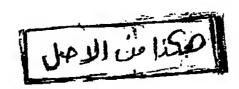
(2) Malgré la conclusion de l'accord intervenu en 1973 entre la deux syndicats professionnels patronaux, le SNETT et le NORMATT, et approuvé par l'Agence centrale des organiames de accurité sociale et la direction générale des impôta des E.T.T. continuent de varser à leur employés de bas salaires, complètés par des fruis de déplacement exagirément élevés · cette pratique leur permet de réduire sensiblement leurs charges sociales.

(3) Dans son livre les Nouveaux Marchands d'hommes ? Esude du travail intérimaire, M. Guy Caira, professeur à l'université de Paris-X-Nanterre, donne les « fourchettes » et les classifications sulvantes : 8 % à 15 % des travailleurs temporaires sont des « professionnels », 10 % à 17 % des « abonnés » (ne pouvant ravailler qu'à certaines périodes et pour des durées sirictement limitées) et 65 % à 75 % des « pacegers ». D'autre part, plusieurs centaines de milliers de Français ont recours dans l'année, au travail temporaira Les chilfres ne sont pas connus avec précision : 370 000 selon le NORMATT, 500 000 selon la C.G.T. 5, avenue de la République, 7500 Paris.

(4) Cf. notamment une étude sur le travail temporaire, puméro spécial

Paris.

(4) Cf. notamment une étude sur le travail temporaire, numéro spécial de mars 1975, de Linisons sociales, (5) Un accord dénoncé anjourd'une par cartains cégétistes, a cependant été signé en octobre 1969 entre Manpower-France et la C.G.T. Il porte notamment sur les conditions salariales et la représentation syndicale.



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

RATP: la progression du pouvoir d'achat seruit d'environ
 % pour les petites catégories, grâce à la combinaison de plu-

AFFAIRES

some! reduce 2000 à 4 000 lecen-ciements dans les dir-huit mois qui viennent et se trouve livré à un véritable chantage à l'emploi sans pouvoir-engagé une discus-sion au jond avec la direction.

C'est ce qu'ont déclaré, mardi 2 mars, MM. Bergeron, secrétaire général de la centrale syndicale

général de la centrale syndicale Force ouvrière, et Glorgo, secrétaire du comité F.O. de Rhône-Poulenc Textile. Analysant la crise qui affecte durement ce groupe, MM. Bergeron et Giorgo n'ont pas nié la gravité du prohème posé par le déclin inéluctable de l'industrie des textilles artificiels (rayonne, fibranne et acétate) et par la concurrence des produits en provenance des pays

produits en provenance des pays en voie de développement et des pays à commerce d'Etat. Mais, à leurs yeux, les effets de cette crise conjoncturelle ont été aggravés par la nouvelle politique du groupe multinational Rhône-

Force ouvrière dénonce la politique

de Rhône-Poulenc Textile

« La peur s'installe dans les Poulenc, qu'ils accusent de vooloir usines de la division textile du groupe Rhône-Poulenc, où le personnel redouie 2 000 à 4 000 licen
De plus, en installant des

LE TRIBUNAL DONNE RAISON A SHELL CONTRE L'E.D.F.

Effervescence dans les secteurs publics et nationalisés! A La Courneuve (Seine-St-Denis)

Perturbations du trafic S.N.C.F. sur les lignes de banliege les 4 et 5 mars

Débrayages à la S.N.C.F. à La C.F.T.C. a déposé à son tour partir de ce mercredi 3 mars et un préavis de grève pour le préavis de grève pour le 9 mars, comme l'avaient déjà fait dans la fonction publique, où cependant certaines propositions gouvernementales ne sont pas totalement négligeables, manirestations C.G.T.-C.F.D.T. organisées la semaine prochaine et plus particulièrement le 10 mars, supported des propositions (interannonce des rencontres inter-syndicales: les négociations sa-lariales dans les secteurs public et nationalisé se poursuivent dans un climat où alternent les dur-cissements spectaculaires des syn-dicals et les concessions calen-lées des pouvoirs publics.

 S.N.C.F. : grève des agents le conduite autonomes. de conduite autonomes.

Les consignes de la F.G.A.A.C.
(agents de conduite autonomes) s'appliquent à partir de ce mer-credi 3 mars, à 20 heures, jus-qu'au vendredi 6 mars à 8 heures. Le mouvement doit soutenir les revendications sur les salaires et le reclassement de cette catégorie.

le reclassement de cette catégorie.

Selon la direction de la S.N.C.F., le trafic ferroviaire sera maintenu sur les grandes lignes, mais irréguller sur les lignes locales. Sur le réseau de la banlière parisienne, la S.N.C.F. estime maintenir un train sur deux dans les plus mauvais cas, qui pourraient être les secteurs est et Sud-Ouest. Allleurs, il manquerait un train Ailleurs, il manquerait un train sur trois ou quatre.

Les cheminots C.G.T. ont dé-posé un préavis de grève du 8 au 12 mars. pour « obtenir la revalo-risation du métier de cheminot ». l'amélioration du pouvoir d'achat et des conditions de travail La et des conditions de travail la C.F.D.T. et plusieurs autres syn-dicats fixeront leur attitude se-lon les résultats de la réunion paritaire du 5 mars.

• Fonction publique : nouvelles propositions gouvernementales. —

RÉFORME DE L'ENTREPRISE

Nouveau conseil restreint

le 11 mars

Commence à 15 h. 30, le conseil

restreint consacré à la réforme de l'entreprise qui s'est tenu le 2 mars à l'Elysée, sous la prési-

dence de M. Giscard d'Estaing, s'est achevé à 17 h. 45.

A l'issue de cette réunion, le porte-parole de l'Elysée a donné les précisions suivantes :

Le conseil restreint a, première-

ment, achevé l'examen des pro-blèmes de la sécurité du travall. M. Michel Durafour rendra

compte des décisions prises à ce sujet au début de la semaine

Il a également examiné « un nouvel ensemble de sujets, se rat-tachant à la réforme de l'entre-

prise : » — L'établissement d'un bilan

social périodique dans l'entreprise;

» — Les possibilités d'expression des travailleurs sur les
conditions de travail;

» — Les conditions d'exercice
des fonctions dirigeantes dans
l'entreprise.

l'entreprise;

> — La prévention des difficultés économiques des entreprises.

> Un prochain conseil aura lieu
le 11 mars. Il sera consacré aux

problèmes des petites et moyennes entreprises industrielles. » Cet ensemble de délibérations sur la réforme de l'entreprise

s'achèvera en avril par l'examen des autres aspects de la réforme.

notamment les procédures de traitement des difficultés écono-miques des entreprises, ainsi que l'ensemble des autres problèmes

rentemote des dutres problemes traités par le rapport Sudreau. » Enfin, à l'issue de ce cycle de deliberations, le gouvernement rendra publics ses choix et pro-cédera, à leur sujet, à la consul-tation des partenaires sociaux ».

DE L'USINE COGEFOM VONT ÉTRE LICENCIÉS

F.O., la FEN et les syndicats autonomes. Ces syndicats, cependant, n'ont pas été insensibles aux dernières propositions de M. Péronnet, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre (fonction publique). Elles portent sur une majoration du pouvoir d'achat résultant de l'attribution de 2 à 5 points « modulés. » 1 point vaut environ 10 F par mois. L'indemnité de résidence et le déroulement des carrières. Les majorations trimestrielles pour le maintien du pouvoir d'achat seraient de 120 % à compter du 1° janvier, 1 % le 1° avril, 0,75 % le 1° juillet et le 1° octobre, contre 1 %, 0,90 %, 0,75 % et 0,50 % précédemment. Nouvelle réunion le 8 mars.

ments >.

Spécialisée dans la fabrication d'outiliage de précision et de machines-outils, COGEFOM est l'aboutissement de plusieurs fupouvoir d'achat serait d'environ pouvoir d'achat serait d'environ par les petties catégories, grâce à la combinaison de plusieurs fusieurs mesures, dont celles qui « revalorisent » le travail manuel et l'attribution uniforme de 2 points. Selon M. Géller (P.O.), les dispositions pour les retraités seraient « substantielles ». Prochaine rencontre paritaire le 4 mars.

DEBRAYAGE AUX USINES REFLIET. — Les ouvriers et employès C.G.T. et C.F.D.T. des usines Berliet, notamment celles de Vénissieux et de Saint-Priest (Rhône), déhrayeront pendant trois heures, jeudi matin 4 mars, pour répliement des lorsuys téphenois DEBRAYAGE AUX USINES
BERLIET. — Les ouvriers et employès C.G.T. et C.F.D.T. des usines Berliet, notamment celles de Vénissieux et de Saint-Priest (Rhône). débrayeront pendant trois heures, jeudi matin 4 mars, pour réclamer « l'ouverture immédiate des négociations » portant sur plusieurs revendications. Une manifestation est prévue dans l'après-midi à layon.

tible avec les Tessources de trésorerle de la société ». D'où ce nouveau plan de redressement qui devrait lui permettre « de retrou-ver à terme son équilibre et d'obtenir les financements néces-saires à l'exécution de ce plan ». La direction a donc opté pour l'utilisation des locaux stéphanois datant de 1967 et « susceptibles d'extension, plutôt que pour ceux de La Courneuve dont la vétusté et la conception ne permettent pas le regroupement décidé ».

démanteler sa division textile au profit de ses activités chimiques. De plus, en installant des centres de production à l'étran-

ger. le groupe se ferme, seion eux, des marchés et supprime des emplois, MM. Bergeron et Giorgo, en outre, reprochent a la direction de Rhône-Poulenc de vouloir abandonner la fabrication de la rayonne industrielle destinée

ment immédiat d'une réelle concertation avec la direction, ils demandent à être recus par M. Giscard d'Estaing, comme de-vait l'être, le meruredi 3 mars, M. Rénaud Gillet, président de

Rhône-Poulenc.

A ce propos, et contrairement à certaines rumeurs, M. Gillet ne devait pas solliciter le concours de l'Etat, mais se serait

borné à exposer la situation de son entreprise au chef de l'Etat

secré- à la fabrication des pneumati-chône- ques, la France risquant de ant la dépendre de l'étranger pour cette ent ce fourniture. Réclamant l'établisse-

AGRICULTURE

QUATRE CENTS SALARIES

(De notre correspondant.)

Saint-Etienna. — La direction de Cogefom vient d'ammoncer au comité central d'entreprise, réuni au siège social de la société, le transfert des fabrications de l'usine de La Courneuve à celle de Saint-Etienne. Cette mesure entraînera un licenciement collectif de quatre cents salariés de l'établissement parisien. A une centaine d'autres, il sera proposé un emploi à l'usine mère. Les délégués syndicaux C.G.T., C.F.D.T. et C.G.C. ont quitté la séance après ciriq minutes, se refusant à discuter « un plon dit de redressement ayant pour but (De notre correspondant.) de redressement ayant pour but de reconcentrer les deux usines et amoner des centaines de licencie-

ALORS QUE LA NÉGOCIATION SUR LES PRIX PIÉTINE

Les Neuf subissent la pression des exportateurs américains de soja

Financer le stockage

Bruxelles (Communautés européennes). — Les délibérations des ministres de l'agriculture des Neuf qui deivent conduire en prinche avant la fin de la semaine à la fination du nouveau prix de campagne ent débuté mardi 2 mars, mais la négociation ne s'est pas encore nouée. Sur chacun des sujets abordés mardi — produïts laiters, viande bovine, mesures « agro-monétaires », — les ministres se sont contentés de tépéter des positions déjà commes. A cet égard, l'appui donné par les Pays-Bas, l'Allemande, le Royanme-Uni, le Danemark et l'Italie, aux propositions de la commission concernant le prix du lait laisse peu d'espoir à M. Bonnet d'obtenir une augmentation du prix sensiblement plus élèvée que celle préconisée par M. Lardinois (3 % au 15 mars,

des fourieaux Le conseil a délibéré des mesures à prendre pour résorber les stocks de pondre de lait accumulés dans la CEE, qui dépassent le million de tonnes. Le collège bruxellois propose, en simplifiant, de rendre obligatoire l'incorporation de 2 % de poudre dans les altments du bétail. Cette solution, a de bonnes chances d'être retenne, en dépit des réticences des Allemands, des Néerlandais et des Italiens. Leurs hésitations reflètent surtout les protestations des fournisseurs de la Communauté en soja—en particulier celles très vives des Etais-Unis et de l'Argentine—qui craignent que l'utilisation obligatoire de poudre de lait dans la production des aliments du bétail ne se traduise par une diminution de leurs exportations, de soja vers la CEE. A vrai dire, dans la mesure où l'opération projetée ne vise à résorber que 600 000 tonnes de stocks de pou dre, ces exportations, qui atteignent des riveaux considé. FISCALITÉ

M. FOURCADE PORTE PLAINTE - EN DIFFAMATION CONTRE M. NICOUD

Le ministre de l'économie et des finances, M. Jean-Pierre Fourcade, a dépasé plainte en diffamation contre M. Gérard Micoud, secrétaire général du CID-UNATI, davant le general du Chi-charl, davant le procurent de la République de Lyon. Cette pisinte est motivée par les propos que M. Nicoda avait tenus lo 25 février, à Lyon, à l'emeontre de fonctionnaires de la direction géné-

fonctionnaires de la direction géné-rale des impôts.

M. Nicoud s'était attaqué, au cours d'une réunion publique, aux brigades de contrôle riscal. « Riles se livrent, avait-il dit, à un safari dont nous sommes le gibier et dont les méthodes déshonorent la démo-cratie. » Le secrétaire général du CID-UNATI, aunoncant des actions « viriles et éclatantes », avait déclaré la guerre ouverte coutre ces brigades de contrôle, responsables, selon ini, de contrôle, responsables, selon ini, « du suicide des commerçants ». « Il fant, avait-il conclu, qu'un de leurs membres perde la vie ou du moins soit pendu par les pieds. s — (A. F. P.)

• PROFESSIONS LIBERALES. PROFESSIONS LIBERALES.
Un groupe de travail, réunissant des représentants de ces professions et de l'administration, a été chargé par M. Fourcade, ministre de l'économie et des finances, de remettre un rapport, avant le le juin 1976, sur deux points : établissement d'un plan comptable simplifié et amélicration du régime des retraites.

COLLOQUES

LES CADRES

DE SOCIALISME ET ENTREPRISE DÉPLORENT LE « GASPILLAGE ECONOMIQUE ET HUMAIN » DU SYSTEME.

Une centaine de cadres et de techniciens viennent de participer à Massy (Essonne) aux assises de Socialisme et Entreprise, consacré « à la place des cadres dans la construction de la société socialiste et dans le front de

socialiste et dans le front de classe s.

Pour les animateurs de ce mouvement, associé au parti socialiste et qui déalare compter un millier d'adhérents, « l'intérêt socialiste et qui déclare compter un millier d'adhérents, « l'intérêt et la sécurité véritable des techniciens et cadres résident dans une solidarité active et giobale avec les autres travailleurs ».

Socialisme et Entreprise a déplore le gaspillage économique et humain dont le chômage n'est que la partie la plus visible et auprès duquel les discussions sur le taux de croissance apparaissent comme des verbiages destinés à masquer les réalités. Ce gaspillage ne prendra fin que lorsque tous les travailleurs trifluenceront résillement les décisions dans leurs entreprises c'estadire après l'arrivée de la gauche au pouvoir. Autant donc pour les progrès social, les membres de Socialisme et Entreprise sonhattent ainsi accélérer cette arrivée au pouvoir et réunir les conditions de son succès. Le « front de classe », né dans la défense de l'emploi, doit évoluer vers la matirise de l'outil de tranail ». vers la maitrise de l'outil de

* Socialisme et Entreprise, 25, rue du Louvre, 75001 Paris.

A L'ETRANGER

LES RESERVES MON TAIRES DE LA GRANDE-BRETAGNE s'établissaient fin février à 7024 millions de dollars, en augmentation de 239 millions par rapport à fin janvier. Cette hausse a toute-fois été obtenus grâce à des rentrées exceptionnelles de 293 millions provenant d'em-prunts à l'extérieur. — (A.P.P.)

Washington la Commission a pro-posé an conseil que le fonds euro-péen subventionne le stochage des tourteaux de sojs dans la C.E.E. De la sorte, durant les quelques mois où les fabricants d'aliments du bétail seront tenus d'utiliser davantage de poudre de lait, les courants d'échange de tourteaux de sois entre les deux rives de De notre correspondant soit après correction monétaire, 0.6 % en France; puis, 4.5 % au 15 septembre). Le ministre français n'a pas encore dévoilé quel était exactement le taux d'augmentation qu'il souhaitait voir atteindre. On peut penser que, avec l'appui des Belges, des Luxembourgeois et des Triandais, il parviendra à convaincre le conseil d'aller légèrement plus loin que ce que propose la commission, et surtout de décider d'appliquer une hausse significative des le début de la campagne. de soja entre les deux rives de l'Atlantique pourraient être main-

tenus.

Ce geste, qui en dit long sur la dépendance de la Communauté à l'égard des Etats-Unis, n'a apparemment pas surfi, pour apaiser ces derniers. Ils redoutent probablement que, en raison du caractère chronique de la surproduction laitière, la C.E.E. ne s'oriente peu à peu vers un contrôle plus systèmatique des importations des produits concurrents que sont les touteaux de soja et les huiles végétales. Contrairement à celles des autres produits apricoles, ces importations sont restées jusqu'el complètement ilbres, et, depuis le début de la politique agricole commune, pèsent sur l'équilibre général des marchés agricoles de la Communauté.

Mardi, les ministres ont chargé

Mardi, les ministres ont chargé un groupe de travail d'examiner les propositions de compromis présentées par la Commission pour essayer de trouver une issue à la guarre du vin » qui, depuis l'automne, oppose la France à l'Italie (le Moude du 26 février). Les suggestions de la Commission ont été accueillies, semble-t-il, avec intérêt par les deux parties. Pour contribuer à dégager le marché, les Français auraient demandé que des opérations supplémentaires de distillation soient engagées non seulement en Italie, gées non seulement en Italie, comme le préconise Bruxelles, mais également en France. Le problème du contrôle des impor-tations de vin italien en France n'est toujours pas réglé.

PHILIPPE LEMAITRE

Une information contre X... est ouverte après le saccage

des établissements vinicoles Ramel

a Trents camions-citernes fortement endommagés, trois groupes
d'embouteillage et tous les appareils des stations de filtrage détruits, quatre-vingt-deux cutes
endommagées, quarante mille bouteilles de vin vieux brisées, trente
mille l'êtres de strop cassés,
14000 hectolitres de vin répandux. 3 Tel est le bilan d'ressé par M. Pierre Ramel, le négociant de mais de mars l'ouverture d'une triorpar M. Pierre Ramel, le négociant de mars l'ouverture d'une triorpar de Mermieux (Ar) dont contre X. des cheis de en vins de Meximieux (Ain) dont violences, dommages matériels les établissements unt été saccacommando de viticulgés par un commando de viticulaction concertée à force ouverte,
deurs luncil 1^{er} mars à 3 heures du
matin (le Monde du 2 mars). En
outre, deux cents employés sur
En Gironde, plusieurs hectolitres

poudre, ces exportations, qui atteignent des niveaux considé-rables, ne risquent pas d'être sérieusement affectées. En outre, pour tranquilliser les autorités de

outre, deux cents employes sur deux cent soixante ont été mis en chômage technique.

Le député de la circonscription, M. Guy de la Verpillère (R.L.), a sadressé su ministre de l'intérieur un télégramme dans lequel il s'in-nion d'information organisée par digne de ces « vértiables actes de vandalisme commis sous le couper du syndicalisme ». La section Gironde ».

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

Dollars		Deutschemarks	France suitees
te heures	4 5/8 - 5.5/8 4 7/8 5 3/8 5 1/2 6 6 3/8 6 7/8	3 1/8 2 5/8 3 3/8 3 7/8 3 1/2 4 2 3/4 4 1/4	1/2 1 1/2 1 5/8 2 1/3 1 3/4 2 1/4 2 3/8 2 7/8

VOUS ALLEZ ACHETER UN APPARTEMENT?

5 questions vous préoccupent...

A qui al-je affaire?

Le programme qui m'intéresse a-t-il été bien étudié?

Les informations que l'on me donne sont-elles antifalsantes?

Les conditions d'un bon déroulement des travaux sont-elles

- (PUBLICITE) -

Pourrais-je voir régier rapidement les difficultés éventuelles à la livraison ?

... 5 raisons pour acheter dans un programme agréé par le C.N.E.I.L.

Association sans but lucratif, placée soms l'égide de l'administration, le C.N.E.I.L. présente au public une sélection importante de
programmes comportant quelque 20 000 logements qui, tous, ont
fait l'objet d'un agrément après examén par des spécialistes et des
représentants de la plupart des banques specialisées, des éléments
juridiques, techniques et financiers essentiels dont dépend le bon
déroulement des programmes de construction En possession des
données de l'opération — suivie au cours de sa réalisation — cet
organisme peut à tout moment rénetiquer l'acquéreur et intervenir
st besoin, en cas de difficultés (conciliation, srbitrage).

La liste des programmes agréés dans lesquela des togements restent encora disponibles est adressée sur simple demands : C.N.E.LL., 60, Chaussée-d'Antin, 73009 PARIS, tél. : 878-98-86. Le bureau d'information du C.N.E.I.L. reçoit aussi (sur rendez-vous) et remet gracieusement à tout visiteur une documentation détaillée aux les programmes agréss de la région parisieme, faisant apparaitre leur localisation, leur catégorie et leurs prix.

Le tribunal des référés a donné raison à la Shell (française) dans le conflit qui l'opposait à l'E.D.F. et qui l'avait conduite à ne plus parties de 290 F/t et tout parti-culièrement que E.D.F., revendi-quant les avantages de contrats à long terme entraînant la nécessité pour Shell d'organiser un approvisionnement régulier sur une longue période, fasse fluctuer son prix à court terme, et ce, de jaçon unilatérale.»

et qui l'avait conduite à ne plus approvisionner celle-ci en fuel.
Dans l'ordonnance du jugement du tribunal on peut lire en effet :
Le E.D.F. est aujourd'hui mai venue à invoquer l'urgence du rétablissement de la journiture sous une jorme astreinte, alors qu'elle a été avertie de la cessation par Shell de ses approvisionnements en raison de l'impossibilité, même à titre transitoire, qu'il y avoit pour cette dernière d'accepter qu'il soit porté atteinte à la paleur du prir convenu entre les Rappelons que ce prix de 290 F est a provisoire a, en ce sens que le tribunal a prononcé en novem-bre la nullité des contrats d'ap-provisionnement de l'E.D.F., juge-ment contre lequel l'E.D.F. a fait appel

Le tribunal donne donc acte à Shell de ce qu'elle est prête à reprendre ses livraisons au prix de 290 F la tonne, lui alloue à titre de provision la somme de 4 millions de F dont l'E.D.F. de-vra s'acquitter et condamne cette dernière sux dépens.

A Fougères

LES SYNDICATS ORGANISERONT UNE JOURNÉE VILLE MORTE LE 19 MARS

Les syndicats de Fougères ont décidé, mardi 2 mars, an cours d'une réunion intersyndicale, d'organiser le 19 mars une jour-née s ville morte ». Ils se sont née « ville morte ». Ils se sont également mis d'accord pour un débrayage interprofessionnel le 9 mars, afin d'appuyer les délégations qui, le lendemain, devralent assister à une réunion au ministère de l'industrie et de la recherche, à Paris, conserrée à l'examen de la situation à Fougères, La mise en liquidation, coup sur coup, de trois entreprises de chaussures (le Monde du de chaussures (le Monde du 27 février) a porté le nombre des chômeurs de l'arrondissement à plus de deux mille.

CONSEILS D'ADMINISTRATION et DIRECTIONS GÉNÉRALES des SOCIÉTÉS

PUBLICITE) -

La cinquième édition de cet Annuaire est partie. La publication rend compte de toutes les nominations intervenues à la suite des dernières assemblées générales. L'ouvrage porte sur les etx cent cinquante plus importantes Sociétés : entreprises industrielles et commerciales ; les banques et compagnies d'assurances; les entreprises publiques à caractère économique. Il foumit la composition des conseils d'administration et des directions générales (Organigrammes). L'actualisation de l'Annuaire est assurée mens «Mises à Jour » adressées aux souscripteurs.

Une table des matières, par secteur d'activité, et un index des 8 000 nome chée facilitant les recherches.

Le prix de l'annuaire est de 840 francs T.T.C., y compris l'envoi des mises à jour pendant une année. Expéditions franco.

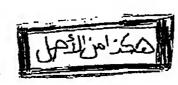
CABINETS PRÉSIDENTIELS et MINISTÉRIELS

(Cabinet CHIRAC. « réaménagé »)

Le neuvières écition de cet Annuaire vient de paraître. L'ouvrage indique les noms et les titres des membres des Cabinets Présidentiels et Ministériels, avec des Notes biographiques et la «répartition des taches - su sein des équipes ministérielles. (100 pages - 21 × 27) Publication également actualisée mensuellement par une Mise à jour

Prix 1975 maintenus - Annuaire : 120 francs T.T.C. Abonnement facultatif pour mises à jour : 120 francs T.T.C. (pour une année).

Annuaires Chilesudan, 22, rue de Chilesudan, 75009 - Tél.; 250-27-17.



L'Amérique désenchantée

III. — La désinflation

De notre envoyé spécial PAUL FABRA

Comme pour répondre à l'absence de finalité de la politique actuellement pro-(6,2 % selon les estimations prévisonnelles du budget). C'est un pourcentage très élevé mais explicable, dit-on, du fait que le point de départ est très bas. Simultanément, le taux d'inflation (c'estadiment, le taux d'inflation (c'estadiment, le taux d'inflation (c'estadiment, les prix) devrait se modèrer pour s'établir en moyenne pour toute l'année aux environs de 6 % (5,9 % d'après les prévisions officielles).

« D'une façon générale, les prévisions, en ce qui concerne la vigueur de la reprise, étaient en septembre plus optimistes qu'elles ne le sont maintenant, ce qui est déjà une indication en soi », nous dit un économiste bien connu de Wall Street. posée par la Maison Blanche, les démocrates les plus influents veulent introduire dans la plate-forme électorale de leur parti l'idée d'une planification nationale -. Le moins qu'on puisse dire est que la proposition de loi déposée à cet effet par le sénateur Hubert Humphrey, candidat possible à la prési-dence, et le sénateur Jacob Javits ne renouvelle pas le sujet. Ce qui accroît la confusion, c'est que, au moment où l'on parle de planisser l'économie, les statistiques considérées jus-qu'à maintenant comme les moins contestables apparaissent comme incertaines. D'où vient ce soudain dérègle-ment du tableau de bord? (- Le Monde - du 3 mars.)

New-York. — Depuis plusieurs années, l'administration et ses experts d'un côté, les « conjonctu-ristes » privés de l'autre (toute une profession aux Etats-Unis), se sont presque tous régulière-ment trompés dans leurs prévi-sions. Un court moment ébranlés dans leur assurance, ils repren-nent conflance. Ils se sentent fortifiés parce qu'ils sont à nouveau tous d'accord entre eux. Le consensus est autourd'hui réalisé, ou à peu près, sur les prévisions suivantes : l'économie américaine connaîtra une reprise

soutenue en 1976 qui devrait avoir pour effet d'accroître le P.N.B. d'environ 6 % en termes réels

Un effort désespéré ..

On n'en finirait pas d'opposer les nuances — et parfois quelques di vergences — et parfois quelques di vergences d'oppinion sur un point fondamental — qui séparent les spécialistes de la conjoncture entre eux. L'impression qui prévaut est qu'à de rares exceptions près ils n'ont guère revu en profondeur le ura méthodes d'analyse à la lumière de la profonde récession qui vient de se produire et qui, seion un membre de l'état-major d'une des principales banques de Wall Street, mériterait plutôt le nom de dépression.

pression.

« Si, dans un effort désespéré
pour empêcher l'économie de s'effondrer, dit - Il, l'administration
n'avait pas consenti à un énorme
déficit budgétaire — source d'autres difficultés auxquelles il nous

faudra maintenant faire face, — le taux de chômage serait monté jusqu'à 14 % ou 15 %.» Les prévisions relativement optimistes sur lesquelles repose le « consensus » se réaliseront peutle taux de chômage serait monté jusqu'à 14 % ou 15 %.3

Les travaux les plus intéressants émanent des quelques analystes qui sont capables de raisonner en terme de cycles économiques, de courte et de longue durée. Ce sont là des notions qu'une période de prospérité presque ininterrompue, étalée sur un quart de siècle, avait fait perdre de vue. Le fait qu'on ne tienne en général pas asses compte- de ce phénomène fondamental explique aussi peut-être une bonne partie de la confusion statistique qui règne actuellement.

Les données chiffrées n'ont pas le même sens selon qu'on se trouve à telle ou telle période du cycle, qu'on peut concevoir comme l'énorme respiration du corps économique. Prenons l'exemple des prix. Ils continuent à monter Est-ce là un signe irréfutable que l'inflation continue d'être la tendance dominante de l'économie? Oul, si, comme les gouvernements, on a les yeux fixés sur l'indice.

Mais l'interprétation se complique si l'on cherche à savoir pourquoi les prix s'élèvent. On découvre alors que bon nombre d'entreprises qui n'ont pas encore ajusté leur prix de vente à leur coût de production profitent de la reprise pour donner un coup de pouce supplémentaire au premier. A supposer, comme cela est probable, que les salaires n'augmentent que « modérément », l'effet global de ces rajustements sera de réduire le pouvoir d'achet des consommateurs et donc d'avoir un certain effet « désinfiationniste » ou déflationniste, qui l'emportera sur l'effet linflationniste résultant de la hausse optimistes sur lesqueues reposite consensus a se réaliseront peutêtre, mais f'en doute pour la raison suivante : elles supposent que tout ira bien. Les a modèles a des économétriciens ignorent singulièrement es qui peut se passer par exemple sur le marché de l'eurodollar, où les grandes banques de New-York ont, par l'intermédiaire de leurs filiales à Londres, autant de dépôts... qu'à New-York a nous dit un gestionnaire de portefeuilles, connu à Wall Street pour la pertinence de ses conseils au cours de la période que nous venons de traverser. Voici plusieurs des faits les plus caractéristiques de la période présenta, dont l'évolution sera sans doute déterminante.

sans doute déterminante.

1) En dépit de la reprise, le volume des crédits bancaires n'augmente pas et continue même, de semaine en semaine, à se contracter. C'est là un phénomène qui contraste avec ce qui s'était passé au moment de la reprise de 1971. A en croire un analyste influent, il s'agirait d'un des signes les moins trompeurs analyste influent, il s'agirat d'un des signes les moins trompeurs d'une forte décâlération des pressions inflationnistes. Mais si, au ceurs des mois qui vont suivre, toutes choses étant égales par ailleurs, la tendance venait à brusquement se retourner, il faudrait évidemment en conclure que l'inflation l'es emporté sur la désinflation.

2) La structure des bilans des

2) La structure des bilans des entreprises reste encore, d'une jaçon générale, jragile, parjois très jragile. Pour l'instant tout au moins, la leçon d'un passé récent a porté : la tendance dominante est à la reconstitution des trésoreries. C'est à cette fin que les entreprises destinent leurs profits, qui, en moyenne, sont en très nette amélioration.

Mais jamais il n'a été plus hasardeux de raisonner sur des moyennes, car celles-ci recouvrent des situations de pins en plus disparates. Il faut aussi ne jamais perdre de vue que les chiffres apparemment les plus incontestables peuvent conduire à des conclusions pour le moins prématurées.

prématurées.

3) Le formidable mouvement de liquidation des stocks auquel on a d'accentuer les tendances défia-

assisté depuis dix-huit mois et qui n'est sans doute pas encore fini (les industries du cuivre, de l'alu-minium, pour ne citer qu'elles, sont, à cet égard, dans une situation dangereuse) a permis à bon nombre d'entreprises de rem-bourser leurs dettes à court terma à l'égard des banques. Celles qui l'ont pu ont émis des obligations pour consolidar leur passif. l'ont pu ont émis des obligations pour consolider leur passif.

Mais la situation est rendue plus précaire du fait qu'il y a désormais deux catégories bien distinctes d'entreprises. Les premières, qui sont les moins nombreuses, ont accès au marché financier, où les taux à long terme ont tendance à se détendre. Les secondes dépendent, pour leur survie, des banques (Chrysler, Lookheed et beaucoup d'autres).

Les banques «à problèmes»

4) Les banques qui doivent soutenir à bout de bras tant de sociétés sont elles-mêmes dans une situation toujours difficile.

« En réalité, notre système bancaire manque totalement d'élasticité du fait de sa mauvaise situation de liquidité, caractérisés par l'insuffisance de capifaux propres pour financer un actif composé en partie de créances douteuses ou purement et simplement irrecouvrables, comme les prêts immobiliers. Les établissements qui sont dans la posture la plus difficile sont caux qui ont été le plus mal gérés, c'est-à-dire les plus grandes banques du pays, qui figurent, comme chacun le sait désormais, sur la liste des banques « à problèmes » établie par les autorités responsables », nous dit un bon observateur.

Le danger est que les banques, qui sont en passe de devenir la bête noire de l'opinion publique et des parlementaires, à cause de leur foile gestion des années d'avant la récession, adoptent aujourd'hui une attitude tout aussi excessive, mais dans l'autre sens. A près s'être montrées incroyablement imprudentes et avoir financé les spéculations les plus risquées (notamment dans le domaine immobilier), elles pourraient devenir ultra-conservatrices, ce qui ne manquerait pas d'accentuer les tendances défia-

tionnistes qui résultent de la politique suivie par les entreprises, plus soulcuses d'améliorer leur bilan que d'augmenter leur chiffre d'affaires.

L'année dernière, les pays en voie de développement, dont plusieurs sont notoirement insolvables, ont accumulé un déficit d'environ 35 milliards de dollars, dont une bonne partie a été financée par les grandes banques de New-York C'est là un autre facteur qui accroft la vulnérabilité du système bancaire amécain.

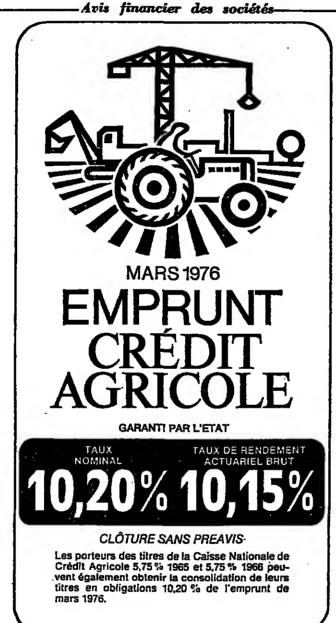
facteur qui accroît la vulnerabilité du système bancaire amecain.

D'ici quelques années, les
mœurs au ront probablement
changé du tout au tout dans ce
domaine. La somme de renseignements que les banques seront obligées de révèler au public sera sans
commune mesure avec ceux insuffisants, tronqués et souvent
inexacts qu'elles iui livrent actuellement. La révélation par la
presse américaine des rapports
confidentiels établis sur les banques par les autorités responsables — système de réserve fédérale, « contrôleur de la monnale »
(« comptroller of the currency »)
— a déclenché up mouvement de
curiosité aussi lourd de conséquences que la publication des
pots-de-vin distribués par Lockissed L'exigence d'une plus grande
transparence des affaires restera
peut-être comme l'un des acquis
les plus importants et les plus
positifs de la crise, une preuve
aussi que la démocratie américaine, au moment où elle doute de
ses forces, trouve en elle-même les
ressorts pour faire un nouvean
progrès. Ce besoin de vérité est
en sol plus impressionnant que
bien des élèmeuts négatifs qui
rendent compte du désenchantement actuel. rendent compte du désenchante ment actuel

ment actuel.

La crise de désinflation par laquelle s em b le actuellement passer l'économie des Etatz-Unis — reconstitution des marges bénéficiaires, amélioration de la cliquidité », etc. — est un facteur probablement favorable à la Bourse, ce qui expliquerait l'actuel mouvement de hausse à Wall Sreet, dont beaucoup d'analystes attendent la continuation, sauf a un « accident » monétaire ou auattendent la continuation, sauf si un « accident » monétaire ou au-ire vient brusquement faire mon-ter les taux d'intérêt. Aussi ne faut-il pas crier trop vite à l'as-sainissement durable. Le diable de la spéculation réapparaît à un endroit où il est particulièrement depressure

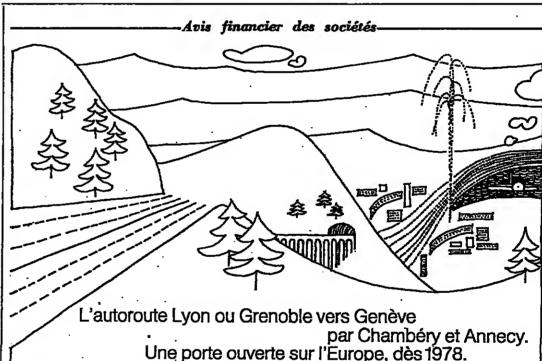
dangereux.







qui l'emportera sur l'effet infla-tionniste résultant de la hausse



La région Rhône-Alpes est fortement urbanisée et en pleine expansion. De très nombreuses industries y sont implantées et, tout au long de l'année, ses montagnes attirent une foule

de touristes et de sportifs. C'est aussi une région de passage : de Paris et Lyon vers l'Italie et du Nord de l'Europe vers l'Espagne. Ce réseau d'autoroutes, irrigation nouvelle de toute la région et connexion avec les pays voisins, la mettra en symbiose avec l'Europe entière.



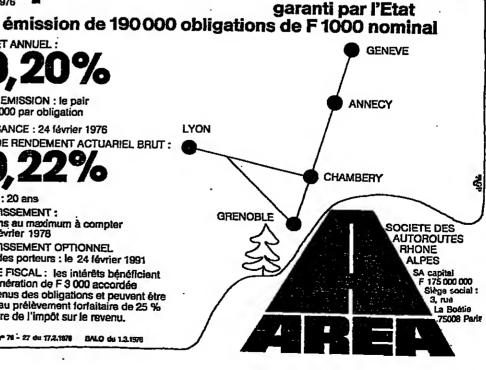
PRIX D'EMISSION : le pair soit F 1000 par obligation JOUISSANCE: 24 février 1976

TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT : DUREE: 20 ans

AMORTISSEMENT: en 18 ans au maximum à compter du 24 février 1978 AMORTISSEMENT OPTIONNEL au gré des porteurs : le 24 février 1991

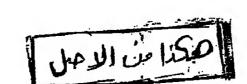
REGIME FISCAL: les intérêts bénéficient de l'exonération de F 3 000 accordée aux revenus des obligations et peuvent être soumis au prélèvement forfaitaire de 25 % libératoire de l'impôt sur le revenu.

COB nº 76 - 27 du 17.2.1876 BALO du 1.3.1976



AVIGNON tel.:31.16.43 **BORDEAUX** tél.:50.90.14 GRENOBLE tél.: 09.54.27 MULHOUSE tél.: 44.75.75 **NANCY** tél.: 28.01.28 **NANTES** tel.: 47.61.03 NIMES tél.:84.40.44 35 hôtels en France et en Belgique. RESERVATION CENTRALE PARIS 657.11.43 TELEX 400-432

UN HOTEL *** C'EST UNE ADRESSE UTILE.



LE MONDE — 4 mars 1976 — Page 33

LES MARCHÉS FINANCIERS Court Dernier précéd. cours VALEURS Cours Dennier précéd. cours VALEURS VALEURS VALEURS précés. cours 315 303 452 446 221 50 233 671 689 58 55 118 114 | 635 | Akru | 75 | 77 42 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 18 PARIS LONDRES **NEW-YORK** 243 72 116 Dans un marché calme et irrégu-lier, les valeurs rhodésiennes chu-teut fortement à le suite de la déclaration de l'état de guerre latte par le Mozambique vis-à-vis de la Rhodésie. Recul-également des sud-Neite reprise

A l'issue d'une stance nettement plus active que la veille (25.5 millions d'actions ont changé de mains coutre 22 millions la veille), les cours se sont inscrits en nette progression l'indice Dow Jones des industrielles s'aintibue 9,75 points pour s'établir à 955,12. Il semble que les inquiétudes des opérateurs quant à un dureitsement de la politique monétaire et une nouveille hausse des tant d'intérêts se soient queique peu atténuées. De fait, les taux d'adjudication des bons du Trésor sont retombés à 4 3/4 % contre 5 1/8 % la veille.

Le hausse des cours à Wall Street s'est faite sous l'impulsion des chines , qui ont entrainé le rette de la cote. Avec, à leur tête, compartiments de l'automobile et de la différenție ont été fermes, lais les aluminiums, matériaux de construction et les compagnies aériennes se Nette reprise Mraché bien orienté Après s'étre effritées en début de semaine, les valeurs françaises se sont montrées plus que résis-tantes mardi l'indice Michelez-Tricart gagnait 0,50 % à 13 heures. Par le suite, on notait même un ruffermissement des cours, de Clause Indo-Révias Madar, Agr. Ind. (M.) Minot Padaug. Satins de Midi M. Chambon...
Delmas-Vielbux.
Messag, Marit...
Hat. Havigation.
Havale Worms...
Saga...
Trausut (Cle Sie). OR (conventere) (dellars) = 132 50 coatre (\$1 40 21 30 30 ... 58 50 Madella Model-Gougls Peugeot (ac. cot.) Ressorts-Nord Roffe SAFAA Ap. Ant sorie que le marché apparaissait, en définitive, bien orienté. Néanmoins, les boursiers ne versent pas particulièrement dans l'optimisme, attribuant cette fer-2/3 3/3 41 ... 41 ... 778 ... 775 ... 775 ... 775 ... 775 ... 729 ... 772 ... 772 ... 772 ... 772 ... 773 ... 774 ... 775 ... 775 ... 775 ... 775 ... 775 ... 775 ... 775 ... 775 ... 775 ... 775 ... 775 ... 775 ... 775 ... 775 ... 775 ... 168 ... l'optimisme, attribuant cette fermeté au déroulement d'un cycle suits bien rodé : faiblesse désormais bien rodé : faiblesse désormais bien rodé : faiblesse dicture fusqu'au jeudi, prises de libration fusqu'au jeudi, prises de la principal de sens de suite.

Se sont particulières de la principal de sens de suite. 27 7/15 355 1 2 596 ... 381 1.2 169 ... 187 ... 157 ... 226 ... 22 ... 178 ... 26 7/18 362 | 2 589 | 2 383 |/2 172 ---154 ---202 ---22 |/4 182 |/2 23 3/4 De Sées

Western Buidings

No Vinto Zing Corp

West Oristonials bénéfices à la neille du week-end, et ainsi de suite.

Se sont particulièrement distinguées les voleurs de construction électrique :-C.G.B., Althom. Les magasins se sont redressés. Les vedeties habituelles, Michelin, Carrejour, B.S.N.-G.D., Mérieur, ont été recherchées. Même Rhône-Poulenc a monté.

Tassement, en revanche, des banques après leur avance récente et du bâtiment (Grands Travoux de Marseille, Ciments français). Comme nous le laissions prévoir, la Générale Occidentale a lancé une offre publique d'échanges sur se filiale à 73 %, la Générale Alimeniaire à ratson de deux Générale Occidentale. Cette offre est valable jusqu'au 12 avril.

Aux valeurs étrangères, stabt-list des américa oires stabt-list des américa oires strontes aluminiums, matériaux de construc-tion et les compagnies aériennes se sont également hien compartées. En revanche, comme à Johannes-burg et Londres, les mines d'or se sont effritées. Globalement, le gombre des haus-(") En litres. **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** U.C.B. — Bénéfice net, hors plusvalues enonérées, pour 1975 : 53,11
millions de francs, dont 122 millions
du revenu du portéteuille titres et
1,14 million de francs de plus-values
nettes à long tame, contre 254 millions de francs en 1974. Ce résultat
a été obtenu, déduction faite de
34,3 millions de francs d'impôts,
après provisions pour risques et après
dosation de 25 millions de francs à
la grovision pour éventualités diverses. Le bénéfice couscidé par action
passe de 34 F à 53 F. Le dividende
global est maintenu à 12 F, mais une
action gratuite pour trois anciennes
est attribuée, jouissance le janvier
1976.

S.A.F. FERGUO. — En angenetation de 34 & sur carui de 1974 le ses (1033) l'emporte largement sur celul des baisses (500 environ), avec près de 250 tilres dont les cours sont restés inchangés. Plac. tostitci. 12772 54 12250 35 frais Instal 1/2 2/8 75 . 75 ... Brzss. dr Marve. ... 38 20 38 ... Brzss. dr Marve. ... 118 ... 340 ... 17 45 ... 26 ... 27 60 230 Accidental Acciden Senedictine Bras. Indechine Cussuset Dist resentine Dist Resentes Richtes-Zas. Saint-Kaphabi Sognal Union Brasseries Chase Mankathan Bank Do Port de Remours ...
Eastman Kodak
Eastman Kodak
Eastman Kodak
Eastman Footh Aux valeurs étrangères, stabt-lité des américaines (repli d'I.T.T.) et fermeté des alle-A. Thiery-Sigrams 160 dist 40 Representation 35 34 Rec Pap. Expedicit Assurant. 47 Mass et al. 122 54 133 49 S. règi. intern. 123 54 133 49 S. règi. intern. 123 57 Palais Romerants 300 200 Commarthank Primailo. 45 16 43 Sewater Uniprix. 53 62 Cir Brac. Lamber 167 168 Geografic 167 Merin-Gerin. 167 168 Geografic 177 56 161 Paris-Rhdee. 197 162 Geografic 177 56 Recurs 178 September 188 S.A.F. FERODO. — En sugmentation de 34 % sur catul de 1974, le bénérice net 1975 atteint 36.37 millions de france. Le chiffre d'arraires hors taxes rétabit à 1,232 millions de france, soit +12% sur 1974. Le dividende giobel est firs à 26.40 F par action comirs 24 F Texaculce précédent (+10%). d'I.T.T.) et fermeté des alle-mandes.
Aux pétroles internationaux, arance de Royal Dutch. Repli général des mines d'or.
Sur le marché du métal, le lingot perd 65 F à 19.310 F et le napoléon gagne 0,30 F à 224,20 F, avec un volume de transactions très réduit : 5,41 millions de francs contre 6,66 millions de francs. GROUPE GENERALE OCCIDENTALE.— Ce groupe lance une offre publique d'échanges sur les titres de sa filiale à 69 %, la Générale alimentaire. Cette opération a pour objet d'apporter à Cavenham (filiale à 39.2 % de Générale occidentale) la totalité des actifs de la Générale alimentaire, ce qui permettra à la Générale occidentale de prendre la contrôle majoritaire de cetta filiale anglaise.

IIAL INC.

SERVITORING

CANADA CARINA COMPANION DE CAMPANION DE CAMPANI Taux du marché monétaire 2/3 2/3 Cachery.

Drag. Trav. Pub.
F.E.R.E.M.
Fongerolle
Française d'Antir.
S. Trav. de l'Est.
Rarlien BOURSE DE PARIS -Name of Col.

Heritor

Heritor

Hera tedestries

Lambert Frères

Larry (Etr E.)

Origay-Destroise

Perchez

Rowiter

Rowiter Colas

Sabilares Schas

Sab. C.E.R

Savoisiense 2 MARS - COMPTANT | 170 as 7/2 as | 277 as | 277 as | 277 as | 278 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 | 279 VALEURS Cours Dernier priced cours Cours Dernier précéd. cours Cours precid. % % ds VALEURS " VALEURS VALEURS Arbes.

Arbes.

Cockerii-Ougree.
Finsier.
Resgrents.
Mannesman.
Steel Cy of Can.
Thyss. c. 1000. COURS 127 Steel Cy of Can.
255 Thys. c. 1000 ...
Blyveor ...
De Sears (part).
De Sears (part).
Sears p cp.
2 272 Sears Mining.
Hartchest ...
International temperatures. 208 . 385 . 138 . 276 . 281 . 189 . . 248 201 50 289 305 517 ## VALEURS | Precéd | Premier | Cours Setion VALEURS cloture cours c | Second 496 74 300 73 42 228 375 71 147 285 260 175 102 162 179 165 162 109 705 445 870 MARCHÉ LIBRE DE L'OR de gré à gri entre basquit 475 315 132 90 152 183 335 140 355 89 155 225 4 487 4 553 174 875 11 444 72 888 6 742 9 192 5 801 81 188 167 576 16 169 162 470 174 450 Etats-bans (5 1)...

Canada (5 cas. 1)...

Ricanague (100 till)...

Reigiana (100 fr.).

Denessars (100 trs.).

Espague (100 pes.).

Crande-Breingne (E 1)...

Italie (1 000 trs.).

Mervica (100 trs.).

Pays-Bas (100 fr.).

Salsse (100 fr.).

Salsse (100 fr.). 4 456 4 575 12 75 69 8 137 5 20 15 50 181 73 181 73 4 542 4 548 174 890 17 452 72 898 8 747 9 117 5 899 81 026 167 856 16 195 192 578 174 135 18325 ... 18375 ... 221 40 173 ... 181 ... 185 19 196 70 195 ... 236 ... 712 55 129 30 15308 ... 15310 ... 224 70 170 10 180 50 186 60 196 ... 569 48 470 ... 150 ...

lation: Crueled to the control of th

recy.

inape Pario Pario

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. AFRIQUE - ETHIOPIE : le conseil militaire provisoire est paralysi
- ANGOLA : Lucado dément formellement vouloir enva-hir la Namibie et la Rho-

- UNION SOVIETIQUE : de nombreux délégués sembleut réserves à l'égard de la politique de M. Brejuav.

 — LIBRES OPINIONS : « Socia-
- listes et communisme ». por Roger Stéphane.

 — IRLANDE DU NORD : les
- quage » de la vie politique. 5. DIPLOMATIE Les rapports extre la C.E.E. et la Turquie.
- 5. PROCHE-ORIENT
- Les occords de coopération 5. ASIE
- 839. POLITIQUE La débat télévisé entre
- l'informatique dans la déci-
- 10-11. EBUCATION -- Les centres d'entraînement aux méthodes d'éducation

11. JUSTICE

- L'ARRESTATION DU MEUR-TRIER DE PHILIPPE BER-TRAND : « Contre le conrunt », une libre opinion de M. Heari Noguères, président de la Ligue des droits de l'homme.
- Le directeur des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais est inculpé d'homicides et
- 12. SOCIÉTÉ
- Le débat sur les sectes - LIBRES OPINIONS : - Responsabilités », par Pierre Marcilhacy.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES (Pages 13 & 21.)

EXPOSITION : Constable à Londres, par André Fermigier.

- vince : l'Islam & New-York. NOUVEAUX CINEMAS : Pilms collectifs sur la Palestine et sur les handicapés mentaux. THEATRE: Meyerhold à tra-vers ses écrits et vu par Ariane Mnouchkine.
- 22. PRESSE
- 22. SPORTS
- PATINAGE ARTISTIQUE les championnats du monde.
- 29. EQUIPEMENT ET RÉGIONS M Paul Granet appoors la création d'un - atelier cen-

30 à 32. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- -- Le travail temporaire e question = (11), par Michel Castaing.
- - L'Amérique désenchan tée » (III), par Paul Fabra. Effervescence dans le sec teur public et nationalisé.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (22) Annonces classes (23 à 28); Aujourd'hui (22); Carnet (12); « Journal officiel » (22); Météo-rologie (22); Mots croisés (22); Bourse (33).



(Publicité) DIMANCHE 7 MARS à 17 h. 30 LE YOGA SELON LA THÉOSOPHIE LOGE UNIE DES THEOSOPHES (Entrée libre) 11 bis, rue Keppler - 75116 Paris

CDEFGH

AU PORTUGAL

Nouvelle offensive contre les militaires « politiques »

Le chef de l'armée de l'air critique l'action du commandant Melo Antunes

La reconnaissance par Lisbonne de la République populaire d'Angola et le problème du choix d'un éventuel candidat mili-taire à la présidence de la République provoquent de sérieux remous à l'intérieur des forces armées portugaises. On en veut pour preuve la fracassante déclaration faite le vendredi 27 février à la base d'Ota par le chef d'état-major de l'armée de l'air portugaise, le général Morais e Silva. Dans cette déclaration, rendue publique le 2 mars, il a nettement pris le parti des mili-taires « opérationnels » contre les « politiques ».

Le général Morals e Silva a séverement critiqué l'attitude du commandant Melo Antunes, ministre des affaires étrangères, à propos de la reconnaissance de l'Angola.

Sans le désigner nommément il lui a reproché, notamment, d'avoir affirmé que le Mouvement des forces armées et le Conseil de la révolution étaient « entièrement solidaires » du président de la République dans sa décision de reconnaître la République popureconnaître la République populaire. « Je ne peux accepter que
quiconque me contraigne à une
solidarité que je ne peux pas ressentir, à moins de mentir ou de
violer ma conscience », a déclaré
le général Morais e Silva, qui
estime que le Conseil de la révolation et le gouvernement ont été
mis devant le fait accompil par
le président Costa Gomes.

Le général Morais e Silva a déclaré, d'autre part, que la dési-gnation d'un candidat des forces armées à la présidence de la République ne pourrait que diviser ces dernières. « Souvenons-nous, a-t-il dit, de ce qui a conduit cu 11 mars et au 25 novembre. » Et 11 a menacé : « Si un candidat surgit, la force aérienne désa-vouera le groupe qui l'aura pré-senté. »

Le chef d'état-major des forces aériennes a, enfin, lancé une mise en garde contre « des forces qui en garde control de l'instauration d'un régime démocratique, et qui n'ont pas l'intention d'attendre calme-ment leur défaite électorale ».

Selon lui une manœuvre désespérée pourrait être tentée pour ajourner ou même annuler les élections, à moins, dit-il, que ces forces a nusent de la tactique, plus subtile mais non moins dangereuse, qui consiste à susciler une tentative de coup d'Etat impossible pour réussir un contrecoup d'Etat >.

En conclusion, le général Mo-rais e Silva a invité ses collègues militaires à la vigilance et leur a demandé de « se convaiure une fois pour toutes que leur raison d'être est de servir le peuple et de lui pour l'entraîner sur des

parti des militaires « opération-nels » contre les « politiques », il a fait l'éloge des commandants d'unité et du groupe d'officiers, de sous-officiers et de soldats qui se sont trouvés avec eux dans tous les moments de péril. Il a averti : « C'est sous les ordres de ces hommes-là que firai ser-pir. »

Ce discours, distribué dans tou Ca discours, distribué dans toutes les unités militaires, a été publié par le journal O Dia et le quotidien de Porto O Primeiro de Janeiro alors même qu'il ne devait pas être divulgué dans le grand public avant d'avoir été analysé dans les unités.

La publication, à la faveur d'une fuite ou d'un calcul, du discours du général Morais e Silva vient renforcer en tout cas l'offensive de la droite contre le commandant Melo Antunes et ses amis et contre le général Costa Gomes lui-même.

SELON M. FERRY, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE F.E.P. **NOUVELLES BRÈVES**

• Ce 3 mars, Mercredi des cendres, des chrétiens accueillerent des juits et des musulmans dans divers églises et temples à travers la France, et. à Puris, à la cathédrale de Notre-Dame, à la h. 45, en la présence du cardinal Marty, pour un « jeûne de solidarité ». Ce geste, qui consiste à manquer un repas par semaine et à en donner la contre-valeur à une des organisations qui luttent contre la faim dans le monde, a déjà en lieu, sur l'initiative du mouvement Avoir faim, dans les synagogues, et dans les mosquées. synagogues, et dans les mosquées

● Alexandre Soljentisyne aux « Dossiers de l'écran ». — L'écri-vain russe en exil est l'unique invité des « Dossiers de l'écran » du 9 mars, sur Antenne 2.

part, aujourd'hui, alors qu'il était prévu que commencent les tra-vaux de démontage de certaines machines, les ouvriers ont refusé. d'exécuter le travail demandé, toujours sous le même prétexte. » J'ai eu l'occasion, lors du der-nier comité d'entreprise, de vous faire connaître ma position: l'accord cadre, tel qu'il est exprime dans les motions du exprime dans les mottons du comité intersyndical du Livre parisien, et plus particulièrement la garantie de l'emploi et des ressources pour les travailleurs ■ Le conflit du « Parisienlibéré ». — Dans une lettre
envoyée, mardi 2 mars, à M. Henri
Krasucki, secrétaire confédéral de
la C.G.T., au sujet de la « couverture sociale des ouvriers grévistes du Parisien-libéré et de
leurs familles — concernés par
un conflit qui dure depuis un an
— le ministre du travail, M. Michel Durafour, annonce que « Le tout le monde devrait avoir lu

ce petit livre gratuit Surprenantes révélations sur une

méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la vie: Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis

qui "n'a pas inventé la poudre", et pourtant gagne beaucoup d'argent sans so tuer à la tâche; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplicable considération de la part de tous ceux qui l'entourent. Qui faut-il accuser? La société

dans laquelle nous vivons? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous? Vous le savez : la plupart d'entre

nous n'utilisent que le centième à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui nous condamne à végéter. Et nous nous encroûtous dans nos tabous,

AGE_

nos habitudes de pensée désuètes, nos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous.

Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous voulez sa-voir comment acquérir la maîtrise de vous-même, une mémoire étonnante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagination fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux ou celles qui yous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg : "Les lois éternelles du succès".

Absolument gratuit, il est envoyé à qui en fait la demande et constitue une remarquable introduction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue Z.F. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et de toute condition qui recherchent le moyen de se réaliser et de parvenir au

BON GRATUIT pour recevoir "LES LOIS ETERNELLES DU SUCCES" Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le à: Z.F. BORG, chez AUBANEL, 5, place St-Pierre, 84023 Avignon Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement d'aucupe sorte. NOM _ RUE VILLE

PROFESSION.

Les peurparlers intercommunautaires de Vienne n'ont abouti à aucun résultat

Nicosie. — Dans les milleux chypriotes grecs, on estime que les récents pourparlers intercommunautaires de Vienne n'ont donné accun résultat. On attribue cet échec au fait que M. Denktash, qui représente les Chypriotes tures, s'est rendu dans la capitale autrichienne ayant reçu consigne d'Anksra de ne contribuer en aucune façon à l'évolution des entretiens, Apparemment, la Turquie prétère maintenir le problème chypriote en suspens pour pouvoir l'exploiter ultérieurement afin d'appuyer ses revendications pour un partage de souveraineté avec la Grèce en mer Egée.

An kara voudrait également exercer un chantage sur le gouvernement de M. Ford en ce qui concerne les bases américaines. Il est vrai que les aspects territorial et constitutionnel du problème ont été abordés lors des pourpariers engagés entre

problème ont été abordés lors des pourpariers angagés entre MM. Cléridés et Denktash. Il y a donc eu discussion sur l'essentiel, mais aucun rapprochement. La partie chypriote turque a refusé à nouveau de soumettre des propositions écrites. M. Denktash s'est borné à exposer oralement ses thèses sur certaines questions essentielles. L'échange de propositions écrites concernant tous les aspects du problème de Chypre aura lieu à Nicosie au cours des six prochaines semaines.

aix prochaines semaines.

Le seul fait que des propositions écrites seront formulées
pour la première fois est certes
considéré comme un progrès par
la partie chypriote grecque, mais
les propos tenus par M. Denktash

des délégués ouvriers à une réunion, le jeudi 26 février. Cette réunion avait pour but d'« exa-miner le problème des travaux nécessités par l'implantation de

la photocomposition dans l'en-

treprise, ainsi que de discuter

de l'organisation du travail pen-

dant la période de transition a. Les délégués, précise M. Ferry, ont justifié leur absence en

a metant en avant le fait qu'ils refusaient d'examiner tout pro-blème se rapportant au projet photocomposition de F.E.P. tant

que ne serait pas intervenu un a accord cadre régional ». D'autre

— le ministre du Iravau, M. Mi-chel Durafour, annonce que « le règlement des prestations sociales tant pour l'assurance-maladie que les allocations familiales ne sera

les allocations jamiintes ne sera pas interrompu ». Faisant allusion à la démarche qu'avait effectuée M. Krasucki, le 25 février, sur ce thème, et à l'étude du dossier qu'avaient aussitôt entamée ses

qu'avaient aussitot entamée ses services, le ministre affirme dans sa lettre « mal comprendre » le communiqué du Livre parisien. Celui-ci accusait M. Durafour et le gouvernement de « fatre la sourde creille » (le Monde du 3 mars).

3 mars).

Prenant acte du communique du ministre du travail, le comité intersyndical du Livre parislen n'en a pas moins maintenu le rassemblement prévu ce mercredi après-midi, au métro Varenne, malgré l'interdiction signifiée par la préfecture de police.

3 mars).

Selon les milieux chypriotes grecs

Correspondance

L'avenir de « France-soir » serait compromis

par des « coûts de fabrication insupportables >

Un grave différend vient actuellement dans la profession, d'éclater à France-Soir, révélé par la lettre que M. Dominique ferry, directeur général du groupe FEP, vient d'adresser au secrétaire du comité d'entreprise de la société au sujet de l'absence des délégnés oppriers à manuel de la profession, ne peut être accepté sous cette forme par notre entreprise; il est en effet absolument indispensable de diminuer fortement les coûts de fabrication de France-Soir pour lui permettre de survivre.

Nicosie. — Dans les milieux à l'issue des entrettens de Vienne à l'issue des entretiens de Vierne ne permettent pas beaucoup d'es-poir quant au contenu des pro-positions turques. Le leader chypriote turc a exigé que ses interlocuteurs grees admettent e les nouvelles réalités », c'est-à-dire la partition de fait, l'occu-pation de 40 % des territoires de l'ile et la saisie de 70 % de ses ressources.

ressources. En attendant la reprise de négociations, les rapports entre le président Makarlos et le gouver-nement grec risquent d'être mis à l'épreuve. En dépit des déclara-tions officielles con ernant l'etdentité de vue entre les deux gouvernements », Il est certain que des divergences ont surgi sur la manière d'aborder les pourparlers de Vienne. Sans rejeter la procédure de Nicosie, qui vise à internationaliser le problème de Chypre, le gouvernement grec s'oriente aussi vers la recherche d'une solution dans le cadre de l'alliance atlantique, ce que refuse Mer Makarios.

On estime dans les milieux proches du chef d'Etat chypriote qu'Ankara a accepté le dialogue entre les deux communautés pour apaiser, d'une part les pays du Marché commun, qui insistent sur la nécessité d'un règlement du problème, et d'autre part pour inciter le Congrès américain à autoriser la reprise de l'aide militaire à la Turquie.

DIMITRI ANDREOU.

en ejlet absolument maispensable de diminuer fortement les coûts de fabrication de France-Soir pour lui permettre de survivre. » Dans ces conditions, je tenais à sous informer que fai pris la décision d'annuler la campagne

de relance du journal ainsi que tous les projets qui avaient été prévus pour le 5 avril

a Dans l'intérêt même de l'en-treprise et des autres publications qui y sont éditées, il ne m'est pas possible d'investir des sommes importantes dans un journal dont

les coûts de jabrication semblent devoir demeurer insupportables pour son équilibre, puisque les discussions que nous avions engagées avec les organisations syndicales, tant en ce qui concerne la révision des appares techniques

la révision des annexes techniques

articulas que l'implantation de la photocomposition à France-Solr, semblent pour l'instant suspen-dues jusqu'à la signature d'un accord cadre dont la conséquence

serait de repousser loin dans le temps les allégements indispen-sables des conditions de fabri-

déblocage de cette situation.»

DECORATION

LES TISSUS

D'AMEUBLEMENT

Velours contemporains à dessins

- Toiles et chintz, imprimés anglais,

de 28F à 175F le mêtre

(tous nos articles sont en stock)

36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS

américains, suédois, italiens.

Tweeds et tissages spéciaux

écrus - blancs - beiges.

et tapisseries de style.

Nouveaux lampas

"patchwork" et "design."

Nouveaux tissus Jacquard.

» Je souhatte, pour ma part, que

En Pologne

631 CANDIDATS BRIGUENT 460 SIÈGES DE DÉPUTÉS

Varsovie (A.F.P.). — La presse polonaise a publié le 1 mars la liste des six cent trente et un candidats qui brigueront le 21 mars prochaîn les quatre cent soixante sièges de députés. Plusieurs députés sortants ny figurent plus : M. Stanislas Stomma, catholique du groupe Znak, qui s'était abstenu lors du vote amendant la Constitution ; le professeur Groszkowski, qui le professeur Groszkowski, qui vient d'abandonner la présidence du Front d'unité nationale qui du Front d'unité nationale qui présente les listes de candidats; M Franciszek Szlachcic, qui s'est vu reprocher, croit-on savoir, son « nationalisme intransigeant » et qui fut un proche collaborateur de M Gierek; M Jan Mitrega, révoqué de ses fonctions de vice-premier ministre et de ministre des mines et de l'énergie, pour sa « mauvaise gestion »; M Sokorski, qui fut ministre de la culture et des beaux-arts à l'époque stalinienne; et le dernier survivant de l'équipe Gomulka, M Eugeniuss Szyr, ancien membre du bureau politique.

Tout porte à croire que le nouveau Seym sera sensiblement m-

veau Seym sera sensiblement ra-jeuni et subira un profond remaniement : dans la majorité des circonscriptions, on ne retroive que deux ou trois anciens candi-dats aux élections de 1972. La rédats aux elections de 1972. La re-partition actuelle des quatre cent soixante sièges à pourvoir sens sans doute respectée : le parti ouvrier unifié (communiste) conservers sa majorité de quel-que 55 %, le parti paysan 25 %, le parti démocrate 8 %, le reste aliant aux « sans-parti », dont cinq députés catholiques du groupe Znak et cinq de l'associa-tion Pax.

A Digne

UN PROFESSEUR EST INCULPÉ D'INCITATION DE MINEURS A LA DÉBAUCHE

Un professeur agrégé de philosophie du lycée Alexaudra-David-Neel de Olgne (Alpes-de-Haute-Provence), Mme Nelly Cavallero, trente-trois ans, a été inculpé, lundi 2 mars, d'e incitation de mineurs à la déd'a incitation de mineurs à la de-bauche ». Muse Cavallero est accusée d'avoir prêté son appartement à un homosexuel actuellement recherché pour « attentat à la pudeur sur un mineur de moins de quinze ans ».

Mme Cavallero, qui enseigne de-puis un an dans ce lycée, avait maille à partir a ec l'administration de l'éducation nationale, sur plainte d'un parent d'élève, pour avoir fait étudier à ses élèves de philosophie un texte — jugé immoral — d'Antonin Artaud. Elle est, d'autre part. connue à Digue pour militer au Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception (MLAC). Dans un tract distribué mardi à Digne, Mme Cavallero re-connaît avoir prêté un local à des amis, dont la personne poursuivie pour attentat à la pudeur, mais indique que ce local était, en son absence, ouvert & tons.

Le numéro du . Monde. daté 3 mars 1976 a été tiré à 574 344 exemplaires.



REOUVERTURE après travaux

18, rue de Sèvres

34.



500 planos et orgues, Funmachine. Plus de 20 marques sélectionnées. Crédit de 2 à 5 ans exclusivité PIANO BAIL

Je désire recevoir sans engagement de ma part et à titre totalement gracieux votre luxueux catalogue en planos 🖸 orgues 🗆 Funmachine 🗀 Adresse

PIANOS: Paris-Ouest 71, rue de l'Aigle 92250 La Garenne • 242.2630 et 782.75.67 PIANOS ORGUES: Paris-Est 122, 124, rue de Paris 93100 Montreuil • 857.63.38